Supplément «Sans visa»

BOURSE **

SAMEDI 27 AVRIL 1991

FONOATEUR - HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le spectre de Tchernobyl

QUARANTE-HUTTÈME ANNÉE - Nº 14388 - 6 F .--

CINO ans eprès le catas-trophe, Tchemobyl, loin de ressurer, inquiète de plus en plus. Gravement. Les autorités soviétiques, qui, il y s peu encore, minimisalent les conséquences ds l'accident et procismaient, chaque fois qua l'occasion as présentait, qu'elles avaient les choses en mein, font mechine arrière. La « transparence » du discours officisi résiste mal eujourd'hui è la réalité des faits.

La situation est tells que le président de l'Union soviétique a ton. « La tragédie de Tchernobyi, e-t-li dit jeudi 25 evril, n'spper tient pas encore au passé. L'hu-manité commencs juste à réaliser is neture des problèmes sociaux, médicaux et psychologiques créés par la catastrophe. » Aussi e-t-il eppelé « les gouvernements de tous les pays, les organisations publiques nationelsa et internetionales, les hommes de bonne volonté, à participer intellectuellement at financièrement» à un pro-gramme international sur ce

Complete the street

المرازية المافت المستر

industrial section in the

AC TOWN SOM

the same of the same of the

EME si certains techno-crates - pas soulsment soviétiques - veulent toujours minimiser le bilen de la catastrophe en rappelant que « cent quarante-cinq personnes seulement [Bhopal a fait plus de trois mille morts] ont été atteintes par la maladia des rayone» et que « vingt-neuf personnes sont mortes par irradiation dens les premiers mois et daux autres dans les cinq ans qui ont suivi», Il leur est difficile de nier que les Républiques de Biélorusala et d'Ukraine vivent avec la peur en

Les chiffres parient d'eux-mêmes : plus de 28 000 kilomàtres carrés de terres contaminées par le césium; 830 000 personnes, réparties dans deux mille egglomérations, habitant encore dans des zones polluées à des degrés divers; plus de 200 000 décontamineurs, sur les 600 000 « liquidateurs » qui sont ur le site, forte irradiés. Combien de cancera à venir? Nul na la sait et nul na la saura sans doute. Les eutorités soviétiques as se sont toujours pas montrées capables de jouor de cette transparance tant vantée eu moment de l'eccidont. Elles n'ont su ni reconneitrs à temps leurs faiblesses et leurs incapacités dans les domaines de la décontamination et du sulvi médical des populations, ni gérer la situation sur la terrain et dans

A spontanéité tardive de M. Mikhali Gorbatchev ne cache-telle pas, outre un désarrol réal, ls volonté d'obtenir la caution des techniciens occidentaux pour mieux faire face à la contestation nucléaire qui déferie sur le pays? Car l'Union soviétique est dans uns situation énergétique catastrophique, que seul un important programme de développement da l'énergie nucléaire pourrait

Reste à convaincre une population désormais réticente de le uztesse de ces choix énergétiues et des progrès proclemés écemment en matière de sûreté. Un pari d'eutant plus difficile à tenir que, de l'aveu même des melleurs experts soviétiques, e quatorze réacteurs, installés tant en Union soviétique que dans les pays de l'Est, sont vétustes et ne répondent pas eux normes de sûreté internstio-

> Lire aussi pags 33 la chronique de PIERRE GEORGES



Méfiants à l'égard de l'accord conclu avec Bagdad

De nombreux réfugiés kurdes refusent de regagner l'Irak

rebelles kurdes et le régime irakien continue de susciter prudence et scepticisme en Occident. Cet accord ne paraît pas avoir fait l'unanimité chez les Kurdes, pas plus qu'il n'a emporté l'adhésion des insurgés chiltes. Nombre de réfugiés kurdes massés sur les frontières refusent

L'accord de principe » conclu entre les Hussein reste au pouvoir. Dès marines britanniques se sont déployés vendredi dans la ville de Zakho, que paraissent avoir quitté les policiers irakiens en uniforme.

La veille, Américains, Britanniques et Français avaient lancé un ultimatum à Bagdad lui enjoid'ailleurs de regegner l'Irak tant que M. Saddem gnant de retirer ses « forces de sécurité».

L'ultimatum de Zakho

Quatre ceots marines britanniques se soot déployés veodredi 26 evril, à l'aube, dans la ville frootalière irakicope de Zakho. qu'ont désertée les policiers irakiens en voiforme.

Toutefois, des agents en civil des services de sécurité du régime bassiste soot toujours présents en ville, alors que les premiers pesbmergas, armés de kalechnikovs, oot refeit leur apparition, un mois après l'écra-sement de l'insurrection kurde et le fuite des réfugiés vers les confins irako-turcs.

« Nous ovons commence nos opérations et nos contrôles. Une

aimosphère de libération règne en rille », a déclaré le colonel Jonathan Thomson, commandant le détachement des marioes. « Lo ville de Zakho est, a-t-il ajouté, lo cle du dispositif allie » dans le cadre de l'opération « Provide Comfort » organisée pour rapatrier les réfugiés irakiens, co

grande majorité kurdes. Estimant que le présence de policiers irakiens entravait le bon déroulement de l'opération « Provide Comfort ». Washingtoo, Paris et Londres avaient fixé à samedi le délai d'évacuation par Bagdad de ses forces de sécurite à Zakho.

PUISQUE VOUS 4 TENEZ PRENEZ MA PLACE!

Les soldats britanniques ont pris le contrôle de la ville à 5 heures locales (4 heures à Paris). Ils occupent quatre positions, y compris l'hôpital, dans lequel douze militaires français du service médical des armées ont monté jeudi une unité chirurgicale. Le médecin-chef Jean-Yves Bouchu a déclaré à l'AFP qu'il avait soigné jeudi deux sol-dats irakiens blessés par une grenade lors d'un attentat dont il ignorait les circonstances.

Lire la suite et l'article de DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

2 600 000 demandeurs d'emploi en mars

Le gouvernement relance l'action contre le chômage

Après un mauvais chiffre en février (+1,8 %), le chômage a augmenté de 0,6 % en mars. Pour la première fois depuis l'été 1988, le nombre des chômeurs dépasse les 2,6 millions. Face à cette aggravation, M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, souhaite compléter les dispositions prises en février. Il voudrait que le gouvernement intervienne « dès maintenant » avec de nouvelles mesures en faveur des emplois de proximité et de l'allègement des charges sociales.

M. Rocard sous la menace

par Alain Lebaube

Il ne manquait plus que Michelin! Après Bull et Thomson. voilà que les 4 900 suppressions d'emplois récemment annoncées par la multioationale de Clermont-Ferrand font à nouveau placer la menace de restructurations doulooreuses, réveillant les traumatismes de 1984. Déjà, les nouvelles n'étaient pas excellentes, confirmées par l'INSEE. Tétanisé par la guerre du Golfe. le marché du travail ne s'est pas cocore relevé. Même pour les

cadres, les embauches ne reviennent qu'au compte-gouttes et le chômage s'accroît. Février a été très mauvais (+ 1,8 % en un mois), le chiffre de mars n'est pas meilleur (+ 0.6 %) et 1991 se termioera par 100 000 chômeurs supplémentaires. Si ce n'est davantage.

Dans le même temps, Sartrouville explose tout aussi soudainemeot que l'avaient fait Vaulx-en-Velin et Argenteuil, en proie à la colère de jeunes, exclus de tout.

Lire la soite et nos ioformations page 27

Le pari de M. Eltsine

Le président de la Russie a dévoilé à ses partisans inquiets les dessous de l'accord conclu avec M. Gorbatchev

de notre envoyée spéciale

M. Boris Elisine joue le jeu : il a attendu que le piénum du comité central du Parti commuoiste soit sur le poiot de s'acbever, jeudi 25 avril, sur uoe savante reprise batchev pour révéler, devant ses propres partisans, des « clauses orales » accompagnant, seloo lui, l'accord signé deux jours plus tôt avec le président soviétique. La

« déclaration commune sur les mesures urgentes pour sortir de lo crise», paraphée par M. Gorbatchev et les dirigeants des oeuf Républiques prêtes à signer un traité d'union, evait jeté le trouble dans le camp des « démocrates de Russies: leur figure de proue, M. Eltsine y appelait en effet pour la première fois à l'arrêt des grèves de Russie le 12 join. et acceptait l'iostauration d'un mystérieux « régime spéciol » de travail dans un combre potentiellement important de secteurs de

l'économic. « Mercredi, il refusais de répondre, mais aujourd'hui on l'a mis au pied du mur » : l'entrée co matière doonait le too de la réunico, jeudi soir. du cooseil de coordination du Mouvement russe démocratique, celui qui doit préseoter M. Boris Eltsine comme

SOPHIE SHIHAB

Lire la suite

L'opposition refuse la création de commissions d'enquête

L'opposition da droite et du

L'affaire Urba

centre e résgi négativement, jeudi 25 avril, à la proposition socialiste de création de commissions d'enquête, à l'Assemblée nationale et au Sénat, sur les ressourcee des partis politiquee avant la loi de janvier 1990. A l'exception de M. François Léctard, l'ensemble des chefs de file de l'UDF et du RPR ont condamné une emanosuvres qui leur semble visar à détourner l'attention du public de la question des rapports entre le pouvoir et la justice. Ils craignent, en outre, que l'interdiction faits aux commissions parlementaires d'enquêter sur des feits falsant l'objat d'une information judiciaire n'ait pour effet de soustraire à leurs invastigetions les mécanismes de financement du PS. La proposition socieliste devrait, néanmoins, être adoptée à l'Assemblée, las députés communistes ayant annoncé leur intention de

Lire nos informations page 10

J.M.G. LE CLEZIO ONITSHA

Mauvais résultats pour Air France Le groupe a perdu 717,2 millions de francs l'an demier.

Le cholèra en Amérique latine

Plus de 90 millions de personnes

seraiem menacées per l'épidémie

Un nouveau premier ministre en Finlande

M. Esko Aho dirige la pramière coalition sans socialistes ni communistes depuis vingt-cinq ans

La mission de paix de M. James Baker

Le secrétaire d'Etat américain a obtenu l'appui soviétique à son projet de conférence

page 5

Crise à l'Opéra de Paris

M. Jean-Albert Cartier, administrateur général du Palais-Garnier,

page 13

Le fichage des données « sensibles »

Deux projets de décret transmis à la Commission nationale informetique et libertés

« Sur le vif » et le sommaire complet se trouvent page 34

Fixer le cap

par Lionel Stoléru

N plan en économie de mar-ché? A cette question tradi-tionnelle, à nouveau posée lors de l'examen à l'Assemblée du Xe Plan à mi-parcours, une réponse moderne est aujourd hui possible à partir de trois réalités contempo-raines : la réalité stratégique, la réa-lité européeone, la réalité démocra-

La réalité stratégique, tout d'abord. Avec le X Plan, la France a abordé la troisième génération de sa planification. Nous avons eu en 1945, avec Jean Monnet, la planification impérative, sorte de Gosplan de reconstruction à une époque ou tout était à faire, où seul existait l'Etat, et où le plan fixait aussi bien les tonnes de charboo que les kilowattheures ou les kilométres de routes. Vingt ans plus tard, en 1965, la planification indicative de Pierre Massé venait recoonaitre la renaissance du secteur privé en associant acteurs privés et acteurs publics dans un dialogue cherchant à définir l'avenir en commun. Vingt-cinq ans plus tard, en 1990, c'est la planification stratégique qui correspond au nouvel état du moode,

En premier lieu, l'incertitude est devenue la caractéristique dominante : le flottement des monnaies depuis 1971, les trois chocs pétroliers, les bulles et les krachs financiers, la dette du tiers-monde, les changements géopolitiques, tout bouge, rien o'est prévisible. Le plan ne peut plus être l'«antihasard» de Pierre Massé car il n'est capable, ni d'éviter les aléas mondiaux ni de mettre la France à l'abri.

Une réponse européenne

Le plan n'est pas une boule de cristal : en 1988, nous n'aurions jamais pu prévoir dans le X. Plan ni les révolutions à l'Est de novembre 1989, oi l'unification allemande de 1990, ni la guerre du Golfe de 1991, et nous en serions au troisième plan intérimaire. Disons-le sans détours : le rôle du plan n'est plus de prévoir, il est de décider sans attendre de savoit, ce qui est bélas le lot commun de tous les décideurs du monde actuel. Si nous attendons, pour déci-der, de savoir ce qui va se passer, nous déciderons trop tard ou nous ne déciderons jamais. Il faut anticiper sur l'avenir, comme un gardien de but face à un pénalty, dont la scule « certitude » est que le pire est

de ne pas bouger. A la devise scientifique de Poincaré: « Savoir pour prévoir afin de pouvoir », il faut aujourd'bui préférer celle de Séneque : « Il n'y a pas de bon rent pour celui qui ne sait pas où il va. » Cette phrase est d'une parfaite actualité, à une époque où l'on entend les memes personnes se plaindre quand le dollar est en baisse puis quand le dollar est en bausse, démontrant ainsi qu'il n'y a pas de bonne valeur du dollar pour celui qui ne sait pas où il va. La est bien le rôle du plan : ne pas chercher à prévoir la valeur du dollar, mais fixer le cap qui permetira de s'adapter aux fluctuations par rapport à ce cap.

En second lieu, l'économie française qui s'identifiait à l'Etat il y a quarante ans, puis à l'Etat et aux entreprises françaises il y a vingt ans, est aujourd'bui iotégrée, pour presque la moitié de son marché, aux entreprises européennes et étrangères. Le progrès économique de la France ne dépend plus seulement des Français.

Tout cela explique que notre planification nationale se soit rapprochée du strategics planning des grandes eotreprises internationales. Alosi Micbel Rocard a-t-il pu, non sans quelque audace, présenter le Xº Plan à l'Assemblée nationale eo disant: « Mesdames et messieurs les députés, j'ai l'honneur de vous pré-senter le plan de l'entreprise France, » Nous sommes effectivement, eo termes économiques, une grande entreprise sur le marché mondial. A nous de gérer au mieux notre entreprise France l

L'exameo du plan à mì-parcours montre à cet égard, que nous avons de légitimes motifs de satisfaction de ootre gestion en 1989 et 1990 : oous sommes reotrés dans le cercle vertueux d'une croissance saioe, créatrice de 800 000 emplois en trois ans, sans inflation, qui nous permet d'être crédibles dans notre volo d'accélérer l'unité monétaire et politique de l'Europe. Certes, nous ne pouvous être satisfaits du taux de bomage, mais nous constatons que les trois plans-emploi ont accru sensiblement le «contenu» d'emplois de la croissance. Le vote presque unanime du Conseil économique et social le 17 avril confirme cette ana-lyse, ainsi que le bico-fondé d'une conception stratégique de la planifi-

La France, Etat-nation napoléonien, se trouve confrontée, dans sa

préparation au marché unique du le janvier 1993, à un double défi : un défi d'organisation européenne et un dési de déceotralisation régionale. Ainsi faut-il inventer une stratégie à trois niveaux, qui clarifie les responsabilités de l'Europe, de la nation et de la région.

Dès 1982, Micbel Rocard avait apporté la réponse régionale en créant les contrats de plan Etat-région qui permettent de respecter le pouvoir de chaque région et de l'Etat tout en leur doonant les moyeos de travailler ensemble. Cette métbode et cette solidarité sont pleinement acceptées puisque, par-delà les clivages politiques, les vingt-six régions, dont les quatre d'outre-mer, ont signé leur contrat de plao avec l'Etat et que ces cootrats s'exécutent fidèlement en 1989, 1990 et 1991. Il nous reste à ioventer la réponse enropéence en cherchant à placer notre stratégie ontionale dans le cadre d'une stra-

Un dialogue démocratique

A cet égard, il est quelque peu paradoxal de voir les Douze affiner chaque jour leur coopération, leur convergence conjoocturelle, sans disposer d'une structure politique de disposer d'une structure pointique de réflexion communautaire à moyen terme. Aussi ai-je pris l'ioitiative d'inviter en octobre 1989 à Paris mes collègues, ministres du plan ou autres mioistres chargés du moyeo terme. De cette initiative est oé le Groope stratégique européen, qui réunit tous les six mois les douze mioistres ainsi que la commission, sur un ou deux problèmes de moyen terme : l'eovironoement à Bonn en juillet 1990, la population et les retraites à Rome en mars 1991 et l'épargne en octobre procbaio à Madrid. Peut-être sera-t-il possible d'établir d'ici au le janvier 1993, par cette procédure tout à fait informelle, un premier document de réflexion stratégique sur l'évolution à moyen terme de la CEE.

Le plan o'est le porte-parole de l'avenir que s'il est capable de porter la parole des acteurs de l'avenir : e'est le grand mérite de Jean Moo-net et, depuis quarante-cinq ans, du plan, d'avoir compris qu'un projet d'avenir ne vaut que par la concer-tatioo, et d'avoir mis les partenaires sociaux - syndicats et patronat - au cœur de cette concertation. Mais,

aujourd'hui, chacun sait bien que le débat social s'est élargi en un débat de société et qu'il faut inventer une forme nouvelle de coocertation, de dialogue démocratique élargi aux oouveaux problèmes de la ville, de la drogue, de l'intégration, de la santé, de l'école, etc.

Partant du priocipe qu'il est absurde de parler de l'avenir sans les jeunes, nous avons fait un premier essai lors du X. Plan en constituant un comité jeunes, par tirage au sort après un appel télévisé de Patrick Baudry. Il faut aller beaucoup plus loin. A la question : « Comment prévenir un conflit de société?», nous o'avons aujourd'hui aucune réponse. Eut-oo prévu les manifestations lycéennes que nous n'aurions pn les éviter, même en eberchant à dialoguer avec des interlocuteurs qui n'existalent pas et qui ne se sont « révélés » que dans la rue. Cette «cbronique» d'un conflit annoncé n'est pas satisfaisante dans uoe société démocratique.

Des Rencontres du plan à travers la France eo 1991 et un colloque oatiooal rassemblant fin 1991 tous les médiateurs des grands conflits de société des dernières anoées devraient oous permettre de mieux comprendre nos comportements et de mieux organiser ce dialogue démocratique porteur de cette paix sociale, de cette écoute mutuelle doot nous avons besoin pour progresser tous ensemble sur la voie de l'Europe, sans laisser d'exclus au bord du chemin.

Au moment où s'ouvre la déceonie de l'Europe sur la scène mondiale, rien ne serait pire que de voir ootre pays devenir sceptique, blase, désabusé, et se plonger dans des querelles internes inutiles, dans des doutes existentiels et des états d'âme moroses. La réalité est tout autre : jamais l'avenir o'a présenté autant de liberté de coc d'épanouissement, de vies diffé-rentes que celles qu'il offre, notamment aux jeunes d'aujourd'hui.

Ce qui sépare pour la France le succès de l'échec, c'est tout simplement ce qui sépare l'enthousiasme de la résignation, face à cet avenir dont le plan veut être le porte-pa-

Lionel Stoléru est secrétaire d'Etat auprès du premier minis-tre, chargé du Plan.

cet indispensable rééquilibrage -

qui, bien expliqué, pouvait être

compris -, le gouvernement s'est imaginé, semble-t-il, que l'institu-

tion d'un second impôt sur le

revenu, proportionnel et non pro-

gressif, passerait plus facilement la



COURRIER

Deux poids, deux mesures

Je me réjonis que le Cooseil représentatif des institutions juives representatu des institutions juives de France (CRIF) estime, à propos du massacre des Kurdes par le régime de Saddam Hussein, que ele prétexte de non-ingérence dans jles offoires d'un pays ne peut, en guern ces le est moi qui continnel aucun cas [c'est moi qui souligne], justifier l'indifférence et la passivité des gouvernements devant l'exteraes gouvernements aevant l'exter-mination d'un peuple » (déclaration du 4 avril 1991, dans le Monde do 5 avril). Je me réjouirai aussi le jour où le même CRIF estimera que, logiquement, la même posi-tion doit être tenue et promoc à l'égard du peuple palestioien mis à l'écart, réprimé et tué à petite dose par les gouvernements israéliens et leurs police et armée d'occupation.

S'agissant de la résolution 688 des Nations onies, qui, fait sans précédent, dénooce, au nom du devoir d'ingérence en cas de viola-tion des droits humains, la répression des civils irakiens kurdes et chiites par Bagdad, je me pose la meme question, cette resolution sera-t-elle appliquée à la répression israélienne

dans les territoires de Cisjordanie et de Gaza, où, effectivement, les droits de l'homme et du peuple palestinieo sont violés depuis des décennies ! Plus jamais deux poids deux mesures, s'il vous plaît... ANDRÉ LAUDOUZE

- M. 2 - Balling

: : 1 44

gi- 1 | ta 3 mm.

MAN THE PERSON NAMED IN

· **

10 (10) 11 (10) 12 (10)

· * #180

1.44

14 M

A 10 THE R. L.

12 PER

A COMPANY

Trend verballe.

· *** 7 .

inient itclass

290

Liter ibigen

and butter in

1 To 10 To 1

-

新

10 M

Les messages du président

Comme il le fait chaque année depuis dix aos, M. Mitterrand a envoyé, à l'occasion de la fin du mois du ramadan, un message « d'espoir et d'omitie » à la communauté musulmane de France. De même ne manque-t-il jamais, pour le Kippour, de saluer la com-

Uoe telle sollicitude serait sympathique si elle n'était aussi sélec-tive : en effet, je n'ai jamais entendu dire que le président ait salué une seule fois en dix ans, pour Noël ou pour Paques, la communauté chrétienne, protestante ou catholique, qui représente pour-tant, et de loin, la première religion du pays !

Le Monde ADMINISTRATION:

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX T& : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Edite par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile

« Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercial

Tel.: (t)45-55-9t-82 on 45-55-9t-7t Telex MONDPUB 206 136 F

Télélax . 45-55-04-70. - Socrété filiale du journal le Monde et Régie Presse SA.

Imprimerie ds - Monde -12.1 Vi Gunsbourg 94852 IVRY Codex mission paritaire des journaux et publication, nº 57 347 ISSN :0395-2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS 1, place Hobert-Beure-Mery, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-69-32-99				
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBOURG	AUTRES PAYS Voie normale-CEE	
3 mois	400 F	572 F	798 F	
6 mois	788 F	t t23 F	t 560 F	
1 aa	1 409 F	2 086 F	2 960 F	

ÉTRANGER: par voie aérience tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre reglement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🛚	6 mois 🗆 .	1 an
Nom:	Prénom :	
Localité :	Code postal:	
Venilles avoir l'obligeance d'eceire tons les no	Pays :	d'emprime

Fiscalité

CSG: l'incohérence

par Jean-Jacques Dupeyroux

A mise en application de la contribution sociale généralisée (CSG) appelle deux ques-

D'abord, quel va être le volume de la fraude ? Rappelons que l'assiette de la CSG inclut en principe tous avantages en espèces et en nature, comme celle des cotisations

> Le Monde Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction : Comité de dilection
Jacques Lésourne, gérand
directeur de la pubboaison
Rruno Frappat
dilecteur de la rédaction
Jacques Guiti
dilecteur de la gestion
Manuel Lucbert
secrétaire général

> Rédacteurs en chel (adjoints au directeur de la rédaction)

Daniel Vernet

Anciens directeurs Autoris Linestons lubert Betwe-Mery (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurets (1982-1985) André Fontainé (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 16
Tel.: [1] 40-55-25-25
Télécopleur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION :
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: [1] 40-65-25-25
Télécoppeur: 49-60-30-10

que la fourniture de survêtements orange vif – donc archi-fonctionnels - à ses salariés par une entreprise de lravaux publics constitue un avan-tage en nature entrant dans l'assiette de leurs cotisations. Ces travailleurs paierant donc leur CSG sur ees effets orange vif... Soit l Mais ce qui vaut pour eux vaudra-t-il pour tous ? Pas sûr !

On sait suffisamment que divers princes de noire République bana-nière, qui devraient être les premiers à respecter le principe de l'égalité devant la loi fiscale, bénéficient en toute impudeur - en toute impudence? - de privilèges, légaux ou... illégaux leur permettant de dérober à cette loi leurs gains en espèces. A fortiori, s'agissant des avantages en nature, d'autant plus importants que l'on grimpe dans la hiérarchie, on imagine assez mal que les plus aisés acceptent d'être soumis à la même loi que les maoants! Nous verroos bien. Affaire à suivre...!

Seconde question : quelle va être l'incidence de la CSG sur l'emploi et, plus précisément, sur le «petit emploi»? Je pense, par exemple, à celui des femmes de ménage. Déjà passablement complexes, les déclarations exigées de leurs employeurs deviennent extravagaotes. Il leur deviennent extravagaotes. Il teur faudra, d'abord, calculer la CSG elle-mème, soit 1,1 % de 95 % du salaire. Eofantin, s'exclament les éoarques du gouvernement : «1,1 % de 95 %, c'est tout simplement 1,045 % de 100 %!» Ca tombe sous le seos! Aussi dérisoires sont les 36 opérations suivantes qui s'achèvent par une soustraction de 42 francs daos le cas de travail à temps plein, ce qui, dans celui du travail à temps partiel, implique une proratisation de ces 42 francs en

sociales, sur laquelle elle est calquée et dont la Cour de cassation retient la conception la plus extensione. Ainsi, un arrêt très récent décide que la fourniture de surplaneure. On reste baba. Au moment même

On reste baba. Au moment même où le gouvernement doit affronter des perspectives déplorables en matière d'emploi, au moment même où, pour la dix millième fois, il se déclare décidé à lutter les armes à la mais contra ces increavable servent. main contre cet increvable serpent de mer, le travail au noir, il impose à des employeurs potentiels des calculs dignes du numéro de cabaret et qui ne peuvent qu'avoir un effet lourdement dissuasif. Pourquoi, côté cour, fulminer contre le travail au noir si, côté jardin, on fait tout pour Est-ce le principe même de la

CSG qui doit être mis en cause? Oui et non. Il fallait absolument en finir avec une formule de financemeot faisant systématiquement appel à des cotisations assises sur les salaires, meme pour couvrir des dépenses relevant de la solidarité nationale. Le gouvernement a eu le courage de s'attaquer ao problème, de renverser la tendance ? Bravo !

Un second impôt sur le revenu

Mais, s'il voulait vraiment moderoiser la structure complètement archaïque de nos prélèvements obli-gatoires, il fallait réduire corrélativement notre impôt sur le revenu, sauf à le « lisser » différemment si oo l'estime trop ceci ou trop cela_N'oublions pas en effet l'extraordinaire atypisme de la situation française : record du monde pour les cotisations, mais impôt sur le reveou ntant moins de 6 % de notre Pia alors que la moyenne européenne est de l'ordre de 13 %... Chiffres qui se passent de tout com-

Malheureusement, au lieu de s'en-gager expressément dans la voie de professeur à l'université Paris-II.

rampe, susciterait des critiques moins vébérentes. Illusion l Les démagogues crient toujours ao maximum de leurs cordes vocales. M. Lajoinie s'est empressé de nous affirmer que la CSG constituait « la plus grande régression sociale de tous les temps » (sic). Or à partir du momeot où l'on optait pour ce second impôt sur le revenu, proportionnel, il était à peu près inévitable que sorte finalement de la seringue que sorte finalement de la seringue un produit plus ou moins semblable à celui qui en est effectivement sorti Le vin est tiré, il faut le boire. Et d'ailleurs il n'est pas si mauvais.

Mais, de grace, en prenant toutes mesures aptes a neutraliser - ou émousser - les effets dissussifs que la oouvelle contribution risque de développer sur certaios types d'emploi.

Ainsi, dans le cas de l'emploi de maison, les URSSAF sont chargées de recouvrer non seulement les cotisations du régime général et la CSG, mais aussi les cotisations dues aux régimes extra-légaux vicillesse et chomage. Pourquoi ne pas globaliser ces cotisations diverses et la CSG sous la forme d'un pourcentage x du salaire versé, pourcentage simple à comprendre et à appliquer, à charge pour les URSSAF de procéder elles-mêmes à la ventilation de la masse des sommes aiusi recouvrées entre les régimes créanciers? Impos-sible ? Surement pas. Alors, il n'y a pas une minute à perdre...

L'embaesadeur d'Irak à l'ONU a affirmé, jeudi soir 25 avril, que son peys, cédent epparemment aux injonctions des alliés, avait retiré l'essentiel de ses forces de le ville de Zakho, dans le nord du pays. A Weshington, le président George Bush s'est aussitôt décleré « satisfait » da cette décision du gouvernement de Begdad, tout en laissant entendre que les responsables américains n'avaient pas encore tous las déteils concernent ce retrait : « J'espère que c'est yrai, a décieré le président Bush è quelques journelistes. c'est très important qu'ils se retirent vraiment. »

With the same

The many

A 100

0-0

Carlo Salvara

A --- 64.7

4.7.7

A PLICATION

1. 他也多一点

9= · 4/44 :7

Mary Mary

سراد ويتعمم العالم

e deservice de la

交流性等等 计

in the same of the same of

مهريو منطقين

المرين المجتمعة المريد

Agreement British The star for.

KING WITH MA

the season and there we

gar yang namaka .

graph with graphics.

المناه ال

Add 19.20 \$12.50 ...

free de Transco 7

was much bearing

ing signal a source or in

tang in the first committee

THE WHENTER THE PERSON OF

will be and the same

古山本 本をよる でき

الماء أأوا المعاورة والمتناقين أوجع

the state of the s

military springers were the

The state of the same of the same

The state of the s

the separate of the second

A STATE OF THE STA

1

Control of the same

The second second

Marie Committee Committee

and the second

the man with the beautiful but there

to the war.

NEW-YORK (Nations unles) correspondance

Le problème posé par la pré-Le problème posé par la pré-sence des forces de sécurité ira-kiennes à Zakho, au Kurdistan irakien, est-il enfin réglé? A 22 b 30 dans la soirée du mer-eredi 24 avril, les représentants des Etats-Unis, de la France et de la Grande-Bretagne à l'ONU avaient rencontré l'ambassadeur irakien M Al Anbari, à sa résiirakien, M. Al Anbari, à sa rési-dence new-yorkaise pour lui sujet de la présence militaire de son gouvernement dans la région de Zakho, on les forces allices instailent des camps pour les réfu-

Dans une note écrite qui peut passer pour un véritable ultimatum, les représentants des alliés occidentaux avaient demandé que les soldats irakiens se retirent sous quarante-buit heures.

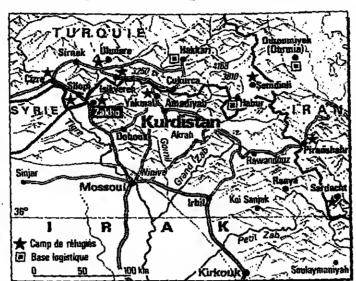
Après avoir rencontré le représentant americain, M. Thomas Pickering, l'ambassadenr irakien devait annoncer officiellement jeudi que les « policiers » irakiens s'étaient retirés de la région : « Il s'étaient retirés de la region : « il ne reste plus que cinquante hommes, a-t-il dit, c'est satisfaisant pour nous et pour les Américains, « Tandis que du côté américain à l'ONU, on déclarait qu'il n'y a pas de raison de douter des paroles de M. Al Anbari, car a c'est facilement vérifiable sur nigre », à la Maison Blanche, le place », à la Maison Blanche, le president George Bush se disait tefois qu'aucun détail sur ce retrait ne lui était encore par-

Mercredi, le président amérieain avait reconnu que la pré-sence des policiers trakiens à mais le porte-parole du Penta-gone, M. Pete Williams, avait alors démenti que le gouvernement américain ait envoyé un ultimatum å Bagdad.

Par ailleurs, les relations entre les différentes organisations des Nations unies et les ailiés occidentaux semblent s'etre «ten-dues» ces derniers jours. Les allies insistent pour que l'organi-sation internationale prenne en charge la situation des réfugiés kurdes, comme l'a demandé plu-sieurs fois l'Irak, « le plus vite possible » mais surtout « des qu'elle sera en mesure de le faire ».

Du côté de l'ONU, certains responsables estiment que les opéra-tions des forces alliées sur le territoire irakien constituent une toire irakien constituent une singérence u dans les affaires intérieures d'un pays souverain. Et plusieurs affirment ne pas vou-loir y être associés. Selon des diplomates, M. Suy, le représen-tant spécial du secrétaire général pour les affaires des réfugiés ira-kiens, ainsi que M. Dayal, le chef de cabinet de M. Perez de Cuel-lar, font partie de ces responsalar, font partie de ces responsa-bles « légalistes ». Le secrétaire general lui-meme, qui avait, au lébut des opérations américaines, fait part de quelque « réticence » à propos des opérations des alliés en Irak, semble plus prudent. M. Perez de Cuellar a déclaré jeudi qu'il est en train de consul-ter les allies pour trouver une moyen de «fusionner» les opérations des Américains, des Britanniques et des Français avec celles

a ARABIE SAOUDITE construction d'un camp pour les refugies irakiens. - L'Arabic saoudite a entrepris la construction d'un camp spécial près de Rafha, à la frontière saoudo-irakienne, pour acqueillir plusieurs milliers de réfugies irakiens, a annonce, jeudi 25 avril, le général Khaled ben Sulian, commandant des forces arabes dans le Golfe. ~ (.4P.)



de l'ONU, Enfin, certains diplomates occidentaux, « agacés » par les lenteurs de l'organisation internationale, expliquent que les Nations unies ne sont a évidemment pas en mesure » d'assurer la sécurité des Kurdes en ce moment. Ils eitent des raisons politiques et logistiques : « Politiquement, disent-ils, l'ONU ne veut pas se mêter à une offoire dont lo fin n'est pas claire, » Sur les problèmes logistiques de l'ONU, les diplomates affirment que, pour

région du Kutdistan irakien. Et ils ajoutent : « L'histoire nous a montré qu'on ne peut pas foire confionce o l'Irak, et donc la protection des Kurdes pourroit prendre des années, ce qui constitue un énorme prablème logistique et financier pour l'ONU et ses

assurer la sécurité et le bien-être

des réfugiés kurdes, il faudrait

a plusieurs milliers » de membres

du personnel civil onusien dans la

AFSANÉ BASSIR POUR

L'ultimatum

all ne s'agissait que de blessures légères et ces deux hommes ont quitté l'hôpitol», a-t-il dit.

Quatre ou eine rafales d'armes automatiques ont aussi été enten-dues pendant plusieurs minutes Zakho, a déclare le capitaine Mike Wolsy, responsable d'une des trois unités de commandos britanniques

en ville. Mercredi soir, des policiers du régime bassiste ont été victimes d'un attentat perpétré par les pesh-mergas au cœur de la ville, faisant scion les témoignages d'habitants un ou deux morts ainsi qu'un blessé dans les rangs de policiers irakiens. Le colonel Thomson a précisé que des agents des services de sécurité irakiens demeuraient en ville. « Nous ne connaissons pas leur nombre exact, mais nous voulons qu'ils partent », a-t-il déclaré.

Le capitaine Wolsy, dont les hommes sont postés devant ou sur les toits de l'hôpital, a ajouté que la présence de ces policiers en civil empéchaient que la ville a soit plei-

Une dizaine de peshmergas armes, dont le capitaine Mousta-pha Semudouda, chef des rebelles kurdes barzanistes du Parti démo-eratique du Kurdistan irakien (PDKI) dans la région, sont entres en ville au milicu de la matince de vendredi. Descendant d'une grosse Mercedes blanche sans plaque d'immatriculation, le capitaine Semudouda, un pistolet Beretta à la ceinture, a indiqué qu'une cin-quantaine de peshmergas s'installeraient en ville. Un de ses adjoints a précisé que les rebelles voulaient le départ des policiers en civil qu'ils se chargeraient de les faire partir. « Nous n'avons pas reçu l'ordre de désarmet les hommes en ormes dons cette ville », a dit le capitaine Wolsy, qui a conversé briévement avec le chef kurde, qui se tenait sur une évidente réserve.

mitigé

A Bagdad, le premier ministre irakien, M. Saadoun Hammadi, a contime jeunt l'accord de principe entre le gouvernement irakien et la délégation kurde dirigée par M. Jalal Talabani, chef de l'Union partotique du Kurdistan (UPKI. Lors d'une conférence de presse, M. Hammadia par ailleurs affirmé confirmé jeudi l'accord de principe M. Hammadi a par ailleurs affirme que son pays souhaitait normaliser ses relations économiques avec l'Occident et améliorer ses rap-ports avec les pays arabes dans le cadre de la Ligue arabe.

"Je confirme, a-t-il dit, que l'Irak conduit un dialogue sincère, qui n'est d'ailleurs pas le premier, pour aboutir à un accord sur l'autonomie au Kurdistan irakien et l'op-plication des occards du 11 mars 1970 . Il a encore affirmé etre en accord avec les propos tenus par M. Talabani sur le processus de démocratisation, le multipartisme,

des réfugiés en lrak : « Tout ce qui o été dit sur l'opplication des accords du 11 mars 1970, la démogratie, le plurolisme, la liberté de presse, le retour à la sécurité dans le Kuriteran !

ne pas donner d'avis détaillé sur les négociations en cours avec les Kurdes avant «l'aboutissement d'un occord précis ». « Nos discus-sions ont été préliminaires et seront suivies par d'autres destinées à mettre ou point un occord détoillé », a-t-il déclare sans en préciser la date. Après avoir estimé que al'trak ne pouvait rester prisonater de la situotion d'oprès la crise ». M. Hammadi a assuré que son pays souhaitait « des relations cordiales et pacifiques avec ses voi-sins e non arabes, l'iran et la Turquie, a Il faut que les intentions de ces deux pays soient sincères. Or. Ankara el Teheran ont agi de monlère à mettre en peril nos relations communes », a-t-il dit. les accusant « d'ingérence dans les affaires intérieures de l'Irak ».

Un nouveau camp

En attendant que la page soit tournée, l'accord irako-kurde ne semble pas avoir fait l'unanimité chez les Kurdes. Certains réfugiés se sont déclarés optimistes, mais d'autres ont exprimé leur scepti-cisme, estimant que M. Saddam Hussein ne respecterait eet accord que dans la mesure de ses intérêts. Beaucoup ont fait savoir qu'ils ne rentreraient pas tant que le chef de l'Etat serait au pouvoir. Du côté chitte, des dirigeants de l'opposilion ont, cux aussi, fait état de réserves, certains allant jusqu'à affirmer qu'ils refuseraient de negocier avec M. Saddam Hussein.

défense Dick Cheney a annonce jeudi 25 avril que les Etats-Unis « pourraient être amenes à déployer des forces supplémentoires » dans la région frontalière du nord de l'Irak. M. Cheney a déclare que 7 000 militaires américains se trouvaient dejà de part et d'autre de la frontière irako-turque, où ils participent à la construction de

« Aider les gens à rentrer chez eux... » retours, rassure les plus (frontière turco-irakienne)

de notre envoyé spécial

Depuis mercradi 24 avril, le draneau tricolore flotte sur le plateau d'Avaguizi et son cimetière d'automobiles. Les réfugiés v ont laissé les voitures et les tracteurs, les bennes à ordures et les camions de sapeurs-pompiers qui leur ontpermis de fuir au plus vite avant d'atteindre à pied la Turquie par les sentiers de mon-

Une trentaine d'hommes sont aujourd'hui reveaus, des jerricans à la main. Ils attendent en file indienne devant le poste français - trois tentes et un drapeau. M. Michel Laugel, ambassadeur au Soudan. nommé coordinateur des opérations de secours, dresse une liste das chefs de famille, note les immatriculations de véhicules et fait distribuer l'essence et le gasoil. # 1 500 kires son: partis jeudi et vendredi, annonce M. Laugel. Nos militaires ont dégagé la route, ils vont réparer les voitures, ce sera long. >

Ravi da porter le treillis militaire et de passer quelques nuits sur ce plateau, le diplomate parlemente en arabe avec les familles, négocie des

inquiets sur l'efficacité du cordon de securité mis en place par les forces alhées sur le terricoire trakien, «Il faut être honnète : dans la ville de Zakho, nous avons des doutes à cause de la présence de policiers irakiens. Mais la région entre la montagne et Zakho est sure. Les peshmergas sont là. et nous aussi. Ils seraient quand même mieux en bas gu'ici. Il y a de l'eau. des paturages, c'ast une sorte de vallée heureuse!#

Souples et discrets

Inséré dans le dispositif des forces alliées, le système francais s'est toutefois singularisé en misant sur la souplesse. voire une cartaine discrétion. dans ses interventions en Irak. « Nous avons aussi la solution des relais humanitaires, explique le docteur Michel Bonnot, consailler de M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire. Nous voulons aider les gens à rentrer chez eux plutôt que de les installer dans des camps. C'est pour cela que nous sommes présents, de la crète de la montagne jusqu'en bas de la vallee y Cent soixante-dix militaires du 3. régiment de

parachutistes d'infantene de marine et du 17- régiment du génie parachutiste jalonnent ainsi l'itinéraire de retour avec trois postes d'assistance. Une antenne médicale, comportant une cinquaniaine de lits, est prévue à mi-chemin, pies du village de Qasrok, et une autre antenne chirurgicale, à l'arrivee, à l'hôpital de Zakho, Les parachutistes du génie ont déja mis en toute leur station d'épuration d'eau à la cascade de Sharanish, et cinq a neul hélicoptères Puma sont attendus pour assurer le ravitaillement de ces relais.

Des familles - au total entre 200 et 400 personnes - ont quitte le plateau depuis jeudi. Mais leurs voitures et leurs camions se sont immobilisés à mi chemin, près de Qasrok, où la caravane a plante ses tentes. attendant pour rejoindre la plaine de Zakho Le mouvement de retour des réfugiés kurdes - nourris quotidiennement grace aux largages par hélicoptères - s'amorce avec prudence. « Naus avons appris par la radio l'accord passe entre Saddam et Talabani, explique Mohsen, trente-sept ans, professeur de physique. Mais nous devons attendre encore.

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

Suite de la première page

Accueil

la liberté de la presse et le retour le Kurdisian, le retour des réfugies. l'accord ovec l'ONU... est vral. " M. Hammadi à toutefois préséré

américain

Le secrétaire américain à la camps pour les réfugiés et à la pro-

tection de ceux-ei. Il n'a pas préeise combien d'hommes supplémentaires pouraient etre envoyés ni quand, de même qu'il n'a pas dit si ces renforts sont destinés à soutenir l'ultimatum adresse par les trois pays occidentaux rance, Grande-Bretagne et Etals-Unis - aux frakiens pour qu'ils retirent toutes les forces - « poli-ciers » et « garde-frontière » - à 30 kilométres au sud de Zakho. Il a cependant ajouté à leur sujet : « !! ne devrait y avair aucun donte dans leur esprit quant à la laçon dont les choses doivent se passer. v

Un responsable du ministère a tenu à preciser que de tels renforts ne serviraient pas à accroître la sécurité mais à faciliter l'intensification des opérations de secours

Des militaires américains ont d'ailleurs repéré jeudi un nouveau site pour la mise en place d'un deuxième camp d'accueil de refugies kurdes. Cet endroit est situé près de Dohouk, à l'est de Zakho. une quinzaine de kilomètres à l'ouest de la ville d'Al-Amadiyeh, selon le lieutenant-commandant John Hopkins, porte-parole de l'opération américaine « Provide Comfort ».

Il a par ailleurs rapporté que les Américains construisaient une importante base avancée de ravitaillement près du village ture de Yuksekova, qui se trouve à 30 kilo-mètres de l'endroit où se joignent les frontières de la Turquie, de l'Irak et de l'Iran. Une base similaire est en place à Silopi et sert à approvisionner le camp d'accueil de Zakho et les réfugies se trouvant à la frontière irako-turque.

Le lieutenant-commandant Hopkins a toutefois affirme qu'il ne pouvait pas confirmer que cela signifiait qu'une aide plus importante pourrait ainsi etre fournie aux réfugiés kurdes se trouvant en

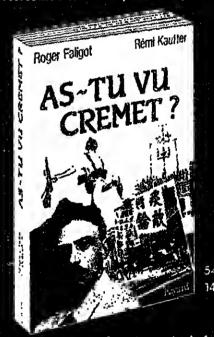
Le gouvernement américain a en tout cas annoncé qu'un avion de l'armée de l'air s'envolerait samedi pour Téhéran avec à son bord environ 70 tonnes de couvertures destinées aux réfugiés trakiens se frouvant en fran. Cet appareil devrait arriver dimanche. Il s'agira apparemment du premier vol antéricain pour l'Iran depuis la mission, alors secrète, effectuee en mai 1986 par une délégation conduite par le conseiller national pour la sécurité nationale, Robert Mac Farlanc, - r. 1FP, Reuter.

Paris et Londres se montrent réservés devant l'« accord de principe »

Londres et Paris ont exprimé, jeudi 25 avril, le même sentiment de réserve au sujet de l'a accord de principe » entre la rébellion kurde et le régime irakien. Le premiet ministre britannique, M. Jobn Major, a déclaré que, « pour le moment, notre premier souci est de du problème des réfugiés».

tandis que le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Daniel Bernard, estimait que, « dans lo mesure où un accord serois intervenu, on peut espèrer que cela serait de nature à focilises le troitement humanituire



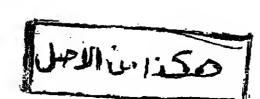


... Mieux qu'un roman, une histoire vraie, le feuilleton outhentique d'une vie singulière. Jamais peut-être une enquête n'avoit été oussi bien menée, et son dossier si allègrement racanté. Avec As-tu vu Cremet?, Rager Faligat et Rémi Kauffer nous régalent: Littéralement. Philippe Dufay, Le Figoro magazine.

Un homme de choir, pas de fer. Thierry Guidet, Duest-France.

En réalisant cette inoubliable fresque, sur fand de traversée du siècle, de ce géant du Komintern, Roger Faligat et Remi Kouffer ant accampli un bien beou travoil d'investigation.

Pour rendre un nom, une histaire, et surtaut plus de quarante années de vie supplémentaire à cet ancien leader du mouvement ouvrier françois, Roger Faligot et Rémi Kouffer ant mené une enquête extraordinairement précise.



حكذا من الاصل

Le Monde ● Samedi 27 avril 1991



• UN CARBURANT SPECIALEMENT CONÇU ET RAFFINE PAR SHELL

• DEJA DISPONIBLE AUJOURD'HUI DANS 134 STATIONS SUPER ET HYPERMARCHES DISTRIBUANT DES PRODUITS DE MARQUE SHELL

01 - SIPER U - Rue du 1" Septembrs - PONT D'AIN - 02 - BRAYO - Boste de DANISY - LA FERE - 09 - AUSTRIA - RN 117 - SAINT-LIZIER - 11 - HYPER L'UNIVERS - Centre Commercial Norbonne la Compt. NARBONNE - 12 - HYPER L'UNIVERS - Avenue Paul RAMADIER - DECAZIVILE - HYPER L'UNIVERS - Centre Commercial - ONE-LE-CHATEAU - 13 - CEANT CASINO - ROVERT - SAURI - RUE - SAINT - SAINT-LIZIER - L'UNIVERS - Avenue Paul RAMADIER - DECAZIVILE - HYPER L'UNIVERS - Centre Commercial - ONE-LE-CHATEAU - 13 - CEANT CASINO - ROVERT - SAINT - SAINT-LIZIER - L'UNIVERS - Avenue R'AUGINE - SUPER SODIM - Centre Commercial - ONE-LE-CHATEAU - 10 - CENTRE - CE

LA QUALITE SHELL DANS LES GRANDES SURFACES



7773

2 **

- 42

17.13

₹.431

Suite au cessez-le-feu permanent dans le Golfe

Bagdad dément avoir falsifié la liste de ses armements

L'Irak a démenti jeudi 25 avril n'avoir pas fourni aux Nations unies la liste complète de ses arsenaux militaires, comme le requiert la résoludon 687 du Conseil de sécurité sur un cessez-le-feu permanent dans la guerre

La Graode-Bretagne et les Etats-Unis ont accusé Bagdad d'avoir omis de mentionner des armes biologiques et des équipements nucléaires dans cette liste et d'avoir également sousestimé le nombre de ses missiles Scud. « L'Irak o mentianné ce qu'il

MANT

ATIONS

MARCH

PRODU

possède parce que l'Irak a accepté la résolution du Conseil de sécurité et l'applique dans sa totalité», a dit le chef du gouvernement de Bagdad. L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a de son côté donné jusqu'à vendredi à l'Irak pour qu'il l'informe de la localisation de ses matériels nucléaires à usage militaire.

Dans une lettre adressée au ministre irakien des affaires étrangères. Ahmed Hussein al-Khodair, l'AlEA affirme que les déciarations de Bag-dad niant la possession d'armes

nucléaires ne canstituaient pas une réponse adéquate à l'exigence par l'ONU d'un catalogue de ses capacités atomiques. Elle ne précise pas les actions que l'Agence ou le Conseil de sécurité de l'ONU pourraient prendre si Flrak se refusait à coopérer comme il le lui est demandé.

Enfin, d'après le quoridien Babil (Babylone), dirigé par Udaï, fils ainé de Saddam Hussein, l'Irak va cesser de fabriquet des armes et en fera sous peu l'annonce officielle. - (AFP, AP, Reuer.)

En visite dans le Caucase du Nord

M. James Baker a obtenu l'appui soviétique à son projet de conférence de paix

Le secrétaire d'Etat eméricain. M. James Baker, e dû quitter inopinément Jérusalem pour les Etats-Unis, vendredi 26 avril, à la suite du décès de sa mère. Il aurait dû rencontrer dans l'eprès-midi le ministre de la défense israélien, M. Moshe Arens, einsi qu'une délégation palestinienne, après avoir eu un entretien dans la matinée avec M. Shamir. Il avait reçu jeudi 25 avril à Kislovodsk (Cauceee du Nord) l'eppui de son homoloque eoviétique, M. Alexendre Bessmertmykh, pour son projet de conférence de peix eu Proche-Orient, mais e reconnu que demeuraient les mêmes obstacles qu'eu début de sa tournée dens le région la semaine demière.

Le problème de la structure de la conférence de paix au Proche-Orient conférence de paix au Proche-Orient et celui de la représentation des Palestiniens ne sont toujours pas résolus, a indiqué M. Baker après plus de deux heures d'entretiens avec M. Bessmertnykh dans cette cité thermate du Caucase. «Hométement, j'ai toujours le sentiment qu'il y o un désir réel de paix entre les parties. Les décisions qui doivent être prises sont très, très difficiles... Si nous ne aoussivons pas ciles... Si nous ne poursuivons pas cela, elles ne seront jamais prises y, a ootammeot déclaré le secrétaire

M. Bessmertnykh en Israël en mai

M. Bessmertnykh a souligné pour sa part qu'il appréciait grandement les efforts de M. Baker dans ce processus et estimait que la situation avait nettement évolué par rapport à ce qu'elle était il y a trois ou quatre mois. Les Etats-Vois et l'URSS travaillent ensemble pour convoquer une conférence de paix ou Proche-Orient. « Je crois que notre rôle conjoint aidera probablement à convoquer et mener avec succès une conférence, », n-t-il déclaré.

. :

. 72 -

4

A l'issue de ses entrettens, ven-dredi mann, avec M. Shamir, le chef de la diplomatie américaine a déclaré : « Nous avons certoines réponses à nos questions mais nous

O L'ambassade d'Israel se plaiot de « La marche du siècle ». - L'ambassade d'Israël a décidé de déposer une plainte devent le Conscil supérieur de l'audiovisuel contre l'émission « La marche du siècle », diffusée sur FR 3 le 24 avril. Jean-Mario Cavada y interrogeait M. Yasset Arafat. Selon l'ambassade d'Israel, « FR 3 o donné l'occasion un chef de la centrale pales-tinienne de diaboliser Isroël (...) suns qu'il y ait, de lo part de FR 3 el de M. Covado, le inoinire souci d'équilibre ».

questions portent notamment sar la nature de la conférence qui, pour Israel, ne devrait être qu'une cérémooie d'ouverture avant des négocia-tions bilatérales avec les pays arabes et avec les Palestiniens, et sur l'ac-ceptation par Israel de délégués palestiniens qui auraient des liens avec Jérusalem-Est, annexée en 1967.

M. Bessmertnykh a d'autre part iodiqué qu'il prévoyait de se rendre en Israel dans le courant du mois de mai, selon l'agence soviétique Tass. A l'heure actuelle, les deux parties soot en train de se mettre d'ac-cord sur le lieu et les dates précises de cette visite, a indiqué l'agence, citant toujours M. Bessmertnykh.

Interrogé sur l'éventualité du rétablissement des relations diplomatiques entre l'URSS et Israël, rompues depuis 1967, le chef de la diplomatie soviétique e répondu, selon Tass : Nos relations avec Israël se dévelop pent, évoluent, et si cette tendance se poursuit, alors Il n'y aura aucun obs-tacle à l'établissement de relotions diplomatiques entières. Le premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, a exprimé le vœu jeudi soir que cette chaine visite du chef de la diplomatie soviétique constituera » une nouvelle étape dans la normalisation des relations entre l'Etat hébreu et l'URSS». Evoquant l'arrivée en Israel du secrétaire d'Etat américain, il s'est déclaré « curieux de savoir ce que M. Baker ramène ovec lui de sa iournée en URSS et dans les Etats orabes », « Nous en saurons peut-être plus demain sur le rôle de l'URSS dans le processus de paix v, a ajouté le premier ministre.

Pour sa part, le ministre israélien de la défense, M. Moshé Arens, a exprime ses doutes quant à «la volonté sincère des dirigeonts arabes de négocier avec Israel ». « Je pense que les dirigeants des Etots arabes sont peu disposés à s'asseoir avec nous à la table des négociotians », a ajonté M. Arens devant des scientifiques israéliens de l'Institut Weizmann. « J'espère néanmoins que M. Baker est porteur de bonnes nou-velles », a-t-il dit. - (AFP.)

COLOMBIE

Deux journalistes d'« El Espectador » assassinés

Deux journalistas du quotidian El Espectador de Bogota ont été tués dans la nuit de mercredi 24 à jeudi 25 evril, à Ségovie, à 700 km eu nord-ouest da Bogota. Le reporter Julio Daniel Chaparro, vingt-nauf ans, et la photographa Jorga Torres, trante-nauf ans, ont été assassinés dans una rue isolée de la villa, alora qu'ils maneient une enquête sur le massacra, eu même andioit, de quarante-trois petsonnes par un groupa paramilitaira, en novembre 1987. Le directaur das satvicas de renseignement, le général Miguel Maza Matquaz, a décleté jaudi à

tance du prévenu par un avocat durant les instructions du parquet,

la possibilité d'accorder la liberté

provisoire sous caution et l'obliga-

tion de soumettre l'accusé à una

expertisa médicale d'office ou

en détention préventive.

eur demande ». Selon une source informée, les prisons marocaines ebriteraient près da trante daux mille personnes, dont deux tiats

Les parlementaites ont mis l'ac-

cent aur la « nécaasité » pout le

Maroc da cratifier certaines

convantiona intatnationelas

concamant les droits de l'homme

et ont insisté sur la mise en œuvre de moyens qui « garantissent l'ep-

plication de cetta loi dena l'esprit

et dans la lettre s. - (AFP.)

una radio locale qu'ils avaiant été probablamant victimes da bandes paramilitaires da la région.

MAROC

La durée de la garde à vue est réduite Le Parlement a adopté à l'unanimité, jeudi 25 evril, une loi portant sur la réduction, presque de moitié, des durées de la garde à vue et da lo détantion préventiva, a-t-on annoncé da aourca offi-Le taxta prévoit aussi l'assis-

n L'ombassadeur d'larsel en France se rend à Jérusalem « sur [sa] propre demande », selou l'smbassade. – L'ambassadeur d'Israël en France, M. Ovadia Soffer. « n'a été ni convoque ni roppelé par ses supérieurs en Israel », contrairement à ce qu'a rapporté le quoti-dien israélien Yedioi Ahoronoi (le Monde du 26 avril), a affirmé icudi 25 avril, l'ambassade d'Israël à Paris. « C'est sur sa propre demande, souligne l'imbassade, que l'ombassadeur se rend en Israël asin de prendre cannaissance de certains passages du rapport du bassode, quí ne lui avait pas été transmis, comine celo aurait du

POLOGNE

Les évêques sont opposés à la séparation

de l'Eglise et de l'Etat

Dane una déclaration, randue publique jeudi 25 avril à Varsovie, les évêques catholiques poloneis ae sont prononcés pour la suppression, dens la future Constitution, de l'articla sur le de l'Eglise et da l'Etat. Dans ce taxte, qui définit las vues de la Conférence épiscopale sur la nouvalle Constitution polonaise en cours de préparation su Parlemant, les évâques estiment notammant qua la loi fondamantala davrait contantr un « catalogue de droits naturels a dont celui cà la vie dès la procréation » et « à l'ansaignement religieux à l'école ».

YOUGOSLAVIE

Référendum en Croatie le 19 mai

Le présidant croete, M. Ftanjo Tudiman, a proposé, jeudi 25 avril, d'organiser la 19 mai un référendum sut l'avanir de le Croatie au sein de la Yougoslavie. Les qualque 3,5 millions d'électaurs da catte république diront à cette occasion s'ila souhaitent que la Croatie solt sun Etat indépendant at souverain, qui garantit l'sutonomie culturelle at lea droits civiques aux Serbes at autres minorités ethniques en Crostie at forme avec les autres républiques yougos-laves une ossociation d'Etats souversins » ou s'ils veulent que leur république demeure « dans un Etat

yougoslave fédérai ».

a COTE D'IVOIRE : libération ds 3 374 déteaus. - Trois milie trois cent soixante-quatorze prisonniers de droit commun ont été grāciés par le président Félix Houphouet-Boigny, a iodiqué, jeudi 25 avril, un communiqué du conseil des ministres. Une première mesure de grâce avait permis, eo février, la libération de 2 881 détenus. Il eo reste environ KOWEIT : le procès attendu des « criminels de guerre »

Le président de l'ordre des avocats dénonce la « dégradation » de la justice de son pays

Plusieurs centaines de détenus, en majorité palestinions, attendent toujours en prison leur procès pour a crimes de guerre ». Mais la loi martiale et les nouvelles dispositions des autorités contribuent à entratenis l'erbitraire la plus complet sur la marche da le juetice et le sort des prisonniers.

de notre envoyé spécial

Au début du mois d'avril, les autorités judiciaires koweitiennes avaient annoncé que près de 628 suspects irakiens et palesti-niens arrêtés au lendemain de la libération de l'Emirat pour « crimes de guerre » seraient juges par des tribunaux mixtes, civils et militaires. Ceux dont la culpabilité serait prouvée pourraient être exé-culés par un peloton d'exécution ou pendus

Depuis, l'ordre koweitien des avocats s'est efforce d'assurer la défense des accusés et a effectué à cet effet plusieurs démarches auprès des autorités judiciaires pour connaître exactement le nombre, les noms et la nationalité des inculpés - dont la majorité seraient des Palestioiens - ainsi que les charges qui pesent sur eux. Mercredi soir 24 avril. M. Michari El Ossemié, le président de l'ordre, a révélé que toutes les démarches effectuées en ce sens par les avo-cats s'étaient révélées vaines et que le procureur général avait opposé une fin de non-recevoir catégorique à toutes leurs demandes. « Cenes, a-t-il dit, au cours d'une conférence de presse à laquelle assistait une délégation de sénateurs américains, nous avons pu nous rendre au bureau du procureur général à la prison centrale de Ferdos, mais taut ce que naus avons obienu, c'esi le droit de boire une lasse de thé. » M. Ossemié a précisé que le procureut général, devenu depais le récent remaniement

ministériel le nouveau ministre de la justice, lui avait signific à deux reprises que les avocats ne seraient pas autorisés à rencontrer avant les procès les détenus qui depuis deux mois sont tenus au secret, et qu'ils n'auraient même pas le droit d'être présents aux interrogatoires de leurs elients, ni de leut adresser la parole, « A la suite de man insusiance, il m'a été conseillé d'écrire ou ministère de la justice et d'attendre que cette lettre soit soumise à une étude approfondle. Mais naus sammes surs que la répanse sera négative », 2-1-il affirmé.

M' Ossemié a ajouté que les dos-siers de certains des accusés se trouvalect auprès du procureur général mais que la plupari des inculpés demeuraient toujours entre les mains de la police et des entre les mans de la ponce et des services de renseignement. Inter-rogé sur le point de savoir si les inculpés avaient été l'objet de sévices ou de tortures, il a affirmé qu'il o'en savait rien étant doone que les avocats n'avaient pas été antorisés à se rendre dans les prisons. « Je ne cannois même pas leurs noms ni leur nambre exact ». a-t-il ajouté, avant d'indiquer que la situation de la justice au Koweit s'était dégradée par suite de l'im-position de la loi mariale il y a maintenant près de deux mois.

Absence de démocratie

« Cette situation onormale, a-t-il dit, est le résultot de l'absence de démocratte et d'une presse libre. Les lois de notre pays sont justes et équitobles mais elles sont mal oppliquées. Elles stipulent, conforoppliquées. Elles stipulent, confor-mément à la Constitution de 1962 (ort. 32) que l'accusé est présumé innocent jusqu'à ce que soit établie sa culpabilité devant un tribunal légal où il dispose des garanties nécessaires pour se défendre. Or cet article n'est pas oppliqué et nous avons acquellement ou Koweit plu-sieurs centaines de suspects - vroisieurs centaines de suspects - vroi-semblablement 800 et nan 608 car leur nombre grossit de jour en jaur

- qui ne disposent pas du concours d'un arocal. » Me Ossemie a enfin affirmé qu'aucuo tribunal n'avait encore été constitué pour juger les inculpés et que la date des procès demeurait indéterminée. Il a pré-cisé que la Constitution, dans son arricle 163, prévoyais que le pou-voit judiciaire était indépendans et qu'ancune autorité n'avait de prise sur le juge dans l'accomplissement de ses fonctions. « Il a jallu, a-t-il dit, vingi-hult ans pour qu'une loi soit passée, le 18 mars 1990, pour consacrer cette indépendonce. Mais consacrer cette independonce. Mais hélas! celle-ci n'est pas appliquée. » Et de poursuivre : « Théorique-ment, il existe ou Koweñ trois pou-voirs, exècutif, législotif et judi-ciaire. Mais en fait le Porlement est dissous deputs 1986 et, dans la pra-tique, les tribunaux et les juges ne sont pas entièrement indépendants. Seul subsiste danc un pouvair exé-cutif super-puissont, ce qui est contraire à natre Constitutian. » M. Ossemié a par ailleurs rappelé que la loi marifale prèvalant actuellement au Kowest était «onticonstitutionnelle» cat elle n'a pu être ratifiée par aucun Parle-ment ainsi que le prévoit la Constitution. . Nous ovans un gouvernement qui n'est pas acceptable », a-t-il dit, avant de conclure : « l' existe dans ce pays un fasse profona entre le pouvoir politique et le peuple du Koweii. »

Le président de l'ordre des avocats avait, au début de sa cooférence de ptesse, lancé un appel pressant à l'opinion publique intetnationale pour que le président Saddam Hussein soit, même s'il demeure au pouvoir en Irak, jage ainsi que son cousin Ali Hassar Majid qui fui pendant un certair temps gouverneur du Kowelt et son demi-frère Sabraui Ibrahim qui supervisait les services de renseignement. «Les avacois du Kaweit qui ont tont souffert des Ira-kiens sont les inteux places pour organiser ce procès du siècle », a-t-il

JEAN GUEYRAS

Côte Ouest, L'Amérique



Si vous censez que l'Amenque se limite à New York, vous prenez la risque de passer à côté de toutes ses autres merveilles. Découvrez-les avec le Twairpass de TWA. C'est le moment d'en profiler. Le Tivalipass vous ouvre le réseau inteneur TWA pour seulement 365 F par voi et vous offre mi une centaine de destinations. Alors, si vous pensez, en plus, aux tarifs très avantagaux TWA au 47 20 62 11. Réservez vite votre supei Twairpass. Vous partirez à LE MEILLEUR DE L'AMÉRIQUE

Validite 7 jours min., 30 jours max, 3 coupons max, 5 coupons max. Le P* vol doù rine effectue ou plus tand le 30 juin 199,

EUROPE

Cinq semaines après les élections législatives, M. Esko Aho, trente-six ans, a formé, vendredi 26 avril, un gouvernement de coalition majoritaire comprenant quatre partis: centriste, conservateur, libéral suédois et chrétien. STOCKHOLM

de notre correspondente

Pour la première fois depuis vingt-cinq ans, la Finlande va être dirigée par une coalition qui ne comprendra aucun parti de gauche. A la suite de leur défaite aux élections législatives du 17 mars, les sociaux-démocrates avaient choisi d'entrer dans l'oppositinn. Le scrutin avait vu la victoire incontestable du Parti du centre (exagrarien), qui devenait la première formation politique du pays.

La nouvelle coalition quadripartite, qui devait être formellement nommée, vendredi 26 avril, par le prési-dent de la République, M. Mauno Koivisto, disposera d'une majorité de cent quinze sièges sur deux cents eu Parlement, et elle sera conduite par M. Esko Aho, qui evait, l'été dernier, succèdé à M. Paavo Vayrynen à la tête du Parti du centre. La répartition des partefeuilles entre centristes, conservateurs, libéraux-suédois (qui représentent les intérêts de la minonié suédophone du pays) et chrétiens ne s'est pas faite sans mal, et les négo-ciations out été parfois orageuses.

Les centristes détienment huit ministères, dant celui des affaires étrangères; les conservateurs, qui ont bataillé dur pour obtenir la responsabilité de l'économie et des finances in ont six; les libéraux-suédois, deux iont celui de la défense, qu'ils occuraient délà dans le précédent souveriement. Les chrétiens prennent en au développement, avec la responsa-pilité des questions relatives à la lutte contre l'alcoolisme.

Le programme de certe coalitinn «bourgeoise», présenté mercredi 24 evril dans ses grandes lignes par le jeune premier ministre, donne la priorité à la restauration de l'écommie nationale, qui est entrée dans une période de crise. Coupes dans les dépenses publiques, mesures d'encouragement pour l'industrie et les entreprises. Aucune indication précise n'est fournie en matière de politique énergétique et d'une éventuelle extension du programme électronucléaire, sinon que « les besoins de l'industrie doivent

être assurés à un prix raisonnable». Les subventions à l'agriculture seront réduites, de même que les allocationschomage et les prestations de la sécu-rité sociale. Un programme de redres-sement plus détaillé sera présenté le mois prochain, mais les syndicats ont déjà protesté contre plusieurs de ces mesures. Quant eux socieux-démocrates, libérés des contraintes gouvernementales, ils entendent à présent préparer la prochaine échéance politique importante l'élection présidenbelle de 1994.

FRANÇOISE NIETO

Un premier ministre de trente-sept ans

STOCKHOLM

de notre correspondante

Il aura trente-sept ans le 20 mai prochain. Grand, blond, le teint pale et les yeux bleus, courtois, travailleur achamé et débatteur de qualité - il l'a prouvé pendant la campagne électorale. Il y a un an, il était encore pretiquement

Né dans la province de l'Oesterbotten, dans le centre-ouest de la Finlande, M. Esko Aho est pourtant entré trèe tôt en politique. A vingt ans, il est élu président des Jeunessez centristes. Cinq ans plus tard, il entre dans les ercanes du pouvoir comme secrétaire politique de M. Paavo Vayrynen, alors ministre des affaires étrangères. C'est le point de départ de sa carrière, qui le propulse, l'été dernier, à le tête du Perti centriate : remportant un match serré contre M- Eeva Kuuekoeki-Vikatmaa

M. Vayrynen, qui entendait prépa-rer sa candidature à l'élection présidentialle de 1994.

Aux législatives du 17 mars dernier, M. Aho avait conduit les centristes à la victoire, en décrochant 55 des 200 sièges du Parlement.

Il lui reste maintenant à faire ses

véritables preuves dans une situe-

tion de crise économique, de surcroît sux rênes d'un attelage quadripartite qui comprend quelques fortes personnalités. Les empoignades entre M- Kuuskoski-Vikatmaa at M. Vayrynan pour la répar-tition de certains portefeuilles, la ténacité batailleuse avec laquelle M. Ilkka Suominen, le leader conservateur, a arraché le portefeuille des finances et la présidence du Parlement ont déjà donné la mesure des difficultés qui euvent l'attendre. Il succède à M. Harri Hofkeri, qui dirigeait une coalition comprenent les partis

libéral-suédois.

conservateur, social-démocrate

OU

105

Chraite

MRKIN TH

Bicites

Marie Links

de de les

ALLEMAGNE

Décès du dirigeant néo-nazi Michael Kühnen

25 avril, à la clinique municipale de Kassel. Il était âgé de trento-cinq ans. Le médecin a refusé de préciser la cause de ce décès, invoquant le secret professimmel. Selon plusieurs de ses proches, Michael Kühnen était atteint du sida. Longtemps considéré comme le chef de file de le jeune extrême droite allemande, Michael Kühnen avait été emprisonné à plusieurs reprises depuis la fin des annéees 1970 pour diffusion de propagande nazie, il pronait «l'expulsion des

Le dirigeant néo-nazi allemand étrangers » et le « retour à la fierté avait été supprimé en 1984, mais il mationale », faisant ouvertement réfé evait fin la RFA pour la Suisse puis la rence aux thèses d'Adolf Hitler.

Michael Kühnen avait entamé en 1970 à l'âge de quatorze ans ses activités néo-nazies et fondé divers mou-vements éphémères. Entré en 1977 dans la Bundeswehr (armée de RFA), il en fut exclu en 1979 et condamné à quatre ans de prison pour appel à la haine raciale. En 1983, le ministère de l'intérieur evait interdit son organisation d'alors et il evait été à nouveau condamné à buit mois de prison avec cinq ans de sursis. Ce sursis

banlique parisienne, où il avait été hébergé par un ancien membre de la division Charlemagne (SS français). Expulsé de France quelques mois plus tard, il avait alors purpé trois ans de prison en RFA de 1985 à 1988.

Depuis l'ouverture du Mur de Berhin, il avait organisé de nombreuses réunions d'agitation politique en Allemagne orientale, où les néo-pazis sont devenus particulièrement actifs. -

ESPAGNE: nouvelles querelles dans les rangs socialistes

« Le nain », « le Catalan » et « Dieu »...

Rien ne ya plus au sein du Parti socialiste espagnol à un moie dee élections municipales. Aprèa une querelle aur un plan de financement de logsmente, la diffusion d'entretiene téléphoniques privés entre des responsables du PSOE montre que les rapports entre les dingeents ne sont pas particulièrement cordiaux. MADRID

de notre correspondant

La bataille au sain du mouvement socialiste espagnol s'eet encore intansifiée apràe la diffusion, jeudi 25 avril sur les ondes de la SER, la principale chaîne de redio privée du pays, de l'enredistrament clandeetin de deux conversatione tenues une semaine plue tôt, depuis le téléphone mobile de sa voiture, par M. José Maria Benegas, numéro trais du PSOE et principal porteparole de l'« appareil » du parti. M. Benegas s'en prend principalement à son grand ennemi - le ministre de l'economie, M. Carlos Solchage - « coupable » d'avoir qualifié de démagogique un plan de financement de logements présenté per M. Benegas lui-même (le Monde du 26 evril). Le numéro trois du PSOE appelle M. Solchega « le nain », et vitu-

egard. M. Benegae va plus loin. «Le problème, ce n'eet pas Sol-

père l'ainsolence » que le minia-

tre aurait manifestée à son

en falsant allusion à M. Falipe Gonzalez en personne. Voilà qui en dit long eur le déserroi dana l'equel ae trouve plongé l'eppereit» du PSOE, qui, depute le demier remaniement minietériel, se sent de plue en plus marginelisé. M. Beneges appelle ensulte ironiquement M. Gonzalez «Dios» (Dieu), et reconnaît que celoi-ci est « furax » face aux polémiques qui se multiplient entre ses troupes. Le nouveau vice-préaident du gouvernement, M. Narcia Serra (ele Caralan » pour M. Benegas),

> Nouveaux litiges

eet, pour ae pert, eccusé de

« nager entre deux eaux » .

L'enregistrament de la SER a provoqué une véritable tempête politique. Funsux, le principal Interessé, M. Beneges - qui n'a pae démenti l'euthenticité des conversations - a escuré qu'il s'anissait là d'« espionnage » et même de « terrorisme téléphonique ». Il a aussitôt porté plainte devent le justice pour écoute Illégale. Beaucoup plue décon-tracté, M. Solchage e'est voulu peu rencunier et e aesuré avec condescendance qu'il ne voulait -pas « commenter des conversations privées ». Les parlementelree eocialistee interrogée se sont tous déclarés sincèrement Indignée du procédé utilisé par la SER, maia ae sont en revenche prudemment ebatenus de ee

politiques de l'affaire, perticulièrement délicate pour le parti au DOUVOIL.

Alore que de part et d'eutre on aesure que la polémique à propoe du plen de logements est close et que l'entente règne à nouveau dane les rengs socia-listes, la fracture est réelle, d'autant que de nouveaux litiges ne cessent d'epparaître. Le ministre des treveux publics, M. Joaé Borrel, vient d'en provoquer un en se réunissant avec les repréaentants des principales entrepriese de construction du pays et en leur enjoignant de dénoncer tous ceux qui exigeraient des pots-de-vine en se présentant comme envoyés per le PSOE. Cette démarche e été considérée comme une véritable provocation par les dirigeents socielistss, qui y ont vu une marque de défiance publique à l'égard du

La multiplication dee polémiques risque de compromettre les chances du PSOE à un mola à pelne des élections municipales. D'autant que les électeurs espagnole ont amplement démontré, cee demières années, combien ils pénsiisalent lee pertis étalent leurs divergences sur la place publique. Juaqu'à précent, M. Gonzalez n'a cependant pas voulu descendre dane l'arene pour remettre de l'ordre pauni ses troupes. Reste qu'au train ou vont lee choses le «one» est sans doute désormais le seul en

mesure d'y parvenir i THIERRY MALINIAK

DIPLOMATIE

La fin de la visite en Grande-Bretagne du président polonais

M. Walesa séduit par les fastes de la Couronne

finenciere capables. La benque

d'effeires britannique Warburg

vient ainai d'être chargée de

coneeiller le gouvernement

pninnais en matière de privati-

setion. Les honoreiree de la

benque sernnt peyés eur le

Le président Lech Walssa a achevė, vendredi 26 avril, sa visite d'Etat en Grande-Bretagne, au cours de lagusile il a eu droit à toutee lea pompes de le viellle monerchie britan-

LONDRES

de notre correspondent

M. Welesa e résidé, evec eon épouse Danuta, au châteeu de Windanr, où il evait feit son entrée mardi eux côtés de le reine en carrossa découvert tiré par six chevaux blancs. Ces festes n'ont pas eemblé dépleire au président polanais, qui e aussi été invité par le lardmeire de Londres à un banquet qui s'est déroulé eelon le rituel quasi médiével du Guildhell. l'hatel de ville de le City.

M. Welese a fait pert de son admiration pour les institutions britanniques, en particulier pour le monarchie, qui est, selon lui, « une belle combineison de tradition et de modernité». Il e envie les Britenniques d'avoir su préserver celle-ci comme un élément de permanence et d'unité». Il eet même allé jusqu'à rêver tout haut, au cours de ee conférance de presse finele, sur l'utilité d'une figure matemelle à la tête de l'Etat.

Lee journelistes britenniques étalent particulièrement curieux de savoir quel effet le châteeu de Windsor avait produit sur 'ancien électricien de Gdansk Ce demier e fait rire son auditoire lorsqu'il a dit qu'il aurait peut-êtrs arrangé autrement certaines installations et qu'il avait eu du mei, per exemple, à etteindre le bouton de sa lampe de chevet tant celle-ci était éloignée. Le lit était en outre si grend qu'il n'y trauvait plus son épouse...

Dette et investissements

M. Waleee a perlé avec M. John Mejor de le cituetion économique en Pologne et de le façan dont la Grande-Bretegne pourrait aider son pays, Londres continue cependant d'appliquer, dens ce domaina, la doctrine forgée par Mer Thatcher. La meilleura aide, explique-t-on jei, consista ann pas à donner de l'argent, meis à permettre l'éclosion d'un groupe d'entrepreneurs evisés et da

fonde spéciel créé par Londres

pour venir en aide aux enciens

pave communietes européens.

M. Welesa s'est réjoui que la Grande-Bretagne elt effacé 50 % de le dette polonaiee le concernant. Il spuheite visiblement que le Royaume-Uni. comme la Frence et les Etate-Unis, eillent plus inin. Il rappelle que, inrequ'il luttait contre le régime communiste, les banques occidenteles prétaient de l'argent à ce même régime qui s'en servait pour echeter du matériel électronique destiné à surveiller lee opposants. Il a un eutra argument : les peye nuest-européens ont intérêt à ce que la Pologne se redresse éennamiquement, et elle ne le pourra le faire que si elle n'est pes handicapés par le poids de

M. Welesa voudrait que les entreprises britanniques inveatissant en Pologne. Elles devraient, selon lui, saisir l'oes'est borné à signer, evec le président polonais, une décleration très cénérale dans laquelle lee deux dirigeents effirment leur « volonté d'encourager le coopération économique et industrielle » entre les deux

caeinn puiaque, pendant les

qualquee ennées qui viannent,

les Allemands vnnt être absnr-

bés per leur unification. Il e

d'aillaurs bon espoir, méma si

nen de concret n'a été annoncé

pendant se visite. M. Majnr

ILS ONT

PEUT- ÉTRE

PENSÉ QUE

NOUS VIENDRIONS

AVEC LES GOSSES.

Eet-il entisémite ? Il ee plaint que ce sujet enit ebordé à chacune de ees conférences de presse. « J'ei été obligé tant de fois de répondre à cette accuserion. Comment prouver que l'an n'est pes entisémite ? Plus j'essaye, mains on me crait. Jeudi matin, M. Walasa e eu un entretien evec Mr. Thetcher, qu'il a remerciée pour l'eide qu'elle e apportée à la Pologne et à lui-mema ; sa contribution a été « énorme e. Il lui e demandé see conseile sur la conduite des effeires éconamiques de son pays, se que la « Dame de fer » a fait bien

DOMINIQUE DHOMBRES

Après la rencontre entre M. Baker et M. Bessmertnykh dans le Caucase

Certains des obstacles à la ratification du traité de désarmement conventionnel en Europe ont été levés

La rencontre dans le Caucase, jeudi 25 evril, entre le secrétaire d'Etat américain Jemes Baker et lo ministre des sffaires étrangères soviétique Alexandre Bessmertnykh a été essentiellement consacréc aux problèmes du Proche-Orient. Interrogé par les journalistes à l'issue de ces entretiens M. Baker a cepeodant déclaré à propos des différends américanosoviétiques relatifs au désermement: « Certaines des questions ont été résolues ». Le différend meieur porte sur l'interprétation, par les Soviétiques, de l'accord de réduction des armements conventionnels - Europe cooclu en novembre 1990, ioterprétation

que les Occidentaux tiennent pour une violation et qui fait obstacle à le ratification du traité. Les Soviétiques ont en effet affecté à la défense côtière, après signature de l'accord, trois divisions de l'armée de terre représentant cinq mille einq cents chars, véhicules blindés et pièces d'artillerie, afin de les faire échapper à l'obligation de destruction prévue par le traité, ce texte no coocernant pas les forces navales. Moscou prétend aussi que d'autres armes relèvent des forces affectées oux fusées stratégiques et à des unités d'infanterie de marine, non concernées par le traité de désermement conventionnel. Les Etats-Unis ont actuellement entre

les mains une contre-proposition soviétique à le proposition qu'avait faite M. Bush pour tenter de régler ce différend. Selnn un membre de la délégation qui eccompagnait M. James Baker dans le Caucase, ils ne l'ont pas enenre acceptée : • Ce que nous avons dit. c'est que nous voulons satisfaction

sur tous les plans. » Selon ce responsable eméricain, les Soviétiques auraient accepté de réduire l'équipement assigné oux forces de défense eôtière, et la question des servants de missiles stratégiques semble pauvoir être résolue. Seule reste celle de l'infanterie de marine, la catégorie la moins importante des trois, a-1-il indiqué. - (AFP.)

EN BREF

O L'ex-ambassadrice américaine à Bagdad, Mar April Glaspie, envisage d'abandonner la diplomatie pour l'enseignement. - L'ex-ambassadrice américaine à Bagdad, M™ April Glas-pie, qui s'était trouvée au ceoire d'une polémique au moment de la crise du Golfe, envisage d'abandonner la diplomatie pour se lancer dans une carrière dans l'enseignement, ont indiqué jeudi 25 avril, des sources informecs au département d'Etat. Au moment de la crise du Golfe, les Irakiens avaient publié un compte-rendu Tune entrevue du 25 juillet - soit Rowell - entre M= Glaspie et le pré-

sident irakien Saddam Hussein dans laquelle elle avait dit que les Etats-Unis n'avaient « pas de position » sur le conflit irako-koweitien. Ce n'est que récemment que l'ambassadrice a pu donner publiquement sa propre version de ses dires, soulignant qu'elle evait alors aussi insiste sur la nécessité d'un règlement pacifique entre les deux pays. - (AFP.)

U Le sommet sino-soviétique aura lieu à Moscon du 15 an 19 mai. - Le ministère chinois des affaires étrangères a confirmé jeudi 25 avril que samedi à New-Delhi par le dalaï-M. Jiang Zemin, secrétaire général du lama. - (AFP.)

PCC, se rendra à Moscou du 15 au 19 mai prochain pour un «sommet» avec M. Mikhail Gorbatchev. -

n Mª Mitterrand a rendu visite à des réfigiés tibétains. - M- Danielle Mitterrand, présidente de la fondation France Libertés, a rendu visite jeudi 25 avril à la communauté tibétaine en exil à Dharmsala, en Inde, Mª Mitterrand, qui était l'invitée du congrès de l'Association des femmes tibétaines, devait être reçue en audience the state of the

EUROPE

URSS: la difficile mise en place d'une nouvelle union cisant que le traite ne pourra donc veulent pas signer le traite d'anion

Le pari de M. Eltsine

Suite de la première page

Le mur, c'était le Parlement russe, où son président fut « force » de s'exoù son president fur «force» de s'ex-pliquer pendant une heure, jeudi, devant les députée. La réunion se tenait à huis clos, mais plusieurs ver-sions en ont vite filtré, y compris par

M. Eltsine aurait done affirmé que lui et ses buit collègues ont été conduits chez M. Gorbstcbev, qui leur e proposé un texte de déclaratioo commune dont a 80 % ont été remaniés » à l'issue de neuf heures et remanies » a l'issue de neul neures et demie de discussions servées. Mais, « pour la première fois, le président n fuit preuve d'un haut degré d'huma-nité et s'est abstenu de vouloir impo-ser ses anciens points de vues », a sou-line M. Eliene selon l'appropries ligné M. Eltsine, seloo l'agence non officielle interfax. Le résultat, c'est oune grande victoire, puisque le président soviétique y reconnaîtrait enfin la souveraineté des Républi-ques et le droit de celles qui le veulent à faire sécession.

En fait, le droit théorique à la sou-veraioeté était depuis longtemps acquis, mais celui de quitter l'URSS ne semble plus ainsi soumis au long et hasardeux processus prévu par une

CORRESPONDANCE

A la suite de notre éditorial du

9 avril, nous avons reçu de M. Ber-trand Dufourcq, ambassadeur de

France à Moscou, la lettre sui-

Le Monde daté du mardi 9 avril

iodique daos soo éditorial que la

a durée moyenne de l'attente pour

retirer un simple formulaire de

deniande de visa au consulai de

France à Moscou est de deux à

La vérité est que les imprimés injuste. (...)

La délivrance de visas français à Moscou

loi votée il y a un an, accompagne loi votée il y a un air, accommercer avec d'une obligation de commercer avec l'Union soviétique aux cours mon-dieux (ce qui défavoriserait la plu-part des six Républiques candidates). Ce droit pourrait même être imposé plus tôt que prévu, comme on com-mence à le craindre chez les Baltes.

Quant à la souveraineté des neuf de la future union, affirmée en termes vagues dans la déclaration, elle serait, en effet, plus réelle si les « chouses orales » citées par M. Eltsine devaient se confirmer: ainsi, les « entités autonomes » (les régions, situées surtout dans la Fédération de Russie, qui ont proclamé leur souve-raincté avec la bénédiction des communistes) signeraient le traité d'union au sein de la délégation de la République fédérée sur le territoire de laquelle elles se trouvent et non pas en tant que Républiques égales en droit. Ce point, révélé par Tass, était la principale pomme de dis-eorde dans la dernière version de projet de traité d'union préparée sous la houlette du Kremlin. Cette version serait désormais caduque, et chaque République présentera la sienne, a indiqué M. Elisine, en prè-

sont immédiatement distribués dès

l'entrée dans les locaux du consu

lat. Je vous précise que grâce au

reseau « Mondial visa » les visas di

tourisme soot délivrés dans un

délai de sept jours après le dépô-

Les ageots de notre consulat font

un travail difficile avec un très

du formulaire.

Dernière née de la génération, l'impri-

Décidée à gagner vatre confiance, elle

séduire. Compacte, elle ne tardera pour-

tant pas à occuper une place importante

Pour en sovoir plus, n'hésitez pas à nous appeler: Point info 1-40-01-09-09.

mante laser IBM 4019 est unique.

multiplie les paradoxes pour vous

pas être signé en mai comme le vou-lait M. Gorbatchev.

Ce dernier a néanmoins présenté Le dernier a neanmoins presente une «carotte» pour sa signature rapide: l'adoption dans les six mois d'une Constitution et l'organisation de nouvelles élections, comme inscrit dans la déclaration. L'actuel Congrès des députés out a élu M. Gorbatchev des députés qui a élu M. Gorbatchev serait donc dissous, et des élections présidentielles pourraient, en théorie, avoir lieu dès la fin de cette année. Ce qui est une facon de pércondre aux Ce qui est une façon de répondre aux mineurs et à tous ceux qui demanmineurs et a tous ceux qui deman-dent avec eux la démission de M. Gorbatchev. Les autres a clusses orales » seraient, selon M. Elisine, le droit des Républiques à disposer de leurs devises et d'avoir accès directement aux marchés extérieurs. Les détails de la dette extérieure de l'URSS seraient, en outre, présentés aux Républiques d'ici une semaine.

L'arrêt des grèves

Presse de questions sur les Pressé de questions sur les aspects négatifs décrits, cux, noir sur blanc, dans la Pranda – le arégime spécial» et le moi distigu-teurs » utilisés à propos des grèces, – M. Eltsine a été plus évasif, capli-quant, selon un député russe, que les discognits des Républiques ont bien quant, seton un depute russe, que les dirigeants des Républiques ont bien signé l'original du texte mais qu'il comportait tant de corrections qu'il était difficile de 5'y retrouver. Un projet d'oukase (décret) présidentiel sur l'application de ce régime spécial sur l'application de ce régime spécial la été repoussé par les Républiques, et M. Gorbatchev en prépare une nou-velle version, selon M. Boris Eltsine.

Compte tenu de tant d'imprécisions et de *a clauses orales n*, les députés russes se sont inquietes de savoir si M. Gorbatchev n'alkait pas encore une fois, comme en automne dernier avec le «plan des 500 jours». trabir ses promesses. Dans ce cas, aurait répondu M. Elisinc, les acut Républiques signeraient le ;raité Républiques signeraient le traile seules, sans interférence du centre. Le projet élaboré par la Russie satisferait déjà « à 99 %», les hait autres, aurait-il affirmé, La réunion der présides d'une série de consultations mière d'une série de conquitations régulières et n'g pas été présentée comme l'ancien et peu fruetueux conseil de la Fédération, les présigrand dévouement. Les mettre en cause comme le Monde l'a fait est dents des six Républiques qui ne ter.) Nouvelle imprimante laser IBM 4019 confiez-lui

vos impressions, elle ne vous trahira pas.

Enfin, M. Elisine a tente d'expliquer son appel à la fin des greves. qui se poursuivaient depuis deux mois. « Un tres impariant decament sera signé somedi, qui permettra au pays de « sortir area diginie » des difficultés lices aux greves, 2-t-il dit. Son premier ministre, M. Ivan Silaev, avait promis la semaine derniere de mettre air point sous dix jours, avec les mineurs, les mecanismes d'un transfert de leurs entreprises sous juridiction de la Russie. comme l'y autorise d'ailleurs une récente loi soviétique.

Quelques mines ont cessé leur grève. Vendredi, c'est tout le bassin de Vorkouta, dans le Grand Nord, qui devait reprendre le travail. Les grèves du Kouzbass, en Siberie, s'essoufffaient quelque peu, ainsi que celles du Denetsk, en Ukraine, Le premier ministre ukrainien. M. Viteld Fekine, a dechre à la jelevision locale que «l'accord des dix » signifiait une reconnaissance de la souveraincié de l'Ukraine. Et les etudiants de Kies ont décide de suspendre leura meetings, expliquant qu'ils one tours meetings, expliquant qu'ils a fancatent une lernière jois configure à leurs dirigeants. Enfin, en Bielerande, les crimites de grève out amontée qu'ils suspendaient leur mouvement jusqu'au 21 mai, jour anniversaire de la proclamation de la seuveminate biblemasse, non sons que det milliers d'auriers aiem, une dennieme fels jeudi, bloque la voie ferrée Mescou-Varsovie.

SOPHIE SHIHAB

a Occupation de bâtiments par l'armée soviétique en Lituanie. -L'arméa coviétique a occupé jeudi 25 avril une dizzine de batiments dans plusicars villes de Lituanie et saisi du matériei, ainsi que des dizaines de véhicales, a indiqué le parlement de Vilnius, A Moscou, un porte-parole du ministère de la defenge e affirme que ces batimonts of les véhicules appartenaient à la DOSAAF, une organisation de masse dépendant de la défense seviétique. - (AFP, ReuAu plénum du comité central

La « démission » de M. Gorbatchev

de notre envoyée spéciale

M. Gorbatchav éteit sans donte certain de ne pas risquer grand-chosa lors du plénum du comité central du PCUS qui e'est achevé jeudi soir 25 avril. Et cela, maigré tous les « bruita » qui l'ont précédé et qui l'ont aidé à arrechar un compromie aux Républiques.

Pourtent, comme ils l'evelant décidé dans leure réunions pré-paratoiree à Leningred, Kiev, Minsk et ailleurs, les intarvenants de jaudi ont, l'un après l'eutre, eccusé M. Gorbatchev d'avoir conduit le pays au chacs et réclamé, en termes directs ou indirects, sa démission du posta de secrétaire général du perti. M. Gorbetchev e fini par e emporter, ce qui ne devait pas être difficile, même si la pas était calculé : « Je vois que des néo-dirigeants de deux samainea veu-lent dictar sa politique au parti. Je démissionne la, e-t-il lancé selon un participant au plénum, M. Roy Medvedev.

Salon la version officialle, axposéa ensuita lors d'une conférence de presse, M. Gorbetchev a annoncé qua, chargé de sortir la pays da la crisa, il éteit an droit da compter sur le confienca et la soutian de ses

camaradas du parti et apécialement du comité central, faute da quoi il soumettait sa démission une manace déjà brandie par le pessé. « Stupeur » dens la selle et interruption da séance. La bureau politique se réunit ; dee groupas de « gorbatchéviens » collectent soixante-quinze signatures sur un texte soulignant que votar pour une démission du secrétaire général équivaudrait à un « coup d'Etat », dens le meeure où eeul un congrèe ast habilité à la faire ; ils ennoncent qu'ils démissionnereient le ces échéant avec M. Gorbatchev et réuniralent un congrès pour élire

un nouveau comité central... Mais le bureeu politique revient et annonce qu'il propose, « unanime », de retirer le question d'une démission de M. Gorbarchev de l'ordre du jour. Trois cent vingt-deux participents votent pour, treize contra et quatorze s'abstiennant.

On ne seura sens doute jemais combien de ceux qui ont voté « pour » euraiant volontiers souhaité en finir avac celui que tout le pays ou presque rend responsable de ses melheurs. Maie, mambres d'un parti divisé et surtout en plein désarrol, ils ne pouvaient se passer de lui, de même que M. Mikhell Gorbatchev na peut ea passer du seul parti qu'il puissa avoir.

GRECE

Attentat à la bombe contre un remorqueur

l'explosion d'une bambe de force attentat et déclaré que celui-ci visait à puissance. Aucune victime n'e été punir la compagnie propriétaire du signalée. L'engin à retardement avait remorqueur à la suite d'une grève des été placé à bord du Karapiperis-6, qui travailleurs du port au début de la était à quai dans le port de Pérama, semaine. - (Reuter.)

Un remerqueur grec a coulé, von- près d'Athènes. Le groupe d'extrême dredi matin 26 avril, à la suite de gauche 17 novembre a re-endiqué cet

Lexmark International Inc., la

nouvelle compagnie alliée d'IBM,

commercialisation d'imprimantes

spécialisée dans le développe-

personnelles, de machines à

écrire et de fournitures dans le

ment, la fabrication et la

monde entier.

LEXMARK

An IBM alliance company

84.

The state of the s

-

Maria di Salati Malani

the same of the same

Belleville of the second

-

Carrie and the same of

mile de distance.

Commence of the party

the later later and dispersion of

Branch Shirt Water Same and the same of the same The second second second The state of the s والمحاور ويزمه الموجودان

Rapide, elle prend tout de même le

temps de s'entretenir et dure ainsi de

nombreuses années. Silencieuse, elle

points au pouce carré, capacité de

troitement simultané de 700 feuilles.

ne peut empêcher ses performances de

porler pour elle: résolution de 300 x 300



SCOR, l'Assureur des 554 8 Le Monde • Samedi 27 avril 1991 •



L'Art d'équilibrer les Risques.

Implanté dans les principaux pays où ses clients déploient leurs activités, le groupe SCOR est un des leaders de la réassurance internationale.

C'est avant tout une bonne analyse des risques qui permet de les maîtriser ; les équilibrer avec des primes et des réserves suffisantes, c'est tout l'art du réassureur.

En partageant les risques avec les assureurs, le réassureur optimise leurs performances : en 1990, les assureurs européens ont reçu du Groupe SCOR 1,4 milliard de francs en dédommagement des tempêtes en Europe.

Pur dissureurs.

5^{rm} REASSUREUR MONDIAL

11.2 MILLIARDS DE CHITERE D'AFFAIRES EN 1990

COTE A LA BOURSE DE PARIS AINSI QU'A NEW YORK, FRANCFORI, DESSELDORF ET BERLIN

GRAND PRIX DES ECUS OR DE L'IMAGI, FINANCIERE INTERNATIONALE DECERNE PAR LE MONDE





L'Assureur des Assureurs.

مكذا س الاصل

POLITIQUE

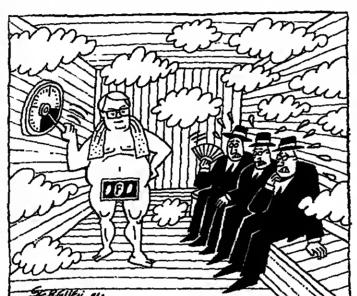
La proposition socialiste d'enquête sur le financement des partis

L'opposition dénonce une « mascarade »

Comme l'avait annoncé la vaille M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, les présidents das groupes socialistes de l'Assamblée nationale et du Sénat. MM. Jean Auroux et Claude Estier, ont déposé, jaudi 25 avril, sur le bureau da chacune des daux assemblées, une proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête sur « le financement des partis politiques et des campagnes électorales sous la V. République ». Cette initiative a suscité de nombreuses réactions dans les groupes de droite et du centre, qui ont dénonce la « mascarade » et la a manœuwax auxquelles se livreraient les parlementaires socialistes.

Dans l'expose des molifs de la proposition de résolution qu'ils ont déposée jeudi, les présidents des groupes socialistes expriment l'espoir que le débat qu'ils veulent provoquer permettra « la clarificatter des agissements passés de tous. ufin de permettre à l'opinion de juger sur des données globales et non sur un débat tronque et bialse ». MM. Auroux et Estics demandent aussi que soit adoptée par les deux assemblées la proposition de loi prévoyant la publicité des auditions des commissions d'enquête. Cette proposition, déposee à l'Assemblée nationale par M Laurent Fabius, et cosignée par les présidents des groupes PS, RFR. UDF et UDC, devrait être examinée le 2 mai par la commis-sion des lois et être inscrite à l'ordre du jour de la séance publique

Mi. François Léotard, député (UDF, du Var. a été pratiquement acricinentatte de l'oppositier à répondre plutôt favorablement, jeudi, à la proposition du Perti locialiste, «Je ne suis pas



contre », a déclaré le président d'honneur du Parti républicain au cours de l'émission d'O'FM la Croix, « Le grand O ». « Pour-quoi pas? a-1-il ajoute. à condition que ce ne soit pas un plège. »

« Un ecran de fomée »

En revanche, M. Pierre-André Wiltzer, député (UDF1 de l'Es-sonne, a été catégorique : « Une telle commission, 3-t-il dit, ne servira à rien. « « C'est une manœuvre torolement hypocrite ». a estime le président du groupe UDF, M. Charles Millon, qui a rappelé que ces commissions ne peuvent traiter des dossiers qui font l'objet d'une instruction.

Au nom du groupe centriste, Seine-et-Marnel a affirmé que ses antis ne s'associeront pas à « cette mascarade politique «.

gations sur des faits dont la justice est déjû saisie », M. Pons estimo que « la commission ne pourrait pas enquêter sur les dossiers qui mettent en cause le Parti socialiste et le financement de la campagne de M. François Mitterrand » et que « la proposition de M. Muuroy n'est danc qu'un écran de fumée ».

Les députés communistes se déclarent « prêts à participer » à ces commissions d'enquête, mais ils qualifient de « manæuvre » le fait ue le champ de la commission d'enquête ne concernera que la période précédant la loi sur le financement des partis et des campagnes électorales de janvier 1990. De son côté, le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen a affirme que cette proposition revient à « demunder aux deulers d'organiser la répression du trafic de drogue ».

Au Sénat, le proposition faite par M. Mauroy n'a pas soulevé l'enthousiasme, y compris chez les socialistes. La concertation de la majorité sénatoriale, que dirige depuis le début de cette session M. Charles Pasqua, président du groupe RPR, n'a pas réagi officiel-lement, mais on estime, chez les centristes comme au RPR, que « répondre au déballage par le déballage » ne fera qu'aggraver les problèmes d'image de la classe

Cette modération s'inscrit dans le droit fil de l'initiative prise mardi 23 avril par la coocertation. Les quatre présidents de la majorité sénatoriale (1) oot, co cifet, envoyé une lettre au président de la République pour lui demander « de prendre d'urgence les mesures qui s'imposent afin d'assurer le sonctionnement régulier des pouvoirs publics o.

(!] AIM. Ernest Cartigny pour le Ras-mblement démocratique et européen, Daniel Hoeffel pour l'Union centriste, Marcel Lucotte pour les Républicains et indépendants et Charles Pasqua pour le RPR.

Au Sénat

La fonction publique sera ouverte aux ressortissants européeens

Les sénateurs ont adopté en première lacture, jeudi 25 avril, projet de loi présanté par M. Michel Durafour, ministre d'Etat, ministre de la fonction publique, portant diverses dispositions relatives à cette dernière. Ca texte autorise, notamment, l'ouverture de certaines catégories d'emplois de fonctionnaire aux ressortissants des Etats mambres de la Communauté économique européenne. Seul le groupe communiste a votė

« Révolution » ou « évolution silencieuse »? Si les sénateurs n'oot pas tranché, l'article du projet du gouvernement (sobrement intitulé « Diverses dispositions relatives à la fonction publique ») qu'ils ont adopté jeudi, ouvrant l'accès de cer-tains emplois publics eux ressortis-sants de la CEE, e retenu toute leur attention.

Le texte stipule que les ressortissants européens « ont accès, dans les conditions prévues par la loi », eux emplois « dont les attributions sont séparables de l'exercice de la souveraineté et ne comportent aucune participation directe ou indirecte à l'exercice de prérogatives de puissance publique de l'Etat ou des autres collectivités publiques ». Sont écartés ainsi du champ de la libre circulation des travailleurs, prévue par le traité de Rome, les fonction-naires de la défense, de la police, de la magistrature, de l'administration fiscale et de le diplomatie.

M. Durafour n'a pas caché que cette ouverture traduit « une volonté politique double » : elle sera, selon lui, aussi fructueuse pour la construction européenne, en favorisant la circulations des hommes, que pour la modernisation de l'adminis tration, contraiote de s'adapter à une situation inédite qui favorise la

mobilité. La démonstration du ministre n'a séduit que les euro-péens conveincus. M. Ernest Carti-gny (Seine-Saint-Denis), président du groupe du Rassemblement démocratique et européen, s'est félicité de cette initierive « de bonne inspira-tion ». Il a fait remarquer, ecpendant, qu'il s'egit d'« une initiative symbolique», parce qu'elle ne tou-chera, immédiatement, qu'un contingent feible d'emplois, compte tenu des barrières linguistiques, et parce qu'elle ne s'attache qu'à des secteurs d'activité bien précis.

M. Xavier de Villepin (Union centriste Français établis hors de France) e assuré le ministre du soutien de son groupe, après avoir sou-tigné que le projet de loi n'entraîne pas de perte de « substonce nationale». Il a également demandé au ministre de veiller à ce que les partonaires européens de la France engagent des démarches récipro-

Ces soutiens, plutôt inhabituels pour le gouvernement, o'ont pas altéré l'opposition indéfectible des sénateurs communistes à la construction curopéenne. Hostile au « démantèlement de la fonction publique», M. Charles Lederman (Val-de-Marne) a délendu sans succès une motion tendant à opposer la questioo préalable (selon laquelle il n'y a pas lieu de discuter du projet). M. Ledermen M. Ledermen, appuyé par MM. Emmanuel Hamel (RPR, Rhône) et Meurice Schnmano (RPR, Nord), président de la com-mission des affaires culturelles, a insisté sur le fait que cette brèche onverte dans la fooctioo publique, rendue possible par uo arret reodu en 1980 par la Cour de justice des Communautés européennes, va, selon lui, à l'encontre du traité de Rome, qui stipule que l'abolition des discriminations fondées sur la emplois publics.

M. Chevènement propose qu'une commission contrôle les dépenses de campagne

A Belfort

de cotre correspondant

... was d'une rencontre evec le praise, jeudi 25 avril, M. Jean-Pierre Chevenement, candidet du Parti accialiste à l'élection législatric partielle de la première ciranacription du territoire de Belfort, a proposé la mise en place d'una commission de contrôle qui cicii chargée de veille: à l'application de la loi de 1990 plafonnant le cout d'une campagne électorale. Pou: le maire de Belfort, cette it _ :: :: appelée à servir d'exemple pe niveau national, devrait être Emposée de membres de tous les partis politiques, ou prorata de leur representativité, ainsi que de a per-::::::lités incantestables », tels des ...eistrais.

W. Chavenoment souhaite le

M. Poperen suggère

de réformer

ie fonctionnement du PS

in nacua membre du bareau exécu-

ilen des adhérents.

tère de la politique. « Le clip vidéo, a-t-il dit, a reraplacé le débat argumentaire. La politique est malade de l'argent. Elle coute de plus ex plus cher. Pour la renuuveler, il faut apporter des idées et faire vivre le débat démocratique. « Le candidat a désigné, en outre, son principal cheval de bataille local : le maintion à Belfort de l'usine Bull, qui compte mille eing cents salariés. A travers ce dossier sensible, M. Chevénement apostrophe le gouvernement. « L'Etat doit avoir une responsabilité en matière de politique électronique européenne, a-t-il dit La France accuse un déficit annuel de 49 milliards de francs dans ce domaine, dont 9 milliards de francs pour les sculs produits périphéri-ques. L'Etat républicair, reut-il encare jouer un rôle, ou a-t-il déjà

M. Le Pen demande la démission du président de la République

une crise politique gravissime», a ajouté M. Le Pen, évoquant «les

M. Jean-Marie Le Pen a dressé, jeudi 25 avril, lors d'une conférence M Jean Poperen, ministre des 'Autions avec le Parlement. de presse, « une première esquisse du bilan de faillite de la décennie Mit-terrand ». « Dix ans de décadence écode Parti cocialiste, plusieurs pronomique et sociale, dix ani d'abaisse positions disant à réformer le foncment du prestige et de la puissance de la France, dix ans de proniesses non tenues et de scandales, dix ans de recul des libertés et de la démocratic, a, anement du parti. Mi. Poporen et ses amis, qui : ajent reuni 7 % des mandats au . . . près de Rennas en mars 1990. dix ans de dégradation de nos institu-tions et de nos valeurs incrales, tel est agéreat de mettre en place un groupe de travail, constitué par les le bilan reel de la décennies, a-i-il describe, mais ne comprenant lance. «La France est entrée dans

in qui présenterait des suggestions scandales qui se multiplient i. M. Le Pen a demandé la démis-... comité directeur en juin prosion du président de la République et affirmé que ale socialisme ne se maintient au pozzoir que parce que la droite politiciena: n'a plus rien à pro-Sair, attendre les conclusions de in examuel groupe de travail, le poser aux Français». Au sujet des élections régionales, M. Le Pen no ministre der relations avec le Pariement propose que les candidats petise pas que la qualification de der divers courants aux postes de l'Olympique de Marseille pour la finale de la Coupe d'Europe des direction federaux et nationaux taient elus à balletin secret par les clubs champions puisse avoir des conséquences électorales positives pour le président du club, M. Bermembres de cas courants. Actuellemini, les délégués se prononcent. au ceurs de leur assemblée de cousant une liste préparée par les nard Tapic. "Je crois que cela a a aucune incidence sur le vote des gerei, dirigeants et qui leur est soumise a-t-il déclaré. Il y a beaucoup d'élec-ieurs du Front rational qui senhai-tem la victoire de l'O M. [...] Il s'agu ... ble., M. Pertren estime souhaimble, d'autre part, qu'après un congrès les conclusions de celui-ci d'un speciacle sportif, il ne s'agit pas sion: soumises à un vote a postede politique.»

P ARCE qu'ils ont manifestement décu le chancelleria an validant le seisine de M. Jean-Pierro chancelleria an validant le seisine de M. Jean-Pierre, juge d'instruction meis rien d'autre, et. en particulier, pes sa parquisition dominicala, - les megistrets d'Angers ont donc, sur-le-chemp et ipso facto, été déclarés indépendants. Meis de qui et de quoi puisque, lorsque les louenges ont monté vers eux, personne ne conneissait l'argumentation de leur arrêt, elors qu'elle n'est pes moins importante, checun en conviendra, que leur décision? Qui, d'ailleurs, l'eurait pu? Pas même leurs euteurs puisque, au moment où la décision est rendue publique, l'arrêt n'est pas rédigé. Autrement dit, on décide d'sbord et l'on voit ensuite pourquoi. Il y e, semble-t-il, des explications à cela, meis on n'ira pes les chercher du côté des grands prin-CIDES...

JOURNAL D'UN AMATEUR

Du côté du RPR, M. Alain

Juppé a affirmé que le problème

qui préoccupe actuellement l'opi-

nion publique est celui du fonc-tionnement de la justice. Le secré-

taire général reproche au garde des

sceaux de procèder « par Insinua-tions » lorsqu'il parle du finance-ment des partis politiques de l'op-position et il demande. « Si l'on a

des choses à nous reprocher, que l'on ouvre une information judi-ciaire. • Il s'agit donc, à ses youx,

d'une a manaure » pour détourner

l'attention, alors que le Parti socia-liste a procédé à la collecte de ses

fonds de campagne électorale « à une échelle industrielle ».

groupe RPR de l'Assemblée natio-

nale, a publié un communiqué

dans lequel il exprime la «supéjac-tion » des députés de son parti.

Rappelant que « la loi Interdit à

une commission d'enquête parle-

mentaire de procèder à des investi-

M. Bernard Puns, président du

Contreirement à ce que croient ceux qui brendissent l'oriflemme de l'indépendence plutôt comme une opportune incantetion que comme une vertu nécessaire, elle n'est pes une notion ebsolue qui ne conneîtreit qu'elle-même pour critère. Ne sereit-ce que les dictionnaires, ils sont là pour en témoi-

Etre indépendant, c'est fatalement par rapport à quelqu'un ou à quelque chose. L'indépendance e besoin d'une référence pour pouvoir être constatée. Quelle doit être cette référence? Les deux pouvoirs que sont l'exé-cutif et le législatif, et que le Constitution reconneit seuls pour tels? Les partis politiques, dont les options moreles et la vigueur venent selon qu'ils sont aux effeires ou dans l'opposition? Les syndicats professionnels. qui naviquent comme ils le peuvent entra leurs attechements et les eléas du moment? Qu bien la loi, qui devreit réunir dans une même obéissance les uns et les autres?

Ce qui compta, dans cette affaire comme dans d'autres qui portaient alors atteinte à l'autre moitié de l'hémicycle, c'ast da savoir quelle est la dépendance des magistrats au regard de la loi, et non de proclamer sans avoir rien lu : ils son; non seulement indépendants, mais, en plus, ils sont dans le vrai puisqu'ils ont, pierre de touche suprema, désavoué la gouvernement.

L'indépendance du magistrat (calui du siège et celui du parquet couvent alors être confondus), c'est d'abord, ensuite et enfin sa dépendance à l'égard de la loi. Tout le reste n'est que glose. C'est, soit dit par paranthèse, un point de convergence avec le journaliste, dont l'indépendance résulte de sa dépendance au regard des faits.

ES temps-ci, il est vrai, la loi souffre. Et sur tous les fronts. Celui du gouvernemant, qui cherche, par de peu convaincantes contersions de procédure, à convaincre qu'il fere toute la lumièra, judiciairoment parlant, sur un dossier d'autant plus infernal qua, s'il regorge d'infrections, il na

compte guère, an fain, de coupables. Celui da l'opposition, qui invoque la loi parce que cela l'errenge, meis qui serait bien merrie qu'on rappelat les époques où ses dirigeants s'esseyeient dessua. Celui des magistrats, qui s'ebritent dernère cette même loi, toujours si utilement abstraita, pour empêcher qu'on ne e'inquiète de leurs propres faiblesses, qui s'epparient mai avec la haute idée qu'ils affichent d'eux-mêmes et de leur mission. Enfin celui qui s'est ouvert eu tribunal du Mans et dont on imagine sans peine ce qu'eurait pu en dire l'opposition, en fait de respect de la loi, si elle se trouvait, à la plece du gouvernement, dans son collimeteur. La loi, aujourd'hui, sert d'etout maître au poker menteur.

La constellation judicieire dont l'estre central a nom Urba sent mauveis. C'est un secret de Polichinelle. Mais la procédure engagée au Mans - et que la cour d'Angers vient partiel lement d'evaliser - ne sent pas meilleur (1). Or on ne combat pas une mauvaise odeur en en répandant une eutre.

En perticulier, el la perquisition lancée per M. Jean-Pierre dès potron-minet un dimenche n'est pas un « cambriolage », qui n'y verra une cavalcade judiciaire peu conforme à le dignité dont se prévalent les megistrere?

A moins d'accuser de meneonge intéressé (on devine par quoi) le procureur de la République du Mans (alors que, s'il faut être cynique, un magistrat qui est à deux mois de la retraite n'a rien à arrendre de la chancellerie pour son avancement), commant ne pas s'interroger, eu moins, sur la sévérité des termes qu'il emploie à propos de l'instruction ouverte, i feut bien le dire, en cetimini? En tout cas. pour les substituts, en se cachant du chef de laur parquet.

Comment, s'egissent donc de megistrats aussi avides de faire prevaloir la loi, eu point de se comporter en clandestins, ne pes désirer savoir quella est la nature - et la conclusion - du dossier disciplineire qui fut diligenté contre l'un d'eux lorsqu'il était dans un autre

Braf, ceux qui soutiennent que la loyauté est tout d'un côté et la malignité tout de l'eutre, ceux-là sont des rigolos, des sots ou de fieffés menteurs. On le varrait bien si la mejorité basculait. Donc. on le verra.

E toilattaga du Conaeil supérieur de la magistratura, tal qu'il est un peu précipitamment proposé, est-il de nature à changer ce qui est dénoncé ici et là dane le fonctionnement de la magistrature? Il na faudrait pas en jurer. D'autent que la Conseil constitutionnel pourrait censurer una réforme que la Constitution ne permet pas clairement. C'est ce qu'affirment des juriates qui ne se produisent pas sur les tréteaux. L'article 65 de ce texte interdit au CSM de donner autre chose que des evis. de formuler davantage que des propositions. Le ministre de la justice ne peut, contre la Constitution, s'engager à respecter les opinions du CSM.

En opportunité, le projet d'introduira des membres élus (par le corps judiciaire) dans ce Conseil n'est pas moins contestable. D'abord, parce que c'est une demi-mesure qui sent son centrisme et qui, comme telle, est soupçonnable. Ensuite, parce que le désignation et le promotion des magistrats par leurs pairs, ou avec leur concours, e un précédent qu'il n'ast pas besoin d'alter chercher bien loin at qui est détestable. C'est M. Jean Foyer qui la dit dans un récent erticle du Figaro, aussi étonnant qu'il soit d'appeler à le rescousse un ancien parde des sceaux, un encien président de la commission des lois du temps d'une majorité qui avait, pour le magistrature, une considération réduite.

«Confier, écrit M. Foyer, l'evencement, les affectations, le carrière des magletrats à un corps élu par eux dans leur sein ne garantirait aucunement leur indépendanca. Une pereille orgenisation placerait les minorités sous la coupe du clan, de la chapelle, de la clientèle, du syndicat qui, au terme d'une campagne peu favorable à la santé du corps, eurait obtenu le majorité. »

L'encien garde des sceaux ne remonte pes assez loin dans le temps. Les déclarations de certains magistrats, pour implicites qu'elles soient, laissent à penser qu'ils n'ont pas guéri de l'époque de ces Perlemente d'Ancien Régima qui, sous couvert de dire le droit, pen-salant dicter sa conduite à l'exécutif. Ce qui n'était pas tolérable eous la monarchie le deviendrait-il sous le règne du suffrage universel? Au moment où l'opposition monte en épingle les mérites de la justice, ne serait-il pas temps de rappeler ses agents, à la modee.

P. S. 1 - L'Idiot international deté du 9 evril publié la quasi-totalité du « Journal d'un amateur » paru dens le Monde du 6 avril sous le titre « Familles ». L'hebdomedaire n'avait demandé ni à l'euteur ni eu journal les eutorisations qui sont conjointement requises en pareil cas. Prié de le préciser dans le numéro suivant, M. Jaen-Edem Hallier, directeur de l'hebdomadaire, s'en est ebsteru. Une procédure judiciaire l'y contraindreit sans le moindre doute. Ce jeune homme eu goût de pain rassis mérite-t-il tant d'embarras ? Mais qu'au moins las lecteurs du Monde sachent à quoi e'en

P. S. 2 - Relache le semeine procheine, ainsi que la suivante.

... PHILIPPE BOUCHER

(1) N'ea déplaise au garde des accaus, qui feint de le croire, il n'est nullement interdit de commenter une décision de justice; pas davantage de la critiquer, ou même de la vitupérer. La jurisprudence, fort libérale, de la Cour de cassation en témoigne.

*

And the second s

A 25 M

the state of the second of the

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE The same of the sa The second second The state of the s Marie of the state Mary Mary Application of the second The state of the s

er Agus (no no

Little Committee of the committee of

و بالشائع المائية الما

7.

la Constitution. Interrompu dans la soirée du 22 avril, en raison de l'absence de 22 avril, en raison de l'absence de majorité pour ce texte, l'examen du projet de réforme hospitalière a repris, jeudi 25 avril à l'Assemblée maionale, avec l'anooce, par M. Bruno Durieux, ministre délégué à la santé, de des la santé, de la santé de deux importantes concessions en direction du groupe de l'UDC. «Il n'y a pas de modèle unique, ni de schéma idéal pour les hôpitaux. Le texte du idéal pour les noplants. Le lette dis gouvernement gagnerait à être clari-lié », e reconnu sans ambages M. Durieux. Après quelques jours de réflexions, le ministre de la santé venait, en somme, d'avoir une révéla-

Dans sa version initiale, le projet de loi organisait les établissements de santé en «services», «départements» et «unités fonctionnelles», ces dernières pouvant elles-mêmes constituer, à certaines conditions et «à titre exceptionnel», un service on un département, dont les responsables seraient nomdont les responsables scraiem non-més, soit par le ministre en charge de la santé, soit par le conseil d'adminis-tration de l'établissement. En limitant l'autonomie des «unités fonctionnelles » et, surtout, en proposant que, « par dérogation » à ces dispositions, le conseil d'administration d'un établisse-

ment public de santé puisse « décider d'arrêter librement l'organisation des soins », M. Durieux a soudain proposé de faire beaucoup plus simple.

«Le gouvernement fait confiance aux hommes et aux femmes pour arrêter l'organisation qui leur concient La loi consacrera le pluralisme et la liberté dans les hôpitaux », a assuré le ministre. « C'est un amendement de liberté», e renchéri le porte-parole du groupe socialiste sur le texte, M. Bernard Bioulac (PS, Dordogne). « Vous nard Bioulac (PS, Dordogne). « Vous étes en train de manger votre cha-peaus, a ironisé, en revanche, M. Ber-nard Debré (RPR, Iodre-et-Loire). « Vous avez présenté vos amendements comme des bombes. Ce ne sont que des pétards mouillés», a ajouté M. Jean-Luc Préel (UDF, Vendée).

Les uns et les autres parlaient pour les députés centristes, que le souvernement et le PS tentaient de fléchir, tandis que le RPR et PUDF s'efforçaient de les conforter dans leur hostilité au projet de M. Durieux. La réponse est venue de M. Jean-Pierre Foucher (UDC, Hauts-de-Seine): « Nous souhaitons, a-t-il dit, que le service sou la structure de base de l'hôpital public. Sans services sous la direction Les uns et les autres parlaient pour vice sou la structure de vase de l'hophal public. Sans services sous la direction de chefs de service, on ne parviendra pas à travailler.» A l'occasion d'une

suspension de séance, M. Foucher a précisé encore que, sur la représenta-tion du personnel infirmier dans les instances de direction des établissements de santé, sur celle des cliniques privées dans les comités régionaux d'organisation sanitaire, sur le contrôle et le statut des établissements, le gou-vernement restait, selon lui, très en retrait par rapport aux propositions retrait par rapport aux propositions minimales de son groupe. Ce qui o'e pas empêché, peu après, cet ultime appel, très appuyé, d'un député socialiste: « M. Foucher pare de bon sens, comme il est assez normal dans la démocratie chrétienne »

démocratie chrétienne.» Jusqu'au mardi 30 avril prochain, jour du vote de ce projet, dont h dis-cussion avait commencé le 10 de ce même mois, la «famille» démocratechrétienne ou, du moins, certains de chrétienne ou, du moins, certains de ses membres, devraient faire l'objet des soins attentifs do gouvernement. Faute de quoi, et au risque de provo-quer une nouvelle colère sur les bancs de l'opposition, le premier ministre serait sans doute contraint d'engager in extravris la responsabilité de son in extremis la responsabilité de son gouvernement et de repotter une nou-velle fois l'application du vote person-nel, imaginé par le président de l'As-semblée nationale, M. Laurent Fabius. JEAN-LOUIS SAUX

EN BREF

1 Le budget du RPR. - M. Alain Juppé a rendu public, jeudi 25 avril, le budget 1990 du RPR. Les recettes s'élévent à 106 millions de francs, dont 64 millioos proviencent du financement public, 21 millions des cotisations des parlementaires et des adhéreots, 16 millions de souscriplions, 3 millions de dons de personnes physiques et 2 millions de produits financiers. Les dépenses se soot élevées à 91 millions de francs. Le secrétaire général a anooncé, d'autre part, la création d'un « comité de pilotage » chargé de préparer la consultation des adhérents et des fédérations du RPR pour le

congrès national du mois d'octobre. Ce comité comprend octamment MM. Toubon, Devaquet et Sarkozy, ainsi que d'anciens « rénovateurs », comme MM. Devedjian, Pinte, Barnier et Borotra.

n PRÉCISION. - Le nom de M. Joaquim Pueyo, conseiller genéral de l'Orne et maire de Livaie, figurait parmi les signataires d'un placard publicitaire de France unie dans le Monde du 11 avril. M. Pueyo nous précise qo'il oe participe pas à ce mouvement et qu'il o'a jamais signé un tel appel,

Les expulsions de « squatters » seront plus difficiles

Les députés ont adopté en deuxième lecture, jeudi 25 avril, le projet de loi reletif è le réforme des procédures civiles d'exécution, présente per M. Georges Kiejmen, ministra délégué à la justice, avec un amendement rendant plus difficiles les expulsions de logements a squattériaés e par des familles en situation de grande peuvreté. Ce texte e été adopté grâce à l'abstention des trois groupes de l'opposition. Seul le PS a voté pour, le PC s'est pro-

noncé contre. La mobilisation des associations caritatives contre une disposition de ce projet, qui remet en cause la trève hivernale pour les expulsions de logements occupés par des esquatters », o aura pas été vaine. «Quatre mois de compassion, sur les douze mois de compassion, sur les douze mais de chaque année, est-ce vraiment trap pour le cœur de la France?» avait demandé l'abbé Pierre, dans une lettre adressée à tous les députés et aux mioistres coocernés. Comment se montrer sourd à une telle requête, surtoui lorsqu'on se veut de gauche? Mais comment, aussi, ne pas effraver la France des petits propriétaires en faisant bénéticier d'une disposition légale, les personnes occupant illéga-lement uo appartement, lorsqu'on est à gauche certes, mais au pou-

Au nom du groupe socialiste, M. Guy Malandaio (PS, Yvelines) a été chargé de défendre la «raison». Il a rappelé que les personnes qui, du fait de ce projet de loi, oc devaient plus bénéficier de la trêve hivernale sont celles «entrées par voie de fait dans les locaux ou larsque ceux-ci sont situés dans un immeuble ayant fait l'objet d'un arrêté de péril ». Parmi ces personnes, M. Malandain a encore dissonnes, M. Malandain a encore distingué entre « celles qui entrent dans un logement vide en considérant qu'il l'Assemblée oationale jusqu'en 1968,

est le leur, taut comme elles prennent la voiture qui est garée la parce qu'elles en ont besoin , et les autres squatters, « en situation de pauvreté absolue, qui occupent un lagement dars une situation à peu près convenable ». C'est cette deuxième catégorie seulemeot qui doit retenir l'attention du gouvernement et des législateurs, a estimé M. Malandain.

"L'occupation de ces locaux est-elle légitime? Oui, elle l'est. Doit-elle elle léguime? Out, eue l'est. Doit-eue être légalisée, c'est-à-dire inscrite dans la loi comme un droit? Nan, a répondu M. Malandain, cur cc serait une brèche dans notre legislation, qui reconnaîtrait ainsi le droit de s'approprier ce qui n'est pas à sai lorsque sa situation le justifie. » M. Malan-dain a rappelé que la loi du 2 juin 1983 autorise le préfet, sur proposi-tion du maire. à réquisitionner des logements vacaots pour y loger des familles victimes d'un expulsion. Tout en déplorant que l'Etat n'ait Tout en depiorant que l'Etat n'air pas assez souvent le «courage d'utiliser le droit qui est à sa disposition pour pratèger les familles en dètresse », M. Malandain estime préférable d'inciter les maires et les préférables de la contra del fets à recourir au droit existaot plutôt que de légaliser un « faux

droit v. Après ce discours de raison, la commission et le ministre délégué à la justice se sont donné le beau rôle. A cua la générosité. Au nom de la commission des lois, M= Nicole Catala (RPR, Paris), rapporteur du projet, a défendu un amendement éteodant de un à deux mois, le délai entre le prononcé de la décision d'expulsion et la mise en application de cette décision, lorsque le local a constitue l'habitattan principale. de la personne. A cette première bonne action, le gouvernement en a ajouté une seconde, en précisant par ameodement que «larsque l'expul-sian aurait pour la personne concernée, des consequences d'une exceptiannelle durete, natamment du fait de la periode de l'année considérée au des circonstances atmasphériques, le délai peut-être prorogé par le juge pour une durce n'excédant pas trois

Alors que le groupe communiste mainteoait soo vote cootre, jugeaot le texte encore trop sévère, la droite décidait à l'unanimité de s'absteoir et de rappeler, ainsi, que la gauche n'avait toujours pas le monopole du

PASCALE ROBERT-DIARD

Décès de deux anciens députés communistes puis, de nouveau de 1973 à 1978, date

de notre correspondant

Deux anciens parlementaires communistes vieocent de disparaître, M. Edouard Carlier, ancien député du Pas-de-Calais, et M. Marceau Gauthier, ancien député du Nord.

M. Edouard Carlier est mort mercredi 24 avril à l'âge de quatre-viogtcinq ans. Né le 21 décembre 1905, à Lillers (Pas-de-Calais), militant de la CGT et du PCF, il avait été élu au conseil municipal de Béthune en 1935

à laquelle il avait été devancé, au premier tour de scruin, par l'actuel ministre de la mer, M. Jacques Mellick. Il avait été conseiller général de Béthune-Nord de 1967 à 1979.

M. Marceau Gauthier, est décèdé le 24 avril à l'âge de soixante-dix-huit ans. Origioaire de Lavesnois (Nord), M. Gauthier, oé le 21 août 1912, avait été élu conseiller général du canton de Trelon de 1964 à 1982. Adjoint au maire de Fourmies de 1965 à 1983, il avait été élu député de la vingt et unième circonscription du Nord en J.-R. L



Une seule chose pourrait encore rendre Télé Z solitaire...sa progression!OJDetCESPconfirment cette croissance: Télé Z est maintenant le

rythme de progression, Télé Zest aussi très difficile à concurrencer au niveau de ses tarifs de

Maud Pison, psychanalyste du « Nouvel Age »

*Je posséde un magnétisme. des pouvoirs supranormaux er je parvians é des guérisons rapides : dene sa carrière de peychanalyste, qu'elle juga « phénoménale », Maud Pison, soixante-huit ans, prétend evoir guéri un millier de personnes. Drogués, repris da justice, délinquants, déprimés, echizophrènes ou autistes. Est-elle rrament « la réincarnation de la Vierge?». « Je n'ai jamais rien dit de tel de moi-même. Ce sont les autres qui l'affirment », répond-elle evac modestie.

Licanciée en droit et en psychologie, Maud Pison, epràs quelques mois d'études à l'Institut de psychanelyse de le rue Seint-Jacques à Pans, s'astime essez capable non seulement d'ouvrir un cebinet, meis eussi de former elle-même des ane lystes. Elle crée en 1976 à Sceaux (Hauts-de-Seine) un insotut de recherches psychanalytiques, que, le suite de dissensions internes, elle transfère à Néron (Eure-et-Lolr), puis dens une propriété de Beauvalion prés de Sainte-Maxime (Ver). Aujourd'hui dissous, son institut eurait formé plus de cinquante praticiens. Quant à M- Pison, après deux ans de retraite, elle e repris ses consultetions, et ses sémineires réunissent une fois per mois, au tarif de 1 000 francs la journée, de trente à cinquante fidèles.

La profession prend-elle ses distences, comme le font la Société psychanalytique de Paris, les professeurs Jacques Gagey (Paris-VII) ou Emmanuel Diet ? Maud Pison répond qu'elle est une « pionnièra » et que ses concurrents sont jaloux de sa réussite : « J'ai quitté le divan pour des entretians en face à face. Je fais des noalysas pendant un an ou deux, et cela revient moins cher aux

Elle a bian connu quelques démêlés judiciaires, mais ebusives ou simplement douteuses, ses qualifications et ses méthodes n'auraient jamais provoqué da tollé, el d'ancians natiants ne s'étaient ratoumés contra leur analysta. Aujourd'hui, ils an font mêma la carveau d'una véritable e sacte » contre laqualle viannent de sa mobiliser, au cours d'une conférence de presse, jaudi 25 avril à Peris, l'Aesociation pour Is défense de la famille et da l'individu, ainsi que le député eocia-lieta Alein Vivien, auteur en 19B4 d'un célèbre repport contre les sectes. Pour eux, Maud Pison sersit passéa insensiblemant d'una psychenalyse da bazar à l'ésotérisma de styla « Nouval Age » le plus extravagant, puis au sectarisme le plus actif : dépandance affactive de l'adapte par rapport eu groupa at à son « gourou », rupture avac l'environnement, de l'enfant avec sas parents, du mer avec sa femme, menipulation mentale, escroquaria intellectuelle et financière.

> La « réincarnation du Christ»

La a dérive » se serait aggravée à partir de 1990 evec l'entréa an scène d'un dentiste de Fréius, M. Jean-Pierra Galiano. Faisant un lien surprenant entre la psychanelyse et la... stomatologia au point de changer les plombages de ses clients - cer le mercure paresitereit le communication evec Dieu, - c'est lui qui étand, dens les séances de Me Pison, l'usege du pendule et de le numérologie, l'étude des thèmes astraux, des vies entérieures et des extrater-

Les témoignages recueillis dans les séminaires de Beauvalion concordent. Une potiche en tarre cuite à la main, dont il fait un calice, le doctaur Galiano se présamerait comme la « réincarnation du Christ » ou de « Saint-Jean ». Approuvé par M™ Pison, il affirmerait que Dieu ne parle en direct qu'à trois personnes kii-même, la psychanelyste et... le dalar-lama; que le Christ n'est pas mort crucifié, mais réfugié Inda (thème classique de la littérature ésotérique); que Saddam Hussein est la réincarnetion de Staline... Ceux qui doutent ou divergant seraient des « réincarnations du diabla », ou, pis, traités d' antéchrists ».

Mauvais canular? «J'étais sous l'amprise de M™ Pison at du docteur Galiano. J'avais peur da leurs pouvoirs divins ou maléfiquas », axpliqua une encianna edepta da vingt-trois ans, qu'une intervantion de la gandermeria, eu titre d'una anquêta dans l'intérêt des familles, a permis de ramener à ses parents. « Catte jeune fille a été kidneppée », protasta Mes Pison, qui parla de « cabala » et garde sa confiance au doctaur Galiano, dont personna ne aait bian s'il ast son mauvais cénia ou la complica da son « délire paranoïaque ». dit dans les mauvais feuilletons. **HENRI TINCO**

DÉFENSE

Les leçons de la guerre du Golfe

Des sénateurs réclament une hausse sensible des crédits militaires

Dans un rapport publié jeudi 25 avril et destiné è ouvrir le débat, lance par M. François Mitterrand, sur la preparation de la prochaine loi de programmation militaire, la commission de la défense et des affaires étrangères au Sénet ne conçoit pas « une défense crédible et coherente o sans un budget qui represente au moins 3,8 %, voire %, du produit intérieur brut marchand (PIBm). Il y a dix ans, constate le rapport, l'effort de défense de la France étair de 4,08 % du PIBm. Il est de 3,37 % en 1991.

Le document sénatorial se veut une réflexion, après la guerre du Golfe, sur les nouvelles exigences en matière de missions, d'organisation et d'équipement pour les forces armées françaises. Certes, estiment les auteurs du rapport (1), « le conflit du Golfe est avpique ». Mais certains enseignements peuvent déjà

En particulier, ce constit avec l'Irak a fait apparaitre de « graves locunes o dans les forces classiques de la France, comme l'insuffisance de ses unites entierement professionnelles, le vieillissement de certains matériels, la faiblesse des moyens d'observation, la légèreté et la modicité de la logistique, le man-que de défense contre les missiles balistiques tactiques et la carence en stocks de munitions, pièces déta-chèes et autres équipments. stocks de munitons, nièces déta-chècs et autres équipements de le guerre électronique ou du combat de nuit. « Le format de nos armées, écrivent les sénateurs, se situe d'ores et déjó, sur le plan quantitatif, en

dessous du seuil de suffisance, oinsi qu'en ternoigne le fait que, pour tous les moieriels majeurs significatifs, le nombre des équipements en service dans les armées françaises est injerieur aux plafonds prèvus par les accords CFE», de désarmement classique Est-Ouest en Europe.

Etaler ou réduire les fabrications de série, comme on l'a fait jusqu'à présent, n'est qu'un coûteux artifice. Même si elle s'impose, une coopération plus intense entre Européens en matière d'armements ne conduit pas à des économies immédiates. A cet égard, le rapport senatoriel cite quelques exemples de cout des programmes les plus importants : 188,5 milliards de francs pour l'avion Rafale; 58 milliards pour le char Leclerc, et 126,7 milliards pour la nouvelle génération des sous-marins nucléaires lance-missiles stratégi-

« Il nous opparait d'emblée oléo-toire d'officher une défense crédible et cohèrente dans le monde tel qu'il est orec un budget de la défense infé-rieur à 3,8 % du PIBm, concluent les sénateurs. Certaines de nos insuffisances sont peu cohèrentes avec le discours politique affiché par la diplomotie française. Nous sommes cependont conscients de la relotivité de cette référence [le PIBm] qui ne conserve sa valeur qu'en période de croissance continue».

(1) Ce rapport sénatorial a été signé par MM. Jean Lecanuet, Michel Allencie, Phi-lippe de Gaulle, Jacques Genton, Max Leyeune, Xavier de Villepin et Albert Voil-dun.

JUSTICE

Interpellé et placé en garde à vue

Le président de Nice-Acropolis est mis en cause dans une affaire de fausses factures

M. Hubert Ballay, prasident délagué de l'association Nice-Acropolis, et M. Tony Fighiera, gérant de la société Azur Restauration, ont été interpellés et places en garde à vue, mercredit 24 nvril, à Nice, dans le cadre d'une enquête sur une affaire de feusaes factures concernant le palais des congrès da la ville. Ils ont été présentés eu parquet de Nice qui e requis l'inculpation de M. Ballay, pour abus de confiance, at de M. Fighiera pour faux et usage de faux en écritures commerciales, ainsi que leur incarcération.

NICE

de notre correspondant régional

L'enquête de police concernant la gestion du palais Acropolis de Nice avait cu pour origine une dénonciation feite, le 20 mars, auprès de la section financière du parquet de Nice. Un témoin, dont l'identité n'a pas été révélée, avait fourni un dossier composé de nombreuses pièces relatives à des opérations comptables irregulières entre Nice-Acropolis et la société Azur Restauration. Le parquet avait saisi, dès le lendemain, la section financière de la police judiciaire de Nicc, et. parallèlement, un hebdomadaire niçois, le Standard. aveit publié, dans trois numéros successifs, des pièces paraissant extraites du même dossier. L'authenticité de ces pièces a été vérifiée par l'enquête, et plusieurs cadres ou anciens employés du paleis des congrès auraient confirmé les accusations portées contre M. Ballay: des fausses factures émises par Azur Restaura-tion, concessionnaire exclusif de la restauratioo du palais des congrès, auraient permis de règler les dépenses d'une essociation qu'il préside, la Confrérie pour l'uoion et le bien-être (CUBEI. Ces feusses factures porteraient sur une somme de 600 000 francs.

Des « amis súrs,

riches et optimistes » Ancien instituteur reconverti dans le show-business avant d'être nomme, le 6 mai 1985, président délégué de Nice-Acropolis, M. Ballay avait créé, en octobre 1987, une curiense association, la CUBE, parodiant les rites maçonniques et organisatrice de réjouissances cen-sées servir les intérêts de la ville de Nice, Ainsi, M. Ballay soutient que la réunion traditionnelle de la CUBE, chaque année, à l'automne, a constitue incontestablement une operation de promotion et de relations publiques (...) qui s'opparente oux « incentives » hobituellement réalisées por les grondes entreprises ». Formée, par prédilection, a d'omis surs, riches et optimistes a soumis à un cérémonial « d'incuba-

tion » et affublés de titres ou distinctions loufoques, le CUBE évoque, en feit, davantage un club de joyeux luroos, edorant Epicure, qu'une association de promotion touristique, fût-elle anticonformiste (1).

Sous l'autorité du «grand maître», M. Hubert Ballay luimême, prononçant les admissions scion son « seul bon vouloir », cette association, qui compterait deux cents membres (dont une majorité de représentants de professions libérales et quelques peintres ou artistes de variété en renom), avait d'ailleurs fonctionné, jusqu'ici, sans publicité excessive en appliquant à la lettre sa règle première : « Le ploisir d'être ensemble dans une stricte indépendance égocentrique pour un bonheur protégé, » Sommet des quatre rendez-vous annuels proposés par la Confrérie: le a grand cube », obligatoire, de septembre, prétexte à des lêtes costumées et à des jeux de rôle, qui avait notamment donné lieu, en 1989, à uoe sorte de parade militaire - baptisée «La drôle de guerre» - dans l'arrière-pays grassois. Avec uniformes, casques, jeeps et même camions de l'armée américaine loués, pour la circons-tance, à une société spécialisée. On y avait vu, notamment, M. Balley déguisé en général, arrivant eo hélicoptère pour passer ses troupes en revue... Pourtant, seloo le président de Nice-Acropolis, ces manifestations, « conques de façon origi-

nale », ont un « caratère thèmotique [qui] n'affecte en rien, bien au contraire, l'efficacité des contacts professionnels noues ».

M. Ballay a cu, semble-t-il, plus de difficultés pour expliquer par quels moyens ont été payées les virées et galas de la CUBE. Les documents parvenus eu parquet de Nice parsissent, en fait, avoir parlé à sa plece. Datée du 30 octobre 1989, une oote manuscrite, apparemment adressée par un cadre de Nice-Acropolis à la société Azur Restauration, mentionne, notam-ment, une * refacturation N. A * ment, une «reputations, d'un montant total arrondi de 210 000 F, dont 70 000 F « Red ball » (com de la société de location du matériel militaire). Cette pièce sybilline précise, par ailleurs que, sur les 210 000 F, « 99 000 F ont été facturés en juin ». Or, une autre note, effectivement datée du 29 juin 1989, concerne « deux demandes de facturation ou nom de Nice Acropolis » pour deux cocktails représentant une somme globale de 99 900 F. Et indique, en toutes lettres, que a ces deux mon-tonts serviront à couvrir les frais du Cube de septembre ».

(1) Dans le cadre de cette affaire, soixante et onze adhérents de la CUBE, (certains sans avoir été au préalable consultés) ont demandé et obtenu en référé, le 9 avril, pour « atteinte à la vie privée », la saisse du Standard qui avait publié une photo de groupe de la Confrérie prise lors d'un gala au Paim-Beach de Cannes.

Aux assises de la Haute-Garonne

La réclusion criminelle à perpétuité pour les quatre parachutistes assassins

Borgi, reconnus coupables du viol et du meurtre de deux jeunes filles et d'une fillette, et du meurtre d'un garde champêtre, sont devenus jeudi 25 avril les criminels les plus lourdement condamnés de France : après uoe longue délibération, les jurés de la cour d'assises de la Haute-Garoooe oot condamné les deux parachutistes de la base de Francazal à la réclusion criminelle à perpétuité assortie de la période de sûreté maximale prévue par le code de procédure pénale : trente ans. Leurs deux compagnons d'équipée, Thierry Jaoueo et Franck Feuerstein, ont eux aussi été condamnés à la réclusion criminelle à perpétuité, nvec des périodes de sûreté de quinze et treize aus (le Monde du 17 au

Les jurés de la Haute-Garonne ont donc suivi les réquisitions de l'avocat général, M. François Basset, qui, pour des « crimes extremes », avait demandé « des peines extrêmes ». « Ces quatre tortionnoires ont donné lo mort, avait-il expliqué. La vie est lo seule chose que rous pourez leur laisser. » Lors de leurs plaidoiries, les avo-

Philippe Siauve et Thierry El eats des unatra parachutistes des incommus coupables du viol avaient, eux, demandé aux jurés de tou meurtre de deux jeunes filles ne pas se faire « l'écho de la rue». « Pour ses crimes contre l'humonité, Klous Barbie o eu lo perpénuité, avait rappelé Me François La Phuoog. S'il opprend à lo télé qu'un gamin de l'armée française o eu lo même peine que lui, il aura un sourire. » S'efforcant de plaider les circonstances atténuantes, la défense avait insisté sur l'enfance difficile de ces « quatre petites

graines de paras ratés». Créée eo 1986, la « période de sureté» est une mesure d'exécution de la réclusion criminelle à perpé-tuité. Pendant cette période, les condamoes ne peuvent béoéficier des dispositioos concernant les permissions de sortir, la semi-li-berté, ou la liberté conditionnelle. La période maximale, treote ans, avait été prononcée une seule fois, co 1989, à l'encontre de Pascal Le Gac, accusé de meurtre et de rapt. Cet arrêt de la cour d'assises de la Haute-Savoie avait été cassé par la Cour de cassatioo, et le jeun homme e été rejugé en avril 1991 par la cour d'assises de l'Isère, qui a réduit la période de sûreté à vingt ans (le Monde du 14 avril).

En République dominicaine

Vingt-trois personnes arrêtées pour trafic d'enfants

SAINT-DOMINGUE

de notre correspondant

La police dominicaine a annoncé mercredi 24 avril l'arrestation et l'inculpation de vingt-trois personnes pour trafic d'enfants. Quarante-neuf des victimes étalent originaires de Jarabacoa, petite ville de montagne située à 110 km au nord-ouest de Saint-Domingue. Chacune a été vendue pour des sommes variant entre 5 000 et 22 000 pesos (soit entre 2 300 et 10 400 francs). Leurs parents figurent parmi les personnes arrêtees, ainsi que sept intermédiaires accusés d'avoir revendu les enfants.

Selon les enquéteurs, le cerveau de la bande de trafiquants était une avocate, M. Cano Gonzalez, qui a fui la

Dragnignan : démontélement d'na résean de drogne à l'iotérieur d'un établissement pénitentiaire. -Un surveillant du centre pénitentiaire de Draguignan, M. Jean-Louis Forchino, qurante et un ans, ancien délégué syndical, a été inculpé de trofie de stupéfiants, recel, détention d'armes et corruption par le juge d'instruction, M. Philippe Guémas, avant d'être écroué à la maison d'arrêt de Tou-

République Dominicaine, C'est elle qui préparait les documents faisifiés permettant de faire sortir les enfants du pays. Afin de mettre un terme à ce trafic, le directeur général des services de migration, le général Rafael Anto-nio Tejada Baez, a annoncé que désormais seuls les mineurs accompaenés de leurs parents seraient autorisès à quitter la République Domini-

Selon une enquête du quotidien Hoy de Saint-Domingue, l'achat de bébés en gestation est également fréquent dans la région de Jarabacoa. Les trafiquants proposent aux femmes enceintes une avance, le solde étant versé à l'accouchement.

JEAN-MICHEL CAROIT

lon. Cette inculpation fait suite à une enquête ouverte voila près d'un an. A la suite de l'enquête des gendarmes d'Aix et de la section recherche de Draguignan, deux complices du gardieo de prison, désignés comme ses principaux fournisseurs, Farid Khezzari, quaraote ans, el Raymond Maspoli. quarante ans également, déjà condemnes, ont été inculpés.-

Au tribunal correctionnel de Draguignan

Les lampistes du Papagayo

Quatorze pourvoyeurs ou consommateurs de dregue ont été condamnés, jeudi 25 avril, par le tribunal correctionnel de Draguignen (Var) à des peines de six mois à cinq ans d'emprisonnement assorties d'amendes allant de 10 000 F à 100 000 F pour neuf d'entre eux. Leurs avocats estiment qu'on « fait porter le chapeau aux lampistes ».

de notre correspondant L'affaire avait éclaté an octobre 1989 : un trafic da cannabie, da LSD et d'extasy (pae moins de deux milla cachets) dont l'épicentra était la Papagayo, une boîte da nuit réputée da Saint-Tropez, où le « iet-society » ea sarait largament approvisionnéa durant l'été 1989, Hormis Philippe Corticciato, disc-jockey, lea dix-sept autres inculpés comparaissant devent la tribunal font piètre figure : un cuisinier et un restaurstaur, qui earaient les pourvoyaurs principaux, un artisan, un paintra, un amployé des postes... Ils ont moins de trente ans pour la plupert at la verbe aussi fade que la teint.

> Un « carré royal »

Tous reconnaissent pau ou prou evoir fumé, aniffé ou « tâté » da la pilule d'amour. mais lis refusant d'être assimilés à des trafiquants. Ce esre d'ailleurs le système de défense adopté par leurs avocats, qui, à l'instar de Mr Courtes, estiment que « ce procès est tronqué et qu'on fait porter le chapeau aux lempistes ». Nous voits proches du regret exprimé par le président Bonnet, pour qui «les principaux intéreasés ne sont pas ià ». C'ast le regret général, notammant manifanté par

M- Guisiano, jugeant que « l'instruction n'a pas permis d'allet fusqu'au bout de ce que nous souhaitions tous. Il fellait interpeller ces gens qui aont absents aujourd'hui, les inculper. Il fallait montrer l'axempla an donnant la preuve que la justice était la même pour tous».

Ces gans? Ce aont ceux qui ont eccès au « carré royal », un périmètra strictement réservé aux VIP des nuits internationales, pouvant a offrir des paradis artificiels pour quelquea bil-lets de 100 F. Des noms vont revenir au fil das plaidoirias.. Ceux de Florence Arthaud, de Dominique Feruggia, da Sté-phene Collaro, de Christophe Martin ou d'Eddy Barcley. D'autres, tout aussi connus, sont livrés à la curiosité mais hors audienca, dana les couloirs du

Treate .

The American Miles

73 A.B. 18

21 22 cm in . C 490

POWEMENT

HELDE &

100

A sector at

A ACRES

- Justa i

-

and the lands

The second second

Sure i Manage Service

100

Tarity to plant west de

Tous ont accès au périmètre sacré; là ils ont à disposition un peintre an bâtiment qui devient « le docteur » sous les sunlights pour la saule raison qu'il procure las « cacahuètes » (tarma utilisé pour désigner la drogue) en échanga d'une remise dérisoire et d'une tabla ouverte. Il v a là et dehors les gagne-petit de la drogue conviviale. Mais, aux commandes du Papagayo, il y n la disc-jockey, qui lance «Je veux voir la vie en rose» quand il désire de la marchandise pour ses clients privilégiés, dont certains n'auront pas daigné faire écho à la commission rogatoire lancée en son temps par le juge toulonnais chargé de l'anquête et particulièrement intéressé par leur témoignage.

Les défenseurs ont bien du mal à mesquer une certaine amertume en évoquant cette e tragédie classique a dont parle M. Dury, avocat général. En effet, bien des acteurs semblent faire défaut, ce qui fera a'interrogar M. Lombard : « Ne a'est-on pas trompe da pro-

JOSÉ LENZINI

□ Un réseau de faussaires de cartes bancaires démantelé à Marseille. -Un réseau de faussaires en cartes bancaires opérant dans les Bouchesdu-Rhône, le Var et la Corse, a été démantelé mercredi 34 avril par les enquêteurs du SRPI de Marseille. Un cafetier de Marseille et un restaurateur d'Ajaccio font partin des personnes arrêtées : ils fournissaient les raions des tickets de Carte bleue pour fabriquer de fausses cartes avec à des particuliers.

de vrais ouméros. Le chef présumé du gang est Serge Agostinelli, agé de trente ans, qui, dans sa villa de Saint-Cyr-sur-Mer (Var), fabriquait les cartes à l'aide de machines informatiques. Ces cartes, qui ne permettaient pas les retraits en liquide dans des distributeurs automatiques, étaient vendues 4 000 F à des semigrossistes qui les propossient ensuite SCIENCES

Localisation et messagerie par satellite

La société Locstar réduit ses ambitions

Ebranlée il y a peu par les diffi-cultés de son actionnaire et bail-leur de licence américain, Geostar, leur de noence americani, occisia, anjourd'hni confronté à une situa-tion de faillite, la société euro-pénne Locatar, spécialisée dans la localisation et la messagerie par satéllité, vient de réduire ses ambi-cions. Alors mêma mielle venait de tions. Alors même qu'elle venait de faire passer son capital de 100 mil-lions à 676 millions de francs et le nombre de ses actionnaires euro-péens de 27 à 51, la voici dans l'obligation de refondre profondé-ment son programmed investisse-ment (2,5 milliards de francs).

Locstar avait en effet commandé à la société Matra deux satellites grâce auxquels il était possible de grâce auxqueis il était possible de localiser en permanence, à une centaine de mêtres près, des véhi-cules mobiles (flotte de camions, matériel fernoviaire, suivi de trans-port, de matières dangereuses, bateaux de plaisance, etc). Un tel système devait intéresser les pro-préférirés de flotte de camions de iétaires de flotte de camions de transport dans la mesure où il offrait en outre la possibilité de transmettre su chausteur, via un petit terminal, des messages facili-tant la gestion des véhicules en fonction de nouvelles données recueillies entre temps par la mai-

Tout était prêt pour que ce sys-tème soit opérationnel à la fin du premier semestre 1992 et que locstar satisfasse ses premiers

5.000 à 6 000 terminaux à la fin de 1993 ·

Le premier des deux satellites devait en effet être mis en orbite par Ariane en nvril 1992 et le par Ariane en nviil 1992 et le second en janvier, « Les progrès technologiques enregistrés sur les composants électroniques, affir-ment les dirigeants de Locstar, les retombées de la guerre du Golje et la chute vertioineuse des mis sur les la chute vertigineuse des prix sur les terminaux installés sur les véhicules », dont les prix sont passès en quelques mois de 12 000 F à 1 000 F, out change le contente.

C'est pourquoi Locstar vient de décider un plan d'économie d'envi-ron 1 milliard de francs qui se tra-

to ta

H 4

.....

, reme T

duira par le iancement d'un seul satellite, le second ne devant être commandé qu'en pièces détachées. Une telle décision devrait donner lieu à une renégociation du contrat passe avec Matra, et de celui signé avec Arianespace pour le lance-ment initial des deux satellites.

Conséquence de ces nouveaux choix : Locstar, avec un scal satellite en orbite, ne pourra offrir que le service messagerie aux véhicules à ses clients. Pour la localisation, il lui faudra en effet se tourner vers d'autres prestataires de services qui, comme GPS (Global Positionning System), ont montré leurs capacités dans ce domaine avec des terminaux minuscules et relativement bon marché et ont fait leur publicité à l'occasion de la guerre du Golfe.

Malgre ce recul de leurs ambi-tions, les responsables de Locstar espèrent quand même gérer de 5 000 à 6 000 terminaux à la fin de 1993 et générer d'ici à 2005 un chiffre d'affaires de 40 milliards de francs en dépit de la concurrence da système américain Qualcomm que l'organisation européenne de télécommunications par satellite Entelsat entend promouvoir.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

Le prochain tir d'Ariane reporté. Le lancement de la quarante-qua-trième fusée Ariane qui devait avoir lieu dans la nuit dn 3 nn 4 mai est finalement reporté de quelques jours. Ce contretemps est dû à la découverte, au moment du démarrage du moteur du troisième étage, de baisses de pression d'bydrogène. Bien que restant dans les limites de fonctionnement admises, les responsables du lanceur ont souhaité un complément d'enquête sur cette anomalie détectée lors de vois précédents. Ils pensent aboutir rapidement et se déclarent satisfaits des mesures qu'ils avaient prises lors du dernier vol d'Ariane qui fut un sucoès, - (AFP.)

Fante de crédits suffisants

La recherche polaire au frigo

annoncarent que la rechercha polaire française dans l'Amarctithe et dans l'Arctique alleit être développée et réorganiséa. Un ut de la recherche poleire Expéditions Paul Emile Victor allait être créé très rapidement at une nouvelle base était projetée dans l'intérieur du continent antarctique.

Treiza mois après, on appranait que la situation financière du territoire d'outre-mer des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) et daa Expéditiona polaires françaises (EPF), qui ont posares mançaises (crr), qui ont en charge le logistique de la Terre-Adélle, était catastrophique au point de compromettre l'activité de la base antarctique.

Quetre représentants des deux ministères ont donné, le 25 avril,

Le 14 février 1990, M. Hubert
Curien, ministre de la recherche et
de la technologie et M. Louis Le
de la technologie et M. Louis Le
de la technologie et M. Louis Le
déplacement de crédits : on a affecté aux autres bésoins les 6,5 millions de francs qui étalent destinés aux opérations préliminaires à la création de la nouvelle base. Quant à l'Institut de la recherche

polaire, ses compétences et organisation sont toujours en discussion. La loi le créant ne pourrait pas être soumise au Parlement à la session d'automne. Seule certitude : l'institut sera chargé de la planification, de la programmation et de la réalisation de la recherche la logistique étant du ressort des TAAF) at son directeur ne sera pas l'administrateur supérieur des TAAF. En revanche on ne sait toujours pas ce que deviendront les EPF dans la nouvelle organisa-

des explications pour la moins vagues et qui faissent la recherche

ENVIRONNEMENT

A la conférence de Madrid

Un moratoire sur les activités minières dans l'Antarctique est à l'étude

Les vingt six parties consultatives an traité sur l'Antarctique, qui tien-nent à Madrid depuis le 22 avril leur onzième réunion spéciale, semblent s'acheminer vers un consensus pour qu'un moratoire de durée indéterminée soit décidé sur les activités

A l'ouverture de la reunion, la France, l'Australie, la Belgique, l'Italie et quatorze autres pays, étaient pour une interdiction à durée indéterminée, alors que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Japon et six autres Etats pronaient une interdic-tion à durée déterminée. Dès le 23 avril, le Japon avait insisté sur le fait que ce moratoire (ou cette interdiction) devait être de très longue durée (plusieurs décennies). Des

que le Congrès américain avait voté, à la fin de 1990, une loi – signée par le président Bush – interdisant à tout citoyen ou compagnie des Etats-Unis d'entreprendre ou de participer à quelque activité minière que ce soit tant qu'un complément sur ce sujet au traité sur l'Antarctique n'a pas été ratifié. Le 12 avril, le Congrès a d'ailleurs rappelé au président qu'il avait signé cette loi et sucent qu'il avant signe coue toi or les Etats-Unis rejoignent le gronpe des pays qui prônent la préservation de l'Antarctique en y interdisant toute recherche mimère et rejettent donc la convention de Wellington sur les ressources minérales (signée par toutes les parties au traité en juin 1988...) La réunion de Madrid

MÉDECINE

Le carnet de maternité devient obligatoire

Un nouveau carnet de matemité n été présenté, mercredi 24 evril, per le directeur général de la santé, M. Jean-François Girard. Rendu obligatoire pour toutes les femmes enceintes par la fol du 18 décembre 1989 rela la protection de la santé de la famille et de l'anfance, il remplace l'ancien carnet facultatif mis en place en 1976. Les automés sont chargées d'assurer sa diffusion gratuiter à chaque femme enceinte dès la déclaration de grossesse.

Le nouveau carnet comporte trois parties : une partie éducative qui informe sur la conduite à tenir aux différents moments de la grossessa une partie administrative et luridique sur les droits et la protection des femmes ceintes, et enfin un dossis médical adapté à la survail-lance actuelle d'une gros-

Une fiche de liaison e travailgrossesse a permet d'établis Ben entra la médecin du travail et les praticiens char-gés de surveiller la grossesse. Elle devrait permettra au médecin du travail d'envisa-ger, avec la futura mère, les ements de ses conditions da travail et de son départ en congé matemité.

Un article du « Lancet » sur les essais de traitement antisida

Des dermatologues confirment que deux cas de vaccine seraient survenus à l'hôpital Saint-Antoine sante avait, des le 2 avril, publié

Moins de deux semaines après avoir été envoyé à la revue médicale britannique The Lancet, l'article signé en particulier par le professeur Jean-Claude Roujeau et le docteur Jean-Claude Guillaume docteur Jean-Claude Guillaume (hôpital Henri-Mondor, Créteil), qui font état de deux cas probables de vaccine survenus au cours d'une expérimentation d'immn nothèrapic anti-sida effectuée à l'hôpital Saint-Antoine (Paris), est publié dans le numéro 8747 daté 27 avril de l'hebdomadaire médical britan-nique (le Monde du 16 avril). Fait onnel, ce même article est exceptionnel, ce ment dans l'édition française de la revue.

«Les patients infectés par le VIH, concluent les auteurs, tout comme les sujets immunodéprimés lorsque la vaccination antivariolique était largement utilisée, sont à haut risque de complication après cette vaccination. Nos observations paraissent indiquer que, sauf amé-lioration, la technique [utilisée à Saint-Antoine] doit être écartée chez ce type de patients. Il faut par ailleurs garder à l'esprit le risque de la vaccine lorsqu'où envisage des programmes de vaccination de programmes ae vaccination de masse à base de virus vaccinat exprimant des gèces du VIII, et cela particulièrement dans les pays à forte prévalence de séropositivité

Des expérimentations interrompues le 14 mars

Rappelons que, le 17 avril, M. Bruno Durieux, ministre délé-gué chargé de la santé, avait décidé de demander au avec avait décidé que charge de la same, avait decide de demander au professeur Jean-Paul Lévy, le directeur de l'Agence nationale de recherche sur le sida, un « ovis scientifique » sur les recherches cliniques menées par le professeur Daniel Zagury, e sur la nécessité ou non de les poursuivre, et, si oui, dans quelles conditions ».

Pour ce qui est des expérimentations menées à l'bôpital Saint-Antoine, nous avons appris, de très
bonnes sources, qu'elles avaient été
interrompues par le docteur Odile
Picard dès l'annonce par
M. Durieux, le 14 mars dernier, de
l'ouverture d'une enquête confiée à
l'inspection générale de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris.
Le docteur Picard s'était alors
engagée à ne reprendre ses expéri-Le docteur l'icatd s'était alors engagée à ne reprendre ses expéri-mentations que si le directeur général de l'Assistance publique l'y

Pour sa part, le ministère de la

un communiqué indiquant que a les textes en vigueur, les procédures et les recommandations des cornirés d'éthique avaient été respectées par les équipes responsab de ces essois ». Pourtant l'article publié le 27 avril dans The Lancet, ainsi d'ailleurs qu'ua article à paraître prochainement dans la revue JAIDS - article signé en par-

ticulier par le professeur Zagury confirment bien que trois patients sont décédés en 1990 au conrs de Dans ces conditions peut-on considérer que l'article L. 209 – 12 de la loi du 20 décembre 1988 relative à la protection des personnes qui se prêtent à des recherches biomédicales (dite loi Huriet) a bien élé respecté? Cel article prévoit que « le promoteur informe, des qu'il en a connaissance, le mioistre chargé de la santé de tout effet oyanı pu contribuer à lo survenue

d'un décès, provoquer une hospitali-

sation ou entrainer des sequelles

organiques ou fonctionnelles dura-bles, et susceptibles d'être dû à la

FRANCK NOUCHI

Selon une étude de l'INSERM

Le nombre des naissances prématurées diminue

Le nombre des naissances prématurées ne cesse de baisser depuis les années 70, mais des progrès restent à faire pour en limiter la fréquence. C'est ce qui ressort d'une étude rendue publique (1), mercredi 24 avril, par la direction générale de la santé (DGS).

En France, les naissances prématurées, c'est-à-dire avant trente-sept semaines de gestation, sont passées de 6,8 % en 1981 à 4,8 %. En revanche, la fréquence des na de nouveau-nes pesant moins de

Selon l'OMS Le choléra en Amérique latine menace de 90 à 120 millions de personnes

C'est un appel solennel à la comunauté internationale qu'a lancé, Nakajima, le directeur général de l'OMS. Scion lui, « entre 90 et 120 millions de personnes sont, en Amérique latine, menacées par l'épidé mie de choléra » qui sévit depuis fin janvier au Pérou.

il faudrait, estiment les experts de roms, un investissement d'au moins 5 milliards de dollars par an pendant les dix prochaines années pour assurer aux pays d'Amérique latine un approvisionnement en can potable et un assainissement approprié de manière à prevenir l'extension de l'épidémie de choléra. Faute de quoi, et pour le seul Péron, il est à craindre que la perte, en 1991, de 1 milliard de dollars consécutive à la diminution de l'activité économique (pêche, agriculture, tourisme, etc.) ne se perpétue d'année en année.

w Cette tragédie qui se déroule sous nos peuxs - et qui n déjà fait plus de 1 200 victimes - implique, selon le docteur Nakajima, que des mesures d'urgence soient entreprises. A cette fin, une cellule de crise mondiale company le contra la choldre a 244 pour lutter contre le choléra a été créée. Sa direction est confiée au docteur Jim Tulloch, directeur à l'OMS de la division de la lutte contre les maladies diarrhéiques et les infections respiratoires aigués.

2,5 kilos est stable avec 5,7 %, 11 s'agit là des principales conclusions d'une enquête réalisée par l'Institut national de la sante et de la recherche médicale (INSERM) en 1988 et en 1989, à la demande de la DGS, dans neuf régions et quatre départements représentant 56 % du total des naissances en France.

Si les naissances prématurées ne cessent de baisser depuis les années 70, des progrès restent à faire pour en limiter la fréquence. Le risque de prématurité est dix fois plus élevé au cours d'une grossesse multi-ple (deux fœtus au moins) que pour une grossesse unique, et peu de pro-grès paraissent avoir été faits dans ce domaine, soulignent les auteurs de l'étude. Or, les naissances multiples sont de plus en plus fréquentes avec le développement des méthodes de la citation de la cédité (ctimulation traitement de la stérilité (stimulation ovarienne, fécondation in vitro).

L'âge et le nombre de grossesses intérieures constituent également un facteur de risque de prématurité. Ce

les femmes ayant en au moins cinq grossesses antérieures et agées de trente cinq ans et plus. L'age moyen des mères a beaucoup augmenté entre 1981 et 1988 : les naissances diminuent chez les moins de vingi ans et augmentent chez les plus de

Près de 30 % des naissances prématurées surviennent après une décision médicale d'interrompre la grossesse, le plus souvent par cisarienne, face à certaines pathologies comme Phypertension. «Si I'on reut continuer à réduire sur la prématurité, il faut différencles les causes de prématurité spontanée et celles qui sont dues à une décision médicale comme un retard de croissance du fatus ou une hypertension chez la mère », remarque le docteur Gérard Bréart, direcleur de l'unité 149 de l'INSERM. D'une manière générale, le nombre de césariennes est passé de 10,6 % en 1981 à 14,3 %. L'étude a également porté sur les causes de décès d'en-

semaines de gestation et vingr-sept jours de vie. Au total, 2 935 décès et 309 interruptions de grossesse ont été analysés. Plus de la moitié des cnfants étaient décèdés io utero, 30 % pendant ou après l'accouche-ment, et près de 10 % étaient des interruptions thérapeutiques de grossesse. Près de 70 % des enfants décèdes étaient prématures. Les principales causes de décès in utero sont l'anoxie (manque d'oxygène) et les malformations feetales, pendant et après l'accouchement, il s'agil principalement d'anomalies congenitales, de détresses respiratoires et d'infec-

MARTINE LARONCHE

(1) «Enquête sur les naissances vivantes et les décès avant vingt-huit jours», effec-tuée par l'unité INSERM 149 et le groupe INSERM spécialisé dans la recherche clinique et biologique en reproduction (hôpital de La Grave, Toulousel.

Pour comprendre les enjeux des médias et des communications CARRÉ E HISTOIRE Des synthèses sur les grandes questions d'histoire.

P.G

L'ITALIEN A PADOUE

Cours mensuels toute l'année

à tous les niveaux

INSTITUT BERTRAND RUSSEL

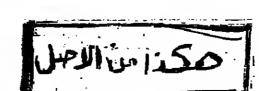
世界第二を誇るプリンター製造社 「スター」がフランスの学生に 日本を紹介します。

C'est parce que le deuxieme constructeur mondial d'imprimantes est toujours tourné vers l'avenir, qu'il se tourne aujourd'hui vers la jeunesse. Depuis le 5 janvier 1991, Star (votre imprimantel organise et sponsorise pour tous les lyceens de 16 à 18 ans, le grand concours L'Avenir, Passion du Monde" avec de nombreux voyages à gagner pour partir à la découverte du Japon. Carrefour des coutumes el des technologies de pointe, pays où le futur se conjugue chaque jour au présent, le japon et son incroyable complexité culturelle sont des données indispensables à l'ouverture des sociétés et des hommes de demain. En offrant cette formidable opportunité aux lycéens, Star répond une fois de plus à la philosophie qui lui tient à cœur: "offrir à la jeunesse tous les moyens de sa

réussite."







Trois fois elle

D'une autobiographie en trois parties de sa compatriote Janet Frame est né un film unique et magnifique. Jane Campion va son chemin, libre

AN ANGEL AT MY TABLE de Jane Campion

Jane ne pouvait que croiser la ronte de Janet. De cette rencontre entre une jenne femme de trente eing ans qui, en peu de films, a démontré son pouvoir de voir les choses autrement, de reconstruire le monde, et la romencière néo-zélandaise, sa compatriote, est né An Angel at my Table (Prix du Jury à Venise), une sega de près de trois heures qui passe comme un battement de cœur.

En trois parties - le film, d'abord tourné pour la télévision, étant edapté par Laura Jones des trois romans eutobiographiques de Janet Frame, -Jane Campion est entrée dens les yeux de Janet enfant, puis adolescente, puis adulte, dans sa ehevelure trop rousse frisée comme une chicorée, dans son corps trop encombrant, dans son désir trop grand de rejoindre les autres.

Plus jamais on ne quitte Janet, jouée aux trois ages avec la même ineroyable vérité, la même vitalité blessée plus troublante que toutes les ressemblances, per Kerry Fox, Alexia Keogh, Karen Fergusson.

On est à l'intérieur de l'enfance, de ses chagrius terribles, de son attente vorace, de ses merveilles fugaces, on est la petite fille trop grosse avec ses oreilles sales, la grande sœur qui se noie, le petit frère épileptique, mais l'odeur du sous-bois, et la caresse pataude de la main de papa. Pas de mélodrame, Jane Campion est au plus près, e'est tout. Au plus près de la nature, celle des choses et celle des êtres.

Au bal des fous

Près de Janet, qui grandit. Et l'on voit commeot le solitude lui vieot, et le bonbeur des mots, les premiers poèmes plutôt que les premiers baisers. Comment le silence social est interdit et la conduit à l'hôpital psychiatrique. Janet Frame y demeurera huit ans, frappée du verdict de schizophrénie, subissant deux cents électrochoes, chacun oussi terrifiant, dirat-elle, « qu'une exècution capitale », sauvée in extremis de la Inbotomie par un prix littéraire.

On est evec Janet à l'asile, on danse evec elle sans dépoù eu bal des fous, on voit juillir un poème comme une fusée de détresse sur le mur sans fenetre de sa cellule : « Ne pas avoir peur de la chaleur du

On est avec Janet en voyage, à Paris, saisi en trois images, un simple petil pan de mur gris, à Londres, en Espagne, de retour sur sa terre lointaine, on est dans ses poèmes, et dans ses peurs, on est dans sa peau.

Déjà avec sea courts métrages et, bien sûr, avec Sweetie, Jane Campion avait démontré sa capacité à montrer la «différence» avec toute la sympathie du monde mais sans compassion, sans voyeurisme, son extraordinaire capacité à prouver que la beauté n'est pas là où on le

Avec An Angel at my Table, elle fait encore un pas en evant, elle parvient à donner vie à l'écriture toujours si platement représentée à l'écran, elle parvient à donner vie à uo arbre qui porte en lui tout son pays. Du plus petit au plus grand, d'une paire de vieilles bottines à l'immeosité du sentiment. Jane Compion n'a pas d'entraves, pas de moître, elle vient d'une vaste contrée, d'un ailleurs qu'elle nous donne, elle est libre, son cinème



Jane Campion : un battement de cœur

« Ne pas divorcer de l'enfance »

Un entretien avec la réalisatrice

Blonde, Jane Campion est blonda et belle, ne pes lui dire qu'elle a quelque chose de Meryl Streep. Elle eet néa à Wellington, une petite ville de Nouvelle-Zélanda, travaille et vit désormais en Australie. Mère actrice, père directeur de théâtre, un diplôme d'anthropologie, un passaga par la peinture, alle eurait ou, bien sûr, être actrice, mais, selon elle, « ca n'a pae marché » A peina sortia de l'Australien Film and Television School, elle obtient à Cennes, en 1988, la Palme d'or du court métrage, avec Peel, son exercice d'école.

tard avec Sweetie. « Vous ditee que je veie où je veux aller? Je suie bien obligée, je ne sals pas eller eilleurs. Meis cetta conduite m'a demandé une longue préparation I Dès l'école, ca m'a posé des problèmes. J'éteis une petite file plutôt sérieuse, posant des questions très philosophiques. A l'âge de quatre ans, m'e raconté mon père, je me suis planté devant lui et avec une voix très grave, lui ei demandé : « Papa, eet-ce que je euis une personne?>

Avant de revenir troie ans plus

» Le domaine que j'explorais le plus volontiers était celui de l'imagination, le mande qui commence loreque l'école finit. Mes amies commencaient déià à peneer eux gerçons, que j'éteis encore plongée dans mes vieux

jeux. Surtout celui que j'ai pour- Teble, Jenet Frame eussi l'e suivi longtemps evec me meil-leure emie, une sorte de western à épisodes, une tranche de vie des pramiers colons. Nous jouions tous les rôles alternativement, nos chevaux étaient figurés par trois cageots at d'autres caisees deveneient les chariots

« Toutes les filles s'embrassaient »

» Si je suje ei préoccupée dans mas films par l'enfance, ou per ceux qu'une « différence » e meintenus dene cet étet, c'est que je trouve personnellement tout à fait berbante l'idée même de l'âge adulte evec ees contraintes et ses conventions. D'autre part, elle me semble très grave, cette tendance qu'ont les gene de divarcer de leur enfance, de e efforcer d'occulter ce qui en e fait la douleur et la beeuté. Ce moment de l'edales-cence, chez les filles, si piein de confusion, d'effarement devant les nouvelles exigences de la sexualité, de le féminité, tout le monde veut l'oublier. Qui, par exemple, parmi mes anciennes compagnes de clesse, ee souvient aujourd'hui de catte année de nos treize ans où toutes iss filles e'ambrassaient entre elles, rnutas? Et l'embarree des premièrae règles... On voit cette

scène dens An Angel at My

vácue. Elle eusai e compris et dit qu'il ne fallait rien oublier de tout cele, pour supprimer le sentiment de honte qu'on a éprouvé alors, et s'en libérer en s'en sou-

» Rien d'étonnant done à ce que la voix de Janet Frame m'ait très tôt semblé si familière, el essentielle. La première fois que j'el lu un livre d'elle, j'avals treize ens. Et j'ei énormément pleuré. Meis il ne e'agissait pas de son eutobiographie, perue beaucoup plus tard, et dont j'admire tant la simplicité, la bouleversante franchise. Qualités si impérieuses qu'elles m'ant encouragée à la suivre, si possible, à eller vera la même franchise, et si possible vers la même émotion. La folie? Non, je ne dirais pas que je m'in-téresse à la folie en tant que telle. Elle définit saulement une

limite, une frondère. A explorer. » Nous evons fait tourner de vrais malades memaux dene An Angel at My Tebie, ils étaient bien entendu payés comme des ectaurs. Et c'était ça qu'eux trouvaient le plus fou. Etre payes? Pour jouer? Mon prochain film sera tout à fait différent. Il s'intitulera Piano lessons, il e'egit d'emour et d'érotisme, d'une histoire romantique. Tendance gothique. »

Propos recueilis par DANIELE HEYMANN

THÉATRE

Spectateurs bons pour l'asile

Thomas Bernhard toujours qui cette fois s'en prend au théâtre

LA SOCIÉTÉ DE CHASSE

" Un auteur de théâtre, posté à la place de balcon qui s'y prêtait le mieux, avait pointé le fusil-mitrailleur spécialement construit à son usage par la firme suisse Vetterli. et, une fois le rideau levé, il logeait une balle dans la tête de tout spec-tateur qui – à son avis – riait à contre-temps. A la fin de la représentation, il n'y avait plus dans la salle que des spectateurs étendus, » C'est un texte de Thomas Bernhard, il l'a appelé: Un outeur peu commode. Para dans le recueil, passionnant, l'Imitateur (Gallimard). Dans le même livre, Bernhard présente un antre outeur drametique qui, ayant assisté pour une fois à l'une de ses pièces, « exige que les speciateurs, près de cinq mille qui avaient vu sa pièce jusque là, lui restituent ce qu'ils ovoient rus. Cette mise en demeure paraissant confuse, l'au-teur est namené sont droit au fameux hopital psychiatrique de Bielefeld ». Ce qui n'ement guère notre antenr dramatique, car, comme Thomas Bernhard lui-

Le rêre d'être acteur

même, il ne fait « micune différence

entre un théâtre et un asile de

Peut-être conviendrait-il de se demander aujourd'um si la ville de Paris (faubourgs compris) n'est pas devenue la capitale mondis aliénés, puisque, depuis des mois déjà, les pièces de Thomas Bernhard y sont jouées à la queue leu leu, et même simultanément. Dernière représentation en date : la Société de chasse, donnée à la clini-que psychiatrique de l'Atelier, « opérée » par le professeur agrégé Jean-Louis Thamin, Bernhard met. en jeu les délires d'un général de la Webrmacht qui a perdu le bras-gauche à Stalingrad, et qui invite des ministres à une partie de chasse, à seule fin de leur déclarer : « Le théâtre est quelque chose de répugnant. J'ai de la répulsion pour les acteurs. Quelqu'un qui joue sur une scène me donne la nausée. Au moins une chose est sûre,

touchast Thomas Bernhard: son rêve, toute son enfance, était de devenir acteur. Mais son grand-père, qu'il adorait, lui fit donner piutôt des leçons de violon. Quand' 8-t-il abandonné l'espoir d'être' comédien? Le plus probablement, ce fut au sanatorium de Grafenhof, où, tuberculeux, il fut soigné à dix-buit ans, — c'est là qu'il rencontra une femme, Hedy Stawianicsek. qu'il eppela toujours sa « tante», qui avait pas mal d'années de sanatorium et de théâtre de plusque lui, et qu'il allait ne jamais plus quitter, jusqu'à sa mort. Il n'allait, non plus, jamais ces-

ser d'écrire des pièces et donc, en contrepartie, de vomir le théâtre, de vomir les ecteurs, ce qui ne l'empêchait pas de déclarer, peu de temps avant de mourir : «Si un grand comédien restait seulement assis sur scène, des heures durant, à ne pas faire autre chose que remuer un pied, je pense vraiment que ce pourrait être sublime.»

Dans la Société de chasse, à l'Atelier, l'écrivain, outeur dramatique, est sur la scène. Le général de Stalingrad l'a invité parce que sa femme aime le théâtre, et aime perdre sux cartes avec ce jeune dramaturge, qui, assis dans un coin du pavillon de chasse, s'ingénie à énoncer des stupidités sur la mort, et reprend par moments vie et couleurs en exhibant de sa poche un roman de Lermontov dont il lit une ou deux pages à hante voix.

L'odeur da feu de bois

Ce qui est, de la part de Thomas Bernhard, du «chiqué», puisqu'il est bien connu que Thomas Bernhard, en public, au théâtre, au café ou sillenrs, ne supportait de lire que les journaix, ce qui l'obligeait à vomir aussi les journaux paisque tel était son caractère : « Je ne lis tel etant son caractere: «Je ne us aucun livre. Les journaux seulement, parce que s'y trouve ramasse tout ce qui ague le monde. Bon. ce ne sont que des dépêches d'agence ou de stupides correspondants, en général du plux bas niveau, qui écrivent sur n'importe quelle idiotie... Regardez le Monde, par exemple, on croit que c'est quelque chase. Et qu'est-ce que é'est? Rien qu'une ineptie. Cela a béau être français. ce n'en est pas mieux pour autant. »

: Vous avez bien site compris que Thomas Bernhard ne laissail pas passer un seul jour sans lire le Monde, Gue Tenolisatuit de qu'il evait assisté aux représentations de la Société de chasse en se privant du bonheur d'abattre au fusil-mitrailleur l'ensemble de l'assistance. il ne vous reste qu'à faire comme lui. Fabrice Luchini (l'écrivain) s'est un pen trompé d'auteur, il joue phitôt un petit marquis pincé spirituel de Marivaux, il n'a pas senti sans donte la terrible-brute-cour-d'or de Thomas Bernhard. Mais Jacques Dacomine et Eléonore Hirt (le général, olympien, et son épouse, paniquée), sont remarquables, comme leurs camarades qui jouent les ministres, nu régisseur forestier, un gardien. Et la mise en scène de Jean-Louis Thamin est grisante : nous avons l'odeur du feu de bois, le craquement sourd des arbres abattus dans . la forêt, enfin tout, une vraie magie, de quoi expédier acteurs. speciateurs, ouvreuses, bref tout un chacun, retrouver l'esprit sous une bonne douche froide.

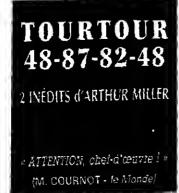
MICHEL COURNOT ► A. 21 houres, du lundi au . semedi: Tél. : 46-06-49-24.

La tête et les jambes

Les acteurs du premier film d'Olivier Schatzky jouent les infirmes En évitant tous les pièges

FORTUNE EXPRESS d Olivier Schatzky

Pascal, un ieune alpiniste promis à un brillant evenir, fail une chute terrible en montagne. On le retrouve dans un train fautomatique evec béquilles et chaise roulaote. Il e perdu l'usage de ses jembes. Une fille lui sourit. Il errive au Tréport, où l'attend une institution pour handicapés, pour



lui le bout du monde. Il peut, s'il le veut, devenir champion de basketbell dans sa chnise en suivant un entrainement spécial. Mais l'atmosphère de cette institution, mi-entrepôt mi-caserne, où l'on entre-tient comme une convention le culte de la force virile malgré tout, le dégoûte. Il tente de se suicider. Pascal (Chris Campion) est récupéré par deux bizarres personnages, Gadouille, le myopathe (Thierry Fremont), et son copain Marko, le peraplégique (Hervé Laudière). Ils ne lui sauvent pas le vie par pitié ou par grandeur d'âme, ils veulent qu'il se rééduque pour tenter, guidé par eux qui n'ont pas la force nécessaire, le cambriolage d'une banque dont la salle des coffres se trouve ou-delà d'une courette de l'établissement. Du travail d'alpiniste...

Olivier Schatzky débute dans la réalisation. Il e quarante ans, a été coscépariste de Pierre Jolivet (qui e participé à l'écriture de Fortune Express) pour le Complexe du kangourou et Force majeure. Une bonne référence. L'histoire, la misc en scène de son premier film frap-pent très fort. Pas d'attendrissement, pas d'appel à la sentimentalité. Un garçon aux jambes martes antre dans un univers très ferme et, d'une certaine manière, implacable, nu il faut à la fois prouver qu'on est « un homme » et fabriquer des cochans-tirelires, parce que le travail e'est la santé. Dans cet univers, deux autres garçons un peu sournois rusent avec la règle, entretienment un rêve d'aventure et de richesse pour lequel ils ont besoin d'un complice.

PUBLICATION JUDICIAIRE EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL

DE PARIS. Par arrèt de la 13 chambre de la cour d'appel de Paris du 22-10-1990, - M. KING Johnson, Sam, Howard, ne le 17 mars 1949 à PARIS (15-). demeurant à PARIS (16), 2, rue Ferdi-

nand-Flocon.

• a été condamné à 20 000 francs 'amende pour publicité mensongère. La cour a, en outre, ordonné, aux fruis du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans le journal le Monde en fixant son cout à 5000 F. POUR LE GREFFIER EN CHEF.

Ce pourrait être une comédie d'bumnur noir. C'est, en fait, sur un rythme serré, sans leisser la plece aux effets pathétiques comme dans ces films américains récents nu de grandes vedettes chassent l'oscar avec leurs performances d'infirmes, - une épreuve d'endurance, une remontée vers la vie à travers une sorte de course d'obstacles. Oo est au-delà de la morale, de l'espoir visqueux des faux semblants. Extraordinaire séquence où Pascal, travaillant farouchement de la tête, des bras, des épaules, du corps, réussit à grimper jusqu'en haut d'une falaise du bord de mer puis à redescendre, fourbu, vainqueur et prêt pour le grand jour. Olivies Schatzky s'en est tenu strictement au réalisme des comportements, à la vérité des infirmes, à cette volonté de dépassement cristallisée autour d'une idée de cambriolage. Il a insufflé son énergie et son achamement de metteur en scène à ses interprêtes. Ils oot évité le piège de l'exhibitionnisme: lis ont évité tous les

JACQUES SICLIER

MUSIQUES

Les mains d'Amelita Baltar

TANGO-BUENOS-AIRES ou Déjazet

Une chevelure incandescente un corsage étincelant de paillettes orgentées à la mode de Hongkong une longue inpe noire, des boules scintillantes en pendants d'orcilles, Amelita Baltar chante le tango. Elle se courbe en arrière, le visage tendu, et la main qui ne tient pas le micro dessine des signes, frappe l'air, appelle, menace, supplie... La main parle, elle invoque, elle accompagne, elle entraîne la voix viscérale qui chante la chair de

Buenos-Arres. En deuxième partie, Amelita Baltar porte une robe noire, très décolletée. Elle couvre ses épaules d'un bolero de paillettes noires, qu'elle change pour une veste argent - tonjours entièrement pailletée. Elle porte aux oreilles de longs triangles de strass. Elle insuffle à l'orchestre quelque chose de sa vie, quelque chose de fort et de brise. Sa voix par instant s'adoucit, avant de se lancer dans un ca qui en détourne la tonalité. Elle est mieux qu'une chanteuse émon-vante, elle est une femme vivante. L'orchestre - un quartette - sous

la direction de Juan Carlos Carrasco, se plic aux fantaisies d'éciairages approximatifs, rattrape les

désordres des partitions, s'adapte aux chanteurs. A côté d'Amelita Baltar, ii y e Oscar Sisto - son style pourrait se situer entre André Claveau et Michel Legrand, - qui est également l'auteur et le metteur en scène du spectacle. Il a pris des danseurs ; un couple traditionnel et un trio pour qui il a demandé une chorégraphie « moderne » qu'il vaut micux oublier. Amelita Baltar est la pour ca

COLETTE GODARD > TLP-Déjazet, 41, boulevard du Temple, Paris-3 (tél. : 42-74-20-50). A 20 h 30, jus-

FONTAINEBLEAU. BIENNALE DES . ANTIQUAIRES

26 AVRIL AU 5 MAI 1991 CERCLE INTERNATIONAL 43 RUE ROYALE mion SEP Inf : 64 23 59 75 - 64 22-03 94

Ine V -i ILDA TASMAS

Page and

12 20 20 ran sina 127 231 tian term 1971 to 1984 A 15 (4.25) 2 . 470 14 35

1 . . . 121 - 73 14 (0) 18

349 4 100 Transfer Transfer A 12 142 April 10 Line 3000 40.00

> END 7 7 Trees or

> 2.5 1374

A :: 2 ::: a trei

qu'au 27 avril. Puis en tournée.

· 大学 多种 海洋 "这 · bath

-

7 17 10 Marghan .

60-5-150 50

.............

جسد المنتفور

10 Tigo 1

3 mag 1 4 -

15 4 Acres 16

المرابع والمرابع والمرابع

and the second second

222 0

elisticity - reserve s ---

THE AT THE

CULTURE

PATRIMOINE

Des tuteurs pour la tour de Pise

tés dons las prochaina mois d'une dizaine d'anneaux métalliques afin da freinar sa chute... en attandant das trevaux de consolidation plus importante pour arrêter le mouvament : pose d'une dalla de béton à ses pieda, coulage da ciment dans lea murs, pose d'une ntructure métallique. L'inclinoison du célèbre monumant s'aet en effet brutalemant accélérée eu couro des dix demières années.

Cee pramiers travoux, d'una durée de troie ana, ont provoqué une viva polémique en ita-

La tour de Pise va être corse- lie. Le municipalité de Pise affirme que les craintes du gouvernemant itelien, responsable da la fermeture da l'édifica aux visiteurs l'an darniar, cont exagéréee et que le tour de Pise peut encore tenir deux siècles. Il sat vrai qua l'attrait touristique du monument représente pour la villa sa principala rassource (3 millierds da franca environ) ...

Certeine epécialietaa craignent égalamant qua ce traitemem de cheval n'entèva la souplesse qui parmat à la torre pendente de rester debout, malgré son inclinaison galopante.

DANSE

Une vraie rencontre

CARLOTTA IKEDA et HERVÉ DIASNAS au Théâire de la Ville

Carlotta Ikeda, artiste butô installée é Paris, et Hervé Diasnas, choregraphe secret, possedent un atout maître : ils savent ce que bouger veut dire, et la justesse de leur déplacements dans l'espace est remarquable, Normal pour des danseurs? Pas toujours...

Une journée blanche, titre de leur création, présentée au Sygma de Bordeaux, en novembre dernier, vaut non seulement par la qualité du mouvement, qu'il soit d'esprit occidental ou oriental, ou les deux à la fois, mais aussi par la beauté des images, eréées avec peu de moyens, notamment quelques féeries japonaises au clair de lune, avec costumes subtils signés Noorit

Carlotta lkeda, espiègle et provo-

quante, entre butò et arabesque, mène un jeu psyebologique face à Hervé Diasnas, hien souvent placé en situation masochiste : position accroupie, déplacemeots genoux pliés, serviteur d'une femme fen foilet, il bosse comme une ombre. follet, il bouge comme une ombre.

On craignait que cette reneonire Est-Ouest soit un thème par trop rebattu : les deux ehorégraphes le rafraiehissent avec humour et succès parce qu'ils ont décidé d'être cux-mêmes. Une authentieité, très palabhe qui les cend émouvants palpable, qui les rend émouvants paipanie, qui les rend emouvants et balaie les quelques réserves que suscitent, parfois, une certaine nai-veté et la longueur de la séquence d'illusionnisme et de jonglerie exè-cutée par Hervé Diasnas, au demeurant très au point technique-

La partition musicale d'Alain Mabé, forte d'un bout à l'autre, masque les faiblesses d'une mise en scène un peu trop systématique. DOMINIQUE FRÉTARD

Nouvelle donne à l'AFAA

A l'occasion de la conférence de presse tenue à Rome à l'ambassade de France le mercredi 24 avril, pour annoncer la manifestation « les Feux de la daose », saisoo chorégraphique française en Italie ce prochain mois de mai, l'Association française d'action artistique (AFAA) a aonoocé les changements de sa politique, en concertation avec la délégation à la danse. Des changements qui portent sur-tout sur le développement et la tout sur le developpement et la rigueur. Uoe politique qui rompt avec « la nécessité historique du saupoudrage de la fin des années 80, pour des critères plus sélectifs et avec le rôle de l'AFAA comme agence de voyages de luxe pour jeunes compagnies », dit M. Jeao-Marc Bouffartigues, eiller technique pour la musi-

que et la danse à l'AFAA. Les opérations à venir oot été détaillées. Trente danseurs du Centre national de danse contemporaine d'Angers et du Conservatoire national supérieur de Lyon partent à l'American Daoce Festival, du

7 juin au 19 juillet, pour travailler avec l'élite du professorat améri-cain. Les chorégraphes Nadine Hernu, Hervé Jourdet et Marceline Lartigne, ayant eréé ebneun une œuvre pour le Jeune Ballet de France, ont collabore, respectivement eo Galifée, en Oural et en Turquie, avec des musicieos autocb- tones : ils présenteront leurs œuvres au Festival de La Baule, le 11 Juillet 1991. Enfin, ponr mars-avril 1993, une Biennale de la danse fraoçaise à New-York est eo préparation, sur le modèle de la Biennale de Lyon. Le directeur de cette deroière, Guy Darmet, serait également le commissaire de la manifestation ocwyorkaise. Pour a les Feux de la danse »,

les compagnies sélectionnées par les programmateurs italiens et les Ballet Opera de Lyon, Josef Nadj, Brigitte Frages, Mathilde Monnier, Jean-François Duroure, Philippe Découfié et Angelin Preljocaj.

WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS

Samedi 27 avril Drouot-Riebelieu, 14 b : Iapis d'orient, peintures contempo-raines, stylos à plume. Porte de

ILE-DE-FRANCE Samedi 27 avril
Chartres, 20 b: collection de
balances et poids. Vernon, 14 b30:
tableaux, mobilier.

Dimanche 28 avril
Chartres, 9 h 30: collection de
balances et de poids. 14 h: archéologie, Extrême-Orient. Fontaineblean, 14 b: mobilier, objets d'art.
L'Isle-Adam, 14 b 30: vins,
alcools. La Varenne-Saint-Hilaire,
14 h 30: tapis, tapisseries. Provins,
14 h: tableaux, sculptures. Verrières, 14 h 30: tableaux contemporains.

PLUS LOIN
Samedi 27 avril
Aix-en-Provence, 9 h 30 et 14 b:
mobilier, objets d'art. Antibes,
9 h et 14 h : tableaux, mobilier.
Aurillac, 11 h : atelier Pierre
Legros. Burgneville, 15 b : mobilier, tableaux. Cannas, 15 b :
tableaux modernes. Entzbelm,
9 b et 14 h : livres. Fécamp,
14 h 15 : arts d'Asie. Glen,
14 h 30 : affiebes Marseille
(Prado), 9 h et 14 b 30, mobilier,
objets d'art. Moalins, 14 h : moibilier objets d'art. Nice, 14 h 30 :
mobilier, céramiques. Pnitiers,
14 h 30 : mobilier, objets d'art.
Rnmans-snr-Isère, 14 b 30 :
tableaux modernes. Saint-Jean-detableaux modernes. Saint-Jean-de-

Luz, 14 b 30, arebéologie, Extrême-Orient. Toulun, 14 h 30: mobilier, tableaux. Vannes, 14 h: mobilier, objets d'art. Dimanche 28 nvril

Aurillac, 14 h 15, mobilier, objets d'art. Avranches, 14 b 30 : mobilier d'une propriété. Bayeux, mobilier d'une propriété. Bayeux, 14 b : poupées, jouets. Beanne, 14 b : mobilier, objets d'art. Biarritz, 14 h 30 : effiches, litographies. Blois, 14 b 15 : mobilier, tableaux. Burgneville, 15 h : mobilier, tableaux d'art. Calais, 14 b 30 : lier, objets d'art. Calais, 14 b 30 : lier, tableaux. Cassis, 10 h 30 et 14 b 15 : tableaux, mobilier. Cha-14 b 15: tableaux, mobilier. Cha-lon-sor-Saone, 14 b 30: art lon-snr-Saône, 14 b 30: art contemporain. Cbâlnes-enr-Marne, 14 b: mobilier, bijoux. Coutances, 14 b: mobilier, bijoux. Coutances, 14 b: mobilier, bijoux. Orêvrerie. Doullens, 14 b: mobilier, orfèvrerie. Doullens, 14 b: 30: mobilier, objets d'art. Epinal, 14 b: tableaux, mobilier. Gien, 14 b: mobilier, objets d'art. Honfleur, 14 b 30: art russe. Laigle, 14 b: timbres. Laon, 14 h 15: mobilier, objets d'art. Limoges, 14 h 30: tapisseries. Louviers, 14 b 15: appareils photo. Manosque, 14 h 30: tableaux modernes. Saint-Amaad-Montrond, 14 h 30: mobilier, tableaux. Saint-Quentin, ableaux. Saint-Quentin, mohilier, tableaux. Saint-Quentin, 14 b 30: mobilier, objets d'art.

FOIRES ET SALONS Fontainehleau, Montpellier, Lyon (parc des expositions), Trégastel, Guerlesquin, Vierzon, Le Cannet-

SPECTACLES

VENDREDI 26 AVRIL

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT

Le Père tranquille)19461, de René Clément, 16 h : las Monumente fran-cais. Ari Rencontres présentent : l'Aventure générale, d'Alain Fleischer. 19 h : Zoo Zéro)1878], d'Alain Fleis-cher 20 h

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) La Mégère apprivoisée (1928), de Sam Taylor, 18 h; les Filles de Kohlhie-sel (1920), d'Ernst Lubitsch, les Amours d'un comédien [1916], de Mar-tinkus Nielsen, 20 h.

GEORGES-POMPIDOU CENTRE SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Les Cinémas d'Asie centrale soviétique: Dokhounde (1956, v.o. traduction simultenée), de 3ension Kimiagarov, 14 h 30 ; Un petit poisson emoureux (1938, v.o. traduction simultanéa), d'Abai Kerpykov, 17 h 30 ; les Jours de l'éctipse (1988, v.o. s.i.t.), d'Aleksandr Sokourov, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande Galerie, porte Seint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

Gamins de Paris : Révoltes , les Thi-beutit (1972) d'André Michel, 14 h 30 : Apprentissages : Actualités Gaumont, le Verdict (1953) de Peter Gienville, le Verdict (1953) de reter Germies.
16 h 30 : Aventures : Pascal deuxième étage au fond de la cour (1978) de Philippe Bonin et Bertrand Desormeeux, faless coursure du temps (1983) lippe Bonin el Bertrand Desormaeux, Enlents coureure du temps (1983) d'André S. Labarthe, 18 h 30 : Ecole : Derrière le Tanêtre)1967) de Jeen Schmidt, la Malernelle)1948) de Henri Oiamant-Berger, 20 h 30

LES EXCLUSIVITÉS

LES AFFRANCHIS (") JA., v.o.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82) ALICE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-142-71-52-36): Action Ecoles, 5: 143-25-72-07); UGC Rotonde, 8- (45-74-25-72-07); UGC HOTONGE, B. (45-62-94-94); UGC Sierritz, B. (45-62-20-401; Studio 28, 18- 146-06-36-07). ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI (A., v.o.) · Gaorge V, 8. (45-62-41-46) ; UGC Normandie, 8. 45-63-18-16) ; v.l. : Rex, 2. (42-38-83-83) ; | 18-16) ; v.l. ; Rex, 2•)42-38-83-83) ; UGC Montparnasse, 6• (45-74-94-94) ; Pathé Français, 9• (47-70-33-88) ; Para-mount Opéra, 9• (47-42-58-311 ; UGC Gobelins, 13• (45-61-94-95) ; Mistral, 14•)45-39-52-43) ; Pethé Mompar-nesse, 14• (43-20-12-08) ; UGC Convention, 15• (45-74-93-40) ; Pathé Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01) ; Le Gam-

Cheny, 18 (48-22-48-6), batta, 20- 146-38-10-86). L'ANNÉE OE L'ÉVEIL (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1-140-26-12-12); Gaumoni Opéra, 2- 147-42-80-33); 14 Juillet Odéon, 6- 143-25-59-83) ; La Pagode, 7- (47-05-12-15) ; Geumont Chemps-Bysées, 8- (43-59-04-67) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); 14 Juillet Bastille, 11: 143-57-90-81); Fau-Juillet Basuile, 11, 143-57-90-81); Fau-vette Bis, 13, (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14, (43-27-84-50); Miremar, 14, (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugre-nelle, 15, (45-75-79-79).

ARACHNOPHOSIE)A., v.o.) ; Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) ; George V. 8-Odéon, 6• (42-25-10-30); George V. 8• (45-62-41-48); UGC Normandie, 8• (45-63-16-18); V.f.: Rex, 2• (42-36-83-93); UGC Montpamasse, 6• (45-74-84-94); UGC Opéra, 9•)45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-58); UGC Gobelins, 13• (45-61-94-95); Mis-1ral, 14- 145-39-52-43); Pathé Mont pernasse, 14- 143-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18- 145-22-47-94); La Gam betta, 20 (48-36-10-96).

LES ARNAQUEURS (A., v.o.) : Stu dio Galende. 5· (43-54-72-71) : Cinoches, 6· (46-33-10-82). AUJOURD HUI PEUT-ETRE... (Fr.) :

ucernaire, 6- (45-44-67-341. AUX YEUX DU MONDE Fr.) : Gaumont Opére, 2º 147-42-60-33) : UGC Danton, 6: 142-25-10-30) ; La Bestille. 11- 143-07-48-60) ; Gaumoni Parnasse,

4 (43-35-30-40). LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (Cen.) : Latina, 4- (42-78-47-86) : Le Berry Zèbre, 11- (43-57-

BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (iranisn, v.o.): Utopia Champoliton, 5- H3-26-84-65). BONS SAISERS D'HOLLYWOOD

A., v.o.) : George V, 8 145-82-41-46; : Sept Parnassiens, 14 (43-20-LE BUCHER DES VANITÉS (A. 32-20) v.o.) : Gaumont Ambessade, 6- 143-59-19-08) ; Grand Pavois, 15- 145-54-

46-851; v.l. : Paris Ciné I, 10- 147-70-BUSINESS OBLIGE JA., v.o.) : George V. 8: (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14:)43-20-32-20). LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : Cinoches, 6- 146-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-

10-82), Gland (4-85), CHARLIE (A., v.l.) : République Cinémee, 11-)48-05-51-33) : Denlert, 14-143-21-41-01).

143-21-41-01). LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.1: 51udio des Ursulines, 5: (43-26-19-09): Gaumont Alésie, 14: 143-27. CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : UGC

Triomphe, 8- (45-74-93-50); Sapt Parnassians, 14- (43-20-32-20). DANSE AVEC LES LOUPS IA. v.o.) : Forum Horizon, 1- 145-08-57-57) : Gaumoni Opers, 2- (47-42-

60-33) , Bretagne, 6: 142-22-57-97) UGC Odéon, 6- (42-25-10-30; . Gaumont Ambassade, 8: [43-59-19-08] Publicis Champs-Elysées, & 47-20-76-23) , Gaumont Alesia, 14-143-27-70-231 , Gauricon Pricard, 10-1311 284-501 ; v.f. ; Rex (le Grand Rex), 2-142-36-83-93) , Les Nation, 12-143-43-04-67) . Fauvetto, 12- 47-07 55-98) . Gaumont Convention. 15: :48-28-42-27) ; Pathé Wepler, 19: (45-22-

46-01|
DELICATESSEN (Fr.) - Cine Beaubourg. 3- (42-71-52-36) - Ciné 5-eaubourg. 3- (42-71-52-36) : UGC Danton. 6- (42-25-10-30). UGC Retorite, 6-145-74-94-94): UGC Biarriz, 8- 145-62-20-40): Max Linder Fanciara, 9-48-24-88-68): Paramount Opera, 9-(47-42-56-31): 14 Judet Bastille, 11-(43-57-90-81) : Escuriai, 13- (47-07-28-041 : Mistral. 14- (45-29-52-43) 14 Juillet Beaugrenetie. 15: 145-75-79-79) : UGC Maillot. 17: (40-69-

LA MAISON RUSSIE (A., v.o.) 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83) . George V. 8: (45-62-41-46) : UGC Biar-fiz, 8: (45-62-20-40) : Sept Pernas-

Halles, 1- (40-26-12-12) : UGC Danton, 6 (42-25-10-30) : Pathé Marignan в. 142-23-10-301 Concorde. 8- (43-59-92-82) ; UGC Opera, 9-145-74-95-40) . Миатат, 14-

MILLER'S CROSSING I') (A., v.o.) Sept ?smassiens, 14• (43-20-32-20). 1413ERY (*) (A. v.o.) : UGC Trioniphe. 8- [45-74-93-50] . Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) : v.(. : Rex.

MOI ET MAMA MIA (Oan., v.l.). Epèe de Bois, 5 (43-37-57-47). Répu-bique Cinémas. 11 (48-05-51-33).

LES FILMS NOUVEAUX

de Særen Kragh-Jacobsen, v.o. Forum Otient Express, 1- 142-33-42-26) : Pathé Hauteleuille, 6- 146-33-79-38) : Sept Pernassiens, 14-33-73-301 : Dept Certains 1143-20-32-20) : v.l : Cosmos. 6

26-18-881; Publics Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40)

V. 8. (45-62-41-46): Pathé Fran-ceis, 9. (47-70-33-68): Fauvette. 13. (47-07-55-88): Les Montpar-nos, 14. (43-27-52-37) HANDFUL OF TIME. Film Porve

Les Montpainos, 14 (43-27-52-37), Gaumont Convention, 15gen oe Martin Asphaug, v.c. Reflet Logos II, 5: (43-54-42-34), L'En-trepôt, 14: (45-43-41-63) L'OMBRE D'EMMA. Film danois

6- 143-25-59-83). EDWARD AUX MAINS O'ARGENT EDWARD AUX MAINS 0'ARGENT |A., v.o.]: Ciné Seaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odeon, 6- |42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Chemps-Elysées, 8- |45-92-20-40); v.f.: Paramotiot Opére, 9-82-20-40) ; v.f. ; Paramount Opére, 9-(47-42-58-31) ; UGC Gobelins, 13- 45-81-94-95). END OF THE NIGHT (A., v.o.)

LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.): Epée de Bois, 5° M3-37-57-47); Lucemaire, 8° (45-44-57-34).

GAWIN (Fr.): Forum Orient Express, 1°)42-33-42-26); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Fauvette, 13° (47-07-55-88); Pathé Montparial, 14° M3-20-12-06); Pathé Cli-

20- (46-36-10-96). GENIAL, MES PARENTS GIVOR-

Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) : Gaumoni Alésia, 14 (43-27-

GREEN CARD (A., v.o.) : UGC Ddéon, 6 (42-25-10-30) ; UGC

Cinoches, 6- (46-33-10-82). HENRY V (Brit., v.o.) : 14 Juillet Par-

MENRY, PUNIKALI UP A SENAL KILLER P') | A., v.o.) : Les Trois Luxemburg, 6- | 46-33-97-77).

L'HISTOIRE SANS FIN It (A., v.l.) : Grend Pavois, 15- | 45-54-48-85) ; 5am-Lambert, 15- | (45-32-81-68).

Boia, 5- (43-37-57-47). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

10-82). LE JOUR DES ROIS (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 8- (43-28-48-18) : Sept Pamassiens, 14-)43-20-32-20). LABYRINTHE DES PASSIONS

1-63). LES LIAISONS DANGEREUSES (A.,

siens. 14- (43-20-32-20): Sept Pernassiens. 14- (43-20-32-20): 14 Juillet Seaugranelle, 15- (45-75-79-79): v f.: Pathé Français. 9- (47-70-33-88). MERCI LA VIE [FI.] Gaumont Les

143-20-89-52

MONEY (Fr.-It -Can., v.o.) . Forum

Opéra, 9- (47-42-56-31) ; UGC Lyon

Bestille, 12: (43-43-01-59) : Feuverte 8is, 13: (47-07-55-88) ; Geu-

mont Alésia, 14- (43-27-84-50) :

(48-28-42-27) : Pathé Clichy, 18:

(45-22-46-01) : Le Gambetta, 20-

Otient Express, 1- (42-33-42-26); George V, 8- (45-62-41-46); Pathé

Mangnan-Concorde, 6* (43-59-92-82); Mangnan-Concorde, 6* (43-59-92-82); v1.: UGC Monparnasse, 8* (45-74-94-94); Peramount Opéra, 9* (47-42-

56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) ; Fauvette, 13 | 147-07-55-88) ;

Pathé Montparnesse, 14- (43-20-12-06), Pathé Wepler II, 18- (45-22-

47-941. LE MYSTERE VON 8ULOW (A. v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-10-82) ; George V, 8: M5-82-41-46), NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,

v.o.) : Studio Galende, 5-)43-54-72-71) ; Grend Pevols, 15-)45-54-

46-85). NIKITA (Fr.) : Gaumont Opéra, 2-

NIKITA (Fr.): Gaumont Opera, 247-42-60-331; Epée de Sois, 5- (43-37-57-47); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); La Bastilla, 11- (43-07-43-59-19-08)

48-60) ; Les Montparnos, 14-)43-27-

(46-36-10-96)

52-37).

AN ANGEL AT MY TABLE. Film néo-zélandais de Jane Campion, v.o.: Gaumont Los Halles, 1- i40-26-12-12) . Gaumont Opera. 2- (47-42-60-33) : Racine Odéon. 6- (43-(45-44-28-80) TRIPLEX. Film Irançais de TRIPLEX. Film Trançais de Georges Laumer : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) . Gaumoni Ambas-sade, 8- (43-59-19-08) ; George V. 8- (45-62-41-46) : Paramouni

FORTUNE EXPRESS. Film trancais d'Ohvier Schatzky : Forum Hon-zon, 1- (45-08-57-57) : Fathé Hau-teleutle, 6- (46-33-79-38; : George

LA DISCRÉTE (Fr.) : Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); La Bas-utle, 11- 43-07-48-60); Gaumont Parnasse. 14- (43-35-30-40). EATING [A., v.o.] : 14 Juillet Odéon,

Images d'eilleurs, 5- (45-87-18-09); Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38) L'EVEIL (A., v.o.): Forum Orient Express. 1- (42-33-42-26); Grand Pavois, 15- 145-54-46-85). LA FRACTURE DU MYOCARDE

nasse, 14* (43-20-12-06) ; Pathé Cichy, 18 (45-22-46-01) : Le Gambetta,

CENT (Fr.): Sept Pernassiens, 14- (43-

GHOST)A., v.f.) : Gaumont Parnasse, 14- 143-35-30-401. LA GLOIRE OE MON PÈRE (Fr.)

Triomphe, 8- (45-74-93-50); Sienvenoe Montpernasse, 15- 145-44-25-02). HALFAOUINE (Fr.-Tun., v o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). HENRY & JUNE (F) (Fr., v.o.)

nesse, 6- 143-26-58-00) ; Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14). HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL

HOT SPOT)" JA., v.o.] : Epée de

L'ETRE)A., v.o.) : Cinoches, 6. (46-33-

|Esp., v.o.| : Gaumont Les Halles, 1-|40-26-12-12| : L'Entrepôt, 14- |45-43-

v.o.) : Cinoches, 6- |48-33-10-82| ; Grand Pevois, 15- |45-54-46-85|. LUNG TA (Fr., v.o.) : Epés de Bois, 5

(43-37-57-47). MADAME BOVARY (Fr.): Gaumoni Lee Halles, 1- (40-26-12-12); 14 Juil-let Odéon, 6- (43-25-59-83); UGC Montpernassa, 6- (45-74-94-94); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumon Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumoni Ambessade, 8- (43-59-19-08); Seint-Lazere-Pasquiet, 8- (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); Paramoum Opéra, 9- (47-42-56-31); 14-Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Les Nation, 12- (43-43-04-87); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Gaumom Alésia, 13- (45-61-94-95); Miramar, 14sia, 14 (43-27-84-50) ; Miramar, 14-15- (45-27-94-30); Miramar, 14-143-20-89-521; 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-78); Gaumont Conven-tion, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16) : Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

LEG NUITS AVEC MON ENNEMI (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14) . v (: UGC Opéra, 9-)45-74-

L'OPÉRATION CORNEO-BEEF 95-40) (Fr.1 . Les Montparnos, 14- (43-27-

OUTREMER (Fr.) : Studio des Ursuines, 5- (43-26-19-09).

LA PAGAILLE IFr.) Forum Orient
Express. 1- 42-33-42-26) , Pathé Express. 1º 142-33-42-2b], Paine Impérial, 2º (47-42-72-52), George V, 8º 145-62-41-46), Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Wepler

II. 18- (45-22-47-94) LE PARRAIN, 3- PARTIE (A., v.o.) : Er PARHAIN, 3- PARILE IA., 7.01.
Foram Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Siarritz, 8- (45-62-20-40); Escurial, 13- (47-07-28-04); zu-4u) : escullai, 13- (47-07-20-4) t v I. . Paramount Opéra, 9- (47-42-

LE PETIT CRIMINEL (Fr.) Epés de LE PETIT CRIMINEL [Fr.] Epée de 80is, 5- (43-37-57-47] : Lucernaire, 6-(45-44-57-34) PLATSIR O'AMOUR (Fr.) : Pathe

Impenal, 2- (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); gnan-concoros, o 143-33-32-321. Pathé Montparnasse, 14- 143-20-

POUR SACHA (Fr.) : Forum Horizon, 1- [45-08-57-57] : Rex. 2- (42-36-83-93) : UGC Oanton, 6- [42-25-10-30) : UGC Montpartasse, 6- (45-74-94-94] : Pathé Marignan-Concorde, 8-143-59-92-821 , Saint-Lazara-Pasquer, 8- (43-87-35-43) : UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40) : Pathé Français. 9- (47-70-62-20-40) : Pathé Francais. 9- (47-70-33-88) : Les Nation. 12- (43-43-04-67) : UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) . UGC Gobalins. 13- (45-61-94-95) : Mistral. 14- (45-39-52-431 : 14- hillet Beaugrapolde 15- 145-75-14 Juillet Beaugrenolle, 15- (45-75-79-79); UGC Convention, 15- (45-74-93-401 : UGC Maillot. 17- (40-88-00-18) : Pathé Wepler II, 18- (45-22-

PRETTY WOMAN (A., v o.) : Ely-47-941 sees Lincoln, 8: (43-59-36-14); Grand Pavois, 15: (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15: [45-32-91-68] ; v.I. : 8retagne, 6- (42-22-57-97) , Fauvette, 13-

OUAND HARRY RENCONTRE (47-07-55-88). SALLY (A., v.o.l : Ciné-Planète magi-que, 3- (42-76-00-18) ; Seint-Lambert,

15- (45-32-91-68). SALLOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) 5udio Galando, 5- [43-54-72-71] : Lucernaire, 6- [45-44-57-34], LES SECRETS PROFESSIONNELS

DU DOCTEUR APFELGLUCK Fr.) Forum Horizon, 1= 145-08-57-57); Rex. 2- (42-36-83-93); Pathé Hautefeuille. 6- (46-33-79-38) ; Pathe Marignan-Concorde, 8: |43-59-92-82| : UGC Normandie, 8: |45-63-16-16| : Pathé Francals, 9- (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12. [43-43-01-58] ; Feuvette, 13-(47-07-55-88) ; Gaumont Parnasse, 14-

Lire la suite page 16

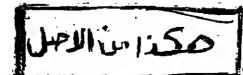
Peaux sensibles: du nouveau sous le soleil

LES PEAUN SENSIBLES AU SOLEIL VONT EMFIN POUVOIR BRONZER EN TOUTE UBERTE, GRACE AU NOUVEAU SOIN SOLAIRE ANTI-INFRAROUGES INFRASOL, ELLES SONT ENFIN MIEUX ARMEES CONTRE LES COUPS DE SOLFIL

es recherches en matière dermatologique avancent à grands pas. Au cœur des préaccupations des chercheurs des Laboratoires d'Anglas se trouve le prublème du bronzage des peaux sensibles au soleil qui jusqu'alors, et malgre de multiples protections, rougissaient toujours. Or ils viennent de trouver une solution à ce handicap. Ayant observé que les rayons infrarouges amplifient considérablement les logique et leurs composants effets des coups de soleil, ont été rigoureusement liés aux rayons UVB, ils ont selectionnes pour leur introduit dans les sept soins bonne tolérance. Les soins solaires de la ligne Infrasol solaires Infrasol permettent non seulement des filtres enfin aux peaux sensibles UVA et UVB mais aussi des au soleil d'accèder en toute agents photoréflecteurs unti- liberté à un bronzage réguinfrarouges, permettant ainsi lier, uniforme et durable. aux peaux sensibles au soleil de ne plus en rougir.

Tous les produits de la

ligne, dont les formules sont LES PRODUITS non comédogènes et résis- INFRASOL sont disponibles tantes à l'esu, ont ete tes- dans les pharmacies et les tés sous contrôle dermato- centres de beauté santé



16 Le Monde • Samedi 27 avril 1991 •

Suite de la page 15

(43-35-30-4D) ; Gaumont Alésia, 14-14-)43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 16-)48-28-42-27) ; Pathé Clichy. 18.)45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20-

(48-36-10-96). LE GILENCE DES AGNEAUX (**) (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1-140-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2-147-42-60-33) ; Ciné Beaubourg, 3- 142-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, 6-)43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8- 143-59-19-08] ; UGC Normandie, 8- (45-63-16-16) ; 14 Juillet Bastille, 11-)43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14-)43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79) ; Bienvenue Montpsr-naese, 15- (45-44-25-02) ; UGC Meillot. 17. 140-68-00-181 ; v.l. : Rex. 2. 142-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94) : UGC Opéra, 9-)46-74-95-40) ; Les Nation, 12-)43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12- 143-43-D1-59) ; UGC Gobslins. 13- (45-61-94-95); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, 18- (45-22-

46-01). SOGNI O'ORO N., v.o.) : Latina, 4-(42-78-47-86); Les Trois Luxembourg,

6-)46-33-87-77). SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE (Por., v.o.) : Latina, 4- (42-78-47-86) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34) ; Studio 28, 18- (46-06-35-07).

LE SYNOROME ASTHÉNIQUE (Sov., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3. 142-71-52-38) ; Panthéon, 5. (43-54-

THELONIOUS MONK JA., v.o.) Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09) Studio 28, 18- (46-06-36-07).
TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.)

Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Le Berry Zabre, 11- (43-57-51-55). LE TRÉSOR OES ILES CHIENNES (Fr.) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00)

Escurial, 13- (47-07-28-04). LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Cen.) : George V, 8. (45-62-41-46) ; Les Montparnos, 14. (43-27-62-37) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-

UN THE AU SAHARA (Brit., v.a.) ucemaire, 6- (45-44-57-34).

RÉGION PARISIENNE GENNEVILLIERS (THEATRE) (47

93-26-30). Vie de la révolutionna: Pélagie Viassova de Tver : 20 h 30.

THÉATRES

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqués

MA CHÈRE ÉLÉNA SERGEEVNA. Lucernaire Forum, Centre national d'art et d'essai (45-44-57-34) (mar., jeu., ven., sam.), 21 h 30 (24). LES PRÉCIEUSES RIOICULES. Théâtre du Tambour-Royal)48-06-72-34) (dim. soir, lun.), 20 h 30,

dim., 15 h. LE TIGRE. Théâtre des Déchargeurs)42-36-00-02) (dim. soir, lun.), neures; dim., 17 heures (24). LA FAUSSE SUIVANTE OU LE FOURBE PUNI, Comédie-Française

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). l pleut du vermicelle au-dessus de 400

AMANOIERS DE PARIS (43-66-42-17). Roméo et Juliette : 20 h 30, ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). En conduisant Miss Ceisy

ARCANE (43-38-19-70), Architruc

ATALANTE (46-06-11-90). La Passion selon Georges Bataille : 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). La Société

de chasse : 21 h. ATELIER-THÉATRE (45-26-56-96). Le Mot de Cambronne, Une paire de giffes : 20 h 30.

ATHENEE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27), Salle C. Bérard. Les apparences sont trompeuses : 20 h 30. BATEAU-THÉATRE [FACE AU 3. QUAI MALADUAIS) (40-51-84-53).

Exercices de style : 19 h. Le Prince du pave : 20 h 30. BERRY (43-57-S1-55), Bohémien à la

BOUFFES OU NORD (46-07-34-50). On purge bébá : 20 h 30. 80UFFES PARISIENS (42-96-

60-24). La Facture : 20 h 45. CAFÈ DE LA GARE (42-78-52-51). Ce soir, c'est gratuit : 20 h 30. Festival CARTOUCHERIE EPÈE DE 801S

(48-08-39-74). Le Marchand de Venise: 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE OU SOLEIL (43-74-24-08). Iphigénie à Aulis, en alternance : 19 h 30.

(40-15-00-15). Samedi, dimanche UNE HISTOIRE DE LA MAGIE. Métamorphosis, (Théâtre salon d'en-chantements). Sur berge)42-61-33-70) |sam. et mar.), 21 haures; dim., à 15 heures (27).

AU BOUT DE TOUT. Théâtre de Nesie (46-34-61-0) (dim). LE THÉATRE DE LA CRUAUTÉ.

Marie-Stuert (45-08-17-80) ((dim., (un.), 2D h 30 (30) OBJECTIF TERRE. Aktéon-Théâtre (43-38-74-62) (dim., lun.),

CARTOUCHERIE THÉATRE OE L'AQUARIUM (43-74-99-61). La Peau et les Os : 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-

78-44-45). Le fond de l'eir effraie : CINQ CIAMANTS (45-80-51-31). Oncie Vania : 20 h 30.
COMÉCIE CAUMARTIN (47-42-

43-41). Meison de poupée : 20 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Drole de goûter! ; 21 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Chevalier et Laspalàs :

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Folies de l'amour : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGUSE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Rahab : 18 h 30. Le Tartuffe : 20 h 30. QAUNOU (42-61-69-14). Son weekend Monsieur Bennett : 21 h.

OÉCHARGEURS (TLO) (42-36-00-02), Le Tigre : 21 ft. OEUX ANES (46-06-10-26), L'Hupour en coin : 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Faux letons : 20 h 15. Les Babas-Cadres : FOOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-59-92). Même heure l'année

prochaine: 20 h 45. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). ESPACE MARAIS (48-04-91-56). Le leu de l'amour et du hasard : 18 h 45.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Selle II. Letta et le Conteur : 20 h 30. FONDATION OEUTSCH-DE-LA- MEURTHE (40-78-87-91). Piment can-Ibale : 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan

des veuves : 20 h 45. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Coiffure pour dames: 20 h 45. GARE DE LA MER)48-87-86-37). Drowning et Home Free: 2D h 30. GRANO THÉATRE O'EDGAR 143-20-90-09). Déconnege immédiat : 20 h 15. Sen Antonio : 22 h.

SAMEDI 27 AVRIL

« Acedémie française et institut», 10 h 30, 23, quei de Conti (M.-C. Las-

GYMNASE MARIE-BELL)42-46-79-79). Le Tartuffe : 21 h.

titres et les Muses mutines : 21 h. PARIS EN VISITES

Montmertre, une butte sacrée, un village pittoresque», 10 h 30, sommet du funiculaire, au fanion Paris autrefois. cu turicusare, au ranion rans surerios.

«Le Louvre, du donjon è la Pyramide, at les appartements royaux,
11 heures et 14 h 30, 2, place du
Palais-Royal, devant le Louvre des
Antiquaires (Connaissance de Paria).

Exposition: « Seuret », 11 h 30, Grand Pelais, dans le hall (D. Bouchard). «1, impressionnisme au Musée d'Or-sey», 13 h 30, 1, rue de Bellechasse, sous le minocéros (Arts et caetera). « Camille Claudel au Musée Rodin. Vies et cauvres de deux grands sculp-teurs » (nombre limité à vings-cinq per-sonnes). 14 heures, entrée du Musée, 77, rue de Varenne (Commissance d'ici et d'ailleurs).

«Paris à la Belle Epoque», 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Musée Carnavalet).

c Couvents insolites autour de Port-Royal. Les réservoirs d'Arcuell...», 14 h 30, 92, avenue Denfert-Roche-reau (Tourisme culturell. « La légende dorée du Budcha au royaume de Siam», 14 h 30, Musée Guittet (Le Cavalier bleu). «La Grande Arche et le quertier de la Défense, avec entrée à l'Intérieur du CNT», 14 h 30, heil du RER, sortie L

(C. Merle).

4 Deux petits cimetières-musées :
Saint-Pierre et Saint-Vincent, avec promenade sur la butte Montmertre 2,
14 h 45, sorie supérieure du funicu-

lere (V. de Langlade).

«Promenade dans le quartier chinols de Paris», 1S heures, mêtro Porte-de-Choisy (P.-Y. Jaslet).

Contrebasse: 21 h.
HOTEL LUTETIA (SALON TRIA-NON) (47-66-74-58). Helbne: 21 h.
HUCHETTE (43-26-38-98). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Laçon 20 h 30. Lee Nuits de Terayama L'ESPACE (42-45-13-20). Sans

HALLE SAINT-PIERRE (42-58-

HÉBERTOT (43-87-23-23). LE

74-12). Les Origines de l'homme

«L'Académie française, sous la cou-pole de La Vau, et les curiosités du quartier da l'Institut», 15 heures, 23, quai de Conti (D. Fleuriot). Exposition : « Foujits et l'école de Paris », au Musée de Montmartre », 15 heures, 12, rue Cortos (Paris et son

« L'étrange quartier de Saint-Sui-pice », 15 heures, sortie mêtro Saint-Suipice » (Résumention du passe). «Saint-Denis : La maison d'éducation de la Lágion d'honneur», 16 heures, à l'entrée (Office de tou-

DIMANCHE 28 AVRIL «Les nobles façades de l'île Saint-Louis», 10 h 30 et 14 h 30, portail central de Notre-Dame (Art et histoire). « Sept des plus visites maisons de Paris», 10 h 30, métro Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives.

« L'Hôtel-Diau et la médecina autra-fois», 14 h 40, amrée Hôtel-Diau, côté parvis de Notre-Dame (Paris autrefola). «L'Arche de la Défense et son quar-tier, aboutissement de la voie triom-phale», 11 heures et 14 h 30, hall du RER, sortie L

« Sous la coupole de)'Académie française », 15 heures, 23, quai de Conti (Conneissance de Paris).

«L'île Seint-Louis : de l'hôtel de Lau-zun à l'hôtel Chénizot, en passent per des jardins mystérieux». 11 heures et 14 h 30, métro Pont-Marie (C. Merle). «Las fastas de l'Opéra Garnier. Son histoire, sea salons, son fantôme», 11 heures, dans le hall, statue de Lull. «L'hôte) de Camondo, ou le bonheur de vivre au dix-huittame siècle», 14 h 30, 63, rue de Monceau (Arts et

Mouffetard et ses secrets»,

«Un coin de campagna à Paris», 14 h 30, église Saint-Germain de Cheronne, 4, place Saint-Blaise (Paris

LA BRUYÈRE (48-74-76-98). Vol-

taire-Rousseau : 21 h. LA CIGALE (42-36-43-43). Holey

Money: 2D h. LA VIEILLE GRILLE)47-07-22-11).

Comment séduire une temme : 20 h 30. LE FUNAMBULE THÉATRE-RES-TAURANT 142-23-88-83). Cœur à

deux : 20 h 30. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mons

LIERRE-THEATRE (45-86-56-83).

chérie : 20 h 30.

Confusions: 20 h 30.

« Du cimetière de Belleville au nouveau complexe Bisson-Ramponeau », 14 h 45, métro Télégraphe (V. de Langlade).

«L'ebbaye de Port-Royal», 15 heures, 123, boulevard de Port-Royal (D. Bouchard).

«L'hôtel de Soublea. Les apparte-ments interdits au public du prince et de la princessa. Les Archives natio-nales. La vie à la cour sous Louis XIV», 15 heures, 60, rue des France-Bourgeois (I. Hauller).

«L'encienne Cour des miracles et la rue Montorgueil», 15 heures, sortie métro Sentier (Résurrection du Passé).

«La cathédrale orthodoxe rus Seint-Alexandre Nevaki », 15 h 30, 12, rue Daru (Tourisme culturel). «Saint-Denis : le Musée d'ert et d'histoire », 16 heures, 26 bie, rue Gabriel-Pén (Office de tourisme).

CONFÉRENCES

SAMEDI 27 AVRIL

30, avenue George-V, 14 heures : Ghosts of Cape Horn, film de K. Crit-chlow (v.o.) : 16 heures : « Histoire de la nevigation en haute mer», par l'emiral F. Bellec (Espace Kronen-

DIMANCHE 28 AVRIL 60, boulevard La Tour-Meubourg, 14 h 30 : «l'inde, sa religion et ses épopées»; 16 h 30 : «la Thellande»;

1, rue des Prouvaires, 15 he

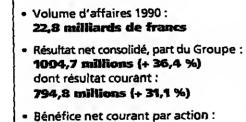
AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ACCOR, La Confiance dans l'Avenir

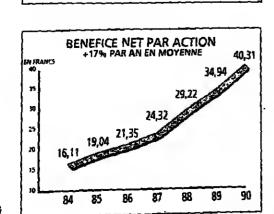
En tête dans ses métiers, ACCOR est

- Nº 1 mondial en hôtellerie, par le nombre de chambres en exploitation directe, depuis l'acquisition de мотел 6 aux Etats-Unis, s'ajoutant à NOVOTEL, SOFITEL, MERCURE, IBIS, FORMULE 1;
- Nº 1 mondial de titres de service, avec notamment, le Ticket Restaurant ;
- leader sur ses marchés de restauration collective; et en restauration publique avec LENOTRE, PIZZADEL ARTE, COURTE-PAILLE, L'ARCHE...

En alliant puissance, solidité, souplesse, dynamisme et innovation, ACCOR a construit un groupe framogène présent dans 62 pays avec une force fondamentale : ses 82 000 collaborateurs.



40,31 F (+ 15,4 %)



qui a reçu le visa CO8 nº91,133 en date du 22 avril 1991 sont tenus à la disposition du public. Balo du 25 avril 1991 demandes au guichet de votre banque ou chez ACCOR - 33, av. du Maine - 75015 Paris.



Accompagnez le Groupe dans sa croissance : PARTICIPEZ A L'EMISSION D'OBLIGATIONS

CONVERTIBLES EN ACTIONS Caractéristiques de l'opération :

I Emission : de 2 100 000 obligations convertibles au prix de F 960 par obligation. I Taux d'intérêt : 6,75 % l'an à compter du 27 mai 1991.

I Conversion : à tout moment, à raison d'UNE action par obligation, sauf ajustement (1.15 action maximum) si le cours de F 1 250 par action n'est pas atteint fin 1996.

I Remboursement : 110 % le 2 janvier 2000 remboursement anticipé possible du 1er janvier 1994 au 31 décembre 1997 si le cours de l'action atteint F 1 296.

I Souscription : réservée en priorité aux actionnaires du 25 avril au 13 mai 1991 à raison de 1 obligation convertible pour 10 actions détenues.

Harlem Gretto. maudite. Harlem lei Harlem promise # 1 malheurs. ht pour existe tet une fir energie, ien gente riebut alment aufte f " Aller vor les disazielle. Leafen # teties = "areles."

gemaine a litariem. C ***

Harlem ghetto, Harlem maudite, Harlem la Noire. Harlem promise à tons les malheurs. Et pourtant il existe ici une formidable énergie, les gens qui y vivent aiment cette « ville ». « Allez voir les églises, disent-ils. Visitez nos institutions culturelles. » Une semaine à Hariem.



e renouveau culturel de Cotton Club. Le vrai est

pnur jeunes saos-abri. Il y a là,

ndroits merveilleux. » Il rêve de

« Il faudra bien que tu choisisses

entre les deux », lui dit Lewis

Hnward, psychnlugue, snixante-

einq ans. L'homme a les cheveux

très blanes et de grands yeux bril-

lants. Il évoque, en se balançant

devenir star de cioéma et

S AMEDI. Dans sa cuisine du sous-sol, devant un café noir, William Coleman, universitaire; la cinquantaine: « De toute façon, je suis trop attaché à cet endroit. Si je choisissais de partir maintenant, c'est-à-dire de vendre, je perdrais trop d'argent, à cause de la chute vertigineuse de la valeur immobilière. Celle-ci tient à deux immobilière. Celle-ci tient à deux facteurs : les tendances générales du marché à New-York et les

modifications de la population du quartier. Tout s'est passé ces cinq, six dernières années. » Il se lève. Il est petit, frêle, vif. Il porte une chemise à carreaux de bûcheroo. Il allume la radio. On enteod, sur WBLS, l'une des statioos noires basées à Harlem, les premières ootes de I remember April, par Duke Ellington.

Debors il fait frais, sec, ensoleillé. Nous descendoos les marches du perroo, refermons le petit portail en fer derrière nous. Nnus sommes sur les hauteurs de ashiogtoo Heights, du côté est de Broadway, entre la 152º Rue et la 153. L'histoire du hloc (cinq maisoos, deux immeuhles) se confond avec celle de Harlem, ou presque. Les maisons ont été ennstruites entre 1880 et 1890, e'est vieux aux Etats-Unis. L'une d'elles est inoccupée; les quatre autres appartiennent, dit William, à des «African Americans» manière actuelle de désigner les Noirs américains, au terme d'une polémique où intellectuels et hnmmes politiques auroot agité
toutes les appellations connues,
les querelles de mnts portant ici comme ailleurs sur des enjeux de

Une semaine d'Harlem

taille (par ordre grosso modo chronologique: «Africans», «Colnred Americans», «Negro Americans», «Black Ameri-cans», «Afro Americans»). Ce soot les plus anciens hahitants. Les immembles datent de 1900 Les immeubles datent de 1900. Les immeubles datent de 1900.
L'un, plutôt bien entretenu, est en
copropriété. L'autre, plutôt
oégligé, « appartlent à Dieu salt
qui ». Dans les deox cas, des
occupants hispanophnoes. Principalement originaires de la République Dominicaine — d'où le
nom familier du quartier, SantoDomingo.

Domingo. Au coin de la 152°, il y a un "convenient store" - magasin nù
l'no peut se procurer toutes sortes
d'articles, de la boîte de lait frais au paquet de cigarettes - devant lequel stationnent en permanence des fumeurs d'une substance qui oe semble pas être spécialement dn tabae de Virginie; Bill n'emprunte jamais cette rue hruyante. Au coio de la 153, il y a un cimetière aux murs penchés, où est enterré le naturaliste John James Auduhan (1785-1851), une annexe du cimetière de Trinity Church à Wall Street; Bill emprunte toujours cette rue tran-quille. A New-Ynrk, les partitions territoriales sont ainsi codifiées. Où enmmence, où floit Har-

Sur un plan de l'éditinn 1982 de The WPA Guide to New-York

guide historique de New York,
établi en 1939, constamment mis à jnnr et réédité - Washington a junt et receite - washington Heights ne faisait pas encore par-tie de Harlem. Maintenaot si Puur aller vite, Harlem est borne au nord par la 170 Rue, au sud par Central Park. A l'ouest coule l'Hudson. On aperçoit, sur l'autre rive du fleuve, les maisons du New-Jersey — «the bridge and tunnel people» (les gens du pont et du tunnel). Naus marchans vers l'est, vers Amsterdam Averne Au coin de la 178 Rue pon nue. Au com de la 178 Rue, non nue. Au com de la 170 Aue, non inin du Wilson's, restau-culte nu j'ai mes habitudes (les eroquettes de saumnn), trois vendeurs de crack se fint coffrer par les flics. Arrestation spectaculaire, sur fund de sirènes et enminentaires d'ivrognes. Il ne manque que la

Comment se halader iei sans donner des nuvelles de l'état du mnnde, petits romans, petits por-traits, choses vues et entendues, traversées d'histoires, se halader n'importe où, le nez en l'air, reni-



de New-Ynrk, le Harlémien David N. Dinkins, se fait taper sur les dnigts pour avoir, à la Saint-Patriek, défilé avec des homosexuels irlandais. Par ailleurs, Dinkins ennteste les derniers recensements (1990). Il faut savoir que, suivant les chiffres, les allucations en matière de santé publique, d'éducation, de

transports, etc., varient dans des propartinns ennsidérables. Par exemple, faut-il ennsiderer.
comme nn le lit dans le Village Voice, que Harlem enmpte 125 000 habitants? L'artiele dénance le scandale du Harlem Hnspital, qui risque de disparaître, prétend l'auteur. Lucette Lagnado. Je lis en marchant. Sur un trottoir de l'avenue Martin-Luther-King, un canapé en velnurs vert destiné au caminn-benne me paraît tout à fait digne d'une halte.

Lundi. Temps pluvieux. East Har-lem, sur la 126 Rue, entre Madisnn et Park Avenue, un fnyer

ishurg, dans le nnrd de l'Etat de New-Ynrk, nù il prinduit des tnmates et élève des poulets. « Je passe ici de temps en temps. Je m'occupe principalement de faire rentrer l'argent qui permet à la boile de tourner. Noir moi-même, je ne vis pas dans un monde noir. C'est d'ailleurs dans ce monde que j'aurai rencontre le plus de resistance contre ce projet. Des Noirs de classe moyenne, des gens qui ont été à l'école et sont devenus travailleurs sociaux, comptables, instituteurs. C'est tellement effrayant... Nous sommes dans ce quartier délabré parce qu'il n'y a personne pour porter plainte contre nous. Nous avons acheté les deux immeubles pour un dollar symbolique chacun. Je voulais avant de finir, trop souvent, donner un lieu aux enfants des rues. J'ai la chance d'avoir des « J'ai été placé dans diverses

amis riches. » L'uoe des familles donatrices : les célèbres Hearst. Lewis Howard enseigne (« la pure psychologie, sans ethnicité», préciset-il, d'uo terme mal traduisible, tellement il charrie de pesanteurs) au Vassar College, à Poughkeepsie. « Un établissement pou jeunes semmes riches, où sont passées Jane Fonda, Jackie Onassis, entre autres. Je donne egalement, à un collège de Manhattan (le Manhattan Borough Community College), un cours sur la psychologie du mûle noir en Amérique. »

de notre envoyé spécial Jean-Claude Charles Lire la suite page 20



Demandez la brochure COLOR LINE à votre Agent de Voyages ou à l'Agent Général : SCANDITOURS, 36, rue Tranchet, 75009 Paris, Tél. (1) 47 42 38 65

AU SOMMAIRE

Le Thoronet, visite d'uoc abbaye eistercienne...

Trousse d'urgence

L'Assemblée natinnale vue des tribunes...

Le passage Pommeraye, nantais et mythique...

fler l'air du temps de Harlem, prendre le pouls d'une humanité qui se débat, mesurer des elimats, engranger des fictinns minus-cules, comment dire Harlem sans dire trop de bêtises? Rimanche. Prendre le temps de lire les jaurnaux. Le maire mir

Georges, ta quinine!

A UTREFOIS, il y avait, dans les récits de vuyage, des Anglaises au teint pale affaihlies par les fièvres, et qui frissonnaient sous des moustiquaires de fortune. Des baroudeurs d'Afrique qui signaient une fois l'an, de retour au pays, leurs expluits passés d'une crise de « palu ». Rimhaud, rapatrié de son commerce lointain, et tant d'autres, qui payaient de leur maigreur ou de l'infection de leurs viscères le honbeur d'être allé voir par eux-mêmes si la Terre était roude.

Et ces maux mystérieux qui ne s'attrapaient qu'ailleurs nourrissaient nos rêves d'enfant, armaient aussi, à leur manière, les voyages imaginaires : Touaregs recouvrant de seuilles d'arbuste le front eo sueur de l'explorateur, à l'omhre d'un rocher; porteurs noirs ramenant les Blancs trop téméraires vers les « missions », soins empressés des religieuses, sous les ventilateurs à pales qui rendaient ou emportaient la vie, dans la fraîcheur de chamhres rudimentaires...

Hier, la maladie était compagne de l'éloignement, presque sa noblesse. Une sorte de roulette russe, une folie à valeur ajoutée pour les fous au long cours, les chercheurs d'or, les conquistadors de mirages. Le voyage moderne eo garde sa part, les dangers pour le corps sont partout sous le soleil, mais l'on s'embarque avec un curieux mélange de peurs, de croyances, et d'insouciance. Les touristes, depuis longtemps, ne boivent plus l'eau des robinets de leurs chambres d'hôtel. Ostensiblement, tous les serveurs de restaurant du bout du

monde décansulent des houteilles d'à peu près n'importe quel liquide pourvu qu'il soit importé bien en vue de leurs hôtes. Les Blancs ne mangent plus de fruits sur les marchés de Bomhay ou de Bahia.

Cette prudence-là est presque devenue innée, expérience acquise à sa première « turista », ce dérèglement digestif qui marque la reneontre de l'Européen ou de l'Américain avec l'exotisme. Trois jours de diarrbée, trois jours de diète, à l'ombre, dans sa chambre elimatisée, et voici le rêve d'enfance réalisé, l'exploration enfin permise. Le mal dépassé.

BONNES chaussures et trousse médicale pour les petits bobos. Crème haute protection contre les morsures du soleil, appareillage complet, de la citronnelle aux ultrasons, contre les moustiques. Méfiances, discussions saus fin sur la cuisson de la nourriture... L'exil bainéaire, l'aventure tropicale ont leurs règles de base, vite acquises, librement consenties, échangées dans l'avion, à l'aller. Un bon discours sur les méfaits du bronzage au zénith vous pose même vite en professionnel. Bref, le tourisme a sa culture de la survie, ses coovictions, et ses secrets de bagages. Ses guides de poche, aussi, pour les inquiets qui douteraient du



diagnostic des médecins locaux. Le Voyageur tranquille (1), les Maladies en voyage (2), mille et un conseils pour rameoer ses membres, sa peau à boo port, au retour. Tout sur les brulures des méduses, les problèmes circulatoires ou les embarras gastriques, et l'art d'y remédier sans gacher ses vacances.

A en croire pourtant les médecins, les voyageurs doivent bien sauter quelques chanitres de ces livres de route.

Les plus importants, ceux qui concernent les maladies vraiment mortelles, Car tous les centres de vaccinatioo, les services spécialisés dans les maiadies dites tropicales coostatent un relachement des précantions langtemps jugées élémentaires, eo même temps que le retour ou l'aggravation des maux chro-

niques Le paludisme des récits d'aventore touche encore cent deux pays, selon les observations de l'OMS (Organisation moodiale de la santé). Cent millions de cas déclarés chaque acoée. Deux milliards d'habitants atteints de cette maladie insectieose, on million de décès anouels. Des souebes résistant à la quinine qui s'étendent, même dans des pays où l'on croyait le mai maîtrisé comme l'lode ou Sri-Lanka. « Le boo vieux palu », cette décoration des aventuriers, tue à nauveao, même les plus prudents des résidents blancs d'Afrique ou d'Asie, parfois même du Brésil.

Or ces mêmes médeeins ootent que les touristes sonstraient souvent le paludisme de leurs craintes. La Méfloquine, dernier rempart, dans les zones résistant à la goioine, qui s'avale encore plusicors semaines après le retour d'on voyage, passe sooveot pour no médicament joutile. Puisque, sur place, la fièvre oe s'est pas manifestée, pourquoi surgirait-elle chez soi, entre sa télé et son boulot des zones tempérées ? Le voyageor moderne tourne trop vite la page.

A fièvre jaune ? La encore la part du rêve. Notre incrédulité eo a fait no anachrooisme exotique. Un mot, joliment poétique. De nombreux pays, ootamment africaios, exigent le certificat de vaccinatioo avec le visa d'eotrée, mais l'Afrique est boone fille, comme certains coins d'Amérique du Sud. Et l'oo gagne encore l'Amazonie ou le Zaire sans obligation.

Le choléra ? De retour lui aussi, où l'oo peosait l'avoir chassé par les mesures de saluhrité. Le eboléra, comme la pauvreté, qui revient des que la vigilance se relache. Pérou, Colombie, Brésil.... Pays surpeuplés d'Asie. Bidoovilles, gbettos. Cet hiver, quand l'alarme humanitaire et sanitaire était donnée en Amérique latine, le tourisme s'est alarmé. Puis il est retourné, toujours seloo les médecios, à son insouciance, à ses petites craintes et à ses grands ouhlis. Comme si le danger, ponrtant bien réci, était affaire d'autochtones. La malchance des tropiques pour cenx qui y vivcot à l'anoéc. Pourquoi poor ceox qoi o'y foot que passer ? Comme si la elimatisation protégeait de

Le sida ? Pourquoi y faire allusioo? Ça o'arrive qu'aux autres, là-bas comme ici. C'est faire peu de cas de ces abandoos des sens qui saisisseot hieo des Occidentaux aux parages des ruelles trop éclairées de Thailande ou du Brésil. Le sida des ooits parfumées doit sans doote moins inquieter. Comme un songe, comme le « palo » du grand-père. Uoc mauvaise fièvre, effacée au

Philippe Boggio

三國 特。推出

(1) Le Voyageur tranquille. Guide Santé-Voyage. Arthaud.
(2) Les Maladies en voyage, par le docteur Eric Caumes. Editions

ESCALES

Des musées par milliers

France, terre de culture. C'est

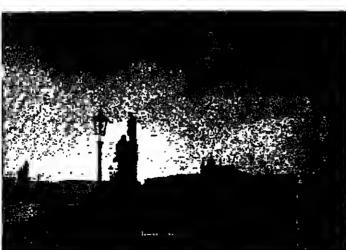
connu. Notre pays compterait un millier de musées officiels : musées nationaux, musées classés appartenant à l'Etat ou aux collectivités locales et musées contrôlés. Reste les autres, encore plus nombreux, ainsi qu'en témoigne le Guide Seat 1991 des six mille musées et collections en France (le Cherche-Midi, éditeur), Etahli par Alain Morley et Guy Le Vavasseur, cet inventaire repertorie tous les musées. contrôlés ou non, associatifs, publics ou privés. Il les classe par département, leur attribue une cote en fonction de leur intérêt, et recommande un millier d'entre eux aux enfants. En privilégiant les musées vivants, animés, voire insolites tels les musées du camemhert à Vimoutiers et Camembert (Orne), du cheminot à Ambérieu (Ain), de l'hydromel à Curbeny (Aisne), de la châtaigne à Joyeuse (Ardèche), du talc à Muntferrier (Ariège), des épaves du débarquement à Port-en-Bessio (Calvados), de l'escargot à Landrais (Charente-Maritime), de la noix à Doissat et des fantasmes automobiles à Sarlat (Dordogne), des majorettes à Saint-Quentin-Fallavier (Isère), du loup à Sainte-Lucie (Lozère), des prisonniers de guerre évadés à Montfarville et du cidre à Valognes (Manebe), de la crêpe à Quimper, des gibets de potence à Saint-Vougay et des curés de campagne à Loqueffret dans le Fioistère.

Paris-Prague

Il baiade avec élégance hommes d'affaires et diplomates. Le 13 mai procbain, l'Orient-Express retrouvera des allures de train officiel en prenant à soo bord une vingtaine d'invités de marque : membres du Conseil de l'Europe, du ministère de la culture, de la mairie de Strasbourg.

musicologues, académiciens. Les places restantes - soixante-dix soot ouvertes à ceux qui veulent se joindre à ce voyage qui se présente comme uce ouverture culturelle et écocomique avec un pays de l'Est, la Tchécoslovaquie. L'axe

Paris-Strasbourg-Prague marque



Fin de journée sur le pont Charles.

aussi l'inauguration de l'itinéraire culturel Mozart proposé par le Conseil de l'Europe à l'occasinn de l'anniversaire de la mort du compositeur. Un itinéraire européen sur les pas de Mozart en Allemagne, aux Pays-Bas, en Angleterre, en Italie, eo France et en Tchécoslovaquie. Pour l'heure donc, partant de Paris et se dirigeant vers Prague, le train fera escale à Strasbourg. Diner de gala, concert et nuit à bord. A Prague, accueil officiel, transfert à l'hôtel Diplomat et visite de la ville gothique. Soirée privée au châtean Dobris, un édifice du dix-huitième siècle non loin de la capitale : accueil par une sonnerie de cors, concert de l'orchestre de chambre Suk. souper à la manière du dix-huitième. Le leodemain. visite de la ville baroque : le quartier de Mala Strana, l'église Saint-Nicolas, la rue Nerudova

joua de l'orgue et visite de la villa Bertramka, où il composa une partie de Don Giovanni. Embarquement le soir à bord de l'Orient-Express pour Strasbnurg et Paris. Du 13 au 16 mai, 14 000 F, tout compris. Renscignements et inscriptions

auprès de Trades International

l'église de Strahov où Mozart

(6, bd Président-Edwards, 67000 Strasbourg, tel. : 88-35-45-65). Un atelier aux champs Ces artistes professionnels veulent participer à l'éclosion d'un talent, au déploiement d'une persoonalité. C'est, à leur avis, l'une des plus belles choses que l'oo puisse faire sur terre. Ici, donc, ni barbouillage, ni approximation. La Licorne Blene (21150 Flavigny, tel.: 80-96-20-59) est uo «atelier», au sens ooble, où l'on dispense des « cours » : dessin, peinture, aquarelle, pastel, gravure sur cuivre, lithographie. A des débutants ou à des amateurs fervents. Le matin. Car le village médiéval de Flavigny-sur-Ozeraio, en Bourgogne, est trop joli pour qui monte vers la bibliothèque et qu'oo l'ignore. L'après-midi, on

plante son chevalet sur l'berbe verte, ou l'oo botanise, on se délasse, on visite l'Auxnis, ses villages, ses sources, ses châteaux. Bussy-Rabutin et Vézelay ne sont pas loin. Les stagiaires? Ils viennent des quatre coins de la terre et snot, paraît-il, épatants. Ils logent au village, dans la « Maison de Béatrice » ou chez l'hahitant. Flavigny est situé à une soixantaine de kilomètres au nord-ouest de Dijon. Cours et hébergement : une semaine. 670 F; deux semaines, 3 170 F. Lors des vacances de printemps et d'été.

Lovitations au voyage

Soo hut: informer les apprentis voyageurs. Le 25 Salon du rourisme réunira, du 27 avril au 9 mai, an parc des expositions de la porte de Versailles, à Paris, les professionnels du tourisme et leur public. Si la version 1990 a conno une hausse de 5 % enviroo des achats de voyage, cela est dû principalement à l'indécision de visiteurs qui choisissent alors la destination de leurs vacances. Ce qui explique les efforts de séduction des organismes représentés : régions et départements français, offices nationaux étrangers de tourisme, Seront présents, pour la première fnis, le ministère du tourisme et les parcs régionaux de France et dn Béarn. Côté grand public. La face cachée du tourisme, ce sont trente mille emplais créés en 1990. Car la France, deuxième destination touristique mondiale derrière les Etats-Unis en 1990 est anssi, de plus en plus, une destinatioo pour les Français eux-mêmes. Le Saloo du tourisme est ouvert tous les jours, de 10 heures à 19 heures (le vendredi 3 mai jusqu'à 22 heures). Droit d'entrée : 45 F (tarifs réduits à 35 F, 20 F.

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard

Fourcès, bastide de l'Armagnac, met en valeur soo patrimoine architectural, les 27 et 28 avril, par un marché aux fleurs sur sa place ronde. Les compositions florales des compagnons jardiniers éclairent les façades à colombages et les arcades médiévales de ce village classé proche de Condom, Montréal-du-Gers et Nérac. Bonnes adresses pour se loger et se restaurer à demander à l'association Arrebiscoula (tél. 62-29-42-50), à la mairie (tél. : 62-29-40-13) ou au Comité . . . départemental do tourisme du Gers (tel.: 62-05-37-02).

Spécial « jeunes mariés », à Canouan, nne île de l'archipel des Grenadines: 9 jours, 7 nuits, 10 790 F par personne en pension complète au Canouan Beach Hotel, au bord d'une plage coralienne et d'une plage de sable blanc. Pour les célibataires, séjours d'été sans supplément chambre individuelle à Sainte-Lucie : g jours, 6 nuits, de 7 790 Fà 11 590 Fen demi-pensico et trois semaines ao prix de deux, du 3 mai au 30 novembre. Réductions du même ordre à l'île Maurice. Des attentions de Knoni (agences de voyages et ao 42-82-04-02).

Louer en Grèce. La brochure «Grèce 1991 » du voyagiste Hellenic Tours (dans les agences de voyages) propose une sélection de locations (Attique, Péloponnèse, Dodécanèse, îles Saroniques et Ioniennes, Cyclades et Crète), ainsi que des vols aériens et des passages maritimes à destination de ce pays.

Les spectacles historiques ont leur journée nationale. Le dimanche 5 mai, dans tontes les provinces de l'Hexagone, des milliers de bénévoles en babits d'époque feront revivre châteaux, abbayes et manoirs. Dépliant disponible auprès de la Caisse nationale des monuments historiques (hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, 75004 Paris, tel. : 44-61-20-00) et de la

Fédération nationale des fêtes et spectacles historiques (Hôtel de ville, 60000 Beauvais, tel.:

(16)-44-79-40-09). Le Canada en trente pages avec la brochure de Jetset Voyages, spécialiste de l'Amérique du Nord (dans les agences et au-42-89-18-00), qui cache mai un net penchant pour l'ouest de ce pays (huit parcs nationaux ou provinciaux avec des bébergements sur place) et avoue «un coup de cœur» pour l'Ootario. Egalement au sommaire, des vols, des locations de voitures et de camping-car et une croisière Costa en Alaska

Karthaia édite des ouvrages sur les pays d'Afrique, les Antilles et l'Amérique du Sud principalement. Des guides par pays et plusieurs collections : rééditions d'ouvrages anciens, économie et développement, littérature, hommes et sociétés, «Lettres du Sud», notamment Viennent de paraître : l'Algérie, le Panama. A paraître: Tahiti et ses archipels (mai), le Maroc (juin), les Comores (décembre). Catalogue à demander à l'éditeur (22-24, boulevard Arago, 75013 Paris, tel. : 43-31-15-59).

Des fermes au Tyrol. Un choix imposant de fermes aux balcons fleuris, d'appartements, de chambres et d'auberges. De 520 F à 750 F la chambre avec petit déjeuner pour une semaine en hante saison. Catalogue gratuit disponible auprès de l'Office du tourisme autrichien, 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-78-57

Le discours du 18 juin, prononcé à Londres en 1940 par le général de Gaulle, fait l'objet d'une exposition présentée au siège de la BBC, dans les locaux des services français. Une demande préalable à la visite doit être faite, par lettre on par téléphone, à la BBC, French Service, PO Box 76, Bush House, Strand, London WC2B 4PH, tél.: 071-257-2347.

1 *1+ #4: ***

Le Thoronet, abbaye cistercienne

Vons qui entrez, reprenez tout espoir ! Toute espérance dans la mesure de l'homme. Car, ici, tout dépend de lui, de son enveloppe corporelle, de la hauteur de sa taille, de la largeur de ses épaules, de l'écartement de ses bras. Marchez à pas d'homme sages et réguliers, soyez confiant et rassuré, au détour du chemin elle apparaîtra sans vous écraser, sans vous éblouir, comme une roche droite et polie.

chait les cadavres avant qu'une 'ABBAYE du Thoronet (1160-1190) n'échappe pas à la règle. Au contraire, elle l'ap-puie avec des excès de modestie messe des morts les change en prend ses dimensions dans la pierre. On pourrait dire de la nef et de rigueur, elle la renforce avec d'invisibles réussites, de si nombreuses évidences d'équilibre qu'on ne les aperçoit même plus I Son elocher se dresse, d'une cime à peine, au-dessus des chênes verts et des chênes blancs. Son toit de tuiles rouges tire un trait de bauxite dans l'ombre du vallon. Il suffirait d'un rien pour passer son chemin, comme autrefois les paus vres et les chevaliers errants que les moines, tout absorbés dans leurs prières, ne se dérangeaient guère pour les sortir d'un mauvais pas. Ce n'est pas au touriste qu'on pense (des panneaux, des parkings, nne volée de flèches, indiquent le monument du douzième siècle, chef-d'œuvre d'architecture cistercienne, modèle du genre de vie et d'art bonoré à Cîteaux), mais à celui qui s'égare un moment, qui plonge dans les épais taillis des solitudes, et qui tend l'oreille vers ce vieux moulin à prières détraqué pour entendre ses égrènements d'autrefois. A celui qui s'avance à contre-visite et qui entrera dans la eloture par l'orient, par la porte de Lorgues, pour arriver sur le chevet de l'église, où s'estompe dans la perfection le savoir des tailleurs de pierre, des scieurs de blocs si hien ajustés qu'on n'y pourrait passer la lame d'un couteau.

Un chevet rond comme l'O de Giotto, comme l'orbe du monde, mais à portée de main et de earesse, grand comme le triomphe de la simplicité, pas plus grand qu'une sculpture dans un champ. Devant, quelques arpents de terre, où pêle-mêle ont été ensevelis les moines anonymes et, dans le mur latéral de l'église l'enfeu, une entaille de la largeur d'un gisant où l'on cou-

. +121



Comme l'univers. l'église est une cithare et l'on ntend le chœur des séraphins.

jection. Pour Bernard de Clairvaux, Dien n'est-il pas « tout à la fois longueur, largeur, hauteur ct profondeur »?

défunts. Ici la mort humaine

qu'elle est longue de dix à douze

Le terrain est en pente, la

roche affleure. Des milliers de

pas l'ont attendrie, mais elle

demeure sous le gros œuvre rude

et tourmentée, comme si les cognées de Tbor frappaient

encore les bois du Thoronet. Les maîtres maçons ont dû ruser

pour que rien ne stoppe la déam-bulation des moines, pour que le

plan de Saint-Gall, tracé régula-

teur de toutes les abbayes cister-

ciennes, soit aussi en ce lieu san-

vage respecté. On ne sait plus le

nom de l'architecte, mais on suit

toires. A cause d'un angle bâtard

On a dû construire à niveau

jnsqu'à la rivière qui coule en

contrebas, épanneler du calcaire plus résistant que du granit, dres-

leurs hancs pour offrir au ciel

une terrasse et aux hommes un

balcon sous la voûte étoilée.

Tout cela à petites mesures

cependant, selon les préceptes de

saint Bernard, sans ostentation, sans paraître le vouloir, à partir

d'une idée médiane de la créa-

ture, qui se tient éloignée de l'or-

gueil des riebesses, mais qui

rejette aussi les complications de

très raisonnable, très louable,

d'efficacité, avec un sens prati-

que, presque concret, de l'orien-

tation, de l'élévation, de la pro-

la règle ou de la liturgie : il fant

ser des blo

à la trace ses repentirs et ses vic-

Pratique en effet, cette ruelle des convers qui leur permettait d'accéder à l'église sans rencontrer les moines, sage le choix du lieu et de ses sources, utile la eulture des simples dans le cloître, non moins utile le chauf-foir, où les vieux moines se réfugiaient l'hiver. Les hatisseurs n'anraient pu mieux situer le parloir, d'où le Père abhé donnait ses consignes avant le départ aux champs, ni l'armorium, où peut-être, comme à Clairvaux, des copistes, se défiant des couleurs trop ehatovantes et mondaines, enluminaient à longueur d'années des psautiers en camaieu. Ni le chapitre enfin, où, chaque jour, se lisait un chapitre de la règle de saint Benoît le cloître n'est pas carré, il décline vers le nord... Qu'il a donc fallu de patience et d'astuce devant la communauté assise sur des gradins confortables - de bonne bauteur et largeur écontant la lectio dans les rayons pour rendre plus facile à la prière, à la méditation, aux nosde l'aurore tombant des vitraux talgies courtoises, le trajet des en grisaille.

La gestion des doniers de l'abbaye, la construction des granges, des moulins et la vente des surplus, le perfectionnement des donnant aux moines la possibilité de fahriquer des outils aratoires plus trancbants et plus performants, procédaient de ee même seus pratique qui explique le succès de Cîteaux dans le siècle. Près de la porterie du Thoronet, des fouilles récentes ne permettent-elles pas de confirmer la vocation des cisterciens pour la métallurgie? Tont ecla à hras d'homme, à la gloire de Dieu, et pour que la pierre devienne savoir sauter matines quand il pleut et qu'on a dn foin à ren-trer ! Tout cela dans un souci

Car ici, dans la nef, le chant semble pleurer sur le pauvre pécheur envoûté. Une voix hien laneée trouve la quinte de la note. Comme l'univers, l'église est une cithare, et l'on entend le ehœur des séraphins. Le grégo-rien sans fioritures, sans ornements - ce qu'il est convenu d'appeler le chant eistercien,

monte dans l'édifice et s'amplifie. La voute de pierre sert d'instrument entre la voûte du palais et la voûte céleste. La pureté du son rejoint la pureté de l'intention. Ici le miracle - ou l'illusion d'un miracle - s'aecomplit, ear, pour les cisterciens, l'oreille voit mieux que l'œil n'écoute. Saint Bernard, le docteur melliflue, l'homme de la parole et du verbe, écrit : « On ne voit que ce qu'on entend. »

A Saint-Oonis, à la même époque, Suger reconstruit une nouvelle Jérusalem couverte d'ors et de pierreries. La cathédrale resplendit, la lumière colorée des vitraux frappe les murs peints, éclaire les théories de saints auréolés et fait étinceler le trésor dans le chœur... Cependant, l'intensité de cette richesse pour l'œil, contre laquelle s'élève saint Bernard, ne peut être comparée aux visions du Paradis, elle n'eblouit pas autant que la clarté divine, alors que le son immatériel dans une ahbaye dépouillée, aux pierres nues, aux arêtes vives, correspond avec la musique des sphères. L'abbaye cistercienne monolithique - les joints de chaux avec le temps deviennent plus durs que la pierre sera donc le mortier de cette alchimie où les voix bumaines se transforment, par des exer de chœur parfois exténuants, en de pures harmonies, matériali-sant la présence de Dien, le lien entre le Ciel et la Terre, prenant les chrétiens par l'ouïe, comme des poissons.

L'architecte avec sa canne, sur laquelle il a taillé la mesure de toutes ses mesures (celui du Thoronet calculait-il en pieds du roi, en pieds de Beaucaire ?), tient ce pont, ce passage entre le naturel et l'inoui. C'est de la perfection

de l'ouvrage, de son art, que dépendront la qualité de l'echo. l'illusion cosmique, les mystères de l'instrument. Certes, les orientations de saint Bernard incitaient à se tenir près de l'épure, mais que de savants calculs l'architecte eut à résoudre pour honorer la commande de l'ordre qui voulait sans faute faire sonner ses répons divins. Pour y parvenir, il devait puiser en lui-mème, « boire de l'eau de son propre puits »; il lui fallait retrouver les justes proportions de la nature, l'équilibre du corps humain, essayer ses voussoirs et ses sommiers avec des pyramides d'hommes, construire à pans et à

Il le fit ao Thoronet peut-ètre mieux qu'ailleurs, avec peut-être plus de rigueur et de science, car le maître bâtissait son ouvrage au moment où la croisée d'ogives prenait son envol et l'art gotbique son essor. Il avait donc le choix de la modernité et du modèle, mais c'était sans doute un desi humaniste que de prendre le parti du plein cintre, de la simplicité, de la nudité. C'était opter pour une esthétique de la discretion, où l'homme remis à sa place occupe le centre d'un univers restreint, pour un courant contemporain de la renaissance mediévale, pour le platonisme de Boèce, où le bien et beau sont de même essence et l'harmonie le nombre d'or.

De nos jours, l'abbatiale est considérée comme un modèle d'architecture cistercienne - le livre de Fernand Pouillon les Pierres sauvages a largement contribué à cette renommée, des chanteurs du monde entier viennent lancer leurs voix sous ses chapiteaux. On n'attend plus la réponse des anges, la techni-

que explique les dessous du miracle. Mais une legende voudrait que le Thoronet ne soit pas tout à fait de ce monde, comme si les ferventes psalmodies qui s'en élevèrent avaient tiré tout l'édifice vers le haut, l'avaient sorti de ses fondations (ee qui d'ailleurs manqua hien d'arriver en 1981 après un glissement de terrain). On voudrait que les elefs de voûte, les pierres d'angle, les linteaux aient été mis en place par une intervention du Saint-Esprit, que le souffle de Dieu touchat le front de l'architecte pour qu'il ait triomphé des complexes calculs qui, par exemple, font passer les rayons du solstice par des absidioles et les font se poser expressement sur un psautier ou qui donnent au son treize éternelles secondes de réverhération. On aimerait que la beauté füt ici « trop plus qu'humaine »...

Nons regardons le Thoronet, ce haut témoin de la foi, l'œil humide et tout emprunté de mysticisme, mais c'est le chef-d'œuvre qu'admirent nos têtes pleines d'usages laïques et de raison. Un peu à la façon de ces commissaires de la République, sans doute mécréants, qui en racheterent l'abbaye, le premier hien de l'Eglise vendu à l'Etat, à l'honnête motif qu'elle « constituait un trésor d'art et d'histoire et qu'en cela elle ne pouvait être aliènée et devait demeurer propriété de la nation ».

> de notre envoye spécial Christian Colombani

Découvroz l'Allemegnel Votro croisière sur los prestigleux batoeux do la KO vous emmènere au fil du Rhin, do la Moselle ou do l'Elbe ou coeur d'une histoire eussi fascinento qu'étonnanto. Sur simplo oppel téléphonique ou en nous envoyent votre carte do fisita, vous recovrez grecieucement une decumontotion completo. ,

Fascination au fil des fleuves.

KD, 9 ruo du Feubourg St Honoré, 75008 Paris Tol.: (16.1) 42.66.21.38



MAI - DEBUT JUIN

PRIX **EXCEPTIONNELS**

CIRCUIT SAFARI 8 JOURS PARIS-PARIS

9, boulevard des Capucines 75002 PARIS Tél. : (1) 47.42.52.26



Chypre c'est mon ile à part, loin des sentiere hannes 340 jours de soleil par an. Des ges de sable fin. 9000 ans d'histoire et de trésors archéologiques où fresques, icônes et mosaiques rivalisent de beauté. A part... mais pleine de charme, avec en bord de mer, de très nombreux hôtels de

grand luxe à la qualité d'accueil légendaire. CHYPRE: mon paradis à heures de Paris avec les Airbusde Cyprus Airways. Airbusde Cyprus Airways. Airbusde Cyprus Airways. Réservation chez

votre agent de voyage

مكذا بالاحل

Une semaine d'Harlem

Suite de la page 17

Nous parlons de Chester Himes. Lewis demande à Kenneth d'aller chercher un livre. Le garçon revient, armé d'un best-seller salué en son temps par Norman Mailer, où Howard apparaît nommément comme personnage, en compagnie d'autres figures harlémiennes : Monchild in the Promised Lond, par Claude Brown, 1965. « Lise: ce livre, vous me comprendre: mieux », me dit-il. Le texte démarre ainsi : « Run! Where? Oh, hell! Let's get out of here!" (a Filans! Ou? Que diable Tirons-nous d'ici l »).

Sous la pluie, nous marchons jusqu'aux locaux d'Ainsterdam News, boulevard Fredrick-Douglas. Cet hebdomadaire du jeudi, l'un des titres les plus influents de la presse noire aux Etats-Unis, tire à 50 000 exemplaires et contient jusqu'à 60 % de publicité. Réputé conservateur, traditionnellement tourné vers la petite-hourgeoisie noire de New-York, Amsterdam News est en train d'opèrer un virage significatif. « Libéral de gouche e, déclare l'homme auquel on en a désormais confié la rédaction en chef: Don Rojas.

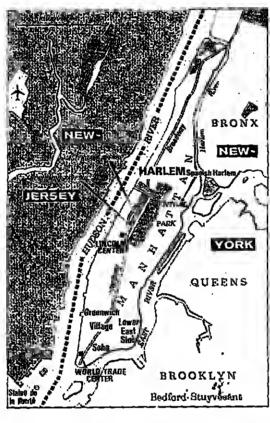
Ce métis, ne il y a quarante et un ans à Trinidad, a été le secrétaire de presse de Maurice Bishop, le dirigeant révolutionnaire de la Grenade assassiné avant l'interven-tion militaire américaine en octohre 1983. Sur un tiroir de son bureau au dernier étage, un autocollant proclame : " We can stop the war » (« Nous pouvons arrêter la guerre »1. Il résume son itinéraire: « Je suis venu aux Etats-Unis en 1968. J'ol commence à travalller dans ce journal en 1975. Je suis retourné aux Caraïbes en 1979. Après la mort de Bishop, je suis revenu à New-York, puis j'al véen deux ans en Angleterre et en Tchecoslovaanie.»

Il fait le point sur le changement de cap de l'hebdomadaire, la situation des Noirs aujourd'hui, et raconte Harlem: « Nous ovons changé de cible. Nous visons un lectorat jeune, dans les trente à trentecina ons, allant des travailleurs aux classes mayennes. Nous sommes passes à une position plus critique vis-h-vis du racisme, de la politique etrangère des Etots-Unis... Si raus ētes honnēte vous ne pauvez pas ignarer que les canditions socio-économiques des Noirs américains ont empiré. A Harlem, le taux de chomage chez les Noirs est deux jois supérieur à celul de la commu-nouté blanche. L'espérance de vie à la naissance chez les homnies est celle du Banglodesh. Le taux de marmilie infontile nous ploce en ringt-quatrième position dans le mande. Le sida foit des ravages. A New-Yark, un Noir sur quutre uudessaus *de trente uns est en prison.* Les Noirs et les Latinos constituent 85 % de la population carcérale. Le revenu moyen d'une famille noire s'élève à 55 % de celui d'une blanche. Le gauvernement Jëdëral a ordonnë la fermeture en décembre dernier de la Freedoin National Bank, qui était une institutian très importonte à Horlein. Cette bauque fondée et gérée pur des Noirs amenait du sang à l'économie de la communauté. Nos protestations n'auront servi à rien.»

La vaix est calme. Elle s'emporte saudain: « Tout cela en 1991, après la lutte pour les droits civiques, après Martin Luther King. après Malcolm X... Et pourtant il existe ici une formidable energie. Les gens qui vivent à Harlem aiment Harlem, se battent tous les jours pour sauver Hurlein, sa dignité. Allez voir les églises! Visiter nos institutions culturelles? Avec tant de musiciens, d'artistes de iontes sories, la culture noire est plus vivante que jomais. Au-delà des problèmes de drogue et de criininolité, l'espoir est permis.»

Mardi. Cheveux en brosse, visage rond, lunettes rondes cerclées d'écaille, strict tailleur bleu marine, Kinshasha Holman Conwill nous reçoit dans son bureau du premier étage, au Studio Museum, à l'ouest de la 125 Rue. Fondé en 1967, ce musée est l'une des institutions culturelles les plus importantes de Harlem. La directrice, trentc-neuf ans, originaire d'Atlanta, Géorgie, est l'une de ces hattantes qui ont à la fois le goût de l'art (un diplôme des Beaux-Arts à Howard University, à Washington D. C.I ct de l'argent (un diplôme en gestion administrative à l'Université de Californie, à

Los Angeles). A l'âge de vingt ans, elle avait de ces gens. J'ai pris un petit



J'ai découvert Harlem à travers les enfants dans la rue. « Je suis

choisi ce prénom de Kinshasha, «à cause de sa sanorité, belle et africaine ». A l'âge de trente-neuf ans. elle se retrouve à la tête d'une machine de guerre douce. De la politique culturelle considérée comme voie de sortie de l'exclusion dans l'Amérique de cette fin

« La mission du Sindio, explique notre interlocutrice, est de collecter, préserver, montrer et interpréter l'art et l'artisanat de l'Amérique naire et de la diaspora africalne. Nos moyens proviennent du gouvernement fedéral, de l'Étot et de lu ville de New-York, de quelques entreprises et sondations privèes, de contributions individuelles, des cotisations, de lo boutique du musée. des locataires de cet immeuble que nous ovons ocheté, la Croix-Rauge nar exemple, et des recettes à l'entrèe. Les Harlèmiens manifestent un rècl intérêt paur ce musée. Au tatal, naus occueillons quatre-vingtdix mille visiteurs par an. Naus fonctiannous égolement camme espace de travail pour des peintres, des sculpteurs, des cinéastes .»

Derrière les cancepts plus ou mains approximatifs, plus ou moins operatoires, et les chiffres, il y a des acquis, des avancées, des projets. Toute une stratégie à laquelle nombre d'intellectuels, de près au de loin, prêtent main forte, tel le très respecté Houston Baker. de l'Université de Pennsylvanie à Philadelphie, dont les ouvrages font autorité. On l'a vu, l'automne dernier, à l'occasion d'une exposition sur le thème de l'esthétique du blues : culture noire et modernité.

Le Musée prépare, pour l'automne 1992, une grande exposition consacrée au travail de Wifredo Lam. Pour le moment, l'espace devait appartenir aux toiles de Ramare Bearden. Quant aux tendances actuelles de l'aart noir» (notion qui prête évidemment à discussionl. Kinshasha Conwill se contente de signaler : « Ça bouge de partout. Je ne sois pas s'il y o une plus grande variété de tendances que dans les onnées 60-70. Disous que depuis les années 80, les ortistes noirs bénésiciant d'aides diverses, leurs œuvres nous opparoissent dons une plus gronde lumière. C'est plus exposè... Pour la décennie 1990-2000, nous ovons décidé de porter un effort particidies

sur les acquisitions » Nous allons chez Martine Barrat au Chelsea Hotel. Sortir de Harlem afin de mieux voir Harlem. Depuis une vingtaine d'anoées, elle est l'historiographe des exclus. Une photographe française qui réussit aux Etats-Unis a partir d'un choix atypique : « J'ai débarqué à New-York en juin 1968. J'ai découvert Horlein à trovers les enfants dans lo tue. Je suis tombée omoureuse

 $\mathcal{M}_{\mathcal{A}}$, is a constant of the constant of the second of the second seco

magnétophone et j'ai commencé à opprendre un langage dont le rythme et la mélodie me comblaient d'émotions. Je lisais des éctivains comme Langston Hughes. J'écoutois Coltrane, Monk, Orneue Coleman, du jazz et du blues, mes passions depuis l'enfonce. L'ai loissé tomber la danse qui était la raisan de nion voyage et je me suls mise à venis à Harlem tous les jours... »

Martine Barrat raconte, dans le désordre, sa découverte d'un univers qui allait la marquer à jamais. Les kids du monde de la boxe avec lesquels elle allait réaliser des photographies qu'on aura vues un peu partout en Europe ct aux Etats-Unis. Les gangs du South Bronx. La vie quotidienne à Harlem. Les gens sont devenus des amis et le sont encore, du moins les vivants : « J'ai calculé que 10 % seulement d'entre eux, ou moment où je vaus parle, sont encore là. Les outres sant au bien marts au bien en toule.»

Elic va toujours à Harlem. Elle y a sa famille. La grand-mère qu'on a amputée des deux jambes au Harlem Huspital parce que c'était plus facile. Les bébés de la maternité qui souffrent de ne pas être berces. Le juge Bruce Wright qu'elle adore et naus presse d'aller voir (elle rêve pour lui de la Légian d'honneur en France). Elle n'a jamais quitté Harlem, malgré des détaurs par l'Afrique, le Japon, le Brésik D'une sensibilité à fleur de peau, Martine Barrat insiste sur son éthique du travail. Entre la prisc photographique et sa vie, c'est une affaire à la fois simple et compliquée. Le résultat est lá : des clichés magnifiques. L'existence d'une part de l'humanité telle qu'elle se joue et se danne à voir. Le noir et blanc tel qu'une photographe d'aujourd'hui le réinvente et nous le fait aimer encore plus

Le soir, chez Joyce, une Harlémienne de Sugar Hill. la colline de la chanson Take the A Train. La cinquantaine élégante, port de danseuse. Joyce s'extasie sur « un délicieux café en poudre parfumé au chocolot »! Il y a là quelques francophiles en diable, espèce en voie de réapparition dans l'Amérique noire, à supposer qu'elle ait jamais disparu. Devant une table chargée de victuailles, Joyce raconte sa prise de hec avec une équipe de cinema ce matio : «Je leur fais : Mais vous vous rendez compte à quel point vous nous embêtez à Sugar Hill? Y'en a un qui m'rèpond : La rue appartient à tout le monde, madaine! Je rélorque: Mais monsieur, y'a des lois, vous ne connaissez pas les lois, avez-vous une autorisation de tournage au moins?w. Puis elle est allée saire un tour sur le plateau. C'était dans

c'est archi-nul. Toute l'histoire du film se déroule dans une salle de bains. » Quelqu'un lance : « Parce qu'ils ont pu tronver une salle de bains dans cet immeuble pourri?»

Mercredi. Nous passons au Dance Theater, l'école de danse de Harlem, à l'ouest de la 152e Rue. Les professeurs y sont à peu près tous des étrangers. Le directeur, Walter Raines, un grand brun qui n'accuse pas ses cinquante et un ans, émet cet apparent paradoxe : « La danse est une idée neuve dans l'Amérique noire. Quand je tourne le bouton de lo télé en France, ça m'étonne toujours de ne voir donser que des Noirs. C'est une idée reçue, Joséphine Baker, tout ça. »

Le Schomhurg, sur le boulevard Malcolm-X, est la plus grande hibliothèque noire des Etats-Unis, le centre documentaire noir le plus important du monde. Le lieu ambitionne d'apporter une solution à la dispersioa des sources dont souffrent historiens et chercheurs. Son directeur, Howard Dodsoo, nous y reçoit en déhut d'après-midi. La cinquantaine, grand, timide, parlant très bas. Un nomme heureux : il a mené de 1986 à 1989 une campagne pour collecter des fonds, il en est aujourd'hui à plus de 15 millions de dol-

La nouvelle n'a pas manqué d'attirer petits et gros malins : « On nous offre pour très cher des tonnes de carrespondance, Langston Hugues, Claude MacKoy. Des tobleoux. N'imparte quoi oyont oppartenu à X ou Z. Je suis personnellement dérangé par ces indi-vidus qui jouent sur le marché avec une production où ils n'ont rien à voir. Ce sont les créateurs qui ont fait le boulot. v

Optimisme dans l'air. Schomburg est en pleins travaux, il double sa surface. Les chilfres tombent avec précision : « Naus disposons maintenant de 7 500 mètres carrés pour cinq millions de livres, photo graphies et objets d'art.» Même les coups de marteau des ouvriers me

paraissent allegres. Plus tard, à l'Apollo, la « Nuit des amateurs». A cette Mecque ressuscitée de la musique noire. « où naissent les rèves et prennent corps les légendes » (autodélinition), une bande de jeunes allumés s'éclatent sur scène. Un type qui se prend pour Marvin Gaye, un autre déguisé en soldat yankee de la guerre de Sécession, des clones de Grace Jones et de Dionne Warwick, des ombres portées de Public Enemy, bref le vrai cirque, mené par un présentateur fellioien. Le public est tour à tour complaisant et léroce. La mise en scène o'est pas en reste : trois petites rappeuses, avant la fin de leur l'immeuble en face. « Et en plus numéro, se font cruellement éjecter

à coups de balai. A la sortie, on peut faire vérifier son taux de cholestérol.

Nous rentrons dans le gypsy cab (taxi parfois marron) de Moussa. Díoula de la Côte-d'Ivoire, la trentaine, il vit à Harlem depuis deux ans et demi. Acerbe à l'égard du régime en place dans son pays, il ne s'eotend pas avec les Noirs américains: « Ils n'ont pas les mêmes coutumes que nous.» Ah? Dans les lumiéres papillotantes de Broadway, Moussa raconte sa vie. Il o'y a pas, assure-t-il, une véritable communauté africaine à Harlem, en tout cas pas à l'échelle des pays, ni à l'échelle des ethnies. Il existe des réseaux de solidarité. notamment au aiveau des familles. « Une fois par mois, avec mes cousins, nous nous réunissons, chez l'un ou chez l'autre. Nous discutons des offaires du village. Nous nous cotisons pour une mosquée à res-tourer, un hôpital... A Noël, nous uvons envavé des maillots et des ballons à natre équipe de foot »

Jeudi. Vendredi. Deux rencontres avec le juge Bruce Wright. Une première fois, au Joho Jay College of Criminal Justice, angle 59- Rue et 10 Avenue : baskets et nœudpapillon rouge sur une chemise rose, il prononce une conférence intitulée « Bangs and Whimpers » (« Vacarme et pleurnicheries »). viruleote attaque contre le racisme et le fonctionnement de la justice américaine. Le lendemain matio, je le revois en rahe à la Caur suprême de l'Etat de New-York, il persiste et signe : « Paur la palice, nuus sommes houtement visibles. Ils sont en train de mettre au point

un profil-type. Si vous avez le malheur d'y correspondre, vous êtes coupable .»

Dans ce bureau attenant à la salle où il doit arbitrer une affaire d'accident du travail (un Indien tombé d'un vingt et unième étage qui réclame 5 millions de dollars). il brosse à grands traits son autoportrait. Humour, délices et... morgue (celle où finissent plus souvent qu'à leur tour les damnés dont il a choisi une fois pour toutes le

Né en 1918, Bruce Wright prépare le prochaio New Harlem Ten Kilometers Foot Race (10 kilometres à pied). Il vit à Harlem depuis 1939. Il a six cofants de cinq mariages (le benjamin a quatre ans). Et des souvenirs en vrac : jeune soldat, il a libéré la France; il est resté dix-buit mois à Paris, y a écrit beaucoup de poèmes, rencootré Senghor qui lui a appris à déguster les vins; un jour, dans un restaurant français, il a eu droit à une omelette suc-cu-lente (émotion)....

Et pourquoi faut-il, comme je sors du tribuoal, que je repense à Max Frisch? « Pourquoi voyageonsnous? Asin de vencontrer des êtres qui ne s'imaginent pas nous connaître une sois pour toutes; asin d'apprendre encore une fois ce qui dans cette vie nous est possible. De toute manière, c'est bien peu de

> de noire envoyé special Jean-Claude Charles

 L'infrastructure hôtelière de Harlem est Inexistante, Pour les visites, se renseigner auprès de l'Office du tourisme de l'ambassade des Etats-Unis à Paris, tél. : (1) 42-60-57-15.

Pour aller à Harlem, le mêtro. Pour y circuler, les taxis jaunes. (Attention, pas de compteur, se mettre d'accord sur le prix de la course, en général entre trois et six dollars). Et que les marcheurs n'hésitent pas à marcher l Pas de paranoia. Harlem n'est pae toujours une cour de récréation, ce n'est pas la Cour des Miracles non plus. Le juge Bruce Wright : « Dites aux Français que les Blancs ne prennent pas plus de risque à Harlem qu'ailleurs. Il y a surtout du crime dit noir-sur-

Pour se noumir à Hartem, mentionnons quatre restaurents: Wilson's; Sylvie's; Well's et Copland.

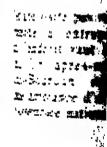
Lire, à part les polars de Chester Himes : de Bruce Wright, Black Robes, White Justice, ed. Carol Publishing Group, New-York, 1987; When Harlem was in Vogue, par Davis Levering Lewis, ed. Alfred A. Knopf, New-York, 1981; Harlem Renalssance, par Nathan Irvin Huggins, Oxford University Press, New-

York, 1971,

A regarder : les témoignages photographiques de The World of James Van DerZee : A Visual Record of Black Americans, par Reginal McGhee, Grove Press, New-York, 1969. Wilson's, 1880 Amsterdam Avenue, tél. : (212) 923-98-21. Familie et tra-

L'un des meilleurs clubs de jazz de Harlem. Copeland'e, genre black chic, 547 West 145 Rue, tél. : (212) 234-23-57.





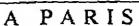
*

Sirent States - Action Sec. 2006 angere a et ett.

To construct the second ` `~ !..

Sale subs t Suplage per petials The same







4-7-1

part lager seem &

A STATE OF THE STATE OF

THE PERSON NAMED IN

Cr. des ... Louis de la constitución de la constitu

the said the said of the said

A STATE OF THE STA

with the property of

The state of the said

Market Har the Torre

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

1. 3 12 12 14 15

· 🕶 -

180 A.L

41,000

hadina falle a

رنج التعاريخواري



Les mercredis de l'Assemblée

C'est une visite pas vraiment commode à entreprendre, mais l'endroit vant le coup d'œil. Un après-midi au Palais-Bourbon dans la chaude ambiance d'un débat de l'Assemblée nationale.

OUT citoyen curieux de savoir où est passé son vote, et quel est l'usage qu'en font les heureux bénéficiaires, devrait, au moins une fnis dans son existence, avnir eu envie d'assister en direct à une séance de l'Assemblée nationale. Pour un provincial, c'est une bonne raison de monter à Paris, pour un Parisien une bonne facon de fuir quelques beures son bureau et les traces qui y trainent; pour les deux pour pas cher dans les chahuts de la République et de mesurer l'ardeur que mettent les élus à défendre leurs idées, c'est-à-dire les nôtres.

Comme il y a les mardis habillés de la Comédie-Française, conseillons les mercredis des questions au gouvernement pour fréquenter l'endroit, sans risque d'y périr d'ennui, car on est à peu près sûr d'y rencontrer du monde et de pouvoir ainsi, à travers le feutré, l'emballement nu la verdeur du propos, juger de la bonne ou de la moins bonne santé politique du pays. Comment s'y prendre?

Les jaurs de séances publiques, dans l'ordre d'arrivée, l'entrée est gratuite, si l'on ose dire, pour les dix premières personnes qui se présentent côté quai d'Orsay, là où les courants d'air sont les plus coriaces et où la pluie et les chaleurs précoces vous font rudement sentir votre qualité d'admissible. Pour les autres, un carton d'invitation à la marque d'un député suffira. Ce «billet d'entrée», e'est le terme employé, est à la fois coupe-file et précis de bonnes manières. On est prévenu : « Le public admis en séance se tient assis et découvert. Il dnit observer le silence et ne donner aucune marque d'approbation ou d'improbation ». Ce mnt peu usité d'aimprobation » est celui qui convient le mieux pour ôter tout espoir aux contradicteurs qui seraient tentés de soupirer ou de murmurer un peu trop vivement leur étannement ou leur surprise devant les événements. Naturellegée (pour les hommes : veste, blou-son à manebes inngues, pantalon long»). Aucune recommandation particulière pour les femmes, qui, n'ayant pas la tête politique, nu si

Sécurité oblige, l'auditeur libre parviendra à sa place, passés une large demi-douzaine de contrôles, tous plus sourcilleux les uns que les autres, et restera, une fois installé

peu, sont données pour ne s'intéres-

ser qu'à leur toilette et, par consé-

quent, se présenter de mise irrépro-chable devant les représentants de

la Nation el es vestiaires sont obli-

gatoires et gratuits. >

IMMOBILIER DE TOURISME

Chaque deuxième semaine du mois

le VENDREDI, daté SAMEDI,

dans le supplément MONDE SANS VISA

en couplage avec LE MONDE RADIO-TV

Noir, bichromie. Possibilité quadrichromie.

Renseignements insertions: 45-55-91-82, B. 4324

dans la tribune qui lui a été indi- et l'Assemblée ressemble à une attendre la première questinn du laissait la hride sur le cou à ses quée, sous la surveillance constante et attentive d'un chef de banc, mal disposé à laisser le règlement être tourné - un président de cour d'assises peut faire évacuer la salle, ici se sont les gardes qui veillent à ce que le public ne se mêle pas aux lazzis, aux philippiques et aux tumultes du dessous. Il ne s'agit pas, à proprement parier, d'une surveillance «policière», qui irait contre le droit démocratique, mais plutôt d'un manvais souvenir que traînent en eux les députés quand ils évoquent le souvenir des pères fondateurs de leur institution.

Il fant savoir,en effet, que les séances originelles de l'Assemblée nationale - qui siège à Versailles dès le 17 juin 1789 - s'étaient déroulées en présence d'un poulailler de citnyens, armés d'une fni républicaine à faire peur. Ils se sentaient non seulement dégagés du devnir de réserve durant les débats. mais n'hésitaient pas, à l'entrée nu la botte et du bâton contre certains d'entre eux, jugés trop mnus, fourbes ou à côté de la plaque. Un règlement du 29 juillet, interdisant les manifestations dans les tribunes, mettra trop de temps à entrer dans la réalité pour que les consignes ne soient, jusqu'à nos jours, suivies avec la plus extrême rigueur.

Mais quelle gueule ça a, l'Assem-blée nationale? Ni l'Opéra, ni la Sorbonne, ni le Collège de France, ni le Palais du Luxembourg. Nnn, l'Assemblée nationale, avec du velnurs rouge, une lumière réglée sur un matin perpétuel et du mobilier Directoire, absolument d'époque. Marmite douillette et confortable, assez justement calibrée aux contours, an passé et à l'aura d'un pays qui allait réussir à remettre dans l'actualité le mot République. En son temps, Pierre Viansson-Ponté s'était ému, dans un artiele resté fameux, «Les banqueties vides», du peu d'entrain que met-taient les députés à suivre, un peu tard le soir, certains débats, jugés pourtant par tous de premiére importance. Aujourd'hui, il y a foule pour ces questions d'actualité,

assemblée. Population d'hommes et de quelques femmes qui se posent avec nanchalalanee et rondeur devant leur pupitre, pas émus des ferraillements à venir, artisans de la chose, souples de gestes, encore très déterminés de politesse. Frappants de banalité, ils inspirent la confiance; tous un peu Français moyens vus de haut, à ceci près qu'ils sant un peu beauconp la France, De son corset d'acajou - du «perchnir» - le président affirme que la séance, «chers collègues»,

en cela qu'il installe le débat politique dans des registres où on ne l'attendait pas : collègues de turbin, collègues de pétanque, « Hé! collègue!». On enmprend bien qu'il s'agit de personnes remplissant la même fonction, et que le vocable est celui que l'on pourrait emplnyer, mais cette enutume lneale servie à des navices du à la sortie des orateurs, à donner de Palais-Bourbon sonne de manière assez pittoresque tout de même. En mettent au travail.

> dans le bon sens le clivage géopoli-tique de l'hémicycle. On repére assez facilement le centre, mais où est la gauche, où est la droite?

premier intervenant pour se faire ouailles : on se brocardait selon les une idée plus juste de la dure réalité, celle étalonnée par les gants du gentleman-boxeur. le marquis de Queenshury; droite-gauebe,

Les bons professioecels, dans

quelque registre qu'ils exercent leur

art, unt cette particularité de ne jamais rendre pesante leur démonstration, ou du moins de lui donner Co « chers collègues » est troublant

attendant, les « chers collègues » se En guise de mise en jambes, quelques salves d'applaudissements adressées, debout, à deux délégatinns étrangères, l'une soviétique, l'autre indonésienne. Cette belle unanimité trouble le Huron qui eherche, de sa banquette, à replacer

Encore un peu d'histoire. Tnujnurs à Versailles, dans la salle dite des Menus-Plaisirs, les députés s'étaient regroupés par affinités. Vus par le président, siègeaient, à sa droite, les députés favorables à l'autorité royale; à sa gauche, les plus démocrates. «Le débat sur le veto fixa ces positions, la gauche y étant hostile contre une droite qui en défendait farouchement le principe. Entre les deux siégeait un «milieu», où se comptaient les modérés, partisans d'une monar-chie à l'anglaise, dont le Grenoblois Mounier était le porte-parole le plus en vue (1)». Dout acte, mais il faut

un tour suffisamment désinvolte pour que l'on n'en ressente pas l'oppressante profundeur. C'est particulièrement vrai en politique, où tout est affaire de masque et de ton, et remarquablement verifiable dans ces joutes d'Assemblée où, au courroux de composition, va répondre le sang-froid du plus injustement frappé, nù à l'accusation la moins contestable doit faire pièce une rhétorique d'acrobate. Le parterre apprécie nu proteste selon qu'il lui semble que l'équilibre est maintenu s. Au iemnit démêler ce qui est colére ou amusement, moquerie nu mépris, feinte ou facétie. Pas muinurs commode, d'autant que l'ensemble des belligérants, en mettant leur grain de sel, et de multiples et fines informations annexes dans le cours de l'in-

Mais voilà qu'en se durcissant tout ca s'assouplit. Les portes elaquent et, pourtant, nn ne sent pas les courants d'air. Des ministres, réfugiés dans la tranchée du premier rang, se levent et s'en vont à la guerre, des subtils commentent leurs dernières reparties, une jolie blonde prend des poses, un Camille Desmoulins de la rue de la Pompe se lisse le plumage. Tout va bien. Côté personnel du sérail, ça froufroute, ça ebuehote, ça frétille. Deux huissiers, sans courrier à porter, s'entretiennent gravement de la eulture des roses précoces, les sté-nographes stènographient, FR 3 fait tourner ses bobines. Que demande le peuple?

terventinn, proublent le sens des

questions et gauchissent à plaisir le

Le président - qui ce mercredi-là n'était pas celui qu'on connaît, mais l'un des six vice-présidents -

règles. Il était notamment question de la sécurité sociale - qui s'était trouvée un certain « mardi noir », en état de cessation de paiement, de la magistrature malmenée par le pouvoir central, des Kurdes, de l'aide humanitaire et des devoirs de la France. Routine de choc qui laisserait les observateurs de marbre. Mais ce jour-là, la délégation soviétique aurait assisté, dans un endroit qui avait du lui paraître étroit, bruyant et un peu trop raffine, à une séquence de politique hexagonale, pas si éloignée que ça de celle présentée dans les guides à usage des membres du parti en voyage dans les vicilles démocraties.

Jean-Pierre Quelin

(11 Michel Winock, in Depute Deputes, plaquette réalisée à l'occasion de l'exposition présentée par le bureau de l'Assem-blée nationale dans douze grandes villes de France de janvier 1991 à 2061 1992.

Les visites du Palais-Bourbon se font en dehors des jours de débets. Pour les groupes, il convient de s'adresser au député convient de s'adresser au député de sa circonscription. Le mercredi, pour assister à une séence publique, se présenter avant 15 h 33, qual d'Orsay, muni d'une plèce d'identité. Tous les samedis, è 10 heures, l'Assemblée nationale est ouverte au public, Lieu d'information, le Kiosque de l'Assemblée est situé au 4 de la rue Aristide-Briand, Ouvert au public du lundi Briand. Ouvert au public du lundi eu vendredi de 9 h 30 à 19 heures, le samedi de 9 h 30 à 17 heures. Tél.: 40-63-61-21.

New York & Queen Elizabeth 2

Départ de Cherbourg le 16 juin 1991 à partir de 6480

5 jours à bord do dernier grand transatlantinue

3 jours à New York et vol retour

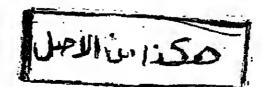
42.93.81.82 CHARD



. . .

THAÏLANDE. CET ÉTÉ PLUS QUE JAMAIS.

Thai Europe - 23, av. des Champs-Elysées 75008 Paris - Tél.: 44.20.70.15 - Réservations: Tél.: 44.20.70.80. THAI CÔTE D'AZUR - 6, AV. DE SUÈDE, PARK HÔTEL 06012 NICE - TEL : 95.16.27.77.



يكذا ولا الاصل

Dans cette donne des Olympiades de Venise, la manche à Pique a été jouée de deux façons différentes à deux tables, mais ce h'était pas la meilleure ligne de jeu!

_	_	
	♦ RV83 ♥AV98 ♦ V ♣ A85	8 2
∳ 94 ♥5	N	♣ D65 ♥RD76
♦ ARD86532 ♣ D V	OSE	0 1094 4 10 3 2
∓ DV	A 10.7	
	♦ A 10 7 : ♥ 10 4 3	•
	♦7 4 R976	4
	, -	-

Ann : O. don, E-O vuln, Nord Baran Quantin

(4 Trèfles :

contre d'appel pour les majeures.) Frank Multon en Ouest a entamé le 5 de Cœur (singleton), comment le Canadien Molson en Sud u-t-il gagné QUATRE PIQUES contre toute défense?

RÉPONSE

Même en capturant la Dame de Pique troisième d'Est, il y a norma-lement quatre perdantes, deux Cirurs, un Carreau et un Trèlle, sauf si Ouest est obligé de jouer dans coupe et défausse et si les Trèfles sont partagés. Mais, pour parvenir à cette situation, Molson a compris qu'il fallait ne pas se faire couper à Cœur et qu'il devail faire ensuite un jeu d'élimination. Il a donc pris l'en-tame avec l'As de Cœur, puis il a Valet de Pique resté maitre. Ensuite il a 1iré l'As de Trèfle et le Roi de Trèfle, el il a joué le 7 de Curreau en esperant que Ouest serait obligé de

Effectivement Multon mit la Dame de Carreau et, comme il n'avait plus rien d'autre, il dut continuer Carreau sur lequel le dernier ruer Carreau sur tequel le dernier Trèfie du mort s'évapora (Sud coupant avec le 10 de Pique). Il ne resiait plus à Moison qu'à couper un Trèfie avec le 3 de Pique et à jouer le 8 de Pique pour la Dame et l'As de Pique. Il réalisa ensuite ses deux Trèfies affranchis et donna à Est ses deux derniers Cœurs...

Mais pourquoi ne pas donner le troisième coup d'atout avant de jouer Carreau? Ouest prendra et continuera Carreau que le déclarant coupera avec le dernier alout du mort, tandis qu'il défaussera un Cœur de sa main. Ensuite il jouera le dernier Trèlle du mort, Est prendra avec le 10, tirera le Roi et la Dame

de Cœur, mais Sud coupera et fera ses deux derniers Trèfles affranchis. Dans le match Suède-Norvège, le déclarant laissa passer l'entame du 10 de Cœur. Est fit la Dame de Cœur, mais il crut bon de contre-attaquer le 2 de Trèfle, et le déclarant finit par gagner 4 Piques grâce à un placement de main à Carreau...

LE SOMMET DE L'ART

Quand un tournoi, organisé à La Haye, invite seize des meilleures paires mondiales, les spectateurs sont certains d'assister à de très jolis coups réussis par des joueurs qui ont souvent remporté déjà plusieurs

Cette année, c'est le célèbre Benito Garozzo, associé à Eisenberg, qui a gagné l'épreuve sponsorisée par The Cap Gemini Pandata. En 1988, c'est un autre champion du monde, Eric Rodwell, qui a terminé premier avec le Pakistanais Mahmood Zia. Voici le chelem qui a contribué à sa victoire. Il a égale ment'été réussi à une autre table mais la ligne de jeu adoptée était

A 6	♣RV54 ♥V65 ♦A108 ♣10	
♣ 6 ♥ D 10	ONE	7 AR987432
♦ D932 ♣ V98732	s	↑R6 +D5
	* A D 10	873
	9 9 V 54	
	AAR64	,

Nord Est Terraneo Rodwell Zia

Ouest ayant entamé la Dame de Cœut, comment Rodwell en Sud a-t-il joué pour gagner ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute

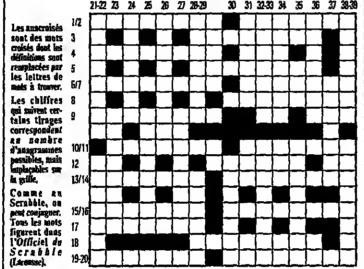
défense? NOTE SUR LES ENCHÈRES

Que signifiait cette enchére de «5 Piques» de Nord? C'est une convention courante en Amérique qui demande de déclarer le chelem si l'on contrôle la couleur adverse (c'est-à-dire Cœur). Avec la chicane à Cœur, Sud n'avait donc pas de problème pour dire « 6 Piques ». Si Est n'avait pas annoncé Cœur, l'enchère de 5 Piques aurait demandé de déclarer le chelem à Pique avec un fort soutien d'atout.

Philippe Bruguon



Anacroisés



HORIZONTALEMENT I. AAEGLPSU. - 2. AABCOST (+ 1). 3. ABIIMNPS. - 4. AAADRTUV. 5. EINNORSU (+ I). - 6. AAADGMRU. - 7. DFILOOS. - 8. AAEIMNRR (+ 4). - 9. AAEENNRZ. ~ 10. DEINOSS (+ 1). - 11. BILORUV. - 12. BEENRU. -13. AABEMRY. - 14. EINNSSTU (+ 1).

VERTICALEMENT

20. EEGILLRS (+ 2)

21. ACEEMNRT (+ 4). -22. EEEPSTU. 23. AADIMSTU. -24. AEEPRVZ (+ I). - 25. AEEHRRTU (+ I). - 26. AEFGLORU+S. - 27. EEIM-NOPY. - 28. ADEENPR (+ 2). -29. AEIRST (+ 13). - 30. BDGLLOU. -31. AABDOR. - 32. BIINNOS. -33. EEINORRT. - 34. ACEILNO (+ 1). - 35. AEELPRSV (+ 2). - 36. AEOSSSS. - 37. AEIINNR. - 38. AAFIRT (+ 2). - 39. EEILNSTU (+ 3).

SOLUTION DU Nº 662 1. MOUCHOIR. - 2. BANCALE (BALANCE). 4. PAMOISON. - 5. NEOLOGIE. -

6. CAPABLE. - 7. ENLISEE (ENLISES ENSILEE SELENIE). -8. PLEUREUR. - 9. BLESSENT. -10. INSIPIDE. - 11. ANESSES (ASSENES). - 12. TONITRUE. -- 15. CEEIRTT (+ 1) - 16. AEGILNOR 13. SEDUISES (DISEUSES). - (+ 1). - 17. EIRRSUU. - 14. DEBOISA (BADOISE OBSEDAI). - 18. ACEEIOPR. - 19. CEEPSTY. - - 15. CONCEPT. - 16. ROSEAU. -17. OISEAUX. - 18. MANTEAU. -19. MAIGREUR. - 20. UNISSON (NUISONS SINUONS USINONS). -21. USUELLE. - 22. TENEBRES. -23. BROSSE (BOSSER SOBRES SORBES). - 24. EPLOREE. - 25. ISO-CELES. - 26. USANTES (SUANTES). - 27. BAGARRE (BARRAGE GABARRE). - 28. SOYEUSES. -29. AMIBIEN. - 30. UTOPIQUE. -31. SITULEZ. - 32. REDRESSE (DES-SERRE). - 33. LOUVOLE. -34, ENSABLEE. - 35. ESSIEUX.

Michel Charlemagne et Michel Duguet

Scrabble ®

LES TATARS PRENNENT L'AIR La colombe de la paix, qui espérait de nouveau nicher en Irak, est repartie à tire-d'aile. Le mot KURDE, ami des scrabbleurs, est de nouveau associé au sini tre binôme CONGÉDIÉ-GÉNO-CIDE. D'autres peuplades des mêmes latitudes, également éprises de liberté semble-t-il, sont aussi accessibles aux joueurs par le truchement de leur langue.

Le KURDE est une langue iranienne, tout comme le TADJIK, parlé dans le Tadjikistan, république soviétique per-chée aux confins de l'Afghanistan et de la Chine, le PACHTO, langue officielle de l'Afghanistan, et l'OSSETE, utilisée dans le Caucase soviétique ; ce mot est l'anagramme du participe passé féminin illicite du verbe intransitif TOSSER, frapper contre le quai sous l'influence de la houle, pour un navire.

Les langues iraniennes se regrounent dans une des douze familles de langues indo-européennes. C'est évidemment la famille slave qui inclut les langues par-lées par la majorité des locuteurs soviéti-ques, dont un sur deux a le russe pour langue maternelle. Dans la famille balte, citons le LETTE, parlé en Lettonie; dans la romane, le MOLDAVE, qui n'est autre que du roumain; dans la germani-que, le YIDDISH.

Les langues ALTAIQUES emprun leur nom aux monts Altal, aux confins de l'URSS, de la Mongolie et de la Chine, mais sont en fait des langues tur-Chine, mais sont en fait des langues turques. Parmi elles, l'(O)UZBEK, parlé par 9 millions de locuteurs dans l'Ouzbelistan, république soviétique islamique et cotoanière: l'AZERI, langue de l'Azerbaidjan, république soviétique dont la capitale est Bakon; le KAZAKH (république soviétique du Kazakhstan, cinquisis plus grande que la France); le KIRGHIZ, qui en est très proche (république soviétique du Kirghizistan); le TURK-MÈNE (république soviétique du Turk-ménistan, où l'on élève le CARACUL, ou KARAKUL, mouton à longue toison dont la progéniture nouveau-née est dont la progéniture nouvean-ace est sacrifiée pour revêtir les femmes d'AS-TRAKAN); le TATAR, parlé par les populations TATARES qui, à l'époque de Gengis Khan (12 siècle), envahirent POCCIDENT ET STEELE, EDVANTENT POCCIDENT ET STEELE STARTARES (dans l'Antiquité, le Tartare est l'Enfer); l'OUIGOUR ou OUIGHOUR, qui n'est plus parlé que par 170 000 locuteurs, ben qu'il ait autrefois donné en nom à ben qu'il ait autrefois donné en nom à per qu'il ait autrefois donné et nom à per page de la lactic de lactic de la lactic de la lactic de la lactic de la lactic de lactic de la lactic de lactic de lactic de la lactic de la lactic de la lactic de la lactic de lactic de lactic de la lactic de lactic de la lactic de la lactic de la lactic de la lactic de la lactic de donné son nom à un vaste empire jour-tant la Mongolie. Le KALMOUK, E, en revauche, est une langue mongole (à sui-

Michel Charlemagne

Club de la Boucle, mairie de Saint-Maur 29 mars 1991 Tournois les 1". 3' et 5' vendredis à 20 h 30.

Unitsez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En balssant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfols un tirage signifie que le reliquet du tirage précédent à été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

3 RILBUOM RADOT(A)GE 8A 8 8 8 8 8 8 8 8	N-	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1 1 1 1 - 0 - 1	10 11 12 13 14 15 17	GORATD? RILBUOM M+IEASSC EAORAUZ A+PXEIG! P+ITEORTE APOELLM? ALO+HKIF AFI+NLEC L+AEVNN? JEASNUE A+MDMAES LAUSBET NIYOSEH EHO+ITUT O+DRVW	RADOT(A)GE BLUTOIR RACISMES MARQUEZ EXIGEAI (a) POPERETTE (b) PLANE KOHOL FIANCER (c) SLAV(O)NNE (d) JEUNES MADAMES (e) EBRUITAS (f) YINS TUTHIE VS	8 A A 8 A 8 A 8 A 8 A 8 A 8 A 8 A 8 A 8	78 80 36 36 54 574 55 36 51 36 92 50 81 60 62 48 26 1013

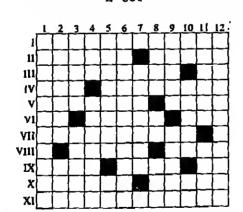
(c) ou EXPIAI. (b) ou TRIPOTEE, N 1. (c) ou PICEIA, F 10. (d) NIVELAN(T), 10 D, 70. (e) pluriel nail. (f) ou l'amagramme ABRUTTES.

1. M. Pialat et A. Pastor: 1 000; 2. P.-Y. Retel et J.-M. Delille: 985;

3. M.-C. Migeon et P.-A. Perrin: 971.

Pour réjouer les parties du Festival de Vichy (9-12 mai) et consulter les classements en direct, taper 3615 SCRAB sur Minitel.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

I. Plus élégant qu'un supporter. - 11. A pris sa décision. Montre ou exclut. -III. Doil bien écouter. Peut faire un flop. - IV. Au Japon. Ecossée. - V. Ce jeu de cartes nous rappelle un lointain passé. Direction. - VI. Participe. Manqua de chic, pas forcément de goût. Un peu de neige. - VII. Parfum. -VIII. Maintient les peaux. Parfois à la pression. - 1X. Coule de droite à gauche. Met en ordre. Voyelles. - X. Assez bien vu. Fait de jolies grappes. -XI. Bois sculptés.

VERTICALEMENT

1. Fait fuir les rats chez La Fontaine. - 2. Bien verts. Chandelle. - 3. Monrront à la peine. Magasin. - 4. Pour lui, tomber sur un as, c'est tomber sur un bec. Un bon voisin. - 5. Réprouvée. Participe. - 6. Il est difficile d'aller plus vite qu'elles. - 7. Sur le faîte. - 8. Sera à la fête. Préposition. Endroil retire. - 9. Un Américain du

troisième type. Donnée par le VII. 10. Dans la liste. Vit refirée. Lettre grecque. - 11. Règiement urgent. Huche. - 12. Envois.

SOLUTION DU Nº 660

Horizontalement 1. Porte-bonbeur. - II. Abontis. Anse. - III. Renaissantes. - IV. Tid. Réussies. - V. Irise. Epéc. - VI. Canonise, Rem. - VII. Us. MTS. Ré. CB. -VIII. GM. Bristol. - IX. Irritait. Oue. - X. Edito. Germen. - XI. Ralentis-

Verticalement

1. Particulier. - 2. Obéiras. RDA. -3. Rondin. Gril. - 4. Tua. Sommité. -5. Etirent. Ton. - 6. Bise. Isba. - 7. Ossues. Rigi. - 8. Aspérités. - 9. Hanse, Es. Rs. - 10. Entier, Tome. -11. Usée. Ecouen. - 12. Ressemblent.

François Dorlet lité).

Echecs

Tournoi des Grands Maîtres. Linares, 1991. Blancs : B. Gelfand. Noirs: A. Beliavsky. Gambit-D refusé.

1. CB 2. d4	C#6	18. Fxc3 19. Fxb5	Fxb5 (m)
3. 64 4. Cc3		20. b4 21. b5 (al	Te8
5. FI4		22 Da4 (p)	Db8! (q1
6. 63	65	23. Fé5	D67
7. టాడ్	I xt5	24. g5 (r)	Cce
8. Dç2 (b)	Cte	25. Tc1 (s)	\$42. (t)
9, 23		26 Fxel	Th8
10, 0-0-0 (d) 11, g4 (f)		27. Fe3 28. Rat	Txb2+ Tb6l (ul
12 Rbi (g)	b52 (h)		Ta6
13, pdb (i)	Cé7	30. gx17+	Rxfi (v)
14, Cd2	Dd3 (j)	31. Df4+	Rgs
15. Ch3 [k]	Ce4! (1)	32, D46	CALE (w)
16. Cxc5	Txc	33. abandos	L
17. F &\$	CXQ3+	i	

NOTES

aj Le développement du F-D en 14 donne souvent lieu à des lignes de jeu qui exigent des Noirs beaucoup de circonspection ; le roque est sans doule ici la meilleure réponse, les Noirs n'ayant pas à craindre l'enfermement 6. ç5 en raison de la suite 6..., b6; 7. b4, a5; 8. a3, C64; 9. Tç1, axb4; 10. axb4, Cc6; 11. b5, Ca7! (ou 11. Db3, g5) ou bien aussi 9 ..., Fa6; 10. Dc2, Cxc3; 11. Dxc3, axb4; 12. axb4, Cc6; 13. é3, Fxf1; 14. Rxf1, b5; 15. Tal, Dd7 (ou 15..., Txal+; 16. Dxa1, Cb4; 17. Da5 avec égab) Ou 8. cxd5, Cxd5; 9. Cxd5, cxd5; 10. a3, Cc6; 11. Fd3, Fb6; 12. 0-0, Df6; 13, b4, Ff5 avec une position équilibrée,

c) Puisque les Blanes manifestent c) Puisque les Blanes manifestent leur intention d'effectuer le grand roque, il convient d'être prêt sur l'aile-D. Par exemple, 9...,Té8 est trop leat: 10. 0-0-0, é5; 11. Fg5, d4; 12. Cd5, Fé6; 13. Fd3, Fxd5; 14. cxd5. Dxd5; 15. Fxf6, gxf6; 16. Fxb7+, Rf8; 17. Fé4! et les Blanes sont meux.

blancs sont meux.

d) 10. Td1 est également jouable: 10..., Fé7; 11. Cd2, é5; 12. Fg5, d4; 13. Cb3, Dd8; 14. éxd4, Cxd4; 15. Cxd4, éxd4; 16. Cb5, Fc5 comme 10. Cd2, Fb4; 11. cxd5, éxd5: 12. Cb3, Fxc3+; 13. bxc3, Da4; 14. Fd3, b6; 15. f3, Fa6.

¿ D'autres idées sont 10.... a6 menaçant 11..., dxx4; 12. Fxx4, b5 ou 10..., Td8; 11. Cd2, dxx4 ou 10..., Fé7; 11. g4, Td8 ou 10..., dxx4; 11. Fxx4, a6. Les Noirs reprenent la continuation 10..., Fd7 souvent jouée en 1990 et notamment dans une partie dispu-tée entre les mêmes adversaires à Linares l'année dernière !

f) 11. Rb1 menagant 12. exd5 est aussi a envisager mais non 11. cxd5, éxd5; 12. Cxd5, Cxd5; 13. Txd5, Fxè3l

g) 12. g5 serait réfuté par 12..., Ch5; 13. cxd5, Cxf4; 14. éxf4, Fxa3!; 15. bxa3, Cd4!

h) Un étonnant sacrifice de pion qui ouvre la colonne b et qui semble supérieur à la suite de la partie précitée Gelfand-Beliavsky de 1990: 12..., Ff8; 13. g5, Cb5; 14. Fg3, Cé7; 15. Cé5, Fé8; 16. Fé2, f6; 17. gxf6, gxf6; 18. Cf3. Comme à la partic Khalifman-Kotronias (Sotchi, 1989): 12..., dxc4; 13, Cd2, Cé7; 14. Cxc4, Dd8; 15. 64 et comme à la partie Khalifman-K.Georgiev (Manille, 1990): 12..., Ff8; 13. Cg5i, Cé7; 14. b4l, g6; 15. b5, Fg7; 16. Fd6i A noter que ce sacrifice de pion pourrait anssi être joué an onzième coup: 11..., b5; 12. cxb5, Cé7 suivi de Tf-c8 et de a6.

i) Si 13. cxd5, b4!; 14. dxc6, Fxc6; t5. axb4, Fxb4; 16. Fé2, Fxc3; 17. bxc3, Fé4; 18. Td3, Ta-b8+, etc. Si 13. b4, Fxb4; 14. axb4, Cxb4; 15. Db2, bxc4. Enfin, sur 13. Cxb5, la réplique 13..., Cé71 semble offrir de belles recreatives d'attaque aux Noise. perspectives d'attaque aux Noirs. -j) Si 14..., Fxa3; 15. g5, Cg4; 16. Cc4l, dxc4; 17. Txd7, Fb4; 18. Fg2 et les Blancs sont bien.

kj 15. Fé2 et 15. g5 sont préférables à cet abandon de la case é4. [] En effet ! Si 16. Cxé4, Fxé31; 17. Ce-c5, Fxf4. m) Les Noirs ont récupéré leur

pion et conservent quelques chances d'attaque sur le R blanc en raison de leur domination des deux 7 colonnes b et ç. n) 21. Tcl assurait une meilleure défense.

o) Menace 22..., Dxa3. p) 22. Ral semble plus simple. Menace 23..., Txc3. y menace 25..., 1xg3.

7) Évitant la suite 24. Th-gl, f6;
25. Fd4, Tc4l mais la défense
24. Tc1, Cc6; 25. Fc3 était néces-

s) Trop tard, mais 25. Fc3 n'était plus suffisant après 25..., é5. La défense indirecte (si 25..., cxé5 ?; 26. Txç8+, Dxc8; 27. Dxb5) intro-duite par l'arrivée de la T-D sur la colonne ç est brillanment réfatée par ce sacrifice de déviation.

"4) Gagnant le pion b2. u) Menace 29 Ta6. v) Il faut se méfier jusqu'à la der-nière minute : si 30..., Rh8 ; 31. h6l

w) Une seconde interception sur la même case qui met fin au com-SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1433 G. MATTISON (1927)

(Blancs: Rd3, Td5, Noirs: Rb1, Fa2, Ca2, Pé2, Nulle.) 1. Rd2, Ccl; 2. Tb5+, Rs2; 3. Ta5+, Rb3; 4. Tf81, Fd6; 5. Tf3. A) 5..., Rb2; 6. Tf2, Fb4+; 7. R63, Fc5; 8. Rd2, Fxf2, Pat. B) 5., Ra4 (c4); 6. Te3, Ff4; 7. Réi, Fxé3, Pat.

Claude Lemoine ÉTUDE № 1434



Blancs (4): Rg8, T61, Fd7, Pg7. Noirs (4): Rh4, Ta7, Fg6, Pb5. Les Blancs; ment et gagnent.

April 1995

with the same of the same of the same of

7,2

-

Page 196 Shilliam a Torright

٠٠٠ ١٠ ١٥ عو ، ويو Salas produced in

Company

1844.

Selection of the select

4.45

L y a quelques lustres, à une émission de radio, en duplex, j'avais évoqué ce plat aveyronnais, ajoutant qu'il deveit être largement safrané. Un euisinier de Rodez m'avait moqué, assuraot qu'il ignorait ce mourtayrol et, d'autre part, qu'il n'y avait jamais cu de safran que sur la Côtc d'Azur.

Je dois reconnaître que, quelques semaines plus tard, il m'écrivit longuement, reconoaissant que, renseignements pris, il avait retrouvé le plat... dans les livres l Au surplus, on ne cultive pas (ou plus) le safran dans le Rouergue.

Mais, venu d'Asic mineure par voie de mer dans le Midi, il arriva également en France par les Maures d'Espagne et remonta jusque dans le Centre. Un temps, l'évêque d'Alhi touchsit, de ses ouailles, une dime en buibes de ce Crocus sativus doot le nom vient de l'arabe sahajaran.

Passons et revenons-co au mourtayrol. C'est un pot-au-feu complet, un vrai repas, débutant par le bouilloo traosformé en soupe au pain.

L'origine o'est pas fixée. Seloo certains, le mot, qui s'écrit eussi mourtairol, viendrait de mortier. Et dans le Dictionnaire des institutions du Ronergue, de H. Affre (1903), il est écrit également : « Mortayrol : potage très nourris-

Gérard Truchenet

à Clermont-Ferrand

Chef d'un hôtel voisin, il s'est

mis à son compte l'an dernier et

réussit, par son talent comme par sa volonté, de n'ouhière pas le ter-roir... avec la salade de pied de

cochon aux lentilles vertes, la

« minute » de bœuf de Salers à la

moelle et au vin rouge, les fro-

mages du pays et un nougat glacé au miel d'Auvergne. Menus : 145 F (déjeuners de semaine) et

195 F; à la carte, compter 250 F.

P Gérard Truchenet, 2, rond-point da la Pardieu, 63000 Clarmont-Ferrend. Tél. : 73-27-74-17. Fermé samadi midi et dimanche. Parking. Carte

Hostellerie de tradition fami-

liale où Jean-Claude Bon, en cui-sine, interprète gentiment tradi-

tion et folklore avec la carpe au

chanturgues, le saumon gros sel aux lentilles vertes, un pigeon-nean en fenilles de chou. Et il sert

son foie gras sur une salade à

l'huile de noix du pays. Menus :

145 F (en semaine et vin compris), 180 F, 210 F et 320 F; à la carte, compter 300 F-400 F.

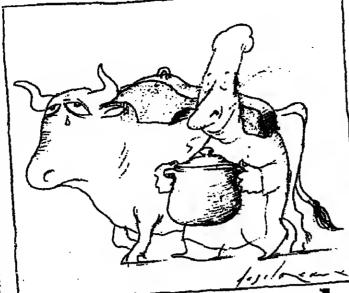
RESTAURANT

7, RUE 80URSAULT - 75017 PARIS

42934157

Avec des Baguettes

La Belle Meunière



Le mourtayrol

sant préparé avec des œufs, des volailles, des quartiers de mautan. du pain et des épices de haut goût que l'on faisait cuire ensemble jusqu'à transformation en bauillie épaisse. »

Ce mortayrol oous ramène à la légende (mais n'est-ce pas aussi vérité ?) du plat que l'on dégustait, en famille, après un enterrement. Mais on le servait aussi pour les fêtes familiales, à Pâques notamment et une note des archives départementales, retrouvée par M. Savy, mon correspondant, expliquait que le mortayrol quer-

▶ La Balle Meunière, 25, avenue

de la Vallée, 63130 Royat. Tél. :

73-35-80-17. Fermé dimanche

soir et mercredi. AE-DC-C8.

des Gros Manaux

au col de Ceyssat

compter 200 F-250 F.

Sur aucun guide et en pleine nature, avant le sommet du puy

de Dôme. Cuisine régionale et généreuse : feuilleté au hleu d'Au-

vergne, tripoux, estouffade à l'au-

vergnate, coq au châteaugay, fro-

mages du pays. Menus : 95 F, 110 F, 125 F et 170 F; à la carte,

► Aubarge des Gros Manaux, 63870 Orcinas. Tél. : 73-62-15-11. Fermé mardi soir et marcredi. Salon : 18 couverts, parling privé. AE-DC-C8. Chiens

Et voua ne pouvez point igno-

Paris - 22, rue dn Grenier-Saint-Lazare (3*); tél.: 42-72-31-22.

T.l.j., - où la cuisine est plus

auvergnate encore qu'au pays, du houdin aux châtaignes à l'aligot,

de la potée aux fromages du pays.

Restaurant: cuisine italienne

Diner avec orchestres de jazz de 21 h à 2 h du matin.

Bonne cave et bel accueil.

GASTRONOMIE

DIEP à l'Opéra 萬 珍

La gastronomie asiatiqua de tradition Pour vos déjeunars d'affaires « MENUS EXPRESS », 72 & 88 F. Le quartier déborda da bureaux. Cuisine à la vapeur, service sur

Soua sa coupola, salle climatiséa et circulaira, teblas rondes,

Soua sa coupola, salle climatiséa et circulaira, teblas rondes, marbre et laqua. Vaste et somptueux comme à Hongkong, et 3 salona divisiblas. Entre emis pour vos dîners, tout autour music-hall, théâtres et cinémas. Accueilli dès votra entrée par « DIEP » toujoura présent I II aaure vous concocter votra papa ; una carte imprasaionnenta, comme la raataurant (350 places) le plus grand de la capitale. Installé en France dequis

rapaa; una carte imprasaionnenta, comme la raataurant (350 places) le plus grand de la capitale. Installé en France depuis 1977, « DIEP » – et toute sa grande famille – est devenu au fil des années un vrai chef d'entreprises. Trois adressea à retenir.

DIEP, 28, rue Louis-le-Grand (2°). Tél.: 47-42-31-58 et 94-47.

Ouvert tous les jours. Service assuré jusqu'à minuit.

BIEP, 55, rue Pierre-Charron (8°). Tél.: 45-63-52-76. **DIEP,** 22, rue de Ponthieu (8°). Tél.: 45-56-23-96.

de d'Auvergne à

Chiens ecceptés,

Auberge

Semaine gourmande

cyaois était « de bæuf cuit en pot avec sauvent des marrons, des navets, des épices, dant le safran, et qui se mangeait le jaur de la fète locate».

Austin de Croze, qui la place dans les plats régionaux d'Auvergne, oous dit également que c'est « le grand pot-au-feu des grandes sétes dans tout le Massif Central. Il consiste à adjaindre à l'ordinaire pot-au-seu un petit jambon et une grosse poule ».

Mais la caractéristique notable est moins dans la variéié des viandes que dans le service. Il

faut jeter le bouillon du pot dans une marmile, sur des tranches de pain de campagne poudrées de pistils de safrao (certains ajouteront des jaunes d'œui au bouillon) et laisser ainsi « mitonner » les soupes (nom des tranches de pain au Moyen Age) une demiheure. On servira les viandes ensuire, entourées des légumes du pot. Et il n'est pas interdit de « saire chahrot ». c'est-à-dire de verser un peu de vin rouge dans les bols vidés de la soape ! Les plats rouergats sont nom-

breux, des tripous (avec uo «s» ou un «x»?) à l'estoffinado et à l'aligot. Je m'en régale à l'Ambassade d'Auvergne [2], rue du Grenier-Saini-Lazare, tel.: 42-72-31-22), quasi la seule ambassadrice de cos plats savoureux. Il faudra que je demande à l'ami Petrucci et à ses enfants de nous preparer un jour de fete ce mourtayrol. Histoire de ressusciier un plat d'autrefois que l'on devrait au moins retrouver sur

Mais qui, de Laguiole à 5aint-Affrique, d'Espalion à Rodez, de Villefranche-de-Rouergue à Millau (pas Christian!) saura un jour faire de ce merveilleux témoin de la vraie cuisine du terroir un plas pour les touristes amateurs ?

La Reynière

VIN

La nuit fatale

INSI donc, après trois A années consécutives étrangement bors de l'ordinaire, le millésime français d'aujourd'hui serait d'ores et d'éjà défunt. Le gel de ces derniers jours, d'autant plus sévère qu'il a sévi après une vague prématurée de fortes chaleurs, aurait ruiné tous les espoirs que laissait à nou-veau entrevoir pour 1991 un débourrement précoce et un cycle végétatif anormal, mais

gnages recueillis dans le Borraine, l'angoisse de certains

absolu? En prenant le risque de parier sur la clémence des

1945 (gel du 2 mai) qui, à Bordeaux, fournit en moyenne 11 hectolitres à l'hectare et uo peu partout

la «catastrophe». Comment comprendre que dans des œuvre un plan d'urg ques degrés jusqu'au petit matin, sauvé dn désastre hlane ces 11 hectares presti-

gieux. On se garde hien sûr, à Libourne, de tout triompha-lisme. Pour M. Christian refuse à confirmer que seul modeste, des bouteilles de petrus millésimées 1991.

Jean-Yves Nau

remarquablement productif. La concordance des témoidelais, en Anjou ou en Toujeunes vignerons et le rappel-réflexe chez leurs aînés des millésimes mort-nés de ce siècle ne laissent guère de doute quant à l'ampleur du désastre. Tous les vignerons français de la façade atlantique ont été touchés par ce froid de la mi-avril, et dans la plupart de ces appellations on évoque des destructions quasi générales (le Monde da 24 avril). C'est notamment le cas de l'ensemble des vignobles du Val de Loire, de la Charente et, hien sûr, du Bordclais (à l'exception peut-être de certaines plages médocaines). Mais, pour être certain, le désastre est-il

saints de glace, rien n'est moins sûr. C'est que l'avenir de la vigne ne se résume pas aux sculs premiers bourgeons d'avril. D'autres existent soua l'écorce (trois au total) qui font qu'un timide espoir peut aujourd'hui encore être nourri. Il s'agirait alors d'un millésime 1991 plus tardif, sans doute à tout coup plus fragile, mais hien vivant. Pomerol se souvient ainsi d'un 1977 gravement gelé en avril et qui, à l'automne, donna malgré tout 10 à 15 hectolitres à l'hectare. Et toute la viticulture atlantique

a en mémoire cette année

cette acceptation fataliste de

Moueix, toutefois - qui se un cinquième en est détruit, - les 11 hectares de Petrus constituent dana le désert de Pomerol un bel « flat de verdure ». La certitude, en d'autres termes, de voir après-demain, grace à un investissement somme toute

des vins de grande qualité. Pour autant, on ne peut manquer de s'interroger sur

vignobles de dimensions réduites, et hautement rentables, on ne cherche pas plus que cela à prévenir les méfaits du gel comme on le fait pour la grele? Au château d'Yquem, par exem-ple, on n'a rien fait. Le gel est trop peu fréquent et la superficie - une centaine d'heetares - trop vaste, dit-on en substance, pour que l'on tente quelque chose. A Petrus, pourtant, on a agi. En alerte constante, on a, dans la nuit fatale du samedi 20 au dimanche 21 avril, mis en depuis longtemps prévu mais qui, inutilisé, faisait, dit-on, rire les voisins. Cent trente chaufferettes placées dans les rangées, nourries au fuel, un millier de pneumatiques usagés enflammés et un hélicoptère survolant en permanence cette chalcur maîtrisée pour la plaquer au sol : les fumées noires ont, co gagnant quel-

Aux quatre coins de France L'ORT VERT

CHAMPAGNE J.-B. MICHEL* B.P. nº 5 MOUSSY 51200 EPERNAY

Propriélaire-viliculleur Doc. et tarifs sur demande Etiquettes personnalisées CAVE VITICOLE
DE CLEEBOURG*
Venne par correspondance. Tarif sur demande
Livraison rapide dans toute la France et à
l'étranger
67160 Wissembourg - Tél.: 88-94-50-33

* « l'abus d'alcool est dangereux pour la santé ».

VACANTE VALUE

HÔTELS

Côte d'Azur

06400 CANNES

HÖTEL LIGURE***N 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tel. : 93-39-03-11. - Telex 970275 FAX 93-39-19-48. 500 m de la célèbre Croiscile et des plages. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

NICE

HÖTEL LA MALMAISON Best Western ****N Hötel de charme pres mer. caime, grand confort.

56 CH, INSONORISES ET CLIMATISES
TV COULEUR PAR SATELLITE V COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. 8, boulevard Victor-Hupo, 06000 NICE Fél. : 93-87-62-56 - Teles. 470410. Télécopie 93-16-17-49.

HÖTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel. : 93-88-39-60. Plein centre-ville, culme. Perit parking, grand jardin. chambres TV couleur, cable. Téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE à 5 km de 5t-VÉRAN

HOTEL LE CHAMOIS** LOGIS DE FRANCE. Soleil, calme, randonnées Demi-pension, pension Tel.: 92-45-83-71,

05340 PELVOUX

Pension complete + clubs enfants + montagne + soires + rafting + V.T.T. + piscine + tennis : 1498 F semaine réduction enfants de 25 % à 50 %. AUBERGE LA BLANCHE Nº VERT APPEL GRATUIT 05-03-29-21.

SAVOIE

Vacances de printemps en SAVOIE : Calme, détente, nature. Châlet de l'OULE ROUGE XVIII & ** LOGIS DE FRANCE Guide Auto Journal. I 600 m. Expa, panoramique plein sud : u les disciples d'Epicure sauront s'y retrouver, » Pension 1/2 pension.
Famille SURRIER - LA CHAL 73530
SAINT-JEAN-D'ARVES.

Paris

TH.: 79-59-70-99.

PORTE DES LILAS HÔTEL LILAS GAMBEITA**

223, avenue Gambeita Tél.: 43-62-85-60 Tél.: 43-62-85-60 Télex: 211838. Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (290 F à 340 F) TV couleur. Tél. direct, minibar.

SORBONNE

HÖTEL DIANA ** 75, rue Saint-Jacques Chambies avec bains, w.-c.

TV coulcus. Tel. direct De 280 F à 420 F - Tel. : 43-54-92-55.

Provence

VIVRE UK MOMENT D'EXCEPTION AUX BAUX-DE-PROVENCE

LE MAS DE L'OULIVIE*** Un nouvel hotel grand confon, avec 30 chambtes climatisées, au œur d'une oliveraie. d'une oliverale.

Magnifique piscine paysagee. Tennis.
Parking fermé. A provimite : golf 9 et
18 trous. équitation. vol à voile...
Et, tout autour. le site prestigieux et
idyllique des 2AUX-DE-PROVENCE. Tél.: 90-54-35-78. Fax: 90-54-44-31.

Sud-Ouest

« L'Aveyron au soleil » HOTEL CARAYON ** NN " Logis de France " et " Inter Hötel " 12380 SAIN I-SERNIN Tel. : 65-99-60-26

43 chambies - 2 salons TV 2 ascenseurs, Garage, Parking, Animations, Terrasses et chambres avec baleons sur parc.
Peche. Randonnees, Mini-golf. Pension complète à partir de 189 F (boisson incluse). Écrire pour recevoir documentation.

Île Maurice

HÔTEL BELLE MARE Plage magnifique. Chambres superbes. Cuisine internationale raffines. Sports nautiques gratuits.
Golf à proximité. Animations. Renscignements et réservations : PARIS, 16L : (33-1) 45-61-92-58. Fax : (38-11 42-25-66-40,

TOURISME

Home d'enfants

Vocances d'été HAUT DOUBS (900 m als.) 3 h de Paris par TGV, agrement Jeunesse et Sports. Yves et Lilianc accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVII, confort, rénov.. au milieu des forèts et păturages, Accueit limité à 14 enfants, cuis, saine et équilibrée, chbres 2 ou 3 avec sdb. W.-C. Activités avec moniteur: poneys, tennis, jeux, ping-pong, V.T.T., initiat. echecs, peinture sur bois, herbiers, fabrication du pain,

déconverte environnement. Tarif tout compris : 1 880 F/semaine par enfant + option V.T.T. Tél.: (16) 81-38-12-51. Le Crèt-l'Agneau - La Longeville 25650 MONTBENOIT.





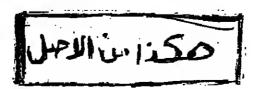
EXPÉDITIONS

SAHARA - AFRIQUE - MÉDITERRANEE - YEMEN etc... 75

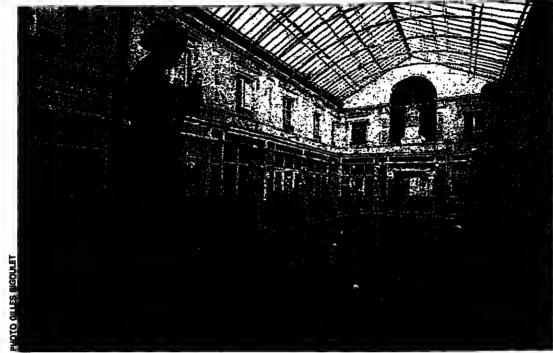
Professeur JACQUES PUISAIS



MEILLEUR AMI DE VOTRE FORME? e laste de Maria-Reine de Jaham el le Jacques Bordelats est un ouvrage le première utilité il nous apprend a nieux connaître nos reactions vis-de notes absorbitations de l'Alex-



Nantes en passant par Pommeraye



«VIVRE, c'est passer d'un espace à un outre en essoyant le plus possible de ne pas se cogner.» Ce que Georges Perec, qui s'y entendait en « espèces d'espaces », disait de nous pourrait se dire des villes. Si on les compare volontiers à des organes du corps humain, cœur, artéres et circulation, et si, aux plus belles, on accorde le benéfice de l'âme, elles ont aussi, parfois, un cerveau, et où loger, sinon dans les passages couverts, l'image de leur inconscient?

Surréalistes et dadaïstes ne s'y étaient pas trompés, qui avaient établi, au début des années 20, leurs quartiers d'imagination dans un café du passage de l'Opéra, le café Certa. La pioche du démolisseur qui, en 1924, l'attaque pour en terminer avec le percement du boulevard Haussmann, le livrera dans le même temps en détail et en entier à la postérité, en provoquant la colère loquace d'Aragon qui dévoile. dans le Payson de Paris, les rencontres de mots, d'enseignes, de silhouettes que le passage favorise, les mystères qu'il éclaire de sa lumière « sépulcrale », et proréalisme, « fils de l'ombre et de lo

ll n'y a pas de hasard, disaient les surréalistes. Ce qu'on nomme habituellement hasard n'est qu'une forme de la nécessité, dont les arguments s'avancent masqués. Le passage est sans doute l'endroit d'une ville où la rencontre « par hasard » prend tout à coup le sens d'une destinée. Demy qui a passé sa vie, de film co film, à dénouer sa propre histoire pour la rendre lisible aux à lire les lignes de leur vie, voulait faire Lola, en couleurs et « en chanté». Il n'en eut pas, pour un presque premier film, les moyens (1). Mais Lola ebante, une fois, et chante encore dans la mémoire du Roland Cassard des Poropluies (« Autrefois, j'ai aimé une femme, qui ne m'oimoit pas, on l'appeloit Lolo, ... »). Le film est en noir et blane comme les rêves, comme le souvenir. Noir de la guêpière d'Anouk Aimée, blanc de l'imper qu'elle enfile pour sortir du cabaret où, danseuse, elle réoète.

Le passage convert, rue intérieure qui attire et intrigue le flâneur, a été inventé à Paris qui a su entre Palais-Royal et grands bonlevards en décliner le genre et jusqu'à aujourd'hui en préserver l'essentiel. D'autres villes en France avaient suivi la même inspiration: l'exemple accompli est, à Nantes, le passage Pommeraye, héros mnet du Lola de Jacques Demy, sorti sur les écrans il y a trente ans, en mars 1961 et qu'on reverra bientôt dans le film qu'Agnès Varda a consacré à l'enfance nantaise du cinéaste disparu il y a quelques mois.

Un endroit pour une rencontre. Par trois fois, dans ce film qui grandit dans les mémoires au fur et à mesure qu'il s'éloigne dans le temps, Lola rencontre Cassard, l'ami d'enfance, dans le passage. Mais Pommeraye n'est pour eux que la croisée des chemins, Demy est navré : ils n'ont pas su lire leur destin, partir ensemble.

Décidés à traquer le « merveilleux quotidien », les surréalistes avaient bien raison de s'émouvoir : accamulateur de mémoire, accélérateur de sensations, le passage isole sous sa verrière les élé-

ments bienfaisants de la rue, l'amusement des vitrines, le regard sur les autres et co écarte les bruits et les dangers impor-tuns. Un « précipité » d'urbanité. La sonorité d'un lieu entièrement livré aux pas des passants. Une lumière d'aquarium, qui apprivoise les humeurs célestes. Zénithale, comme l'aiment les arcbitectes, clarté de jour filtré, uniforme pour les photographes

Invitant à une déambulation en glissendo dans la ville, le passage retient l'attention de celui qu'il a pris dans ses charmes par des rap-prochements électrisés entre les mots inscrits partout, par le com-merce curieux qu'entretiennent entre eux des objets d'une boutique à l'autre. Souvent, pour souligner l'équivoque, l'espace privé ouvert au public, on ferme des

Partout, on note l'étrangeté de certains magasins à l'ancienne dont le passage a préservé la durée de vie. Où Lavrut, le pape-tier pourrait-il exposer ses cahiers sur un éventaire à l'extérieur sans craindre la pluie s'il n'était dans le passage Choiseul? Où Stern, le re passage Choiseai ? Ou Stein, le graveur, aurait-il trouvé la déter-mination de conserver à son magasin le décor et la majesté d'un salon avec cheminée sculptée s'il n'était, derrière ses rideaux de velours, au cœur du passage des Panoramas? Ville en creux, ville dans la ville, comble

L'histoire des passages couverts, dont Bertrand Lemoine a remaréclairé l'invention (2) est marquée d'ombres et de lumières. Au moment où Paris les modèle, les lance, à la fin du dix-buitieme siècle et surtout au dix-neuvième, sous la Restauration, ils offrent de la vivacité, un surplus de lumière, une atmosphère de luxe, d'exotisme, un rassemblement de curiosités, un lieu de rendez-vous où la galanterie, subreptice ou préméditée, se déploie volontiers.

Le vingtième siècle les efface. et c'est par leur étrangeté recluse que désormais ils intriguent, leur côté démodé, le dépassé des habirudes, des styles conservés dans la rigueur des règlements de copropriété. Refuge des derniers gantiers, ou du dernier bandagiste, de philatélistes et de fournisseurs de médailles et rubans, de passementiers et de papetiers, et de ces cafés où on pouvait « consulter le

C'est dans cet abandon, cette poésie d'état qu'André Pieyre de Mandiargues trouve en 1946 le passage Pommeraye à Nantes et s'en empare pour décor d'une nouvelle de son Musée noir (3). « J'errai longtemps parmi les tristes figurantes de ce cornaval voporeux, laissant ou hasard le soin de diriger mes pas » Il s'enchante de l'air alangui des enfants porteurs de torebes, du grand escalier qui fend la galerie et plonge au plus profond; il distingue, dans la pénombre, des ruines qui semblent « envahles d'algues dentelées, ou de fougères, topissées d'une poussière bleue ».

« Je suis sûr que Jules Verne odolescent, qui habitolt juste à côte, rue Jeon-Jacques (on dit Jean-Jacques pour Rousseau, à Nontes), o vu se construire le impressionne », raconte l'urbaniste Michel Cantal-Dupart.

Car le passage Pommeraye est bien le passage des passages. Quand on le prend par le haut, par la rue de Santeuil, il a des airs de galerie Vivienne avec ses arceaux décorés de guirlandes. Brusquement, il dévoile son ampleur, deux étages, des galeries transversales, un balcon orné de statues, des lampadaires, des enseignes peintes en lettres d'or sur fond rouge, des miroirs.

« Faille entre lo ville haute et lo ville basse », note l'artiste Barto, il prend le chaland non loin de la place Graslin et du théâtre pour le livrer sur le quai de la Fosse, en face de la Bourse. Il porte le nom du notaire devenu homme d'affaires qui eut l'idée, en 1843, de s'emparer de ce vaste terrain, ne s'effraya pas de son relief et paya de sa ruine et d'une mort précoce l'entreprise un peu déme-surée qui l'avait passionné. Si les passages parisiens apportaient un peu de l'atmosphère des bazars d'Orient, Pommeraye à Nantes se devait d'y apporter l'air de Paris. Ce que faisait nommément « Hidalgo de Paris », enseigne d'un parfumeur surtout apprécié du Tont-Nantes comme fournisseur de farces et attrapes.

Hidalgo vient de baisser pavillon, il y a quelques mois, au pro-fit d'un magasin Creeks, habits « mode », qui ne respecte ni l'es-prit da lieu ui même les murs, au grand dam de l'architecte responsable de ce lieu et des immeubles dont il ordonne la géographie. Une cinquantaine de copropriétaires, des boutiques, mais aussi des logements (les babitants ont la clé des grilles) et des chambres d'étudiants qui sont aménagées par l'université dans l'ancien hôtel des Colonies.

«L'urmurior, c'est la dernière bulle qui s'échappe fragilement du passage Pommeraye, s'appelle Brichet », notait Mandiargues avant de s'alarmer de l'attention qu'il avait mise à tout noter, comme s'il était « sur le point de ne plus rien voir ». L'armurier

s'appelle toujours Briebet. Plusieurs générations de Brichet - il y eut un temps une quinzaine d'ouvriers et on fabriquait sur place les cartoucbes, - se sont succédé dans le contrebas du pas-

« C'est là que j'oi passé mon enfonce », raconte Yves Steff, qui, issu de cette famille, a pris, dès son diplôme d'architecte en poche, en 1973, la responsabilité du passage et s'est attaché à le faire classer. C'est fait depuis Noël 1976. Travaux sur les toitures, lutte contre les fuites et le composition de verrières, le clos et le couvert sont assurés.

Le décor intérieur est, autant que possible, sous surveillance. a Nous avons fait récentment exècuter par le fondeur Lallier, à l'identique selon un modèle existant, des torchères qui manquaient ou balcon haut, précise Yves Steff. L'architecte des monuments historiques a dessiné des grilles que nous allons poser aux quotre escaliers latéraux, car il y o des problèmes de sécurité. »

Pour le reste, il est question de retrouver certains espaces qui ont été masqués, l'envolée des colonnes qui traversent un magasin du bas par exemple, comme ont été dégagés, sous l'escalier, les appentis construits notamment par EDF, qui avait installé là une salle de projection. « C'est wai, se souvient Cantal-Dupart, elle o servi quand nous avons avec quelques omis des Beaux-Arts, en rébellion contre l'ordre des architectes qui lui avait tout bonnement refusé l'accès à Nantes, présenté dans le passage Pommeraye, une exposition sur Le Corbusier, en 1964: «Corbu dans la rue», un événement local qui fit, paradoxalement, connaître l'endroit aux Nantais.

Aujonrd'hni, le passage est un monument, les antiquaires et les galeries d'art vont remplacer les vieux commerces. Agnès Varda est venue tourner l'an dernier : Pommeraye, où Jacques Demy enfant était venu échanger « un Meccano nº 5 complet et une collection magnifique de la Bibliothèque verte » contre sa première caméra, n'en a pas fini avec le

Michèle Champenois

(1) J.-P. Berthomé, Jacques Demy, les Racines du rére, L'Atalante, 1982, 388 p., 135 F.

(2) Les Passages couverts en France, Délégation à l'action artistique de la Ville de Paris, diffusion Picard. 254 p., 240 F. (3) Robert Laffont.



Aujourd'hui, plus que jamais...

c'est rassurant de confier ses vacances

à une Agence de Voyages appartenant

à un réseau de 400 points de vente.

3 jours d'escapade sur la Côte d'Azur: avion, voiture et studio compris pour 1690 F par personne (base 2 personnes) jusqu'au 31 Mai.

Des vacances comme ça, Selectour vous en propose tous les jours dans ses 400 Agences de Voyages. Et aussi 24h sur 24 sur le 36.15 Selectour.



Les vacances. Le sourire en plus.



AUTOUR D'UN PLAT

Les chroniques de La Reynière à la sauce Desclozeaux

EN VENTE EN LIBRAIRIE

28 Un point de vue de M. Edmond Maire 29 Succession au groupe «Le Provençal»

29 Crise à la CLT. 30 Fabricants de papier et CEE

30 Marchés financiers 31 Bourse de Paris

BILLET

Intérêts divergents au G 7

Nouveau G 7, vieux problèmes. Dimanche 28 evril, les ministres des finances et gouverneurs des banques centrales des pays du groupe des Sept se retrouveront à Washington pour leur traditionnel tour d'horizon bisannuel. Alors que les sujets de discussion ne manquent pas (comment stimuler l'épargne mondiale, déciencher des réformes économiques en URSS, faire avancer le problème de la dette...), il est probable que cette rencontre sera consacrée en priorité à l'examen de la conjoncture des pays industrielisés, avec en toile de fond une question : quelle est l'orientation la plus souhaitable pour les taux d'intérêt mondieux?

The second second second second second

many of the state of the same

The state of the s

the second of the second on a

The state of the s

The same of the sa

and the second of the second of the second

Bergeral - a signer as a far and the

alian main all market there are

Mr. 44 Sauther Exercise

Martin and the later water and the con-

THE CHARGE THE TRY WAS

The same of the same of the same of

Andreas, Butter, makes the first the training of the

THE CONTRACTOR AND THE PARTY OF THE PARTY OF

Company of the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

المارات والموسور المعاوشوه

Andrews and the second of the

The same of the sa

the state of the same of the same

The military of the party of the same of the same

and the state of t

- The second of the second of the second of the second of

Andrews The Control of the State of the Stat

The second of the contract of

manager and the state of the st

THE REAL PROPERTY WASHINGTON

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER, OF THE OWNER, OW

particular services and the service of the service

white the same of the same of

and the time the second

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

Application of the second of t

September : The opposite winds the absorbers of

and the second of the second of the second

the state of the s

in the state of the state of the

المراجع المراجع المنظم المنطقي المنطق المنطق

Andrews and the service of

The state of the s

THE PARTY OF THE P

THE THE PERSON AND A TA

The second secon

the second secon

The same of the sa

for the same of the same of the

market and the state of the sta

Remarks was The Francis S. Francis

Aller The Street

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF

Quelques iours event cette réunion, les dirigeants des principaux paye industriels n'ont pas manqué de faire conneître leur opinion. Selon les déclarations du président de la Bundeebank, M. Kerl Otto Pohl au Financial Times (le Monde du 26 avril), il n'est ebsolument pas question que l'Aliemagne accepte d'assouplir sa politique monétaire, soue prétexte de participer à une opération de stimulation de l'économie mondiala. Aux Etats-Unis, c'est le président George-Bush lui-même qui a pris la parole, le 25 avnl, pour affirmer son souhait de voir les taux eméricains diminuer encore un peu. Les priorités économiques de l'Allemagne et des Etats-Unia sont actuellement tellement différentes qu'il est peu probable qu'un terrain d'entente uisse être trouvé à Washington.

Comment reprocher à M. Buah de vouloir sortir eu plus vite de le récession et à M. Pohl d'éviter las dérapages des prix eu moment où ses comptes publics se dérèglent ? En tentant de concilier les points de vue, le directeur général du Fonde monétaire internetional, M. Michel Camdessua, n'e fait que lancer un eppel à le vertu ; la diminution des taux d'Intérêt est souhaitable, a-t-II déclaré, mais celle-ci doit être obtenue avant tout par le réduction des déficits budgétaires. Un conseil valable aussi bien pour Washington que pour Bonn. Une fols de plus, ce seront qui trancheront le débat. Les banques centrales ont déjà commencé cette semaine leur travail d'epaisement des fortes fluctuations enregistrées par le cours des principales devises. Si le mark continue de chuter, il est bien évident que l'Allemegne n'héeitera pas à relever ees taux. Ne l'evait-elle pas déjà fait, le 31 janvier, quelques jours à peine après le tenue d'un sommet exceptionnel des Sept è New-York ?FRANÇOISE LAZARE

INSOLITE

Cadeau-virus

Le numéro de mai de la revue informatique Soft et Micro sera bientôt introuveble. La disquette cadeau gracieusement mis à la disposition de ses lecteurs par la publication, abrite en effet... ur virus informatique à haute nocivité

L'équipe de Soft et Micro, qui a découvert cet intrue quelques heures seulement après la mise en vente de son numéro, jeudi 24 avril, multiplie depuis led avertissements. Et s'efforce précipitamment de récupérer toua ses exemplaires chez les marchands de journaux. On imagine l'ambiance du côté du service commercial.

D'un naturel pervers, ce virus baptisé Frodo se déclenche eprès un certain temps de latence... qui, aux dires des apécialistes, lui permet d'infecter progressivement les pertiee les plus importantes du système. Soft et Micro fournit gratuitement dès vendredi matin le logiciel V - Analyst d'Indofact, tueur de virue de choc... sans

717 millions de francs de pertes pour le groupe l'an dernier

Air France s'attend à une année 1991

C'est le « chœur » des dirigeants du tout jeune groupe Air France que M. Bernard Attali, son président, e tenu à présenter le 25 avril, à l'occasion de la conférence de presse sur les résultats de l'année 1990. Siégeatent à ses côtés MM. Jean-Didier Blenchet, directeur général d'Air France, Jean-Cyril Spinetta, PDG d'Air Inter, et Michel Boutbien, directeur générel d'UTA. Cette « grand-messe » annuelle e donc été chantée par un chœur rendu douloureux par les pertes eccumulées lors de l'exercice passé.

Air France, troisième groupe nérien mondial et premier euro-péen selon M. Attali, a perdu 717,2 millions de francs en 1990 pour un chiffre d'affaires de 56,8 milliards de francs. La compagnie Air France proprement dite a enregis-tré un défieit de 880 millions de francs, au lieu d'un bénéfice de 685 millions l'année précédente. Les compagnies Air Inter et UTA, pour la première fois consolidées

Poursuivant la politique de libéra-

lisation inaugurée le 1ª mars sous

l'impulsion de Bruxelles, M. Louia

Besson, ministre de l'équipement,

vient d'attribuer à des compagnies

n'appartenant pas eu groupe Air

France vingt-et-une lignes interna-

Les transporteurs dépendant du

Club Méditerranée, Minerve et Air

Liberté, se taillent la part du lion

(huit lignes) : Minerve reçoit Bang-

kok, Ho-Chi-Minh-Ville, Papeete,

San Francisco et Los Angeles; Air

Liberté, Los Angeles, Zurich et Dosseldorf; TAT, elle, renforce

conseils d'administration du régime

général de sécurité sociale. Le pre-

mier ministre en a profité pour défi-

nir ce que devraient être, à ses yeux,

les rapports entre l'Etat et les parte-

naires sociaux edministrateurs des différentes caisses. Il s'est clairement

prononcé « pour une relation contrac-

tuelle équilibrée » et a proposé que

celle-ci soit définie « ensemble dans

les semaines et les mois qui viennent

(...) dans le cadre d'un partenariat

« Revenons-en à la légitlmité de

chacun des acteurs », a préconisé M. Rocard, en souhaitant un partage

des rôles qui « doit avoir pour contre-partie le retrait de l'Etat de la gestion quotidienne ». A l'Etat de définir la

législation sociale, de s'assurer de

l'équilibre macro-économique des

comptes sociaux et de préciser la politique des prélèvements obliga-

tionales (le Monde du 2 mars) .

mere, annoncent respectivement une perte de 166 millions de francs (plus 117 millions en 1989) et un bénéfice de 230 millions, celui-ci étant du aux excédents des filiales d'entretien d'avions. Les comptes d'exploitation des trois transporteurs étant dans le rouge pour 1,5 milliard de francs (Air France). 495 millions de francs (Air Inter) et 460 millions de francs (UTA), les quatre patrons du groupe ont tenté d'expliquer cette dégradation spectaculaire (lire notamment le Monde do 12 avril).

Restaurer les marges

La guerre du Golfe a été abondamment évoquée. « M. Saddam Hussein nous a coûté au total 3.35 milliards de francs», a déclaré M. Bernard Attali. « Air France a perdu 1,6 milliard de francs en raison des fluctuations monétaires », a renchéri M. Blanchet. « Air Inter a transporté 16,1 millions de passagers alors que nous en attendions 16,6 millions », s'est plaint M. Spinetta, N'oublions pas non plus la

son réseau européen avec Helsinki

et Vienne, einsi que Londres eu

départ de Toulouse, Lyon et Bor-

deaux; Air Littoral se voit attribuer

Porto, Venise, Edimbourg et Bir-

minghem: Air Outre-Mar recoit

Miami et Le Caire. TEA est retenue

sur Athènes, et Euralair sur Berlin;

Corse Air, filiale de Nouvelles Fron-

tières, e renoncé à demander Ajac-

Cee lieisone pourront être

ouvertes à partir du 1" juillet pro-

chain. La troisième vague d'attribu-

tions de droits de trafic concer-

nera, le 1ª jenvier 1992, une

Par ce processus, le premier minis-

tre entend défendre la Sécurité

sociale, «gage d'une plus grande cohésion sociale». Il a stigmatisé «un jeu d'ombres», «une perte de crédibi-lité» et souhaite «en finir avec ce qui

ressemble à une spirale de l'ineffica-

Ce discours s'appliquait également

aux retraites, qui e représentent un

acquis immense qu'il nous faut prè-server». M. Rocard a souligné la

récessité d' « actualiser » le régime.

Auparavant, les responsables syndi-

caux et patronaux s'étaient exprimés. M. Jean-Louis Giral avait exposé la

position du CNPF : «Ce n'est pas un

Livre blanc de plus, même de qualité, qui suffira à remplacer les décisions

concrètes », a-t-il affirmé, en expli-quant que les remèdes « ne dépendent

que de la volonté politique».

cité et de l'irresponsabilité ».

dizaine de lignes internationales.

cio et Bastia.

La réunion des conseils d'administration du régime général

Le premier ministre propose

« une relation contractuelle équilibrée »

aux administrateurs de la Sécurité sociale

Accompagné de plusieurs minis-tres, M. Michel Rocard a présidé, jeudi 25 evril, la première réunion jamais tenue de l'ensemble des conseils d'administration du régime

21 lignes internationales

pour la concurrence

hausse de carbutant (plus 12,3 % pour Air France) et la chute du toux de remplissage des avions (moins 1.1 5 pour le groupe). Depuis plusieurs mois, les états-

majors ont élaboré des plans d'économies. Dans les trois compagnies, on a bloqué les salaires. Air Inter s'efforce de ramener le point d'équilibre de ses vols de 70 % à 65 % de remplissage et de tailler dans tous les postes budgetaires pour trouver 150 millions de francs. Air France a fermé cinquante lignes déficitaires, a supprimé quinze cents emplois et s'est attelé à la simplification de sa pyramide biérarchique. Nulle part les programmes d'investissements n'ont été amputés car il y va de la eompétitivité des trois transporteurs. Le groupe dépensera pour se moderniser 35 milliards de francs de 1991 à 1993, dont 80 % irons à des achats d'avions. Il recevra, entre 1991 et 1994, soixantequinze appareils neufs.

Cela suffira-t-il à redresser la situation? Les dirigcants du groupe Air France le croient. M. Michel Boutbien anend avec impatience la disparition de la

du franc CFA

est intangible

Comme il est de tradition chaque année, la réunion des pays de la zone franc, qui se tenait jeudi 25 avril à Ouagadougou (Burkina-Faso), s'est elôturée par l'affirmation de la volonté de maintenir une parité fixe entre le franc CFA égale 0,02 franc français). Une dévaluation de la monnaie, en circulation

tion de la monnaie, en circulation dans 14 pays d'Afrique et de l'océan indien, serait « un leurre »,

a déclaré le ministre français de

'economie et des finances,

M. Pierre Bérégovoy, en ajoutant que « les spéculateurs en seront

Des rumeurs circulent avec insis-

tance depuis plusieurs mois en Afrique de l'Ouest sur une éven-

tuelle dévaluation du franc CFA, dont la valeur est garantie par le

Trésor français. Les experts de cer-

tains organismes financiers inter-

nationaux ont avancé l'hypothèse d'une remise en cause de la panié du CFA, qu'ils jugent surévaiué.

Création

d'une union économique

M. Bérégovoy a annoncé que le

président François Mitterrand allait adresser une reponse offi-

cielle au président gabonais.

M. Omar Bongo, qui s'est récemment fait l'écho des inquietudes de certains pays de la zone franc face à ces rumeurs de dévaluation.

M. Bérégovoy a souhaité qu'a un point final soit mis à ce débat, qui

est rain », et a déclaré qu'il « fan-drait relier le franc CFA à la future

Les ministres des finances parti-

cipant à la réunion ont décidé la

création d'une union économique appelée à déboucher, à l'instar de

ce qui se fait dans d'autres régions

du monde, sur « l'organisation d'un grand marché disposant de règles

communes et d'une autorité écono

nique assurant un meilleur èquili-

bre de la politique éocnomique et monétaire ». - (AFP.)

monnoie européenne ».

pour leur compte».

pesé pour 50 millions de francs dans les comptes d'UTA (le Monde du 26 avril). M. Spinctta n'a pas peur de l'avenir : après modification de ses statuis. Air Inter sera enfin autorisé à sonir de l'Hexagone sous son propre pavillon. Praiquant les tarifs « les plus bas

> Frontières qui a renonce à lui faire concurrence sur la Corse... Quant à M. Artali, il veut voir les prémisses d'un redressement dans les résultats des lignes de l'Allantique nord. Après réorganisa-tion des vois et de la commercialisation outre-Atlantique, aprés eréation d'une lizison Orly-Newark, Air France a regagné des parts de marché. Son trafic a grimpé la semaine dernière de 18 %, c'est-à-dire plus que celui de ses concurrents européens. 11 n'empèche qu'il ne se fait guère d'illusions : après une année 1990 qu'il qualifie de « noire » il s'artend à une année 1991 a difficile » et il cmend « mobiliser toutes les forces de l'entreprise pour restaurer ses

d'Europe », la compagnie interieure

a même fait peur à Nouvelles

ınarges d'exploitation ». ALAIN FAUJAS

Après les récentes gelées Les organisations

agricoles réclament des mesures urgentes de soutien

Les organisations professionnelles et syndicales agrieoles ont fait savoir, jeudi 25 avril, au ministère de l'agriculture qu'elles souhaitent des mesures urgentes pour remédier à la situation des agniculteurs dont les exploitations ont été gravement touchées, notamment dans le Sud-Est et le Sud-Ouest, par le gel de ees der-niers jour. Le président de l'As-semblée permanente des chambres d'agriculture (APCA), M. Pierre d'agriculture (APCA), M. Pierre agriculture (APCA), M. Pierre Cormorèche, demande qu'« un inventaire très attentif soit dresse des dégâts qui ont affecté les exploi-tations viticoles et d'arboriculture et que des mesures soient prises pour répondre à la détresse des victimes de cette nouvelle calamité».

La FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) réclame un système complétant les interventions habituelles et classiques du fonds de ealamités. Elle estime aurgent d'instaurer des méconisines permettant aux pay-sans de constituer en franchise d'impôts des provisions et une épargne mobilisable en cas de cala-mités ».

Réservée dans un premier temps au trafic marchandises

La réunion annuelle La ligne maritime entre la Bretagne de la zone franc M. Bérégovoy rappelle et les Asturies entre en service que la parité

LORIENT

de notre correspondant

La ligne maridme de fret Lorient-Gijon, entre la Bretagne et le port des Astunes au nord de l'Espagne, devait entrer en service vendredi 26 evril. A 13 heures, le cargo Atlantica, à pavillon chypriote et propriété d'un armateur anglais, affrété pour une année par Atlantica de Navega-cion – la société opératrice de cette ligne créée par les Bretons et les Asturiens le 5 octobre 1989, - devait accoster pour son voyage inaugural au terminal de Lorient, Le navire, qui peut transporter soixante remor-ques et quatre-vingt-dix véhicules légers, assurera trois rotations par aine pour une traversée de dix-

huit à vingt heures.

Cette ligne est réservée, dans l'im-médiat, au seul trafic marchandises; elle pourrait être élargie à une liaison passagers « dans une année», selon M. Michel Laudren, président de la M. Michel Laudren, president de la chambre de commerce et d'industrie du Morbiban, qui a été le principal promoteur de l'opération côté breton. « Elle s'intègre dans le dispositif de désenciavement des régions de l'Ouest europhon » et fournit un bon l'Ouest européen » et fournit un bon exemple « de coopération entre deux

La ligne de fret - concurrençant en partie la ligne qu'exploite le paque-bot-ferry Bretagne de Brittany Fer-ries, la compagnie de Roscoff, entre Plymouth et Santander - séduira-t-elle sufficemment d'opérateurs franelle suffisamment d'opérateurs francais, espagnols, voire portugais? «On verra si c'est gagné d'ici deux à trois ans, mais tout ce qui se passe depuis 1986, année d'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la CEE, plaide en

faveur de la ligne et du transport mul timodol», explique M. François Frey, conseiller maritime à la chambre de commerce. Entre 1986 et 1989, a Hendaye, le nombre de camions qui transitent à la frontière basque a sugmenté de 30 %, et les échanges Bretagne-péninsule Ibérique ont grimpé de 118 % à l'export et de 54 % à l'import.

« Retour aux sources»

Atlantica de Navegacion, créée à 50-50 par la Cobrena (trente-trois actionnaires français) et Ascalena (onze actionnaires espagnols), est présidée par M. José Costalès, directeur régional du commerce asturien. «La ligne réduit les coûts de transport et améliore le service, comparée à la route, déclare M. Yvon Bourges, président (RPR) du conseil régional de Bretagne qui, le 18 avril Lorient, a signé un protocole de coopération avec M. Pedro de Silva, président du gouvernement régional asturien.

A Lonent, un terminal routier, d'un coût de 35 millions de francs a dû être construit avec financement région et du département, mais sans le concours de l'Etat. « Le transport maritime est un maillon fort du développement économique. Pour Lorient, cette ligne est un retour aux sources. La ville doit sa naissance à la Compagnie des Indes», observe M. Jean-Yves Le Drian, maire PS de Lorient et député du Morbihan.

MICHEL LE HEBEL

toires. Aux partenaires sociaux de Le comité mixte franco-bulgare

Sofia veut obtenir un rééchelonnement de sa dette bancaire

Les réunions du comité mixte fran-co-bulgare se sont terminées, jeudi 25 avril au ministère de l'économie et des finances. M. Atanas Paparizov, ministre bulgare des relations économiques extérieures, s'est réjoui de l'inrégration récente de son pays au sein des organismes monétaires internationaux et a estimé que, « sans l'aide du Fonds monétaire international, la baisse de la production aurait atteint 35 %» cette année, alors qu'elle a été de 10 % environ.

Après avoir obtenu le rééchelonnement de sa dette publique de 1,5 mil-liard de dollars (le Monde du 20 avril), M. Paparizov e déclaré que

la Bulgarie avait entamé des négociations avec ses créanciers privés afin d'obtenir celui de sa dette bancaire (8,5 milliards de dollars).

En revanche, les discussions francobulgares n'ont pas abouti au renouvellement des lignes de crédit accordées ces deux demiéres années par l'Etat français à la Bulgarie. A défaut, M. Paparizov a incité, le 24 avril, au siège du CNPF, les entreprises françaises à investir dans son pays. Le montant des échanges franco-bulgares demeure très faible, atteignant 1,1 milliard de francs seulement l'an

L'administration américaine attaque Procter and Gamble pour publicité mensongère

La Food and Drug Administration (FDA) – autorité américaine des prodints alimentaires et pharmaceutiques - a saisi, le 23 avril, dans un hangar du Minnesota, 50 000 litres de jus d'orange Citrus Hill, une des marques de Procter and Gamble, pour publicité mensongère. Les autorités contes tent l'usage des termes «frais». «pur», «jus pressé», «100 % jus d'orange» figurant sur l'étiquette, qui penvent faire croire au consommateur que les oranges ont été pressées juste avant d'être embouteillées. En réalité, il s'agit d'une reconstitution de jus d'orange à partir de concentré d'orange, d'eau, d'huile, de pulpe et d'essence d'oranges. - (AFP.)

- (Publicité)

PRÉFECTURE DE LOIR-ET-CHER Commune de MER

AVIS d'OUVERTURE d'ENQUÊTE d'UTILITÉ PUBLIQUE ET PARCELLAIRE PRÉALABLE A UNE EXPROPRIATION

DE MISE EN COMPATIBILITÉ DU P.O.S. DE MER DE CLASSEMENT DE LA VOIRIE NOUVELLE

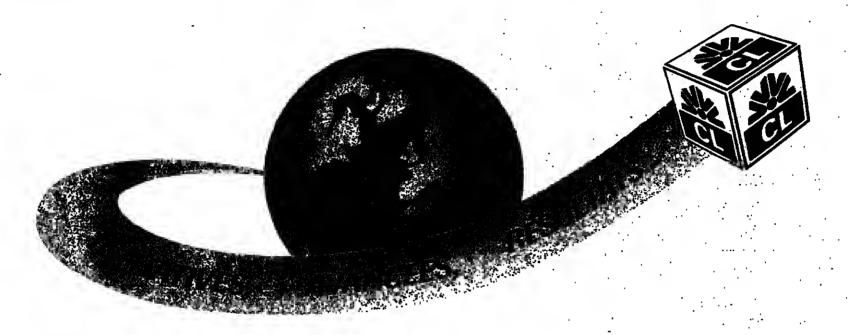
Le préfet, fait connaître qu'en exécution des prescriptions de son arrêté du 19 avril 1991, les pièces du dossier retait au projet de construction d'un échangeur entre l'autoroute A 10 et la RN 152, d'une vole de liaison, d'un carretour giratoire sur le territoire de la commune de MER, ainsi que la mise en compatibilité du P.O.S. de MER, le classement de la voirie nouvelle resteront déposées à la mairte de MER pendant 32 jours, du 15 mai 1991 au 15 juin (991 déposées à la mairte de MER pendant 32 jours, du 15 mai 1991 au 15 juin (991 déposées à 17 h 30 du lundi au vendredi et de 9 heures à 12 heures le ct de 13 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi et de 9 heures à 12 heures le samedi matin (jours tériés: dimanches et samedis après-midi exceptés) et présenter verbalement, ou par écrit, ses réclamations et observations, qui seront recueillies sur un registre d'enquête ouvert à cet effet.

Les observations peuvent également être adressées par écrit au commissaire enquêteur à la mairie de MER pendant la durée de l'enquête ou à son domicile enquereur à la maine de MER pendant la durée de l'enquere du a soit donnée. Pendant les derniers jours de cette enquête, les 13, 14 et 15 juin 1991 de 10 heures à 12 heures, M. Marcel BRUNA, chef de services administratifs de préfecture en retraite, demeurant 11, rue des Acacias 41260 La Chaussée-Saint-Victor, désigné commissaire-enquêteur par ordonnance du tribunal administratif d'Orléans du 15 avrit 1991, recevra en personne à la mairie de MER les tit d'Orléans du 15 avrit 1991, recevra en personne à la mairie de MER les déclarations et observations des intéressés sur l'utilité publique du projet présenté

Les demandes de communication des conclusions du commissaire-enquêteur doivent être adressées au préfet du département de la commune dans laquelle l'enquête a été ouverte et il pourra être pris connaissance de ces conclusions soit à la prélecture, soit à la mairie de la commune où s'est déroulée l'enquête. Sur demande adressée au préfet, il pourra être communiqué une copie de ses conclusions.

Fait à Bloia, le 19 avril 1991. Le prélet : Jean-François SEILLER.

LE GROUPE CREDIT LYONNAIS EN 1990



DES RESULTATS EN AUGMENTATION

S RESULIATE LITTLE	1988	1989	1990
Produit global d'exploitation bancaire Résultat brut d'exploitation Dotation nette aux provisions Résultat net global dont part du Groupe dont part des intérêts minoritaires	30 171	35 236	40 830
	8 225	10 154	11 661
	6 359	6 294	6 490
	2 158	3 494	4 562
	2 063	3 130	3 707
	95	364	855

UN RENFORCEMENT DES FONDS PROPRES ET DE LA COUVERTURE DES RISQUES

DE LA COCTETTO	1988	· ·	1989	1990
en milliards de francs	33,8	1. 1	39,0	61,6
Fonds propres et assimilés	36,2		37,5	41,6
Provisions	70,0	٠.	76,5	103,2
Total	13,9	· :	13,3	15,0 . 9.08
% de couverture des prêts clientèle Ratio Cooke	8,61	••	8,34	3,00

UNE ACTIVITE EN PROGRESSION

E ACTIVITE EN PROGREDOIS					
	1988	1989 1 9	90		
Prêts clientèle Ressources clientèle Encours de capitaux gérés et conseillés par le Groupe Participations industrielles et commerciales (hors banques et assurances)	505 412 215 12	464	592 580 289 24		

UN GROUPE EN EXPANSION

GROOF 2 211 22	1988	1989	1990
Total de bilan (en milliards de francs) Implantations dans le monde (hors France) dont implantations en Europe (hors France)	1 084	1 221	1 463
	833	994	1 200
	223	365	538

CONSOLIDATION DES RESULTATS PAR TITRE ET MAINTIEN DU DIVIDENDE malgré une forte augmentation du nombre de titres (+ 27 %)

nombre de titres (+ 21 76)	1988	1989	1990	
en francs par titre	78,7	118,4	110,6	
Résultat net	1 113	1.330	1 333	
not estimé	493	608	686	
Cours moyen de l'année (C.I.)	28,5	34,5	34,5	
Dividende global				



1989	1990
35 236	40 BX
10 154	*** 安.
6 794	€ 4%
3 494	4 542
3 130	* **
364	55:

W
41 L
A ALA B
141

diam'r.	***	300
	S. A.C.	861 181 281 14
NCE.		



d'autres un héritage difficile à gèrer. Hanorable en bien des points, à farce de prudence, son parcours pourrait, sur le fiu, d'infléchir maleneontreusement. En sursis, il vit dézormais dans la crainte d'un échec majeur et, qui plus est, se retrouve à la merci du maindre incident. Surtaut si, à l'aggravation du chômage, inélucteble, s'ajnetaient, ici nu là, quelques accès de fièvre, par définition non programmables. Dans ces conditinns, le premier ministre, on son successeur, risque d'avnir à affronter les prochaines élections avec de nouveau, comme en 1986, un rambre bilan en matière d'emploi. D'ici à la cammatière d'emploi. D'ici à la campagne électorale, en effet, le temps
manquera pour redresser réellement le situation, quand hien
même, ainsi qu'on l'espère encore
aujourd'hui, 1992 verrait s'accomplir une reprise. L'opposition ue se
privera pas d'utiliser l'argument et,
parce que la parade est commode,
nn entendra bien quelques bonnes
àmes socialistes dégager leur responsabilité en susurrant certeins

ponsabilité en susurrant certains verdicts assassins. Or, trus les sondages commandés par le pouvoir ces dernières semaines le disent, l'opinion publique distingue dans le chômage le seul point ooir qu'elle reproche vraiment à la majorité actuelle. Un vraiment à la majorité actuelle. Un échec lui coûterait la directino du pays et le privérait de l'eura de compétence si obstinément recher-chée. « Le résultat final dépend de ce dossier », dit-on sans illusions eu ministère du travail, dirigé – ironie du sort – par le chef de file de l'ou-verture, M. Jean-Pierre Soisson.

M. Michel Rocard

Uo seul faux pas - mortel

o seul naux pas - mortel -a ramené le spectre de l'été 1981, quand les Minguettes met-taient fin à l'état de grâce présiden-tiel. Plus que jamais, les banlieues sont à vif, martifiées par dix ans

Tant se tient er s'additionne au

plus mauvais moment pour le gou-vernement Rocard. Lui qui a su si bien passer à travers les gonttes jusqu'à présent, au point de faire croire que l'apparent immobilisme « gestionnaire » était la plus effi-

agestionnaire » ciair la pius chi-cace des vertus politiques, redoute maintenant de devnir négocier une mauvaise sortie ou de laisser à d'autres un héritage difficile à

Mais il y a pius grave, au-delà de ces consequences prévisibles et si bassement politiciences, pour M. Rocard et ses ministres. En quelques mois, la chance a tourné. Une nasse s'est refermée à la suite de le conjoction imparable de plusieurs facteurs. Pis, les solotions pour se sortir du piège oe soot oi

2,6 millions

de chômeurs en mars

augmentation de 0,6 % en données corrigées, plue faible cependent qu'en février (+ 1,8 %) (nos dernières éditions du 26 avril). Pour la première fois depuis l'été 1988, le seuil des 2,6 millions de chômeurs est à nouveeu franchi evec 2 603 100 demandeurs len données corligées), soit 15 900 de plus que le mois précédent. En données brutes, le nombre des inscrits s'élève à 2 621 200 (- 0,8 %) .

En un an, la hausse est de 4 % et le taux de chômage par rapport à la population active e eccroît de nauveau. Il est désormais de 9,3 %, comre 9,2 % en février et 9 % en décembre dernier.

Cette détérioration frappe surtout les hommes, en raison de la beisse des emplois dans l'industrie. En diminution depuis des mois, les licenciements économiques reprennent (+ 4,3 % en un an) et les sorties de l'ANPE régressent (- 6,5 %), notamment du fait d'un volume de reprises d'emploi plus faible

(- 19,4 %, toujours en un an). Commentant cas chiffres à l'Assemblée nationale le 25 avril, M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, e souson, ministre du traven, e son-heité « que les dispositions prises en février puissent être complétées par de nouvelles mesures encourageant les emplois de proximité et allégeant les cottantens pesant sur les bas salaires». « Nous ne pouvons donc plus tarder», précisait-il ensuite dans un communiqué par lequel il demandait que le gouvernement imer-vienne « dès maintenant ».

ÉCONOMIE

sous la menace du chômage évidentes ni a priori probantes, et encore mains suffisamment rapides. Comment en est-on arrivé

D'abord, il faut se rappeler que les communiqués de vietnire, s'agissant de l'emploi et du chômage, tensient à peu de chose. L'inadéquation entre l'offre et la demande demeure, cinsi que celle de la main-d'œuvre. En trois demande demeure, sinsi que cente de la main-d'œuvre. En Irois années de croissance, plutôt exceptionnelles, l'économie française a certes dégagé 200 000 postes de travail supplémentaires meis n'aura réduit le nnmbre de ses demandeurs d'une activité professinnnelle que de 200 000, au mieux. A ce train, il aurait de toute manière failu, sur une très longue période, enchaîner des taux élevés de progression du PNB pour espèrer éradiquer ce « eancer » dénoncé par le président de la République. Et encore : trois points de plus gagnés chaque année par le niveau d'activité générale signifient la créatinn de 300 000 emplois et seulement une baisse de l'ordre de 60 000 des inscrits à l'ANPE, C'est déjà peu, mais il faut savair, en 60 000 des inscrits à l'ANPE. C'est déjà peu, mais il faut savair, en sens contraire, que le retour à des progressions comprises entre 1,2 % et 1,5 % pravoque, mécaniquement, 100 000 créations d'emplois seulement alors qu'il en faudrait 150 000 pour absorber lout juste le trop-plein produit par l'évalutim démographique. C'est dire à quel point la situation était vulnérable.

point la situation etait vulnerable.

Déjà impossible à tenir, le pari e
été contrarié par les perturbations
qui ont touché les Etats-Unis et la
Grande-Bretagne. A partir du
début de l'été 1990, il étail évident
que l'évolution mondiale ne permettrait plus à la France de tenir son plan de ronte. Avce son arrière-plan psychologique, l'ef-faire du Golfe n'a rien arrangé, et pius dans notre pays que parmi ses enneurrents. L'Allemagne et le Japon, en particulier, se sonl vite placés dans la perspective d'une fin de conflit. Ce ne serait pas la première fois que nous serinns en retard d'une guerre.

> « Effet de miroir»

Non seniement de grandes entreprises ont du brutalement cesser lears recrutements - Renault, Thomson - mais combre de sociéles onl brusquemeot interrompu leurs programmes d'investisse-ments. Certeines y ont élé contraiotes par le climet général des affaires, ou l'absence de « lisibilités à cont terme, mais d'entres ont profité de « l'effer d'enbaine» pour, munis d'une bonne excuse a independante de leur volooté», procéder à quelques-uoes de ces restructurations qu'elles ue se sentaient pas le coo-rage d'amorcer. De ce point de vue, le cas de Micbelin est exem-plaire, qui saisit aujourd'hul l'oc-casinn pour tenter une opération

il y a plus préoccupant. De très nombreuses PME/PMI, qui s'étaient rétablies à la faveur de la reprise ou qui s'étaient créées ees dernières années, sont saisies en plein vol, Endettées ou en phase d'expansinn, sans fonds propres, clles sont en difficultés nu au bord dn dépôt de bilan. Douchées, les banques bloquent les lignes de cré-dit et cessent de les soutenir. Les

S. Passaris et Guy Raffi Les associations

REPÈRES

H. Delahaie et F. Paoletti Informatique et libertés

REPÈRES

J. Ion et J.-P. Tricart. Les travaillleurs. sociaux

REPÈRES 128 p., 42 F, 100 titres LA DÉCOUVERTE

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements ; 45-55-91-82, peste 4330

Maigres ripostes .

Passé le coup de «gel», force est de constater que l'activité ne redé-marre pas aussi vite qu'on aurait pu le croire. Depuis la libération de Koweit-Ville, on assiste à ce que de Koweit-Ville, on assiste à ce que les abservateurs appellent un ceffet de miroir », chacun regar-dant ce que fait l'autre avant de se décider à reprendre le cours nor-mai. La chute du valume des petiles annonces publices par les journaux est à cet égard la ttaduc-tion d'un attentisme dont on vient à neuer no il montait se prolonger à penser qu'il pomrait se prolonger jusqu'à la rentrée de septembre. Si uoe telle attitude devait se confir-uoe telle attitude devait se confirmer, il faudrait attendre des mois pour que la machine économique tourne à nouveau à plein, et pro-

duise donc les emplois. Le gouvernement a bien tenté d'enrayer cette apathie collective, qui intervient sur une tendance plus générale à la prudence. Mais, stances obligent, il n'a guère connu de succès dans ses tentatives pour desserrer l'étan. Il a, par exemple, essuyé un refus quand il a demende aux partenaires socieux de revalerir ar l'indemnisation du chûmage partiel, ce qui aurait per-mis de schlager temporairemeet les finances des entreprises sans pour anient provinquer une vague de licensisments, il n'a pas davanicae pu utiliser le pré-rapport de l'IGAS (inspettinn générale des

milieux financiers commencent à affaires sociales) et de l'INSEE, qui parler de faillites en augmentation sera rendu public à la fin du mois et qui porte sur les moyens de rap-procher les statistiques de l'ANPE de celles du BIT (Bureau international du travail). Les premières étant supérieures oox secondes de 750 000 chômeurs supplémentaires, l'apération eut été intéressante si elle n'avait manqué d'ap-De toute manière, les spécialistes estiment qu'une telle « réforme » ne pnnrrait intervenir avant 1994...

Condamnée dans l'immédiat à l'impuissance pour avnir aniquement tablé sur les capacités de l'économie, l'équipe de M. Rocard n'a trouvé pour l'instant que deux maigres ripostes. Dans un premier temps, elle a tenté de s'en prendre au patranat, soupçonné de fai-blesse quand la conjoncture exigeblesse quand la conjoncture exige-rait la mobilisatinn de toutes les énergies. Mais l'attaque, délicate à orchestrer quand on fait simultané-ment eppel aux chefs d'entreprise pour créer des emplois, a fait lnng feu. Puis, malgré tnutes ses pro-messes de ne plus avoir recours au traitement social, elle s'est dépêchée de porter de 300 000 à 400 000 l'nbjectif acceptable de enntrats emplnis solidarité (CES). enntrats empinis sondarite (CES).
Sous l'urgence, elle a même accepté des dérogations pour ce dispositif, qui remplit une finaction identique à celle de ses prédéccaseurs, les fameax TUC. Pour le reste, et on le voit dans ses déclareste, et on le voit dans ses déclaratinas successives, le premier ministre est conduit à s'en remet-tre au quatrième plan emploi, pré-

senté chaque année en septembre. Thut as sachant pertinemment qu'il ac peni pas en atlendre des

En effet, la boîte à idées est pratiquemeot vide, après une dou-zaioc d'ennées de politique de lutte contre le chômage. Tout expérimenté, ou presque, et ce n'est pas un basard si l'oo reparle aujourd'hui des « emplois de proxi-mité » ou de services que M. Philippe Séguin s'était vu reproch sous le nom de « pelits boulots ». Si l'industrie et le tertiaire ne génétent plus assez de postes de travail, pourquni ne pas en provoquer dans l'aide à domicile on la garde des enfants?

Accontumance et dépendance

On doit on nutre constater que la permanence du traitement social a entraine une accoutumance et provoqué une farme de dépendar Comme un antidépresseur, les différentes mesures nut fini par per-dre de leur efficacité, bien que le malade continue à en réclamer. Victimes d'une nsure, elles s'éro-dent avec la durée de prescription alors que, dans le même temps, tnut un chaem, parmi les «déci-deurs» eu moins, s'est habitué à vivre, la mauvaise conscience pro-gressivement étouffée, avec plus de 2,5 millions de sans-emplni.

C'est là que se trouve le plus grand danger, pour notre société et, subsidiairement, pnur M. Recard. Dix ans se sont écoulés deguis la mise en place des mis-

sions locales destinées oux jeunes en difficulté, les premières actions entreprises dans les quartiers défavnrisés et les noérations pour réhahiliter les banlicoes.

Petit à petit, ces dispositifs originaux, presque militants, se sont institutionnalises. Ils font maiotenent partie du paysage et se soot banalisés. Certains en vicoocal même à cansidérer qu'ils n'ont plus le pertinence d'autrefois, en tout cas qu'ils ne sont plus capables de saisir toute la réalité de populations exclues et d'espaces en décamposition. Les muvelles formes de désespoir ne se repèrent pas touinurs.

Certes, il n'y aura sans doute pas l'une de ces explosions généralisées que eraignait Georges Pampidon nu franchissement du million de ebômeurs. En revanche, tnut gou-vernement vit aujnurd'hui dans l'angoisse d'une ou de plusieurs flambées ponetnelles qui propageraient l'incendie, ebez les jeunes des banlieues, les beurs, etc. Conséquence d'une segmentation du marche du travail, ce mouvement commence à produire - dans l'indifférence générale - ses commnnautés séparées et, à terme, ses ghettos. L'avenir est là, malgré tnus les efforts d'un ministère d'Etat à la ville. A tout instant, le pire peut arriver. Ce qui n'est pas le mnindre des supplices pour M. Rocard et ses ministres.

ALAIN LEBAUBE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



RÉSULTATS DE 1990: ANNÉE DE LA FUSION LYONNAISE DES EAUX - DUMEZ

Le Conseil d'Administration de Lyonnaise des Eaux-Dumez, réunl le 24 avril sous la présidence de Jérôme Monod, a arrêté les comptes sociaux et consolidés du Groupe pour le premier exercice clos depuis la fusion réalisée le 24 septembre dernier.

Progression exceptionnelle du chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires, du fait de la fusion, passe de 22 à 72 milliards de F. Il se répartit principalement entre trois

grandes activités: Services (23 milliards).

Aménagement et Construction (35 milliards).

Distribution de Matériel électrique (11 milliards).

li est réalise, pour plus de 41 % hors de France.

Hausse du bénéfice par action

Le résultat part du Groupe dégagé en 1990 atteint 1,425 milliard de F. Le bénéfice par action progresse de . 17,6 % et atteint 31,6 F contre 26,8 F en 1989.

Niveau record d'investissements

Les investissements réalisés en 1990 ont atteint 8 milliards de F. Ils ont été financés par la capacité d'autofinancement (pour 3,7 milliards de F), par l'augmentation des capitaux propres (1,7 milliard de F), par des cessions d'actifs et par la trésorene pour le solde. Les fonds propres du Groupe au 31.12.1990 s'élèvent à 16,3 milliards de F, les dettes financières à plus

d'un an à 14,9 milliards de F. Capitalisation boursière de 30 milliards de francs

Le Groupe atteint une capitalisation boursière de près de 30 milliards de F au 15 avril 1991. Celle-ci est supérieure aux capitalisations cumulées des sociétés Lyonnaise des Eaux et Dumez avant la fusion. L'action Lyonnaise des Eaux-Dumez a continué de mieux se comporter que l'ensemble du marché des valeurs depuis le début de l'année 1990. Entre le 1er janvier 1990 et le 15 avril 1991 elle a progressé de 8,8 % alors que le CAC 40 sur la même période a diminué de 8,9 %.

Augmentation du dividende

Un dividende de 10 F par action sera proposé à l'Assemblée Générale des actionnaires au titre de l'année 1990 (soit 15 Favec l'avoir fiscal). Ce montant représente une progression de 8,1 % par rapport à l'année précédente. Le montant total de la distribution aux actionnaires, en hausse de 96 % par rapport à l'année 1989, s'établit à 451 millions de F.

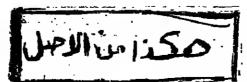
Depuis la fusion, le Groupe Lyonnaise des Eaux-Dumez poursuit une politique de recentrage sur ses métiers de base. Celle-ci s'est notamment traduite par une cession de plus de 1,7 milliard de F d'actifs dans des secteurs non

Par ailleurs, les prises de participation dans la société allemande Brochier, dans l'entreprise Delattre-Levivier et dans la SDEI, 5° distributeur d'eau français, renforcent le Groupe dans les domaines liés à l'aménagement et à la

La poursulte de cette politique doit permettre à Lyonnaise des Eaux-Dumez de maintenir une bonne rentabilité et de compter parmi les principaux acteurs mondiaux des industries liées à l'environnement.

Information Actionnaires : Minitel 3615 LED





PUBLICATION JUDICIAIRE

« DÉCISION DU CONSEIL DE LA CONCURRENCE DU 29 JANVIER 1991 RELATIVE À CERTAINES PRATIQUES DE GROUPEMENTS D'OPTICIENS ET D'ORGANISMES FOURNISSANT DES PRESTATIONS COMPLÉMENTAIRES À L'ASSURANCE-MALADIE ».

" LA PRÉSENTE PUBLICATION EST FAITE SOUS RÉSERVE DU RECOURS DONT A ÉTÉ SAISIE LA COUR D'APPEL DE PARIS. OUI EXAMINERA L'AFFAIRE À L'AUDIENCE DU 19 SEPTEMBRE 1991. "

Sur la base des constatations qui précèdent, le conseil, Considérant que les saisines susvisées posent les mêmes questions ; qu'il y a lieu de les joindre pour statuer par une seule décision ; Sur la procédure

Sur la procédure

Considérant que, hormis la convention conclue le 20 janvier 1981 entre l'Union mutualiste de l'Ain et la chambre syndicale des opticiens de la région Rhône-Alpes In' I), qui a été dénoncée le 26 octobre 1981, les éléments soumis à l'examen du conseil ne sont plus couverts par la prescription à partir du 8 février 1986; qu'ils peuvent ainsi être qualifiés tant au regard des dispositions de l'ordonnance du 1° décembre 1986 susvisée, qu'en application de celles de l'ordonnance er 45-1483 du 30 juin 1945 pour la période antérieure à la date d'entrée en vigueur de l'ordonnance du 1° décembre 1986;

Au fond As fond

Aa fond
Considérant qu'il appartient au conseil d'apprécier les conditions de fonetionnement
de la concurrence sur les marchés sans avoir à se prononcer sur l'application du code de
la mutualité, ni du code de la sécurité sociale, ni de l'article 37 de l'ordonnance du l'
décembre 1986, ni sur de prétendus agissements de concurrence déloyaie;
En ce qui concerne les pratiques de la Société de secours minière du Haut-Rhin.
Considérant que la Société de secours minière du Haut-Rhin a créé, conformément
au décret du 22 octobre 1947, un cabinet d'optique au profit de ses affiliés qui n'a pas
de personalité juridique distincte de la société de secours minière que, par alleurs, le faible
nombre de ressortissants de la Société de secours minière du Haut-Rhin ne pent lui
permettre de disposer d'une position dominante sur le marché de l'ordonnance du l'en dépendance économique lumetterie,
ni de placer les opticiens-lunetiers en état de dépendance économique lumetterie,
que, dans ces conditions, les pratiques dénoncées n'entrent pas dans le champ d'application des articles 7 et 8 de l'ordonnance du l'en décembre 1986;
En ce qui concerne les conventions entre opticiens et organismes de remboursement.

En ce qui concerne les conventions entre opticieus et organismes de remboursement. Sur les stipulations concernant le marché de la garantie complémentaire à l'assu-

rance-maladie.

Considérant que l'assurance de la pan des dépenses de santé non couvernes par l'assurance-maladie est une activité de services; que ces services sont offerts aussi bien par des sociétés mutualistes que par des organismes qui ne sont pas régis par le code de la mutualité, dont notamment des sociétés d'assurances; que tous ces aeteurs, qui entendent garantir la protection complémentaire de celle dispensée par la sécurité sociale, sont donc concurrents dans l'exploitation de ce marché; que la circonstance que les mutuelles ne poursuivent pas un but lucratif et qu'elles bénéticient d'un régime fiscal particulier ne saurait faire obsacle à l'application des règles du titre 1ff de l'ordonnance du 1º décembre 1986 dès lors que leurs pratiques sont de nature à avoir une incidence sur le marché;

Considérant que les clauses not lesquelles certaines unions de mutuelles interdisent à

une incidence sur le marché;

Considérant que les clauses par lesquelles certaines unions de mutuelles Interdisent à leurs sociétés affiliées de négocier des conventions à litre individuel ont pour objet et peuvent avoir pour effet de protèger chaque société mutualiste de la consurrence évenuelle d'une société de la même union; qu'il en est ainsi de la convention conciue entre
l'Union des sociétés mutualistes de la Drome et la chambre syndicale des opticiens de
la région Rhône-Alpes (n° 7):

Considérant que les clauses qui interdisent que positions frances de la chambre syndicale.

Considérant que les clauses qui interdisent aux opticiens-lunetiers signataires soit de contracter avec d'autres sociétés mutualistes ou avec d'autres organismes de rembour-sement comprémentaire, soit de conclure toute convention comportant des dispositions plus favorables sans en faire immédiatement bévéficier les adhèrents de la mutuelle contractante, oil pour objet et peuvent avoir pour effet de restreindre l'exercice de la concurrence en limitant la libre détermination des avantages proposés par les orga-

nismes;
Considérant qu'ainsi les conventions conclues entre l'Union départementale des sociétés mutualistes de l'Allier et la chambre syndicale des opticiens du Centre (nº 9), l'Union mutualiste du Haul-Rhin et la chambre syndicale des opticiens du Nord-Est et le Syndicat des opticiens français indépendants (nº 10), la caisse de prévoyance des cadres de l'est CARPRECA PREVOYANCE et la chambre syndicale des opticiens du Nord-Est (nº 12) ont pour objet et peuvent avoir pour effet de fausser le jeu de la concurrence; qu'il en a été de même jusqu'au 11 avril 1988 pour la convention conclue entre la Caisse chirurgicale mutualiste de l'isère et des Hautes-Alpes et l'Association pour le tiers payant pour les opticiens de Grenoble (nº 13);
Considérant que, dans le cas de la convention nº 10, le caractère anticoncurrentiel de

Considérant que, dans le cas de la convention nº 10, le caractère anticoncurrentiel de la clause est corroboré par les dispositions de la circulaire de la caisse de prévoyance des cadres de l'Est CARPRECA PREVOYANCE Indiquant à ses adhétents du Hauthin que la remise dont ils bénéficient auprès des opticiens conventionnés est limitée à 10 % « en raison d'accords limités au même niveau et conclus préalablement avec une autre mutuelle », alors qu'elle est de 15 % dans le Bas-Rhin;

suite muicile e, alors qu'elle est de 15 % dans le Bas-Rhin;

Sur les stipulations concernant le marché de l'optique-lunatterie.

Considérant, en premier lieu, que les clauses précisant que les organismes de remboursement s'interdisent de signer d'autres conventions avec des opticiens-lunctiers n'appartenant pas aux groupements signalaires, de même que celles qui n'autorisent à adhèrer au règime conventionnet que les seuls professionnels qui appartenaent à de tels groupements, instituent une faculté unilatérale d'exclusion ayant pour objet et pouvant avoir pour effet de fausser le jeu de la concurrence sur le marché;

Considérant que des clauses de ce trous se frontent dans les cohestions concluses.

pouvant avoir pour effet de fausser le jeu de la concurrence sur le marché;

Considérant que des clauses de ce type se trouvent dans les conventions conclues entre la Fédération mutualiste interdépartementale de la région parisienne et la chambre syndicale des opticiens de l'Ille-de-France [n° 4]. l'Union départementale des socrités mutualistes opticiens de l'Ille-de-France [n° 4], l'Union départementale des socrités mutualistes de l'Allier et la chambre syndicale des opticiens du Centre (n° 9), l'Union mutualiste du Haut-Rhin et la chambre syndicale des opticiens du Nord-Est et Syndicat des opticiens français indépendants (n° 10), la casso de prévoyance des cadres de l'Est CARPRECA PREVOYANCE et la chambre syndicale des opticiens du Nord-Est (n° 12), la section du Haut-Rhin de la Fédération nationale des mutuelles de fonctionnaires et agents de l'Esta et la chambre syndicale des opticiens du Nord-Est (n° 11), enfin l'Association pour le tiers payant pour les opticiens de Grenoble, d'une part, et, d'autre part, la Mutuelle de l'artisanot, du commerce et de l'industrie (n° 17), la Mutuelle des salaries des Alpes ex-SOMUSI (n° 19), la société mutualiste dite Le Pausement (n° 18), la section de l'Esta (n° 16), la Caisse mutuelle complémentaire et d'Esta (n° 16), la Caisse mutuelle complémentaire et d'action sociale du personnel des industries électrique et gazière de Grenoble (n° 15); que, pour les motifs susindiqués, ces clauses sont contraires aux dispositions de l'article 50 de l'ordonnance n° 43-1483 du 30 juin 1945 et de l'article 7 de l'ordonnance du 1° décembre 1986:

1986:
Considérant que des clauses semblables figurean également dans les conventions conclues entre l'Association pour le tiers payant pour les opticiens de Grenoble, d'une part, et, d'autre part, la Caisse interprofessionnelle paritaire de prévoyance des Alpes CIPRA-P Im 30, la Mutuelle d'entreprises et Merlin-Gérin (m 21) et la Caisse ebirurgicale mutualisse de l'Isère et des Hautes-Alpes Im 14); que, compte tenu de la date de leur conclusion, ces clauses sont contraires aux dispositions de l'article 7 de l'ordonance du 1º décembre 1986;
Considérant que des clauses de même nature se transalent dans les conventions

nance du 1º décembre 1986;

Considérant que des clauses de même nature se trauvaient dans les conventions concluse entre la section du Pas-de-Calais de la Fédération des mutuelles de fonctionnaires et agents de l'État et la chambre syndicale des opticiens de la région Nord (n° 3), l'Union des sociétés mutualistes de la Drôme et la chambre syndicale des opticiens de région Rhône-Alpes (n° 7), le Groupement régional mutualiste de Saône-et-Loire et la chambre syndicale des opticiens de Bourgogne-Franche-Courré-Nivertais (n° 8), la section du Haut-Rhin de la Fédération des mutuelles de fonctionnaires et agents de l'Etat et le Syndicat des opticiens français indépendants (n° 11), la Caisse chirurgicale mutualiste de l'isére et des Hautes-Alpes et l'Association pour le tiers payant pour les opticiens de Grenoble (n° 13); que ces clauses étaions contraires à la fois aux dispositions de l'article 50 de l'ordonnance de 1945 et à celles de l'article 7 de l'ordonnance de 1986;

1986;
Considérant qu'en outre, le bénéfice du régime conventionnel a été refusé à M. CIANCIO en application des conventions précirées nº 13, 14, 16, 17, 19 et 21;
Considérant que les stipulations de l'article 5 de la convention conclue entre l'Union des sociétés mutualistes de la Dordogne et la chambre syndicale des opticiens-luneiters détaillants du Sud-Ouest (nº 6) soumettent l'adhésion au régime conventionnel des prafessionnels non adhérents à la chambre syndicale à l'accord de cette dernière; qu'une telle clause est de nature à limiter le nombre des opticiens conventionnés;
Considérant, en deuxième lieu, que les clauses qui fixent le raux de la remise consentie neutre functions requires partières de la remise consentie en contiene functions requires partières de consentiers en les consenties de la remise consentie par les consenties de la remise consentie partière la consentie par les consenties de la remise consenties de la remise consentie par les consenties de la remise consentie par les consenties de la remise consentie parties de la remise consenties de la remise consentie parties de la remise consentie parties de la remise consentie parties de la remise consenties de la remise consentie parties de la remise consenties de la remise consenties de la remise consentie parties de la remise consentie de la remise de la remise consentie de la remise de la remise consentie de la remise consentie de la re tie par les opticiens-lunctiers peuvent inciter ceux-ci à limiter la concurrence par les prix dans la mesure où il n'est pas précisé que la remise consentie à un caractère minimum ; que la potentialité d'effet restrictif est encore plus forte quand ces clauses

sont associées à l'engagement des organismes cosignataires de na pas conclure d'autres conventions fixant des taux de remise plus favorables au consommateur;

Considérant que des clauses de cette nature se trouvent dans les conventions conclues par la Caisse chirurgico-médicale de la matualité vosgienne (nº 5) et celles conclues entre l'Union départementale des sociétés mutualistes de l'Alier et la chambre. conclues par la Caisse chirurgico-médicale de la matualiné vospienne (nº 5) et celles conclues entre l'Union départementale des sociétés mutualistes de l'Alier et la chambre syndicale des opticiens du Nord-Est et le Syndicat des opticiens français indépendants (nº 10), la caisse de prévoyance des cadres de l'Est CARPRECA-PREVOYANCE et la chambre syndicale des opticiens du Nord-Est (nº 12), la section du Haut-Rhin de la Fédération des mutuelles de fonctionnaires et agents de l'Est et la chambre syndicale des opticiens du Nord-est (nº 11), la Mutuelle de l'Est et la chambre syndicale des opticiens du Nord-est (nº 11), la Mutuelle des atainés des appes ex-SOMUSI (nº 19), la société mulualiste dite Le Pansement (nº 18), la Section de l'Isére de la Fédération des mutuelles de fonctionnaires et agents de l'Est (nº 16), la Caisse mutuelle complémentaire et d'action sociale du personnel des industries électrique et gaziàre de Grenoble (nº 15), que ces clauses sont contraires aux dispositions du l'article 50 de l'ordonnance du 1º décembre 1986 :

Considérant que des clauses semblables figurent également dans les conventions conclues entre l'Association pour le tiers payant pour les opticiens de Grenoble, d'une part, et, d'autre part, la Caisse interprofessionnelle pariaire de prévoyance des Alpes CIPRA-P (nº 20), la Mutuelle d'entreprises, et Merlin-Gérin (nº 21) ; que, compte tenu de la date à laquelle elles ont été conclues, ces clauses sont contraires aux dispositions de l'article 7 de l'ordonnance du 1º décembre 1986 ;

Considérant qué des clauses de même nature se trouvaient dans les conventions conclues entre l'Union des sociétés mulualistes de la Drôme et la chambre syndicale des opticiens de la région Rhôme-Alpes (nº 7), le Groupement régional mutualiste de Saôme-et-Loire et la chambre syndicale des opticiens de la région Rhôme-Alpes et l'Association pour le tiers payant pour les opticiens de Grenoble (nº 13), en meconnaissance à la fois des dispositions de l'article 50 de l'ordonnance du 1º décembre 1986 ;

Con

or aimez du 21 de l'article 2 de la convention conclue entre la Mutuelle de la police nationain de la région Rhône-Alpes-Auvergne et la chambre syndicale des opticiens de la région Rhône-Alpes (n° 23) font reference à un barême révisé annuellement par l'organisation syndicale; que, dans les circonstances de l'espèce, un tel barême peut avoir pour effet de détourner les upticiens-lunetiers du soin de déterminer eux-mêmes leurs prix de venie ; qu'une telle chause est de nature à restreindre le jeu de la concurrence ;

Considérant, en dernier lieu, que les clauses qui font obligation aux mutuelles de limiter l'activité de leurs centres d'optique aux seules missions prévues par la loi et leurs statuts ne peuvent revêir un caractère anticoncurrentiel au sens des ordennances susvisées du 30 juin 1945 et du 1º décembre 1986;

Mais considérant que les clauses par les quelles des sociétés munualistes s'engagent, en contrepartie des avantages etnaents par les opticiens, à s'abstant de créer des centres d'optique ont pour objet et peuvent avoir pour effet de limiter l'accès au marché; que de telles clauses se trouvent dans les conventions conclues entre la Féderation mutualiste metrébantementale de la région parisienne et la chambre syndicale des opticiens de l'Inde-France (m 4), l'Union départementale des sociétés mutualistes de l'Allier et la chambre syndicale des opticiens du Centre (n 9), l'Union mutualiste du Haut-Rhia et la chambre syndicale des opticiens du Nord-Est et le Syndicat des opticiens français indépendants (m 10) et dans les conventions conclues par la Caisse chirurgico-médicale de la mutualité vosgienne (m 5); que de telles clauses se trouvaient dans les conventions conclues entre l'Union des sociéés mutualistes de la Drême et la chambre syndicale des opticiens de la région Rhône-Alpes (m 7), le Gronpement régional mutualiste de Saêne-et-Loire et la Chambre régionale des opticiens de Bourgagne-Franche-Comté-Nivernais (m 8), la Caisse chirurgicale mutualiste de l'Isère et des Hantes-Alpes et l'Association pour le tiers payant pour les opticiens de Grenoble (m 13);

Considérant que les intéressés ne peuvent se prévaloir du fait que les clauses ci-dessus examinées n'auraient eu qu'un effet limité pour contester qu'elles tombent sous le coup des dispositions de l'arricle 50 de l'ordonnance en 45-1483 et du 2 de l'arricle 10 de l'ordonnance m 86-1243 du 1º décembre 1986;

Sur l'application des dispositions de l'arricle 50 de l'ordonnance m 45-1483 et du 2 de l'arricle 10 de l'ordonnance m 56-1243 du 1º décembre les de l'

nature ; Mais considérant que les clauses ci-dessus examinées pe sont ni la source ni l

Mais considérant que les clauses ci-dessus examinées ne sont ni la source al la condition nécessaire du progrès économique ailégué; qu'il o est outlement établi que ces clauses soient indispensables à l'existence des conventions conclues entre optificens-lunctiers et organismes de remboursement; que précisément, la convention cunclue cutre la Mutuelle médico-chirurgicale des combattants, prisonniers et victimes de guerre de l'Aude et le Syndicat des opticiens français indépendants (m 2) ne comporte aucuné de ces dispositions;

Considérant que les clauses des conventions ci-dessus examinées qui tombent sous le coup des dispositions de l'article 50 de l'ordonnance du 30 juin 1945 sans pouvoir bénéficier de celles de l'article 51, sont également visées par les dispositions de l'article 7 de l'ordonnance du 1° décembre 1986 sans pouvoir bénéficier de celles du 2 de l'article 10 ; qu'il y a fieu de faire application de l'article 13 de ladite ordonnance dans les limites, en tant que de besoin, de l'article 53 de l'ordonnance n° 45-1483 du 30 juin 1945;

Ser les circonstances particulières

Sur les circoustances particulières

Considérant que la première convention conclue entre la Caisse chirurgicale mutualiste de l'isere et des Hautes-Alpes et l'Association pour le tiers payant pour les opticiens de Grenoble (n° 13) et la convention conclue entre l'Union des sociétés mutualistes de la Drôme et la chambre syndicale des opticiens de la région Rhône-Alpes (n° 7) ont été respectivement résitiées le 11 avril et le 31 décembre 1988, soit avant que le conseil de la concurrence ait été sais; que les conventions conclues entre la section du Pas-de-Calais de la Fédération des mutuelles de fonctionnaires et agents de l'Étal et la chambre syndicale des opticiens de la région Nord (n° 3), l'Union des sociétés mutualistes de Dondogne et la chambre syndicale des opticiens-lunetiers détaillants du Sud-Ouest (n° 6), le Groupement régional mutualiste de Saôme-et-Loire et la chambre syndicale des opticiens de Bourogne-Franche-Comté-Ni versais (n° 8), la section du Haut-Rhin de la Fédération des mutuelles de fonctionnaires et agents de l'Étal et le Syndicat des opticiens français iodépendants (n° 11 bis) on l'été résiliées au cours de l'Instruction;

Article I": Il est enjoint aux signataires des conventions ci-après mentionnées d'abroger, dans un détai de quatre mois à compter de la notification de la présente décision, les stipulations susanalysées comportant :

Interdiction aux opticiens-lunctiers soil de contracter avec d'autres sociétés-mutualistes ou d'autres organismes de remboursement complémentaire, soit de conclure une convention comportant des dispositions plus favorables sans en faire bénéficier les adhérents de l'organisme co-contractant (conventions m' 9, m' 10 et m' 12).

raire veneticier les adhérenla de l'organisme co-contractant (conventions et 9, n° 10 et n° 12),

— interdiction aux organismes de remboursement de signer d'autres cooventions avec des opticions-lunctiers o'appartenant pas aux groupements signataires (conventions n° 4, n° 9, n° 10, n° 11, n° 12, n° 14, n° 15; n° 16, n° 17, n° 18, n° 19, n° 20 et n° 21).

re 20 et nº 21),

fixation d'un taux de remise n'ayant pas le caractère de minimum (conventions nº 5, uº 9, uº 10, nº 11, uº 12, uº 15, nº 16, nº 17, nº 18, nº 19, uº 20 et

a. 21).

- établissement d'un barème de prix (convention n° 23).

- établissement d'un barème de prix (convention n° 23).

établissement d'un bareme de prix (convention n° 23),
 interdiction aux mutuelles de créer des centres d'optique (conventions n° 4, n° 5, n° 9 et n° 10).
 Article 2: Sont infligées les sanctions pécuniaires suivanles;
 à la chambre syndicale des opticiens de la région Nord et à la section du Pas-de-Calais de la Fédération nationale des mutuelles de fonctionnaires et agents de l'Etat, au litre de la convention n° 3, 15 000 F chacune,
 à la chambre syndicale des opticiens de l'Île-de-France et à la Fédération mutualiste interdépartementale de la région parisienne, nu titre de la convention n° 4, 30 000 F chacune,
 à la Caisse chirurgico-médicale de la mutualité vosgicane, au titre des conventions n° 5, 50 000 F,
 à la chambre syndicale des opticiens-lunetiers détailiants du Sud-Ouest et

à la chambre syndicale des opticiens-lunctiers détaillants du Sud-Ouen et à l'Union des sociétés mutualistes de la Dordogne, au titre de la convention π δ, 15 000 F chacuoc.

15 000 F chacuoc.

— à la chambre syndicale des opticiens de Bourgogne-Franche-Comté-Nivernais et au Groupement régional mutualiste de Saone-et-Loire, au titre de la convention m 8, 30 000 F chacun,

— à la chambre syndicale des opticiens du Centre et à l'Union des sociétés mutualistes de l'Allier, au litre de la convention n° 9, 20 000 F chacune.

— à la chambre syndicale des opticiens du Nord-est, au titre des conventions m 10, 11 et 12, 70 000 F.

— au Syndicat des opticiens français indépendants, au titre des conventions n° 10 et 11 bir, 100 000 F.

— à l'Union mutualiste du Haut-Rhin, au titre de la convention m° 10,

— à la section du Haut-Rhin, au titre de la convention m° 10,

— à la section du Haut-Rhin, au titre de la convention m° 10,

- 2 le section du Haut-Rbin de la Fédération nationale des mutuelles de fonctionnaires et agents de l'État, au titre des conventions n- 11 et 11 big. 20 000 F.

20 000 F.

- à la caisse de prévoyance des cadres de l'Est CARPRECA PREVOYANCE,

- à la caisse de prévoyance des cadres de l'Est CARPRECA PREVOYANCE,

- à l'Association pour le tiers payant pour les opticiens de Grenoble, au titre
des conventions n° 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20 et 21, 70 000 F.

- à la Caisse ebirurgicale mutualiste de l'Isère et des Hautes-Alpes, au titre de
la convention n° 14, 15 000 F.

- à la Caisse mutuelle complèmentaire et d'action sociale du personnet des
industries électrique et gazière de Grenoble, au titre de la convention n° 15,
10 000 F.

2 la section de l'Isère de la Fédération nationale des mutuelles de fonction-naires et agents de l'Etal, nu titre de la convention nº 15, 15 000 F,
 2 la Matuelle de l'artisanat, du commerce et de l'industrie, au titre de la convention nº 17, 15 000 F,
 2 la société mutualiste dite Le Pansement, au titre de la convention nº 18,

- à la Mutuelle des salariés des Alpes ex-SOMUSI, au litre de la convention m 19, 15 000 F.
- à la Crisse interprofessionnelle parictire de prévoyance des Alpes CIPRA-P, au titre de la convention m 20, 10 000 F.
- à la Mutuelle d'entreprises et Merlin-Gérin, au titre de la convention m 21, 15 000 F.

Article 3: Dans un délai de trois mois à compter de la notification de la présente décision, seront publiés:

19 le texte intégral de relle-ci dans les périodiques la Revue de la Munualité et l'Opticien-lunetier et l'Optique française, sous le titre « Décision du Conseil de la concurrence du 29 janvier 1991 relative à certaines pratiques de groupements d'opticiens et d'organismes fournissant des prestations complémentaires à l'assurance-maladie », aux frais communs des chambres syndicales des opticiens du Nord, de l'Île-de-France, du Centre, du Sud-Ouest, de la Bourgogne-Franche-Conté-Nivernais, du Nord-Est, de la région Rhône-Alpes, du Syndicai des opticiens français Indépendants et de l'Association pour le tiers payant pour les opticiens de Grenoble;

29 le texte de la partie II de la présente décision dans le Figuro et le Monde, sous le titre susmentionné, et aux frais communs des sections du Pas-de-Calais,

24) le texte de la partie II de la présente décision dans le Figuro et le Monde, sous le titre susmentionné, et aux frais communs des sections du Pas-de-Clais, du Haut-Rhin et de l'Isère de la Fédération nationale des mutuelles de fonctionnaires et usents de l'Etat, de la Fédération mutualiste interdépartementale de la région parisienne, de la Caisse chirurgico-nédicale de la motualité vospienne, de l'Union des sociétés mutualistes de la Dordogne, de l'Union des sociétés mutualistes de la Dordogne, de l'Union des sociétés mutualistes de la Dordogne, de l'Union de de l'Union de l'Isère de l'Union de l'Isère et des Hautes-liste du Haut-Rhin, de la Caisse chirurgicale mutualiste de l'Bordogne et des Hautes-Alpes, de la Mutuelle de l'artisanat, du commerce et de l'industrie, de la société mutualiste dite Le Pansement, de la Mutuelle des salariés des Alpes ex-SOMUSI, de la Mutuelle d'entreprises et Merlin-Uérin, de la Mutuelle de la police nationale de la région Rhône-Alpes-Auveranc, de la Caisse complémentaire et d'action sociale du persoonel des industries électrique et gazière de Gienoble, de la Caisse interprofessionnelle paritaire de prévoyance des Alpes CIPRA-P et de la Caisse de grévoyance des cadres de l'Est CARPRECA-PREVOYANCE.

de prevoyance des caures de l'est CARPRECA-PREVOYANCE:
Délibéré en sextion sur le rapport de M. B. THOUVENOT, dans sa séance du
29 janvier 1991 où siégasient:
M. LAURENT, président.
MM. BETEILLE et PINEAU, vice-présidents.
MM. BLAISE, GAILLARD, SCHMIDT et URBAIN, membres.

Le rapporteur général suppléant : A.-P. WEBER. Le président : P. LAURENT.

POINT DE VUE : l'attribution des logements HLM

Une loi d'enfer?

par Edmond Maire

A loi du 30 juillet 1987, tendam à renforcer les moyens de lutte contre les attitudes racistes en matière d'attribution de logements, est pavée de bonnes intentions. Mais va-t-elle conduire à l'enfer, c'est-à-dire à le multiplication de ghettos ethniques dans nos barrlieues les plus pauvres et les plus dégradées? Le jugement récent de la .17 chembre correctionnelle de Paris (1) ouvre grande la voie à cette

Le verdict soulève l'indignation : à un double titre. En condamnant Frédéric Pescal, président de la SCIC, pour une lettre répréhensible - qu'il e immédiatement désevouée d'une employée d'une société d'Hi.M, les juges jettent l'opprobre sur un militant exemplaire, depuis toujours, de l'antiracisme et de l'intégration des populations étrangères à notre communauté française.

En précisent dans leurs attendus que les gestionnaires du logement social ne dovvent faire preuve d'aucun discemement, d'aucune faculté d'appréciation dans le peuplement des immeubles dont ils ont la charge, les juges font fi de toutepolitique d'intégration; pis, ils entravent toute action qui tenterait de prévenir l'entassement des immigrés dans les mêmes groupes d'immeubles et les mêmes communes.

Comment a-t-on pu en arriver (2)? Antérieurement, la loi s'opposait à toute discrimination raciale dens l'accès au logement, « sauf motif légitime». En 1987, la législation a supprime le mention « sauf motif Maitime a pour éviter des alus dus à

une interprétation extensive de cette notion. Mais le législateur n'est pas-stupide. Il n'a évidenment pas yould ou une loi antiraciste conduise à une

0

dévoie de son sens. Car il est évi-dent que si, dens les quartiers d'ha-bitat social, les gestionneires se contentent d'attribuer les logements vides au fil de l'eau de la demande, sans aucun discernement, les ghettos ethniques et sociaux vont se multiplier. La ségrégation dans l'hebitat est la pente naturelle où conduirait l'attitude purement administrative, bureaucratique, que le tribunal demande aux gestionnaires.

Un tout autre comportement s'impose. La réusshe d'une politique d'insertion, puis d'intégration, des populations immigraes suppose que Français et étrangers cohabitent harmonieusement.

intervention législative

Il est donc nécessaire de veiller à un bon équilibre dans la répartition des différentes catégories de la population dans les immeubles et les quartiers d'habitat social, de même qu'entre les communes. C'est la tâche difficile et noble à laquelle se consacrent les responsables de l'ettribution des logements sociaux, le plus souvent avec conscience et esprit de responsabilité.

La loi va-t-elle les condamner pour le soin qu'ils prennent à réussir l'harmonie, la paix, l'intégration entre des populations différentes? Nous ne le pensions pas. Mais puisque les juges viennent d'en décider autrement, une nouvelle intervention législative s'impose, Et c'est urgent. Le ministre de la ville, le premier ministre en sont très certai conscients. Quand interviendrontis?

(1) Le Monde des 20 février et 27 mais.

C'est pourtant ce à quoi conduit le VVF (Villeges, vacances, familles jugement de la 17 chambre. En pre-et ancien secrétaire général de la CFDT).

m NORVEGE III "TOUR AUTO NORVEGE" Circuits individuels 8 jours/7 muits Paris-Paris.

avion + volture + hôtel à partir de : 6 630 F base 4 personnes (départs juillet et août). Demandez la brochure SCANDENAVIE à votre agent de voyage ou ALATTOURS, 5, rue Danielle Casanova 75001 Paris

2 (1) 42 96 59 78.



destination

LIM

The state of

(A-100)

1990 L'armoc 1990 dans Le Monde **5 MOIS DE CRISE** DANS LE GOLFE Le Monde folio Jactuel EN VENTE EN LIBRAIRIE

PUBLICATION JUDICIAIRE

EXTRAIT DES MINUTES DU EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL. GREFFE DE LA COUR D'APPEL. DE PARIS. Par arrêt de la 9 chambre (section B) de la cour d'appel de Paris du

19 décembre 1990, - M. CANSARAN Seyfi, né le. M. CANSARAN Seyfi, né le lujanvier 1950 à SIVAS (Turquie), demeuram à SAINT-GRATTEN (95), sifée Germaia-Petilbout, e a été condamné à 6 mois d'emprisonnement avec sursis et à 40 000 F. d'amende pour exercice illégal de la profession de comptable signé et d'exect-comptable.

profession de comptable agrae et d'expert-camptable.
La cour s: en outre, ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux le Monde, le Figure et Libération.
Pour extrait conformé délivité à M. le procureur sénéral sur sa réquisition. POUR LE GREFFIER EN CHEF,

DE PARIS.

Par arret de la 9 chambre (section B) de la cour d'appel du Paris du 4 janvier 1991. M. LEMOINE Norbert, ne 1e 3 décembre 1942 à NANTES (44).

demeurant à PARIS (7-), 4, rue de Bue-• a été condamné à 1 au d'en e a ete condamne à 1 au d'emprison-ecment avec surais et à 10 000 F d'ammée pour france fiscale et omis-sion de passation d'écritmes. La cour a, en outre, ordonné, aux frais du condamné, la publication de cef arrêt, par extrait, dans les journaux le Journal officiel, Libération et le Monde.

Pour extrait conforme délivre à M. le

rocureur général sur sa réquisition.
POUR LE GREFFIER EN CHEF.

Publication Judiciaire

3. CHAMBRE CORRECTIONNELLE DE LA COUR D'APPEL DE BORDEAUX Par arrêt du 16 janvier 1991, la Cour d'Appel de BOR-

DEAUX a condamné M. Patrick PEREY - Foyer Sonacotra - EYSINES (Gironde) - pour avoir importé et détenu 31 montres portant faussement les marques CARTIER à : - verser à la société CARTIER 20 000 F de dommages et imérêts et 2 000 F sur le fondement de l'article 475 i du

Code de Procédure Pénale, - payer la présente publication.

COMMUNICATION

La CLT écartelée entre ses actionnaires

M. Albert Frère dispute à Havas le contrôle de la régie de RTL

La Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) entre dans une zone de turbulence. Ses deux plus puissants actionnaires. Havas et le banquier beige Albert Frère, se disputent le contrôle de sa régle publicitaire, alors qua son contrat de concession lui accordant l'exploitation des ondes hertziennes du grand-duché arrive à áchéance. Coïncidence? Ces tensions surgissent alors que la CLT est soupçonnée de vouloir déréguler le paysage audiovisuel français.

« Nous sommes à un carresour. « Nous sommes à un carrefour, confiau-il y a quelqoes jours, à France-Inter, le PDG de la CLT, M. Gaston Thorn. Je dois négocier ovec le gouvernement luxembourgeois le renouvellement de la concession de la CLT. Sera-t-elle reconduite? Sera-t-elle exclusive? Tout le reste en découle. Le contrat de règle dépend de la concession. »

Personne o'imagine vraiment que les liens imissant depuis les années 20 la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion au grand-duché puissent être durablement mis à mal. Mais la place occupée par la CLT dans la vie économique du petit Etat – elle en est le premier contribuable – et l'inquié-

tude suscitée par les transferts succes-sifs d'activité du Luxembourg vers d'autres pays européens - la France et l'Allemagne, notamment – consti-tuent des enjeux suffisamment impor-tants pour que les discussions soient vives. Et que la période soit propice aux remises en cause, aux modifica-tions subtiles des rapports de force entre actionnaires.

Les deux premiers d'entre eux, le baron et banquier belge Albert Frère et le groupe français Havas, sont ainsi et le groupe français Havas, sont ainsi eogagés depuis quelques semaines dans une « renégociation » – selon le propre terme de M. Thorn. – du pacte qui les lie depuis 1975 au sein d'Audiofina, la société holding qui détient 56,7 % de la CLT. Selon les termes de ce pacte, M. Frère « propose » le nom du PDG de la compagnie et Havas celui de l'administragnie et Havas celui de l'administragnie et Havas celui de l'administra-teur délégué, qui est en même temps celui de la radio française RTL. L'ac-tionnaire belge s'engage également à • assurer les meilleurs cfjorts » pour que le contrat de régie exclusive (la vente de l'espace publicitaire eo contrepartie d'une commission) de l'ensemble des stations et chaînes de la CLT soit renouvelé en faveur d'In-formation et Publicité (IP), une filiale à 91 % du groune... Havas.

à 91 % du groupe... Havas. Avec 7,4 millinrds de francs de chiffre d'affaires, IP figure parmi les

TACOTAL

tout premiers regisseurs multimedias europeens. Et constitue, sans aucun doute, une affaire fort lucrative. Mais son développement reste étroitement dépendant de celui de la CLT, puis-qu'elle ne réalise, avec Sud-Radiu, Bayard-Presse ou encore les maganayaro-rresse ou encore les magazines édités par Air France, qu'une part encore modeste de son activité. L'échéance du 31 décembre 1995, date à laquelle agricole con 1995. date à laquelle arrive à son terme le contrat d'exclusivité la liant à la com-pagnie luxembourgeoise – avec pré-avis au le janvier 1993, – est donc

Elle constitue en tout cas un formi-dable moyen de pression du baton belge sur Havas. Pour quel enjeu? Rapotrier la lucrative activité de rège au sein même de la CLT? Obtenir de Havas et d'IP des conditions finan-cières plus favorables pour la compariavas et d'ir des conditions finan-cières plus favorables pour la compa-gnie! Dans les deux cas, le baron Albert Frère accroîtrait la richesse d'une société dont il est le premiet

Le bras de fer en cours - les deux parties ont désigné deux arbitres char-gés de nommer un... médiateur uni-que - pourrait également débouchet sur un remodelage de l'actionnariat de la CLT. En position de force, le banquier belge abandonnerait alors ses prétentions sur la régie pour mieux oègociet la réduction de la place - et de l'influence - de Havas an sein du capital de la compagnie. Le groupe français, qui est aussi le premier actionnaire de Canal Plus, n'a guère l'intention de se désengager, même si ses intérets dans les deux sociétés le place souvent au centre de vifs conflits.

La CLT, qui s'apprete à lancer une nouvelle chaîne, RTL 2 (le Monde du 5 mars), parie sur le satellite privé 5 mars), parie sur le satellite privé Astra et sur l'entrée en vigueut de la très libérale directive européenne «Télévision sans frontières». Canal Plus, qui ne souffre guère de la règlementation hexagonale, joue au contraire le satellite français TDF 1 et le développement du cinéma national avec l'appui du gouvernement. Deux stratègies opposées, donc, et de plus en plus conflictuelles...

PIERRE-ANGEL GAY

M. Thérond succède à M. Perpère à la tête du groupe Le Provençal acquitté avec succès, indique-t-on à

la direction d'Hachette. Parallèle-

ment, M. Perpère a poursuivi la modernisation du groupe, sur le plan

technique et sur celui des méthodes

de gestion. Mais eompte tenu de la

situation difficile de la presse écrite, il n'a reussi qu'à stabiliset la diffu-

zone de concurrence avec Midi libre.

En raison des tesponsabilités

En raison des tesponsabilités importantes qu'il occupe au sein du groupe Hacbette, M. Tbérond sera secondé par un vice-présideot délégué, M. Jean-Pierre Millet. Ancien secrétaire général des NMPP et président des uses de filiales de sident des la filiales de la company de de la compan

sident depuis deux ans de filiales de distribution d'Hachette, M. Millet sera partieulièremeot chargé de la

GUY PORTE

gestion du groupe Le Provençal.

L'ASTRADUL

Association des Traducteurs

Diplômés de l'Université de Londres

Vous propose une équipe de traducteurs

FRANÇAIS et ANGLAIS

Tél.: 47-07-77-13 - 45-55-92-94 - 45-79-41-66

B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07

Siège social : Institut britannique de Paris

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Appelé à de nouvelles fooctions à la direction générale du groupe presse d'Hachette, M. Laurent Per-père va quitter la présidence du groupe marseillais le Provençal (quo-tidiant la Provençal) la Mindiana groupe marsemars le Provençai (quo-tidiens le Provençal, le Méridional, Van-Motini dont Hachette a pris le contrôle en juillet 1987, M. Roger contrôle en juillet 1987. M. Roger Thérond, vice-président-directeur général du groupe Hachette et directeur général de Paris-Match, le remplacera en juillet à la tête du groupe marseillais. Ces changemeots devaient être anooncés vendredi 26 avril en conseil d'administration du Provençal et de l'ar-Matin.

Ancien élève de l'ENA, ancien inspecteur des finances. M. Perpère a rejoiot le groupe Hachette en septembre 1987. Il est devenu directeur général du groupe le Provençal, puis uo an plus tard PDG du Provençal ancès le démission de M. André Poiaprès la démission de M. André Poiapres in demission de M. André Portevin, PDG nommé par Gaston Deferre (le Monde daté 18 et 19 septembre 1988) et PDG de Var-Matin, en avril 1989.

La mission confiée par Hachette à M. Perpère consistait à intégrer, sans heurt, le groupe de presse marseillais dans un grand groupe de communication tout en lui conservant son identité appare Mission dont il c'act identité propre. Mission dont il s'est

M. Rupert Murdoch cherche à vendre ses journaux américains

Selon le New York Times. M. Rupert Murdoch, propriélaire du Times en Grande-Bretagne et de la 20th Century Fox aux Etats-Unis, a mis en vente tous ses journaux améticains, Il cederail les neuf tittes (dont Premiere, Sevenil n'a reussi qu'à stabiliset la diffu-sion des journaux, certaines initia-tives rédactionnelles positives comme la création de suppléments de quartiers dans le Provençal et la relance du quotidien le Soir (+ 6,5 % en 1990), compensant l'échec de la tentative d'implantation du Méridio-nel à Nîmes ou celle, avortée, du teen, New York) pout 3,4 milliards de francs à une société en nom collectif controlee par le célèbre cabinet Kohlberg Kravis Roberts (KKR). M. Murdoch a signé co février avec ses banquiers un accord pour la restructuration de sa dette (45 milliards de francs) et nal à Nimes ou celle, avortée, du Provençal, à Montpelliet, dans la doit rembourser près de 5 milliards de francs d'ici un an. Au plan fioancier, les résultats Au plan fioancier, les résultats d'exploitation du groupe, en 1990, ont été équilibrés malgré la perte importante – 5 millions de francs – de Var-Matin, dont la diffusioo, entre 1989 et 1990, a diminué de près de 4 %.

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du mercredi 24 avril :

 Nº 91-383 du 22 avril 1991
 relatif à l'orgaoisation du temps scolaire dans les écoles maternelles et élémentaires. UN DÉCRET

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 25 avril :

DES DÉCRETS

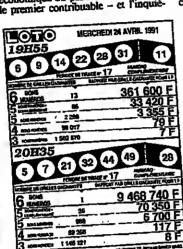
- No 91-386 du 17 avril 1991 portant publication du protocole additionnel à la Convention européenne d'eotraide judiciaire en matière pénale du 20 avril 1959, fait à Strasbourg le 17 mars 1978 et signé par la France le 28 mars

1990.

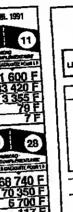
Nº 91-387 du 23 avril 1991 portaot publication de l'accord portant création de la Baoque européeooe pour la reconstruction et le développement (cosemble deux annexes et une déclaratioo), signé à Paris le 29 mai 1990. UN ARRÊTÉ

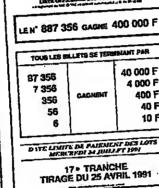
- Du 23 avril 1991 fixaot la valeur du coupon à échéance du 25 avril 1991 des obligations assi-milables du Trésor 9,50 % avril 2000 co écus.

D'octroi d'autorisation de mise sur le marché de spécialités pharmaceutiques.



REPRODUCTION INTERDITE







appartements ventes 16 arrdt TOULON-LE PORT 3º arrdt Vie mer imprenable pour ce très bel appartement ile 4 pièces 116 m² habitables, grand selon-séjour, 3 chambres pacieuxee, nombreux mocements, terrasse ATELIER 150 m² PLEN MARAIS 9 arrdt B' LAWARTINE

vend 72 m², double living + 2 chbres, clair, caime. 1 700 000 F. T. ap. 12 h.: 48-04-79-41 15° arrdt 23 000 F le m2 M. PTE OE VERSAILLES
A/parc, plante de t., tt cft.
solell, flv. dible, 3 ch., cula.,
2 bains, 115m², refasit neuf
125. bd LEFEBYRE
Sam., distr. 16 h à 12 h

Appel

APPEL D'OFFRE Association sportive

Conference

BEAUNE - AOÛT 1991
pour un groupe
FEDERALISTE EUROPEEN
eu Paiels-Bourbon.
Réservation à MEZZAROBRA
Argante - C.I.R. Bourgogne.
71510 St-Bérain-sus-Dheune.

Conference

BEAUNE - AOÛT 1991

19. arrdt

BUTTES-CHAUMONT
Maison perticulière, 270 m²,
4 révesus, dble exposition,
6 cribres, original
4 900 000 F 40-70-92-07 BUTTES CHAUNONT Cavendish, 4-p. stand, park, soleil, verd, 2 200 000 F 42-08-07-31

Sessions

et stages

achats Port. à part. ch. 110 à 130 m² bon quertier, Rive gauche nécessité 3 chbres. Budget à 5 M² eston situation et évet. Tél. : 45-65-07-59 Vendredi de 18 h. à 20 h. Samedi de 10 h. à 13 h. **ASSOCIATIONS**

individuelles

Province

rangements, terras plein sud 1 190 000 F

ACTIMER : 94-31-00-52

appartements

ABC DES LANGUES :
cours de langues sur mesun
cour particuliers et entreprises
cours privés, pells groupes
(séphone, séance d'essa-pratuite, Tél. : 42-26-05-90 propriétés

Réussir axemans.
Réussir axemans.
Concours, tests.
Posséder une mémoire étonnente, parier, être à l'eise.
E.6.A.H. 24-26, rus Sibnet.
Tél.: 43-07-10-85.

pavillons O2 AISNE
40 min, Eurodianey
vend FAVILLON 8 p., entr.,
e. de beins, wc, culsine,
3 ct., séjous, chem., mezu,
burseu, salle de jeux, gerage
s/terr, pays 640 m², Prox.
gara et cortm. 670 000 F
Tél.: 1121 23-70-09-49.

particuliers lie de Ré. Exceptionnel

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Constitution de sociétés et tous services 43-25-17-50 L'AGENDA

Vacances A LOUER



100 2.

11.00

古的复数 千二日

Section 1. Section 1. Section 1.

الم المراجع ال

Soupçonnés d'entente illégale

Quinze fabricants de papier-carton sont dans le collimateur de la CEE

preod très au sérieux les accusations d'ententes illégales. A la requête de plusieurs estreprises clieotes, l'exécutif communautaire vient d'ouvrir uoc enquête sur quinze sociétés européennes productrices de carton, soupçonnées de fixer de concert leurs prix.

Bruxelles refuse de fournir l'identité des sociétés incriminées, parmi lesquelles figureraient la plupart des grands noms de la profession. L'autrichien Mayr-Meinbof, l'allemand Feldmuelhe (filiale du groupe suédois Stora) et le fran-

La Bundesbank a acheté 34.1 milliards de marks sur les marchés des changes en 1990

Dans son rapport anouel publié jeudi 25 avril, la Bundesbank révèle qu'elle a ncheté l'an dernier sur les marchés des changes 34,1 milliards de deutschemarks (116 milliards de francs), en vendnot des devises, afin de soutenir le cours de sa moonaie au sein du système monétaire européen (SME). En 1989, ces nchats avaient été limités à 20,4 milliards de marks, mais l'an dernier, la banque centrale allemaode a dú intervenir fréquemment pout empêcher le mark de sortir de la marge de flucluations prévue par le SME.

Selon le rapport, la faiblesse du mark, constatée depuis l'ao detnier, s'explique notamment par le haul niveau des taux d'intérêl constaté en stalie et en Espagoe. Mais la monnaie allemande a aussi été affectée par les charges importantes issues de la réunification des

deux Allemagnes. D Une société américaine construira le centre des affaires de Varsovie. - Uo ceotre international des affaires doit être construil d'ici à la fin de 1992 dans la capitale polonaise pat une société américaine. U.S. Business Ceolers loc. (USBC), qui a fondé une joiot-venture avec la municipalité de Varsovic. a indiqué le 25 avril le président de USBC, M. Craig A. Nalen . L'investissement, d'un montant de 300 millions de franes, prévoit la coostruction d'uo immeuble de 25 000 mètres carrés, avec bureaux, salles de conférences et

ten millions de francs)

Resultat exceptionnel

- Société-Mère.....

Situation nette avant résultat

Contribution des secteurs d'activité au résultat net :

- Distribution Automobile Europe..... - Distribution spécialisée

- Activités Afrique

statistiques conformes aux normes du Groupe PINAULT.

15 francs avoir fiscal inclus, contre 30 francs en 1990.

Chiffre d'affaires

Résultat courant.

Résultat net

francs en 1990.

Comptes sociatiz

La Commission curopécone çais Beghio Corbehem sont cités dans le milieu professionoel. Des filiales de fabricants extérieurs à la CEE mais implantées en Europe seraient aussi concernées.

Des perquisitions ont été pratiquées par des inspecteurs de la Commission, les 23 et 24 avril, en France, en Allemagne, aux Pays-Bas, a précisé uo porte-parole de la CEE. Si les soupçons se confir-ment, la Commission peut décider d'infliger des ameodes pouvant aller jusqu'à 10 % du chiffre d'affaires des produits en cause. -

La participation de NEC dans Bull serait inférieure à 5 %

A la suite des informations, de A la suite des informatioos, de source japonaise, selon lesquelles la compagnie d'informatique japonaise NEC poorrait prendre près de 10 % du capital de la Compagnie des machioes Boll (le Monde du 25 avril), le groupe français, tout en reconnaissant l'existence de réconsistent met es cause le de négociations, met eo cause le montant de cette participation. Celle-ci devrait rester ioférieure à 5 %, taux jugé par le groupe équivalent à la participation de 15 % que NEC détient dans Bull HN, la filiale américaioe de Bull, et qui serail apportée en échange.

Le groupe japooais fournit Bull en grands syslèmes DPS 9000. La remonlée de la participation de NEC au oiveau du holdiog CMB est, selon le groupe, justifiée par la nécessité de rationaliser ses structures industrielles et commerciales (le tattachement opératioooel à une structure européence des filiales italiences et britanniques, HN, en particulier).

voit de construire des centres similaires dans d'autres villes de l'Europe de l'Est ». - (AFP.)

U Cimeots français à Berlin. - Le

groupe Ciments français, par l'iolermédiaite de son holding allemand KBZ, vicot de racheter à la Treuhandansiali, l'office charge des privatisations, 100 % des parts de Trabet GmbH. Cette société est spécialisée dans le bétoo prêt à marché qui la classe parmi les trois plus grosses sociétés de Berlin. Cette acquisition vient renforcer la bureaux, salles de conférences et parkings, situé au centre de Varsovie. La société, a-t-il ajouté, « prévie. La société, a-t-il ajouté, « pré-AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

1989

2.686,3

111,4

70,7

633,9

20.3

19.5

2.535,7

COMPAGNIE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET D'APPROVISIONNEMENT

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 23 avril 1991 sous la présidence de M.Claude DUMAS-PILHOU pour arrêter les comptes de l'exercice 1990 et convoquer l'Assemblée Générale des actionnaires qui se tiendra le 21 jain 1991

La balsse du chiffre d'alfaires 1990 s'explique par la modification du périmètre de consolidation (cession des activités de stockage) et la nette diminution du chiffre d'affaires réalisé en Afrique (-24 %) : celui-ci s'élève à 710 millions de

La diminution du résultat courant 1-58 % lest consécutive à la régression des

activités africaines dont le résultat courant diminue de 93 % ainsi qu'à celle du

secteur automobile qui a subi fin 1990 les effets d'un brutal tassement

Les résultats exceptionnels traduisent, par ailleurs, l'impact des restructurations

qui ont èle engagées en 1990 ainsi que la mise en place de provisions

Le résultat de l'exercice s'établit à 68 millions de francs, y compris un résultat exceptionnel de 21 millions de francs, à comparer à 23 millions pour l'exercice

Il sera proposé à l'Assemblée Générale le versement d'un dividende de

En 1991, CICA recentrera, comme prévu, ses activités sur le marché européen

par la cession à CFAO des activités Afrique et l'acquisition du secteur

Au premier trimestre, la bonne tenue du secteur distribution spécialisée a permis à CICA de compenser la dépression conjoncturelle du marché

a permit à cien de compenser la depression compensation des marques représentées.

Le second semestre devrait permettre d'enregistrer un net redressement.

Les comptes consolidés font apparaître les résultats suivants :

NEW-YORK, 26 avril 4 Rechute

Wall Street s'aura pas profité longtemps des joias de la reprise. Jeudi, la grande Bourse américaine s rechuné bles qu'ayent per deux tois essayé, mais sans succès, de se rezasier. Finalemest, l'Isdica Dow Jonas des industrialise, un isutast tombé à 2 905,20 puis remonté à 2 958,42, u'dteblinunit à 2 921,94, noit à 28,48 poistn (-0,98 %) uu-dessous de sos nivasu précédent.

Le bilan général a été conforme à ce résultat. Sur 2028 valeurs traitées, 956 ont baissé, 569 neu-lement ont monté ut 501 n'ont

pas varié.

Par deux lois, le déclenchement de programmes de vantes eur coninsteur a pesé eur la tendance. Et per deux fols, le facteur rechnique aidant, des reprises d'achets ramenalent le marché à niveau. Mais, à l'évidence, le cœur n'y était pae, Derechet, le tension observéu aur les rendaments à long terme a incité les opérateurs à user de prudence. A quarante-nuit heures de le réunion du G7 à Washington, le président Bush a beau prêcher en faveur d'una détente sur le front des teux pour lorcer le récession à quittar le place, les market makere ne sont pas conveiscue. Preuve d'una hésitation persistente; la volume des transactions est resté assez modeste, evec 186,94 millions de l'Itrea échangés contra 166,80 millions la veille.

VALEURS	Coas du 24 ani	Cours de 26 aveil
icos	70 37 1/8	37 5/8
0000	473/4	47 5/6
Dens Machettan Bank	19 1/4	18 3/4
la Port de Wateres	41	41
externo Kodak	43 5/8	43
7001	80 7/9	50 1/8
ord	33 1/4	32 3/4
eneral Electric	72 W2	71 W2
eneral Manney	39 1/8	37
codyst	21 3/8	21 1/8
M	108 1/4	107 7/8
7	59 1/2	59 1/8
664 Oil	50 3/8	68 1/2 86 3/8
128°	54 5/8	62 1/2
chlomberger	63. 68 1/8	67 3/4
60300	156 3/E	169 1/4
AL Corp. ex-Allegis	19 1/8	17 3/4
nion Cartide	32 6/8	32 5/8
(nexicobouse	26 3/4	26 1/8
area Corp	56 1/4	58 1/8

LONDRES, 25 avril \$

Maussade

Les valeurs ont clôturé dans le rouge, laudi 25 avril, au Stock Exchanga. L'isdice Footsie des cest grandes valeurs a pardu en clôture 6,5 points à 2 482,1, soit 0,3 %. Le volume des échanges est passé de 432 millions da titres, mercredi, à 462,6 millions.

titres, mercredi, à 462,6 millions.
De nouvelles augmentations de cepitel pour un montant totel de 50 millions de livres, l'ouverture es belsea de Wall Streat et le mesqua de soutias du marché à terme ont sensiblement affecté le landance. Le marché est reaté eussi découragé par le manque de dynamisme de l'économie britanque nu le crainte qua les perupectives de sortie de le récession soient encore bien éloignées.

PARIS, 26 avril T

Timide amélioration Le petit bellet des brèves incur-sions de part et d'autre du point d'équilibre s'est poursuivi vendradi rus Vivienne. Mais le propension du marché pour le couleur verte, cette-fois, s'est affirmée. Es repli de 0,15 % à l'ouvarture, l'indice CAC 40 uprès plusieurs aller ut retour choisissait de conserver une teims gazon. En début d'après-mid, son evance était de 0,15 %. Plus tard dans le journée, elle s'élevait à

pas moins que l'ab croissance significative

mène du fait accompil e joué.

Du coté des veleurs, l'événement du jour fut le forte progression du titre Michelin qui fut même, un moment reservé à le heusse dans le courant de le matinée, ayant franchi le barre des 10 %, avec plus de 640 000 ritres ségociés. A le reprise de sa cotation le titre progressait de 9 % avec un volume d'actions négocié supérieur à 1,3 million. Selon certains opérateurs, ce regain d'intérêt pour le manufacturier da pneumetiques serait la conséquence de récommandations à l'achet faites par la société de Bourse Chevreux de Virieu. D'autres valeurs du secteur, tel Peugeot, se sont appréciées par eympathie. Notons ausei la performance d'Elf Aquitaine dans le sillage de la borne tenue des valeurs pétrolières.

TOKYO, 26 avril 1

Légère reprise La semaine s'est achevée au Kabuto-Cho sur une note un peu plus ferme que ces derniers jours. Après avoir navigué de part at d'autre de la barra des 26 000 points at même poussé use brève pointe à 26 254,96, l'indice Nikkei s'est. finelement inscrit à 26 123,68, avec un gain de 84,82 points (+ 0,33 %).

Les spécialistes sa se sont pas déclarés surprie per ce sursaut. Selon aux, des signaux d'actiete apparaissant sur les graphiquas établis par les chartistes des l'instant où le principal indicateur du marché revient non loin das 26 000 points. Réaction techniqua par cosséquent. Il na fallait du reste pas en attendre devantage à le veille de l'ouverure à Washington de la réunion du 67, dont nui na selt ce qu'il en sortira. Autre élément incitant à la prudenca : la proximité de ca que les Japonais appelle la «golden woek», c'est-à-dire la semeine marquée par de sombreusas fêtes.

VALEURS	Cours du 25 avril	Cours du 26 avril
Aks Bridgetzone Capon Friji Besk Honda Motors Alessusitet Glectric Mitschield Henry Toyota Motors Toyota Motors	840 1 090 1-570 2 610 1 370 1 720 755 6 350 7 800	840 1 090 1 600 2 680 1 390 1 720 760 6 200 1 830

FAITS ET RÉSULTATS

Hausse de 27 % du bénéfice net consolidé de l'UAP en 1990. – Le numern un de l'assurance française, l'Union des assurances de Paris (UAP), a annoncé jeudi 25 uvril un bénéfice net consolidé part du groupe de 4,2 milliards de francs, en progression de 27 % sur 1989 (dont le résultat a été retraité ea fonction des nouvelles normes comptables adoptées par l'UAP). Le chiffre d'affaires consolidé du groupe atteint 97,3 milliards de francs, en hausse de 51 %. Cette progression est essentiellement due à la consolidation proportionnelle du groupe Victoire, dost l'UAP détient 34 %. A périmètre constant, la progression s'aurani été que de 9,4 %. La part de l'international dans le chiffre d'affaires a représenté 47 % en 1990 contre 35 % en 1989.

1989.

Baisse da 43 % du bénéfice d'Adia. – Adia, deuxième groupe mondial du Lravail temporaire, a vu sou béséfice nes après impôt buisser de 43 % sur 1990, chutast de 201 millious de france suisses (environ 805 millions de frances français) à 115 millions. En 1989, Adia avait bénéficié d'une plus-value de 58 millions sur la vente de sa participation dans Harpener AG; en 1990, elle u dû provisionner 28 millions, dus en grande partie par la société Omni Holding du fisascier Wurner Rey. Celui-ci a fisascier Warner Rey. Cclui-ci a déjà versé 192 miltions grâce à la vente de ses actions d'Adia su groupe allemand de distribution Asko et à l'homme d'affaires suisse Asko et à l'homme d'affaires suisse Klaus Jacoba. Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 4,1 milliards de francs suisses (+3 %): grâce à l'extension du réseau, il a progressé dans tous les pays, indique le groupe, malgré la conjosceute morose et la dépréciation du dollar franc qui franc quies du dollar franc qui franc quies du dollar franc qui franc qui se partir du dollar fr face au franc suisse.

a Sita lance un emprant de 350 millions de francs. — Sita, la filiale propreté de Lyounaise des eaux-Dumez, a lance lundi 22 avril un emprunt obligataire avec bons de souscription d'actions d'un montast de 350 millions de francs, d'une durée de huit ans, sous forme de 87 500 obligations de 4 000 francs, avec un intérêt de 7 %. Les actionnaires, prioritaires, pourront acheter une obligation pour douze

o Guerbet continue à miser sur le Brisil. - Guerbet, labricant francais de produits de contraste pour la radiologie, va prochainement mettre en service une usine au Bré-

sil continuent ainsi à miser sur un pays qui a constitué l'an dernier un boulet pour la plupart des grands industriels qui y sont implantés. La construction de cet établissement, près de Rio, a coûlé environ 25 millions de france. Cet investre-25 millions de francs. Cet investissement n'été rendu nécessaire par
l'obtigation faite aux entreprises
pharmaceutiques étrangères présentes an Brésit de produire sur
place. Or ce pays est important
pour Guerbet, dans la mesure où la
société française détient la moitié
du marché local. Le PDG,
M. Michel Guerbet, u souligné que
soo groupe avait été tégèrement
bénéficiaire au Brésil l'un dernier
(0,1 millios de francs), el qu'il
avait vu ses ventes y progresser de
26 % len volume). Le groupe Guerbet u dégagé pour 1990 un bénéfice
set consolidé de 48,8 millions de
francs, en baisse de 22 %, pour un
chiffre d'affaires de 715,6 millions
(+ 4 % à devises courautes ou chiffe d'ariates de /15,0 minions (+ 4 % à devises courantes ou + 9 % à devises constantes). Ces résultats permettront le versement d'un dividende net de 6 francs (+ 10 %), auquet viendra n'ajouter, comms l'ausée précédente, l'attri-

G Goodyear: perte trimestrielle de 90,1 millions de dollars (495 mil-tions de france). — Goodyear Tire and Rubber Co, le premier fabricant uméricais de pneumatiques 90.1 millions de douists (495 millions de francs) nu premier trimes-tre de son exercice 1991 par tap-port à la même période en 1990 en raison de la baisse de la demande-et d'une charge de plus de 65 mil-lions de dotlars (357 millions de francs). Cette perfe, qui se monte à 1,54 dollar par action, se compare à un bénéfice net de 20,9 millions un an auparavant (115 millions de francs). Le chiffre d'affaires du groupe, en recul de 7,2 %, s'est monté à 2,5 milliards de dollars (13,75 milliards de francs) pendant les trois mois sous revue arrêtés an 31 mars. Goodyear a surtout nttribué la perte trimestrielle à la récession aux Etats-Unis. Goodyear ainsi que les autres fabricants de pneumatiques aux Etats-Unis ont été affectés par la chute des ventes antomobiles. Goodyear a précisé que la charge de 65,1 millions de dollars avant impôt était destinés à couvrir les coûts des licenciements effectués dans le cadre d'un programme de restructuration et de l'abandon d'un projet de construction d'une usine en Corée du Sud. (13.75 milliards de francs) pendant

PARIS

Second marché						
VALEURS Cours		VALEURS Cours Dernier cours VALEURS		Cours préc.	Demier cours	
Alcatel Cibins Armult Associes R.A.C. Sque Vernes Boiron (Ly) Boisset (Lyon) C.A.Ide-Fr. (C.C.L.) Carbill	3850 : 279 20 151 : 672 370 : 220 1089 : 390 : 670	3898 275 151 870 378 1095 386 898	LC.C. CHA. Idinane, Isranda, Hissilire LP.B.M. Loca Instalia Locardic. Mears Corum. Moles	250 10 340 137 895 101 70 283 50 90 50 137 90 164 90	254 344 90 134 10 890 100 280 93 20 138 158 70	
CEGEP CFPL CNUM Codetour Conforms Coneics Dauphin Daimes Dennichy Worms Cis_	185 317 931 256 10 826 261 80 469 984	185 305 930 257 10 830 261 485	Presborg Publ Filipsochi Read Rhone-Alp Ecu (Ly) Sell: Mattignon Select Invest (Ly) Sarbo S.M.T. Gospil Sopra	84 365 616 301 177 102 462 130 274	365 605 301 177 90 102 t 15 0 265 304 20	
Designation of Gral. Deventey Deville Dollars Editions Relifond Ecrop. Propulsion Finacor	298 1163 387 70 140 240 340 128 50	.290 t 130 - 410 140 225 335 50 128 50	Themedor H. (Ly) Uniog Viel et Cir Y. St-Laureng Groups	305 10 285 218 10 106 794	217 50 106 805	
Frankoparis	138 70 297 20 365	136 50 294 - 365	LA BOURSE	SUR N		

Notionnel 10 9 Nombre de contrat	4 Cotation	AT IF	age du 25 avr	a 1991
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
	Jum 91	Sep	t. 91	D&c. 91 .
Dermer Procedure	196,46 196,52		6,47 6,56	106,54 106,64
	Options	sta notiona	èl .	. `
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
in simulation	Juin 91	Sept. 91	Juin 91	Sept. 91
107	0,43	1.12 -	1.01	1

1783,50 1796,50 1783 BOURSES

CHANGES Dollar : 5,9040. 1

A Paris, le dollur était en légère baisse, vendred! 26 avril, 2 5,9040 frades; au fixing, contre 5,9210 la veille. A Tokyo, ja devisé américaioe a terminé à 137,83 years en repli de 0,04 year par rapport à la clôture de jeudi.

FRANCFORT. 25 avril 26 avril Dollar (ca DM) 1.7535 TOKYO 25 avril 26 avril Dollar (en yess). . 137,27 137,23 MARCHÉ MONÉTAIRE

Paris (26 aviil) 9 344-9 7/8 %

Valcus françaises 146.70 116.50 Valcus françaises 146.70 116.50 Valcus françaises 146.70 116.50 114.60 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC (A79.31 479.20 (SBF, base 1000 : 31-12-92) Indice CAC 40 1782.93 1 777.01 NEW-YORK (Indice Dow-Jones)
24 avril 25 avril 2 349,50 2 921,64 LONORES (lacico e finencial Times y 24 avril 25 avril 100 valcum 2 488,60 2 482,10 30 valcum 1952,50 1 943,90 lifes d'or 144,50 145,20 Roads d'Etat 84,90 85,89 FRANCFORT 25 avril 25 avril 1 603,73 1 620,45 TOKYO

the Wast

PARIS (INSEE, base 100 - 28-12-90)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COMES DO JOUR		- UR MORS	DESK MOIS	\$1X MO16		
	+less +heat	Hop.+ to dip	Rep. + ou dip	Rep.+	ou die.	
\$ E.U. \$ can. Yen (100) -	5,8860 5,8890 5,1049 5,1098 4,2705 4,2742	+ 165 + 175 - 3 + 14 + 42 + 5t	+ 310 + 330 14 + 16 + 84 + 10t	20	+ 92 + 4 + 33	
DM Floriu FB (100) FS L (1 900)	3,3711 3,3748 2,9939 2,9962 16,3960 16,4080 4,0035 4,0069 4,5681 4,5722 9,9621 9,9701	+ 4 + 19 + 2 + 10 + 30 + 90 + 22 + 34 - 83 - 66 - 193 - 164	+ 6 + 27 + 2 + 17 + 30 + 130 + 42 + 66 - 176 - 151 - 410 - 365	- 510	+ 22 + 27 + 27 + 20 - 46 - 93	

TAUX DES EUROMONNAIES

\$ E-U \$ 15/16 6 1/16 Yes	2 1/6 9 8 15/16 9 1/16 8 15/16 9 3/16	6 6 18 8 196 8 3716 8 1596 9 196 9 198 9 198	6 3/16	6 5/16 7 15/16 9 3/8 9 5/16 9 7/16
IS 1/4 1/1000) 11 3/8 12 3/8 12 3/8 11 1/1/1 12 12 13/16 9 13/16		8 7716 2 9716 11 7716 1t 11/16 11 374 11 778 9 174 9 378	\$ 1/4·	8 3/R 11 3/4 11 5/8 - 9 7/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nons sont indiqués en fiu de matinée par une grande banque de la place.



GROUPE PINAULT

EN 190



£ 4%

4 5% 3 T

1. j

MARCHÉS FINANCIERS

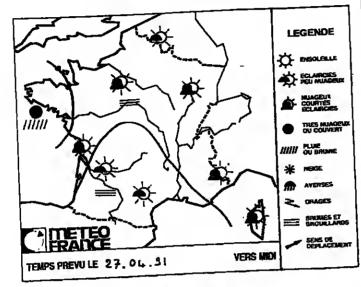
RO	URSE	DII 26	AVRIL				Company VALEUR	Cours Promier Denier % cours +-
Compan VAL	Cous Premier	T		Règle	ement mensu	_ 1_ 1 1/1005 1	Presidet Derrier X 48 Emp Bay	50 50 49 48 -4 95 210 10E 192 +0 52
3850 CNLS 39 905 B.H.P. T. 018 Cr. Lyon. 1350 Branch II 1370 State Ge. 800 Accord Accord 800 Accord Accord 1740 Als. Str. 2800 Ballon 1270 Ballon 1270 Ballon 1270 Ballon 1270 Ballon 1280 Ballon 1290 Ballon 1210 Ballon 1	P. 800 925 P. 800 925 P. 800 925 T.P. 919 915 T.P. 1375 1380 r.P. 1376 1381 r.P. 1376 1380 r.P. 1376 1381 r.P. 1376 1380 r.P. 1376 1381 r.P. 1378 1381 r.P. 1380 r.P. 1376 1380 r.P. 1380	4020 +0 25 Company 925 +2 78 series 925 +0 25 1140 1231 +0 11 290 1240 -0 22 240 1250 -0 17 1210 1770 -0 23 240 255 -0 17 1210 1770 -0 23 240 255 -0 55 235 255 -0 57 1 20 20 20 20 255 -0 55 235 255 -0 57 1 20 20 20 255 -0 58 155 25	VALEURS pricial Cat	1985 1986	September Sept	- 0 27 1580 Saubspart Pks 7550 756 1560 756 75	1553 1590 2.58 350 550 Cop. 751 -0.92 175 751 -0.92 175 751 -0.92 175 751 -0.92 175 751 -0.92 175 751 -0.92 175 185 1800 +0.27 33 Freegot 185 1800 +0.27 33 Freegot 185 1800 +0.27 33 Freegot 185 1800 +0.25 20 Gan.cor 185 1800 +0.21 23 Gan.cor 185 1800	191 348 50 348 40 348 50 10 11 195
132	Cals Packs 475 W 138 70 Coles 580	138 20 137 10 + 028 108 90 706 - 187 575 567 + 121	705	790 800 2720 2832 +2 96 260	SAT 2172 2120 251 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	SICAV	(sélection)	25/4
		(OMPTAN	(sélection)	VALEURS Cours Dernie cours	VALEURS Frais Incl.		valeurs Freis incl. net
Emp Emp 10.2 Emp Enty 10.0 OA OA	Obligations Est 8,8%77 122 23 Bex 9,8%78 100 75 102 25 Bex 13,4%83 108 95 Est 12,2% 84 108 95 JEM 11% 85 108 85 JEM 11% 85 108 85 JEM 11% 85 108 85 JEM 11% 85 108 80 T 10% 672000 106 58 T 10% 179.9% 171997 T 10,30% 1985 109 T 11,2% 85 108	6 14 Codings 6 773 Conichos 6 92 Christophos 6 88 Concorde 1 62 Conte Mile Proc. 1 28 Cide Ge Ind. 9 15 Christophos 2 30 Christophos 2 30 Conte Mile Proc. 2 128 Christophos 9 15 Christophos 9 15 Christophos 9 15 Christoph	977 362 4 2500 380 376 10 600 800 4516 4462 414 405 10 800 32 70 33 347 90 340 10	ALEURS préc. cours	Etrangères AEG 660 660 303 337 Alzo Nv Sco	Action 777 51 Ageprays 108 89 AGF Actions et CIP 1124 77 AGF 5000 156 81 AGF 5000 156 83 1 AGF FOLIO 177 03 AGF Intest Sics 116 78 AGF Intest Sics 116 78 AGF Intest Sics 11528 51 AGF IAM 0 1528 51 AGF IAM 0 545 79 AMEN GAN 634 39 Advant Advance 634 39 Actions 50 Action 1287 60 Auter Action 1287 60 Auter 634 39 Auter 634 39 Auter 634 39 Auter 634 365 61 Auter 634 30 A	1021 / 4 Filippe 128587 32 12868 108 18 Frechider 31 64 109 734 109	7 32 Poste Session 10502 80 10492 31 1075 1 108 59 107 51 108 59 107 51 108 59 107 51 108 59 107 51 108 59 108 50
000000000000000000000000000000000000000	F 10,20% 88	1 17 Didne Bottin	986 1002 249 80 257 774 349 50 349 3600 2139 2101 252 262 30 150 1610 1610 862 882 550 550 560 345 795 1620 1600 2900 2900 958 318 312 20	Promodes ICI 7145 1145 1145 1145 1145 1145 1145 1145	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	Aug Capiral	149 33	221 91 Sécurimon 717 67 707 06 1431 84 Scarden 717 67 707 06 1436 44 Scarden 717 67 707 06 1436 52 SFI-CNP Assur 407 97 387 06 2024 60 SL Est 465 73 4333 04 445 73 4
	Applications Hydr Applications Hydr Applications Hydr Applications Hydr Applications Hydroxide H	S	190 100	Solid	Tarrey Ind.	175 Ecuruil Géovaleux 2150 5	2067 90	258588
24 .d	MARCHE OFFICIE Etats-Unis (1 usd) Etats-Unis (1 usd) Etats-Unis (1 usd) Etats-Unis (1 usd) Belgicus (100 fn Pays-Bas (100 fn Insie (100 irres) Denemark (100 irres) Gel-Bressgne (1 Usde) Gel-Bressgne (1 Usde) Subse (100 irres) Norvège (100 irres) Norvège (100 irres) Autricie (100 seri) Espagne (100 pee) Porrugal (100 seri) Caracta (1 S card)	6 821 6 90 6 953 37 35 15 400 15 400 299 360 299 50 299 360 299 50 299 50 37 4 55 88 330 88 22 9 980 9 86 3 115 401 800 9 46 9 4 800	8chat vente 5 750 5 150 3 3 3 47 7 15 950 15 950 288 308 4 800 8 4 300 92 9 8 50 10 450 4 050 4 050	ET DEVISES préc. It fin (tile en barre) 88500 It fin (tile en barre) 88500 Strin (tile en barre) 88500 Sec préc. 88500 S	26/4 Micolas. 775 66800 Parcelp. Percer. 240 68800 Royadoru. 382 Royado N.V. 352 382 Royado N.V. 352 382 Sema Murn. 212 388 S.F.R. 350 489 2100 Uliner. 350 1090 Wasserset. 1500 2506 400	1519 o Fore See	778 40 12978 40 Paribas Revenus 94 444 66 368 88 Paribas Revenus 258 509 1 257 99 Phenix Placament 258 346 36 37 91 456 16 451 94 Phenix Sicamet 10624 447 04 434 02 Phenix Sicamet 10624 111 93 108 40 Phenix Sicamet M. 987 198 12 1163 22 Phenix Sicamet Mord. 987 133 19 32 10 Phenix Sicamet Mord. 987 133 19 32 10 Phenix Sicamet Mord. 987 133 19 32 10 Phenix Sicamet Mord. 987 134 135 145 145 145 145 145 145 145 145 145 14	200 32 508 41 72 10624 72 108 12 234 128 2 334 128

Didrew

مكذا س الاصل

METEOROLOGIE

Prévisions pour le samedi 27 avril 1991 Beaucoup de nuages



SITUATION LE 26 AVRIL 1991 A 0 HEURE TU



En cette fin de semaine et en début de semaine prochaine, les températures ne parriendront toujours pas à ee hisser eu niveau des températures de saison du investi des competatures de sessori. Le temps ne eera pas frenchement crienté à la pluie, mais il reetera touta-tale mitigé et le printemps continuera de se faire ettendre.

Dimanche : encore médioere à l'est. - Sur l'ensemble de la France, la matinée eere plutôt grisé, brumeuse evec de nombreux bencs de brouillard.

Cette grisaille ne persistera pas sur lee régions de la moitié ouest. Des éclaircise se développeront, meis les

breux et pourront epporter quelques averses.

Sur la moitié est, le soleil percera plus difficilement. Ces nuages plue menecents meintlendrant un temps plus veriable avec des Ondées et quelques

Les tempéretures metinales seront trujuurs plutõi freichee, entre 2 et

L'après-midi, lee températures ne parviendront pas à ettoindre les températures de saison. Elles seront comprises entre 12 et 19 degrés du nord au sud.



TEMPÉRATURES mexima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 26-04-91 le 25-04-1991 à 18 heures TU et le 26-04-1991 à 6 heures TU						
FRANCE AJACCIO 17 8 C BIABRITZ 5 C BORDEAUX 13 5 C BOURGES 13 6 C BREST 10 5 D CA'N 12 2 0 CHAPBOURG 11 6 N CLESSONT FER 13 4 D CLESSONT FER 13 4 D LIMOGES 8 4 C LYON 14 6 C LILLE 13 4 D LIMOGES 8 4 C LYON 14 6 P MARSEILLE 14 6 P MANTES 16 9 P NANCY 14 1 0 NANTES 16 9 P PAIS MONTS 14 7 C PAIJ 10 4 C PREPIERNAN 12 7 C RERNES 12 1 1	TOULOUSE 11 TOURS 13 POINTS APTRE 31 ÉTRANGE ALGER 18 AMSTERDAM 12 ATRENES 20 BANGKOK 20 BANGKOK 14 BELGRADE 11 BERLIN 13 BRUZELLES 13 COPENHAGUE 13 DAKAR 22 GENEYE 14 BHONGKONG 15 STANBUL 15 LIEUKRALEM 22 LIE CAIRE 25 LIEUKRALEM 14 LIEUKRALEM 24 LIEUKRALEM 24 LIEUKRALEM 24 LIEUKRALEM 25 LIEUKRALEM 25 LIEUKRALEM 26 LIEUKR	3 C C D	IIXEMBOURA AADRID JARRAKECH GERICO MILAN MONTREAL MOSCOU MARBOBI MEW-DELHI NEW-YORK OSLO PAIMA DE ME FENN BIODE LANE BOME STOCKHOLI TUNIS YARSOVIE YENNE VENNE VENNE	14 22	3 D 4 D 8 D 7 - C 15 N X 6 C 9 C 0 C 0 C 0 C 0 C 0 C 0 C 0 C 0	
A B C	D N	Ouste	Poluic	T Iempėte	neige	

averse brume couvert degage nuageux TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France : heurs légele moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

CARNET DU Monde

Naissances

Catherine LÉPRONT Marc-André BUHOT DE LAUNAY, unt la joie de faire part de la naissa

Ranhaëlle Marie-José, Annie, Geneviève,

née le 24 avril 1991. Mariages

Serge BARBARY DE LANGLADE et sa cousine Arlette RICCI

se sont mariés le 19 avril 1991, dans <u>Décès</u>

M= Dominique Boudou, son épouse, Paule-Elise et Géraud Boudon ses enfants. M. Marcel Boudon et M Saint-Gaudens,

ses parents, M. et M= Alfred Guitton, ses beaux-parents,

Jean-Louis et Claude Roque, Maurice et Laurence Guitton, Christine Motto-Bleton, François et Mario-Madeleine Cosson Yves et Sophle Guitton, Bernard et Françoise de Montgolfier, Bertrand et Véronique Guitton, Bertrand et Veronien Brigitte Motte-Lescop, Claude et Régine Guitton, Alain et Laure Barthélémy, Christine Motte, Xavier Guitton, ses beaux-frères et belies-sœurs,

Les familles Boudon, Saint-Gaudens Motte, Aerts, Guitton, Ainsi que ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

Marcel BOUDOU.

snrveau le 24 avril 1991, à Paris, des suites d'une longuo et duuloureuse maladie.

Une cérémanie retigieuse sera célé-brée le lundi 29 avril, à 16 beures, en l'église Saint-Pierre du Petit-Montrouge, place Victor-Basch, Paris-14:

L'inhumation eura lieu eu cimetière du Muntparnasse, é l'issue de la céré-

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Ses amis auteurs et réalisateurs de tėlėvision, Ses amis musiciens, Ses amis techniciens, ont la douleur de faire part du décès de

Marcel BOUDOU,

survenu le 24 avril 1991.

- Odette.

son épouse, Michelle, Chantal,

ses enfants, Sophie, Ludovic, Laurent, Cedric, sophic, Edward,
ses petits-enfants,
Les familles Chatsrd, Jacquinnt,
Gseller, Lelouch, Geroux, Grenet, Vallon et Stalin,
font part du décès brutal de

Lucien CHATARD,

sprvenu dans sa soixante et onzième

evenue des Rattes, 21200 Beaune. 38, avenue des Minimes, 94300 Vincennes.

seur agrégé de méd

- A ceux qui ont connu et aimé Christian DEBRAS,

Sa famille a la grande tristesse d'annoncer sa mort ue le 21 avril 1991.

L'inhumation eura lieu le lundi 29 avril, à 15 h 30, au cimetière pariien de Thiais.

Ni fleurs ni couronnes ni condo-

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Pierre Duchesne, M. et M. Frédéric Duchesne, M. Guillaume Duchesne, Mª Maurice Destandau M. et M= Jean-Louis Destandan, M= Jacques -L. Vuitton, ses enfants et petits-enfants,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de Danièle DUCHESNE,

survenu le 24 avril 1991.

Les obsèques nuront lieu le mardi 30 avril, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, I, rue Corot,

Cet avis tient lieu de faire-part.

THÈSES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T

_ Nicole Genaille, a la douleur de faire part du décès de

M. Robert GENAILLE, historien d'art,

docteur ès lettres, aspecteur général honoraire de l'instruction publique, sident d'honneur de la Société de l'instruction publique, de l'histoire de l'art français, membre de l'Académie royale 'archéologie de Belgique, lier de la Légion d'honr

officier du Mérite, mmandeur des Palmes académiqu croix de guerre 1939-1945, croix du combattant 1939-1945,

survenn à Palaiseau le 19 avril 1991

63, rue Hallé, 75014 Paris. - On nous prie de faire part du

M. Daniel GROSBOIS,

survenu le 25 avril 1991, à l'âge de

Le service religieux sera célébré le lundi 29 avril, à 14 heures, en l'église Saint-Gilles de Bourg-la-Reine, 6, boulevard Carnot.

M. et M= Charrasse, 118, avenue du Général-Leclerc, 92340 Bourg-la-Reine.

M= Vitali Levi, née Madeleine Plantey, Daniel Levi,

Sandrine Levi, Carine et Guillaume Cornu, ont la douleur de faire part du décès de

Vitali LEVL

survenu en sa soixante-selzième année Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale.

Sulvant les volontés du défunt, nu fleurs ni couronnes n'ont été sonhaitées, mais des dons peuvent être adressés en faveur de l'université do Tel-Aviv, à M= Durand-Coudert, 3, rue du Chais. 17690 Annoulins, qui transmet. Chais, 17690 Angoulins, qui transme

On nous prio do feire part du

M. Olivier PERROY, ingénieur civil des Mines, officier des Palmes académiques, chevalier de l'ordre du Mérite nation

survenu brutalement a Lome (Togo), le 17 avril 1991.

De la part de De la part de

Me Olivier Perroy,
née Marthe Faivre d'Arcier,
Geneviève et Dominique Lacroix,
Françoise et Michel Bastard,
Antonie et Claude Perroy,
Relaites Deserver Brigitte Perroy, Marie et Didier Signist,

Bruno Perroy, Yves Perroy, Ses treize petits-enfants, Et toute sa famille.

Les obsèques auront lien dans l'inti-milé, à Saint-Laurent-en-Brionnais (Saone-et-Loire).

368, avenue du Prado, 13008 Marseille.

- M. et M- Patrick Chauss M. et M. Louis Gauthier, M. Neil Saint-Mard, M. et M. Francis Quesnel Saint-

M. et M= Michel Coupez, Et toute la famille, ant la douleur de faire part du décès de

M^m Hervé SAINT-MARD, néc Michelle Gancher,

survenu accidentellement le 14 nvril

La cérémonie religieuse a en tieu dans la stricte indmité, le 18 evril, en l'église Saint-Pierre de Chavenay.

14, allée des Amarantes, 78450 Chavenay.

- Lidia Campolonghi, Armand Sinko, Marianne Sinko-Lercher et Peter Marianne Sinkh-Ericke of Arancesca Solleville,
Louis de Grandmaison et Victoire,
Les familles Sinko et Campolonghi
Danièle Heymann, font part de décès de

Marie-Claire SOLLEVILLE-SINKO,

je 24 avril 1991.

14, square de Port-Royal, 75013 Paris. Viale Trastevere, 20 Roma.

- M. Henri Teychonie, son fils et Madame, son rus et magame, M. Jacques Detain, son beau-fils et Madame Yves et Claire Teychenië, Dominique et Eliane Detain,

Catherine et Axel Amoretti, ses petits-enfants, Nicolas Detain, Stanislas et Clémence Amoretti, ses arrière-petits-enfants, ont la donleur de faire part du décès de

M. René TEYCHENIÉ, proviseur honoraire.

Son corps sera incinéré le 26 avril

- Sa famille rappelle à votre souve-

M. Jeanne Renée TEYCHENIÉ,

Collège R. Sirot, 51390 Gueux, 13, rue des Vautes, 51140 Muizon, Chemin de la Liberté, 32300 Mirande, 97300 Cayenne, 75005 Paris.

. M. Louis Toffeli, M. Claude Toffeli, M. Léo Carruthers Et leurs familles,

Patrick TOFFOLI

maître de conférences hors classe, université Paris-Sud, sarvenn le mercredi 17 avril 1991.

La cérémonie religieuse n en lieu dans l'intimité familiale à Charenton (Val-de-Marne).

Priez pour lui l Le présent avis tient lieu de faire Remerciements

भाग न**्या** संभाग जिल्ला

..../ 234 Pg

. Pat 1

200

44.24

--- (--- 10

2-494

1 THE

.4.9

-0.02°

avri

August To

- continue

4.7

*

-

* * *

-

7

-

-

Service.

1

The state of the s

M= Louis Brabion, son épouse, Ses enfants, Louis-Luc Brebion et Christian Dulcy, infiniment touchés par vos marques de sympathie lors du décès de

M. Louis BREBION, vous remercient de tout cœur et vous

prient de croire à leurs sentiments très émus et reconnaissants. - Ses amis,

remercient tautes les personnes qui leur ont apporté leur soutien après le

Maurice PINGUET,

décédé le 16 avril 1991, à la suite d'une intervention chirurgicale.

Anniversaires - « La terre, l'air, l'eau et le feu, ces merveilleuses essences dont la constante jouissance représente l'uni-que extase inaltérable de la vie.»

- Format vertical 22 x 36 mm.

donce en feuilles de cinquante.

THE WATER OF THE PARTY OF THE P

еля 2,50 Eцяона 3,50

Le 27 nvril 1989

Jacques DELAVIER

nous quittait.

2, 3,

Porte de la Plaine, 15°; le 27 avril, de 8 heures à 12 heures, à Paris-Louvre-RP et à Paris-Ségur et, de 10 heures à 17 heures, au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugi-rard, 15° (hoîte aux lettres spéciale). La Poste mettra en vente géné-La Poste mettra en vente gene-rale, le lundi 29 avril, quatre tim-bres-poste: Nantes-Pont de Cheviré (2,50 F), 90 Anniversaire du Concours Lépine (4 F), et, dans le cadre de la série « Europa 1991 » consacrée à l'Europe spatiale, Espace et Guyane (2,50 F) et Satel-lite et Télévision directe (3,50 F). · Europa 1991 : l'Europe spatiale. Dessinés et gravés par-Claude Andréotto, imprimés en taille-

· Nantes-Pont de Cheviré. -Format vertical 22 × 36 mm. Dessiné et gravé par Pierre Forger, imprimé en taille-douce en feuilles

de cinquante. Nente anticipée sur le pont de Cheviré (Loire-Adantique) les 27 at 28 avril, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaira « pramier jour souvert à chaque extrémité de la travée centrals ; le 27 avril; de 9 heures à 12 heures; au bureau de poste de Nantes-RP (boîte aux lettres spéciale).

▶ Souvenirs philatéliques : J. Noirot, 14, avenue de Lieutenant-Mal-let, 44100 Nantes.



400 LA POSTE 1991 90º Anniversaire de Concours Lépies. – Format vertical 22 × 36 mm. Mise en page de Louis Arquer, gravure de Georges Bétemps, impression en taille-douce en feuilles de cinquante.

➤ Vente anticipée à Paris les 27 at 28 avril, de 9 haures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert eu Perc des expositione de Paris, porte B, avenue de la

(Bas-Rhin) les 27 et 28 avril, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temperaire e premier jour s ouvert à l'Hôtel du dépar-COMPANY LEGIST tement, place du Quertier-Blanc ; le 27 avril, de 8 heures à 12 heures, aux guichets philaté-liques de la RP et de l'AGERIP (boîte aux lettres spéciale). ► Vente anticipée à Kourou

(Guyane), les 27 et 28 avril, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert à la mairie, avenue des Roches ; le 27 avril, de 7 h 30 à 12 heures, au guichet philatélique de Kourou (boîte aux lettras spéciale).

Rubrique réalisée per la rédaction du Monde des philatélistes 5, rue Antoine-Bourdelle 75015 Paris. Tél.: (1) 40-65-29-27. Spécimen récent sur dema contre 15 F en timbres.

En filigrane

• La Dunkarquoisa. – La poste de Norfolk (Océanie) e émis, le 18 février, une série de quatre timbres d'usage courant représentant des bateaux, permi lesquels la Dunkerquoise.

e Ventes. - Vente à prix nets Caphila spécialisée dans la thématique. Au catalogue, plus de trois mille lots dont camets de France les plue rares (types Blanc at Semeuse). Nombreux non-émis, variétés, screurs ou non catalogués (Caphila, 25, rue Drouot, 75009 Peris).

Vente sur offres de printemos des Offres marcophlies (M. Toutghelian, 6, rus.des Couvaloux, 92150 Sureanes); Près de 2000 lots de marques postales et de classiques sur lettres. A noter, par exemple, un cachet d'essal Mulhausen 66 du 9 février 1822 (3 000 F), des

grilles eur nº 3 (de 300 F à 3 700 F selon origines) et des lettres et cartes postales classées par tarifs.

Vante à prix nets Guy Vérité (20, bd Exelmann, 75016 Paris) avec un catalogue de plue de 3 000 lots proposant ennées complètes et timbres de France et sélection du monde entier.

• Manifestation. - La Foire

eux collectionneurs se déroulera, du 27 avril au 9 mai, dans le cadre de la Foire de Paris, sur 1 000 mètres carrés, à la porte de Versailles. Avec uns cinquantaine d'exposants dans les domainas de la télécarte, des pin's, des miniatures de flacons de parfum, de la carte postale, de la philatélie, etc. En particulier, la Poste tiendre un stand et vendra une carte souvenir comportant les deux timbres de le série « Europs 1991 » et les oblitérations « premier jour » de Kourou et de Strasbourg. Une vante aux enchères de télécartes aura lieu, le 3 mai, par le ministère de M Morand (renseignements : J.-C. Ast, au (1) 49-09-64-28.



15.00 Dynamo. 15.30 Occumentaire :

16.00 Mégemix.

19.00 Documentaire :

La Cabene de rondins. 15.55 Documentaire : Seurat. 17.05 Documentaire :

un musicien dans la cité.

Marcel Landowski

d'Auguste Comte.

Le Chemin de Demes.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Bruno Gil-

20.45 Orametique. Granda écola,

22.35 Musique : Opus. Musique

de Jean-Mane Bessel.

à Terezin Sonata nº 8, Qua-tuor nº 3, Dec Fruhing, d'Ullmann; Sonate. Tho à

cordes, de Klein; Sonate n. 2, de Reiner, par le Qua-

luor Martinu el Thomas

FRANCE-MUSIQUE

Chareteti : Ariane et Barbe-Bleue, opéra en trois actes de

Dukas, par l'Orchestre phil-

harmonique et le Chœur de

20.05 Opéra (en direct du

les, compositeur

Visek, pano.

0.05 Clair de nuit.

20.00 Le Oessous des cartes.

20.05 Histoire parallèle.

22.45 Magazine : Cinéma de poche.

21.00 ➤ Téléfilm :

22.25 Soir 3.

- -

. .

2.45

314

...

4.4

٧٠.٠

3.

IMAGES

PIERRE GEORGES

13.15

13.50

13.55

18.00

18.30

18.55 19.25

19.50

20.00

20.45

22.40

23.40

0.35

13.40

14.05

15.00 Magazine :

18.05 Jeu: Le Chevelier

du labyrinthe. 18.35 Série : L'Appart'. 16.55 INC.

Espionne et tais-toi. 20.00 Journal et Météo.

Etynn agent double. 22.15 Magazine : Boullion de culture.

tovite: Yves Simon.

19.00 Série :

20.45 Téléfilm :

Tchernobyl, la dîme sur la vie

NE trenteine de femmes Japon. s Emmenez-la. Si elle marchent dans la cam- pouvait aller un peu mieux, simpagne ukrainienne et chentent devant les chemps le fête des impossibles moissons. L'une plante une petite croix de bois en terre redioactive. Le blà est beau comme un souvenir de blé, d'evant Tchemobyl.

L'etome leur a volé l'avenir. Oepuis que le réacteur n'4 a explosé, le 26 evril 1966, le Moloch ne cesse de prélever sa dime sur la vie, sur l'espoir. Et le temps ne fait rien à l'effaire pour cee pays d'Ukreine et de Biélorussie rongés par la plus insidieuse des calammités, le mal nucléaire.

Envoyé Spécial e diffusait, jeudi sur A 2, un document tout à fait extraordinaire. Cinq ans après Tchernobyl, une équipe jeponaies de la télévision NHK, basée à Hiroshima et eccompagnée d'un médecin de cette ville, donc eyant quelques raisons historiques de s'y connaître, est venue enquêter. Caméras et compteurs Geiger, ou eutres, au bras. Sans sensationelisme, se contentant d'enregistrer les faits et les rems comme ile veneient, la vie comme elle va ou, plutôt, ne va plus, l'équipe a réussi le plus implacable des témoignages.

Tchemobyl, cinq ene eprès, est cette catastrophe qui se lit dane lee yeux d'une mère demandent à l'équipe d'emmener son enfant leucémique eu

pouvait aller un peu mieux, sim-plement se laver ». Ou dans les mots de cet eutre, perlent de eon fils « né l'année maudite ». Tchemobyl est partout : dens l'engoiese de cette jeune femme prête à accoucher, dans les larmes des grands-mères qui ne le sont plus et des petites filles qui ne le seront jamais. Ou dans l'école d'un villege, à 160 km de la centrale. Sur le ventre de chaque villegeois courbé en doux, on eppuie un appareil et, sur l'écran, thermomètre fou, le redioactivité monte, monte.

Leucémies, anomalies généri-

ques, cancers, la Moloch prélève se dime sur tous, les enfants d'abord, et partout. Car la radioectivité est partout. Le médecin japonais, en hélicoptère ou à pied, la traque et le trouve, se vieilla ennemie familière. A Tchernobyl, mais aussi à dix, cent, six cents kilomètres de là. Dans ces villes où la vie e cessé, décors fantômes d'un scénariocatastrophe et dans celles qui auraient do être évacuées et que l'on errose trois fois par jour pour les laver du mai insidieux. Et aussi dens estre école où les enfants jouent, insouciants et rieurs. Chaque matin, les maîtresses passent la cour au compteur et leur interdisent les recoins les plus exposés. Elles savent bien, elles, que le loup etomique y est.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semains dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; u Film à éviter ; u On peut voir ; u la Ne pas manquer ; u un Chat-d'ouvre ou classique.

Samedi 27 avril

Magazine: Reportages. Irlande, zona de guerre: Les Lamas de l'Hexagene. La Une est à vous (et à 14.30). Série: Vivement lundi. Divertissement:	23.50 Journal et Météo. 0.10 Série : Médecins de nuit. 1.00 Série : Le Saint. 2.00 Magnétosport : Waterpolo. Tourno international (60 mm) FR 3	15.20 Série : Lou Grant. 16.12 Série : Frog Show. 16.25 Tiercé è Saint-Cloud. 16.45 Série : Le Retour de Mike Hammer. 17.35 Magazine : Intégral. Spécial formule 1 : à la v
Mondo dingo. Magazine: Trente millions d'amis. Jeu: Une famille en or. Sèrie: Marc et Sophie. Jeu: La Roue de la fortune. Tirage du Loto. Journal, Tiercé, Tepis vert, Météo et Loto. Variétés: Succès fous. Magazine: Ushueia.	14.00 Sport: Tennis. Open de Mante-Carlo 1991. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.20, le journal de la région. — De 20.00 à 0.05 La Sept — 0.05 Série rose: Le Parteneire inattendu. 0.35 Magazine: L'Heure du golf. CANAL PLUS	Morin; Moto: Grand Pri Laguna Seca. en Californi 18.40 Jeu: La Ligne de char 19.25 Divertissement: Contes è dormir debo 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Divertissement: Grain de folie. 22.20 Débat: A boulets rou cinéma, show-biz franc quel avenir? 0.00 Journal de la nuit,
Spécial lies. Megazine: Formule eport. Journel, Météo et Trafic infos. A 2	13.30 Téléfilm : Les Epoux ripoux. 15.05 Sport : Golf. Open de Perner. 17.05 Les Superstars du catch.	M 6 13.25 Serie : Cosby Show prediff.! 14.00 Série : Supercopter. 14.45 Série : Laramie.
Magazine: Objectif médecine. Avortement: la filière anghise: Le gros cœur des grettes: Grossesses multi- ples: l'envers du décor. Megazine: Animalia.	En clair jusqu'è 20.35 18.00 Décode pas Bunny. 19.05 Dessin animé: Les Simpson. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.35 Téléfilm:	15.35 Série : Les Espions. 16.30 Jeu : Hit hit hit hourra 16.40 Série : Vegas. 17.35 Série : L'homme de fe 18.30 Série : Les Têtes brûl 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'infortions.

Une affaire d'Etat. Sports passion.

Rugby: championnal de France (haitième de finale, aller): Brive-Toulouse

17.20 Club sandwich. 22.00 Les Nuls... l'émission. Invités : Eddy Michell, NTM. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéme : Vendredi 13, m 7. a Film américain de Carl Buech-ler (1988). 0.25 Cinéma : Camorra. E Film italien de Lína Wemmül-ter (1985).

> LA 5 13.30 Série : L'Enfer du devoir. 14.25 Série : La Loi de Los Angeles

0.20 Magazine : Belles et bielles. 0.50 Musique :

10.25 Cinéma :

12.35 Magazine:

Carnet de notes.

12.30 Flash d'informetions.

13.30 Magazine : Rapido.

14.00 Série : Nick Mencuso,

du FB1.

18.00 Cinéma :

14.45 Sport : Golf. L'Open Perrier de Paris.

17.05 Les Nuls... l'àmission.

---- En clair jusqu'à 20.40 -19.40 Flash d'informations.

19.45 Ca cartoon. 20.30 Ois Jérôma...?

20.35 Megazine:

1.30 Cinéma:

CANAL PLUS

Midnight Run.
Midnight Run.
Film américain de Mertin
Brest 11989. Avec Robert
De Niro, Charles Grodin,
Yaphet Kotto.

Mon Zénith à moi. Invités : Stéphania de

les dossiers secrets

Ca piene las filles. =

L'équipe du dimanche.

20.40 Cinéma :
Meurre à Hollywood.
Film américain de Blaka
Edwards | 1988|. Avec Bruce
Willis, James Gamer, Malcolm McDowell.

22.30 L'Equipe du dimanche. Football : Boxe : Basker-ball américain.

Tout l'or du monde. ■■

22.20 Flash d'informations.

12.10 Divertissement:

Riras parade.

rra ! tions.
20.00 Série : Cosby Show.
20.35 Téléfilm :
La Robe blanche
de Pamela.
22,20 Téléfilm :
L'Espace d'un cri. 0.00 Six minutes d'informations.
0.05 Musique : Rapline.
2,00 Rediffusions. LA SEPT 13.20 Téléfilm :

Lieutepant Lorena

Epreuva d'artiste.

14.40 Court métrage :

Radio-France, dir. Eliahu 23.05 Poussières d'étoiles.

Vendredi 26 avril

20.35 Téléfilm : La Panthère contre le crime. 22.15 Série : La Malédiction

Rire ou mourir.

23.50 Six minutes d'informe-

Lieutement Lorena.

La Cabane de rondins.

FRANCE-CULTURE

Court métrage : Epreuve d'artiste.

Pierre Guyotat.

dans la langua.

Black and blue. 22.40 Les muits magnétiques. Mutation et disparidon. 4. Quand la cervelle saute.

0.05 Du jour eu landernain.

0.50 Musique : Cods.

22.40 Magazine : Vénus. 23.10 Magazine : La 6- Olmension.

23.40 Capital.

21.00 Téléfilm :

tions.

0.05 Musique : Live.

22.35 Documentaira:

23.05 Documentaire :

20.30 Radio-archives.

Yvette Guilbart. 21.30 Musique :

LA SEPT

		TF 1	23.00	Cinéma :
•	22.50 23.50	Variétés: Tous à la Une. Magazine: Si on se dissit tout. Sport: Boxe. Championnat d'Europe: Deniel Londes (France)-Kavin Pritchard (Grande-Bretagne),	1.00	Midnight Run. ## Film américain de Martin Brast (1988). Cinéma: Conte de printemps. ## Film français d'Eric Rohmer (1989).
		ermer-niumes: Greg Lonon		LA 5
		(Etata-Unis)-Paul Mitchell (Grande-Bretagne), super- welters.		Téléfilm : Qui a tué Sam?
	0.50	Au trot.	22,25	Feuilleton : Mystères
		Journal, Météo		à Twin Peaks.
	2.0	et Bourse.	0.00	Journal de la nuit.
		A 2	0.10	Demain se décide aujourd'hul.
	22.00	Magazine : Caractères.		M 6
		Alleurs et compagnia, invi-	20.25	Táistim : La Panthère

tés: Merie Seurat (Un si proche Orient); Michel Han-noun (Nos solitudes, enquête noun (Nos soutubes, enquere sur un sentiment); Christian Jelen (Ils feront de bons Français); Richard Ford (Une saison ardente); Patrick Lapeyra (Ludo et compagnie). 23.15 Journal et Météo. 23.35 Cinéma : .

Un, deux, trois, man Film américain de Billy Wilder (1961) (v.o.). 2.00 Magnétosport : Athlétisme. Coupe du monde de marathon.

FR 3 L'ANTENNE EST A NOUS LE MAGAZINE TÈLÉ DU CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE SAINT-DENIS SAMEDIA 11 H 30 SUR R

20.35 Magazine : Thaiassa. L'Homme tempête, de Jean Feuilleton: 21.35 L'Affaire Saint-Romans. Journal et Météo. > Magazine : Hors sujet. Profs au bord de la crise de nerfs. Tempête de cerveeux. Le regard des nôtres : Les enfants et l'amour. Vécu :

CANAL PLUS 0.30 Téléfilm: Des vaceno

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 25 avril au Théare des Champs-Ely-sées): Concerto pour plano et orchestre n° 17 en sol majeur K 453, de Mozert; Roméo et Juliette, de Proko-fiev, per l'Orchestre netional de France, dir. : James Conton. Rep à le fac. Archives. 3.55 Magazine : Musicales. es en enfei 2.05 Sport : Polo Master. River Plate-Westbury. 23.07 Poussières d'étailes 2.50 Flash d'Informations.

EMAIN NOTRE SUPPLEMENT & Monde RADIO TÉLÉVISION

TF 1	20.35 Magazine :
11.20 Magazine : Auto-moto. 11.50 Jeu : Tournez manège. 12.25 Jeu : Le Juste Prix. 12.53 Météo, Trafic Infos et Journal. 13.15 Série : Hooker. 14.10 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 15.05 Série :	Musique, maestro. A l'Opéra Berlioz de Montpe lier. Prétude et allegro, Pugnani; Dense hongroise 1, de Brahms; Concerto po deux violone, vivace, Bach; Concerto pour pie en fa, allegro egitato, Gershwin; Canzone di Ricot jeun vagoa), de Martucci; Mont d'Iseult, de Wagne Ivan le Terrible jed ma sei
Agence tous risques. 18.00 Divertissement: Vidéo age.	ble parfois II, de Bizet, p l'Orchestre philhermonique de Montpellier, dir. Ki

16.35 Sport : Football. Coupe defrance : PSG-OM, en direct du Parc des Princes. 22.00 16.00 Loto sportif. 19.05 Megazine: 7 sur 7. Invitée: Sophie Marces 22.20 22.50

20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert. 20.45 Cinéma :

PROFS. M Film français de Patrick Schulmenn (1985). Avec Patrick Bruel, Fabrice Luchini, Christophe Bourseiller. 22.30 Megazine : Cine dimanche. 22.35 Cinéma:

Deux affreux sur la sable. C 0.10 Journal et Météo.

12.00 Dimanche Martin (et à 13.25, 15.50).

13.00	Journal et Météo.
15.00	Série : Mac Gyver.
16.35	Série : Eurofilcs.
17.25	Documentaire :
	L'Equipe Cousteau
	à la redécouverte
	du monde.
	Les Forçats de la mer.
18.20	Megazine :
	Stade 2.
	Cyclisme ; Football ; Rugh

imegas et résultats de la samaina; Lutta gréco-ro-maine. Tennis. Baskst-ball. Omnisport. Automobile. 19.30 Série : Meguy. 20.00 Journal et Météo.

20.45 Série : Les Cinq Demières Minutes. 22.10 Magazine : L'Œil en coulisses. 23.15 Journal et Météo. 23.30 Courts métrages : Histoires courtes.

0.00 Série : La Saint. FR 3 12.00 Flash d'informations. 12.05 Télévision régionale. 12,45 Journal. 13,00 Magazine

O'un solell à l'eutre. 13.30 Sport: Tennis. Open de Monte-Carlo 1991. 16.30 Amuse 3. 19.00 La 19-20 de l'Informa-

De 18.12 à 18.30, Mag cité. 20.05 Série : Benny Hill.

Dimanche 28 avril		
Magazine : Musique, maestro. A l'Opéra Berioz de Mompel- lier. Prétude et allegro, de Pugnani ; Dense hongroise nº	12.45	Météo let à 13.25). Journal. Magazine: Le Club F1. Grand Prix de formule 1 d'Impla à San-Merin.
1, de Brahms; Concerto pour deux violone, vivace, de Bach; Concerto pour piano en fa, allegro agitato, de Gesthwin; Canzone di Ricordi Irun vagos), de Martucci; La Mort d'Isault, de Wagner;	16.25	Série : Frog Show. Tiercé à Longchamp. Documentaire : La Grande Saga des animaux. Les Oisaux des lacs at des marais.
ivan la Terrible lei ma sem- ble parfois il, de Bizet, par l'Orchestre philisermonique de Montpellier, dir. Karl Anton Rickenbacher et James Loughran.	18.25	Cirque. Série : La Famille des collines.
Megazine: La Dîvan. kwîtê: André Miquel. Journel et Météo. Cinéma:	19,55 20.10	Oimanche 20 h 10 Elkabbach.
La Chair	20.45	Journal des courses.

20.45 Journal des courses. et le Oieble. ***
Film américain de Clarence
Brown (1927). Avac Greta
Gatto, John Gilbert, Lars
Hanson (muet). 20.50 Cinéma : La fiancée La mancee
qui veneit du froid.
Film français de Charles
Nèmes (1983). Avec Thierry
Lhermitte, Berbara Nielsen,

Gerard Juanot. 22.35 Magazine : Reporters : Corse : la dérive maffieuse Les petits chanteurs de Toiz ; Le demier jour de... Jim Mor-23.30 Magazine :

Top chrono. 0.15 Journal de la nuit. M 6 11.00 Documentaire: La Fece cachão

de la Terre. 11.25 Série : La Famille Ramdam. 11.50 Magazine: Sport 6 première. 11 55 Infoconsommation. 12.00 Informations: M 6 express |at à 22.15).

12.05 Série : Mariés deux enfants. 12.30 Série : L'Etalon noir. 13.00 Série : L'Arni des bêtes. 13.55 Série : Supercopter. 14.45 Variétés : Quvert le dimanche. 18.20 Série :

Vic Daniels flic à Los Angeles. 16.50 Série : Laredo. 17.40 Série : L'Homme de fer. 16.30 Série : Les Routes du paradis. 19.25 Magazine : Culture pub. 19,54 Six minutes d'informe

20.00 Ma sorcière bien-eimée. 20.30 Magazine : Sport 8 let à 0.10). 20,35 Téléfilm : Mai, la petite fille de le guerre.

22.35 Cinéma: Dortoir des grandes. 0.15 Musique : Boulevard des clips 2.00 Rediffusions.

LA SEPT 12.55 Documentaire : Mama era punk. 13.30 Histoire parellèle.

14.30 Documentaire : Cabra marcado pere morrer. 16.30 Documentaire : Autour

du « Meriage de Figaro ». 17.00 Pierre 52 minutes Guyotat, dans la langue. 17.55 Danse:

La Fille mal gardée ou il n'est qu'un pas du mai eu bien. 19.10 Concert: Peter Schidlof.

20.00 Documentaire : 20.30 Cinéma :

Antonio Oas Mortes. •• Film brésilien de Gleuber Rochs [1969]. 22.05 Courts métrages :

Barbosa: Nelson Cavaquinho 22.35 Cinéma : Les Deux Fragonard.■ Film français de Philippe La

Gusy (1988). 0.25 Court métrage : La Rupture.

FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création radio-

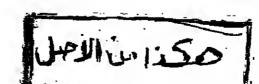
phonique. Comme le mémoire entre les doigte (Dancing; La glace à trois 22.35 Musique: Le concert.
Le mémoire des Carpates.
Musiques et textes triganes,
yiddish, russes, hongrois,
roumains et bulgares. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 29 janvier à Salzbourg) : Symphonia nº 25 en sol mineur K 183. Concerto pour violon et orchestre nº 5 en la majeur K 219, Symphonia nº 41 en ut majeur K 551, de Mozart, par l'Orchestre philhermonique de Vienne, dir. Riccardo Muti. 23.05 Pouesières d'étoiles.

Autour de Pelléas et Méli-sande de Debussy.

Ou lundi au vendredi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN et le collaboration du « Monde ».



ÉTATS-UNIS

L'ancien président Jimmy Carter demande une enquête sur la libération des otages de l'ambassade américaine à Téhéran

L'ancien président américain Jimmy Carter a demaodé jeudi 25 evril une enquête sur des infarmations selon lesquelles des responsables de la campagne de Runald Reagan, en 1980, avaient conclu un accord avec l'Iran sur les oteges de l'amhassade des Etets-Uois. Selon ces eccusations, ces responsables auraient ohtenu que l'Iran ne libère pas les otages avant l'élection présidentielle de oovernhre 1980, élection remportée par Ronald Reagan.

« Je pense que ces ollégations doiveat être l'objet d'une enquête plus approfondie. Si elles sont fousses. ce que j'espère, elles doivent être enterrees. Et si elles sont vraies, je pense qu'elles doivent vraiment être dévoilées », e déclaré Jimmy Carter. Il a affirmé qu'il entendait dire depuis dix ans que William Cesey, directeur de la CIA dans l'adminis-

L'ESSENTIEL

SECTION A

« Fixer le cep , par Lionel Sta-léru ; « CSG : l'incohérence », par

Jean-Jacques Dupeyroux 2

Les socialistes espagnols

Un Polonais séduit par les faste

Le nouveau gouvernement

« Loi », par Philippe Boucher . 10

Les travaux du Parlement

L'incertitude demeure sur le vote

de la réforme hospitalière. Les

expulsions de « squattera »

Le président de Nics-Acropolis

Des dermetalagues canfirment

les ces de veccine à l'hôpite!

Le film de la réalisatrice néo-zélan

daise est inspiré de la biographia da sa compatriote Janet Frame 14

SECTION B

SANS VISA

Une semeine de Herlen

• Coup d'œil : « Georges, ta qui nine l » • Le Thoronet, abbaye

cistercienne e A Paris : les mer-eredis de l'Asaemblée e Jeux

■ Teble : le Mourtayrol 17 à 24

SECTION C

Air France dans le rouga

Le groupe Air France e accusé

717 millions de francs de pertes

Les collectivités tarritoriales bre-

tonnas unt soutenu cette initia-

Un point de vue de M. Edmond

Maire, chique sur l'usage de la

Affrontements entre les deux

principaux actionnaire de le Com-

pagnie luxembourgeoise de télé-vision 29

Services

Annoncea classées 29

Spectaclea..... 15-16

La rélématique du Monde : 3815 LEMONDE

3615 LM

Le comero do « Monde » daté 26 avril 1991

été tiré à 495 758 exemplaires.

30-31

des logements HLM

Remous à la CLT

Abonnements.....

Lom. Tac-o-Tac......

Marches financiers

Radio-Télévision

Carnet

Liaison maritime

Lorient-Asturies

L'attribution

loi de 1987....

seront plus difficiles

Fausses factures

en garde à vue

Entretien

Traitement antisida

avec Jane Campion

Journal d'un amateur

Le président Walesa

en Grande-Bretagne

Débats

en crise

finlandais

tration Reagan, avait participé à

cette affaire. « Celo donne presque la nausée de penser que celo pourrait être vroi, qu'uo citoyen américain responsoble ait pu retorder lo libération d'otages américoins ne serait-ce que d'un jour pour quelque objectif que ce snit », e ajnuté

L'ex-président eméricain e expliqué qu'il avait été convaiocu de le nécessité de se pencher de plus près sur cette affeire par le nombre d'informations euxquelles elle a donné lieu, dont une récente émisstoo de le chaine de télévision publique PBS.

Les Américains pris en otages par des militants extrémistes lraniens à l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran en 1979 ont été déteous pendant 444 jours, jusqu'au jour de l'investiture du présideot Reagan en janvier 1981. ~ (Reuter.)

CAMEROUN

M. Sadou Hayatou est nommé premier ministre

Le président Paul Biye a nommé, jendi 25 avril, M. Sadou Hayatou au poste de premier ministre, fonction dont le Parlement avait voté, lundi, le rétablissement, a annoncé la radio netionale. Agé de quarante-neuf ans, le Garoua, orincipale ville du Nord et fief traditionnel des musulmans, doot était origineire l'ancien prési-

dent Ahidjo. Promu, il y a un ao, secrétaire général de la présidence de le République, M. Heyatou avail occupé euparavant les fonctions de mioistre de l'agriculture, du plan et de l'améoagement du territoire, puis des finances, il s'était surtout distiogué, en 1988, eo négociaot avec le FMI et la Banque moodiale le premier programme de redresse-ment écocomique du Cameroun.

Sa nomination o'a pas, toutefois, soulevé l'enthousiasme de l'opposi tioo. L'organisation d'une conférence nationale, à laquelle le président Biya est hostile, reste le priocipal cheval de betaille de

Signe inquiétant pour le régime plusicurs hauts responsables du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC, experti unique, au pouvoir), notamment M. François Sengat Kuo, membre du bureau politique du RDPC, et M. Jean-Jacques Ekindi, président départemental du RDPC à Dooela, viennent de se rallier à cette idée. Ces premières « lézardes eu sommet » teodent à accréditer la thèse d'une scission ao seio du RDPC. - (AFP, Reuter.)

o AFRIQUE DU SUD : Pretorin annonce la libération de prisonclers politiques. Quelque deux mille prionniers voot être incessamment lihérès, a ennoocé, jeudi 25 avril, au caurs d'une caoférence de presse, le ministre de le justice. Uo accord passé, le 6 eoût, entre le gouvernement et le Congrès national africain (ANC) e prevu l'abandon de la lutte armée par l'ANC en échange de la libération de quelque 3 000 prisonniers politiques et le retour des exilés au 30 avril. Environ 350 détenus politiques ont

déjà été libérés. - (AFP.) a NIGERIA: eluquante cadavres décoverts par la police, à la soite des émeutes. - Les farces de sécurité, qui ont rétebli l'ordre dans la ville de Bauchi (nord), récemment seconée par des émeutes de foodamentalistes musulmens, ant retrouvé les cadavres de plus de cinquante personnes, e déclaré. jeudi 25 avril, un porte-parole de la police. -(AP.)

PASSAGES

PSYCHANALYSE

A-T-ELLE RÉPONSE À TOUT?

VENTE EN KIOSQUE 30 F

Transmis à la Commission nationale informatique et libertés

Deux projets de décret sur le fichage des données « sensibles »

raieot d'uo boo œil l'onverture

d'uo accès « semi-direct » aux

fichiers, permettant d'améliorer

l'eccès et le cootrôle des informa-

Cus projets interviennent ou

momeot où, sous l'effet ootam-

ment de l'affaire Dufourg et de le

mort du pasteur Doucé, une circu-

laire du 28 février, signée par

M. Philippe Marchand, ministre de

l'iotérieur, a précisé les missions,

les méthodes et la dénotologie des

RG, services charges du « recueil

du renseignement dans les

domaines politique, économique et

Encore à l'état de projets, les

textes transmis à la CNIL sont sus-

ceptibles d'amcodemeots, evant

que le Conseil d'Etat soit saisi. A

la CNIL comme à la Commissioo

consultetive des droits de

l'homme, oo espère eocore que

jouera l'influeoce de M. Philippe

Marchand, qoi fut, pendant près

de dix ans, uo membre actif de la

Commissioo informatique et liber-

ERICH INCIYAN

social ».

Le 4 mars 1990, M. Michel Rocard avait été contraint d'annuler lee décrets reletifs eux fichiers des Reneeignements généraux et au fichier informatisé du terrorisme, après le polémique provoquée par la publication de ces deux textes au Journal officiel (le Monde du 6 mars). Un en après cette volteface. le gouvernement vient d'adresser deux nouveaux projets de décret è la Commission nationale informatique et libertés, présidée par M. Jecques

Les opinions politiques, philosophiques et religieuses d'une personne, ou encore son appartenance syndicale ou son origioc ethnique, figureot enjourd'hui dans les fichiers des RG comme dans le fichier dit antiterroriste. En toute illégalité, puisque la loi loformatique et libertés du 6 jaovier 1978 interdit le fichage de ces doonées

La loi prévoit toutefois que des décrets de dérogation peuvent autoriser le traitement de telles donoées, ootamment pour des personnes pouvant porter atteiote à la sûreté de l'Etat. S'egissant des fichiers des RG, les décrets conceroés n'ont jamais été pris, et cette situation se perpetue depuis plus

Par rapport aux décrets annulés par M. Rocard en mars 1990, les nouveaux projets présentent certains progrès, estime-t-on à la Commission nationale consultative consultée par le gouvernement. Il n'est ainsi plus possible de ficher les données sur les «Influences politiques » ou les « critères raciaux ou ethniques ». En effet, les projets actuels oe retiennent plus que la conservation des informations concernant wles signes physiques particuliers, objectifs et inaltérables» - la couleur de la peau, par exemple - et « les activités politiques, philosophiques, religieuses ou syndicales ».

En outre, une procédure de contrôle et de mise à jour des fichiers sera mise en œuvre, tous les cioq ans, sous le cootrôle de la CNIL. On déplore pourteot, à la CNIL et à la Commission consultative des droits de l'homme, que les fichiers des RG ne distioguent pas les informetions « classiques » nécessaires à l'information géoérale du gouvernement (qui comportent des données de type Who's Who), des fichages « sensibles » (sur des personnes suspectes ou des délioquants). Les commissions ver-

EN BREF

o PHILIPPINES: libératico da prêtre français enlevé. - Le père Yves Caroff, enlevé le 27 mars aux Philippioes par un groupe de ban-dits musulmaos (le Monde du 29 mars et du 24 avril), a été libére vendredi 26 avril, a annonce l'am-

bassade de France à Menille. o Le mentre de Céline Jourdan. -Richerd Raman, l'un des deux assassins présumés de la petite Céline Joorden, violée et assassinée le 26 juillet 1988 à la Mottedu-Coire (Alpes de Haute Provence), sera de nouveau incarcéré, n décidé la Cour d'Appel d'Aix-eu-Proveoce vendredi 26 evril.

Réalisés dans nos tissus exclusits, une superbe collection des meilleurs dessins

- Impressions Cachemire, Perses, styles XVIII siècle. Anglais, etc.

Des prix "Rodin" donc vraiment avantageux, pour des orticles d'excellent standing.

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Carte postale

Ly e un peu plus d'un on, on était eneure rue des Italiene, je me pointe à le machine à café en fin de matinée. Et qu'est-ce que je vois scotché, entre cau leit», court», clong», et « sucré », un avia écrit à la ınsin : c'est un petit Anglais, un gemin de six ans, atteint d'un cencer. Avant de mourir, il rêve d'entrer dans le Guineas, le livre des records, au titre de celui qui e reçu le plus grand nombre de cartes postales lui souhaitant un prompt rétablissement.

Je vais pour noter l'adresse.. Pas de papier, pas de crayon. Arrive une copine.

- Qu'est-ce qui est marqué? Ah I encore un truc genra téléthon I Dis donc, à propos, mon gosse e une angine. Impossible de le déposer chez la nourrice. Je l'ai confié à la concierge. Faut que je ma dépêche de rentrer, Allez, tchao l

Le lendemain, la notice avait disparu. Bon, tant pis, trop tard. Ah i merde, elle m'a encore bouffé ma pièce, cette putain de

machine, si c'est pas malheureux quand même l Et puis, l'eutre jour, en débar-

quant dans mon bocal, j'allume la télé tout en ouvrent mon courrier. Toujours des enfants kurdes en train de crevar da froid, de crever de faim. C'est tragique, meis qu'est-ce qu'on peut y faire? Et cette lettre, c'est quoi? Des professaurs de médecine à Seint-Louis, à Necker, qui me demandent de tisser une chaîne de aoliderité en signalant à dix personnes de mon choix le cas du petit Anglais. Il lutte depuis des mois contre une tumeur maligne métastasée, et son plus grand désir serait d'emrer...

Comment, il n'est pes encore...? La berbe! C'est tout ce qui me manqualt, me fendre de dix bafouilles. Déjà que pour envoyer une carte postale faut l'echeter, faut la timbrer, faut la disser dans la boîte l Alors, je voos donne ses coordonnées : Craig Shergod, 36 Shelby Road. Carl Shalton. Surrey SN9 ILD. Royaume-Uni. Vous croyez pas obligés, hein l

Au Sénat

L'examen du code pénal prend du retard

Les senateurs ont continué, dans la nuit du jeudi 25 au vendredi 26 avril, l'examen des articles du projet de loi réforment les dispositions du livre II du code penal, présenté par M. Georges Kiejman, ministre délégué à la justice. Compte tenu de la lenteur des débats et des aléas du calendrier, le vote sur l'ensemble du livre II, prèvu pour cette fin de semaine, ne devrait pas intervenir avant une dizaine de jours.

La tournure que prend la discussioo des articles du code pénal, en

M. Jean-Albert Cartier, administrateur

du Palais Garnier a été licencié M. Pierre Berge, président du conseil d'admioistration de Opéra de Paris, a ennoccé lors d'une réunion du conseil, jeudi 25 avril, « qu'en accord avec le gouvernement, il dénonçait les conventions collectives » et que M. Cartier, edmioistrateur du Palais Garnier, « ne faisoit plus partie du personnel de l'Opéra de Poris ». Le 21, il evait annoncé qo'il nommait M. Georges-François Hirsh coordinateur de l'Opéra de la Bastille et du Palais Garnier (le Moode du 23 evril). Les statuts de l'Opéra de Paris ne prévoient pas le possibilité que les deux établissemeots soieot chapeautés par une seule et même personne, sans

toutefois l'ioterdire formellemeot. M. Jean-Albert Cartier o'ayant pas démissiooné, il a dooc été licencié. « Paur absentéisme », selon M. Pierre Bergé. Ce licencie ment serait abusif selon M. Cartier dans la mesure où M. Pierre

Sénat, va certainement raviver les regrets de ceux qui, au lieu du découpage du texte en livres échelonnés dans le temps, ouraient préféré voir examiner l'ensemble du projet par le Parlement au cours d'uoc session extraordinaire : Depuis l'ouverture des débats, mardi 23 avril, les sénateurs ne progressent qu'à pas comptés-Le vote sur l'ensemble du projet o'a door pas pu intervenir, comme prévu, en cette sio de semaine, et le Sénat n'envisage pas, au grand dam du gouvernement et en dépit de l'ordre du jour adopté en conférence des présidents, de rattraper soo retard au cours des deux seules séances prévues pour la semaine prochaine. Dans ce cas, les débats ne pourroot repreodre que dans

une dizaine de jours. Ao cours de la discussion générale sur le livre II du code, qui traite de la répression des crimes et des délits contre les personne M. Michel Rufin (app. RPR, Meuse) avait indiqué que depuis la rédaction du projet, en 1986, la législatiou s'était enrichie de plusieurs lois qui rendarent le texte incomplet. Le gouvernement a pallié une de ces lacunes en faisant adopter, dans la nuit de mercredi à ieudi, une série d'amendements reprenant les principales dispositions de la loi du 31 décembre 1987 réprimant la provocation ao

snicide. Le fait de provoquer au suicide sera puni de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 F d'amende lorsque la provocatioo est suivie du suicide ou d'une ten-tative de suicide. Valables également pour ceux qui font la propagande ou la publicité en faveurs de produits ou de moyens de se donner la mort, ces peines seront portées à cioq ans et 500 000 F lorsque la victime est un mineur de

Au chapitre des agressioos sexuelles, les senateurs ont porté de dix à quinze ans la peiue d'em-

quinze ans.

prisonoement pour le viol. Cette peine sera de vingt ans en cas de circoostances aggravantes. M. Michel Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire de Belfort) a fait repous-Jolibois (Rep. et ind., Maioe-et-Loire), rapporteur de la commission des lois, tendant à instituer l'obligation d'une peine de sûreté pour le viol. Cette disposition a été cependant adoptée par le Sénat dans les cas de viol ayant entraîné la mont de la victime sans intention de le donner et de viol précédé ou accompagné de tortures ou

d'actes de barbarie... GILLES PARIS 72.

e Na

M* Anne d'Ornano élue présidente du conseil général du Calvados

Me Anne d'Omano (UDF-PR) a été élue, vendredi 26 avril, présidente du conseil général du Calvados, par 35 voix cootre 11 à M. André Ledran (PS) et un bulletio blanc.

Plusieurs élus ruraux divers droite et les cenf conseillers généraux RPR n'étaient ponrteot pas enthousiasmé par ce choix, mais, nous signale notre correspondant à Caen, Jean-Jacques Lerosier, l'en-semble des élus UDF s'y était rallié et, su cours d'une «primeire», organisée luodi 22 avril, le RPR s'inclinait devant la décision de la majorité. Finalement, il o'o manqué aucune des voix de droite présentes à la veuve de l'ancien president, puisque le conseil général du Calvados comprend 28 UDF et divers droite, 9 RPR, 11 PS et un « majorité présidentielle ».

M. Jacques Toubon invité du « Grand Jury RTL-le Monde»

M. Jacques Toubon, ancien secrétaire général du RPR, député de Paris, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde» dimanche 28 avril de 18 h 30 à 19 h 30. · ·

-norre empiristra un arriem e l' dissement, ancien président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, répondra aux questions d'André Passeron et de Patrick Jameau du Monde et de Paul-Jacques Truffeut et de Dominique Pennaquin de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mezerolle.

D. Polistion à Hyères: - La région d'Hyères a été atteinte à son font, vendredi 26 avril, par la politation en provenance du nétrolier Haven qui a coulé le mois dernier au large de Gênes.

Berge n'a pas eu un entretien prealable avec l'intéressé. SPECIAL Départs les Mardis . Retours les Dimanches Exemple de prix pour un départ le 14 MAI et retour le 19 MAI Tél.: 40 53 07 11 · 181, bd Pereire, 75017 PARIS

m NORVEGE «

A LA DÉCOUVERTE DU MONDE DES FJORDS

Circuits accompagnés 8 jours/7 nuits Paris-Paris, pension complète: 7 680 F (départs juillet et août).

0

Demandez la brochure SCANDINAVIE à votre agent de voyage ou ALANTOURS. 5, rue Danielle Casanova 75001 Paris **8** (1) 42 96 59 78,

